This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

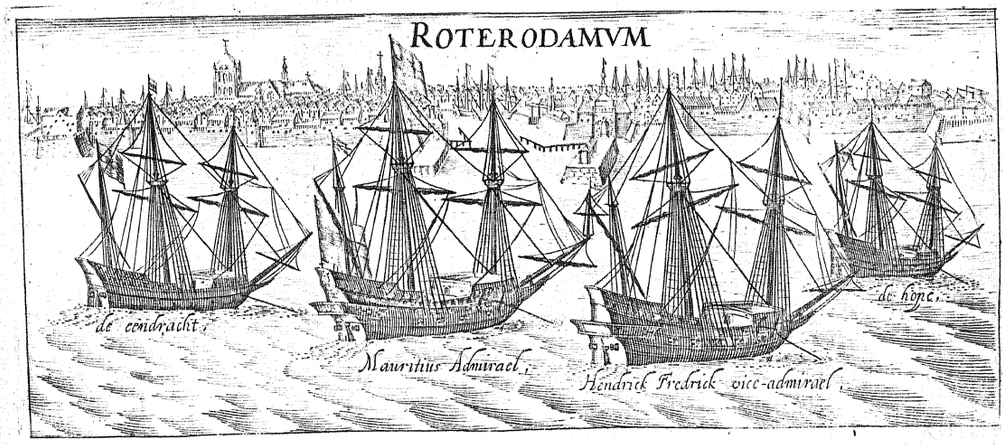
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DESCRIPTION
DV PENIBLE VOYAGE FAICT ENTOVR DE L'VNIVERS

OV GLOBE TERRESTRE, PAR Sr. OLIVIER DV NORT D'VTRECHT, General de quattre Navires, aſcavoir : de celle dicte *Mauritius* avecq laquelle il eſt retourne comme Admiral, l'aultre de *Henrÿ filz, de Fredericq* Vice-Admiral, la troiſieſme dicte la *Concorde*, avecq la quatrieſme nomme *l'Eſperance*, bien montees dequipage de guerre & Vivres, ayant 248. Hommes en icelles, pour traverſant le deſtroict de *Magellanes*, deſcouvrir les Coſtes de *Cica, Chili* & *Peru*, & y traffiquer & puis paſſant le *Molucques*, & circumnavigant le Globe du Monde retourner a la Patrie. Elles ſinglerent de *Rotterdame* le 2. Iuillet 1598. Et l'An 1601. d'Aougſt y tourna tant ſeulement la ſuſdicte navire *Mauritius*.

Ou ſont deduictes ſes eſtranges adventures, & pourtraict au vif en diverſes Figures, pluſieurs cas eſtranges a luy advenus, qu'il y a rencontrez & veus.

Le tout tranſlaté du Flamand en Franchois, a ſervice de ceulx qui ſont curieux & ſe delectent de nouvelles remarquables & dignes de memoire.



Imprimé a Amſtelredame, Chez Cornille Claeſſz. ſur l'Eau au Livre a Eſcrire, l'An 1602.

DESCRIPTION DV VOYAGE FAICT PAR Sr. OLIVIER DV NOORT, GENERAL DE QVATRE NAVIRES, ASCAVOIR CELLE *Mauritius* Admiral, celle de *Henrÿ filz de Fredericq* vice-Admiral, la *Concorde*, avec *l'Eſperance*, bien prouveues dequipage de guerre Proviande & 248. Hommes de defence, parties de *Rotterdame*, pour paſſant le deſtroict de *Magellanes*, circumnaviguer l'univers ou *Globe Terreſtre*.

l'An. 1598. le 2. Iuillet.

LE 2. *Iuillet* partirent de *Rotterdame*, la Navire *Mauritius*, avecq la *Concorde*, pour ſingler envers l'embouchure de *Goeree*.

Le 18. dict arriverent les ſuſdictes Navires au lieu prefigé, ou elles ancrerent devant la *Hellevoetſluys*.

Le 28. dict ordonna l'Admiral que le ſalaire des Mois, prendroit commençement par toutte la Flotte.

Le premier *d'Aougſt*, elles ſinglerent de *Hellevoetſluys*, vers les *Dunes* d'Angleterre, pour y attendre les aultres navires *d'Amſterdam*, aſcavoir *Henrÿ Fredericq*, avecq *l'Eſperance*, le vent eſtoit N.O.

Le 13. dit arrivéz aux *Dunes* avec les 2. navires de *Rotterdame* & s'y poſéz tout tenãt le Chaſteau du milieu.

Le 22. dit ſinglames audela des *Dunes* paſſant *Doevres*, avecq un vent du Nort, pour tirer vers *Pleymuyes* & attendre les ſuſdictes Navires *d'Amſterdam*.

Le 27. dit venuz en *Portlande*, le vent O.a N. Le General renvoya alors le grand Batteau avecq le Pilote & certaines gens, pour veoir ou tardoyent les Navirs qu'on attendoit, leſquelz ſinglerent juſques en la *Manche*.

Le 28. dit fut reſolu de tourner derechief vers l'Embouchure de *Goeree*, a cauſe que les navires *d'Amſterdam* venoyent point, le vent O.a N. faiſoit orage non ſans danger de demourer a l'ancre en ceſte coſte, pourtant ſeimes ſoubdain voile.

Le 31. dit envers le ſoir ſommes tournéz en l'Embouchure de *Goeree*, & l'Admiral naviga vers *Rotterdame*, ou eſtant arrivé il entendit que les aultres navires eſtoyent arrivees en l'Embouchure de la *Vere* en *Zelande*.

Le 13. *Septemb.* ſeimes voile de l'Embouchure de *Goeree*, avec un vent N.E. & ainſi qu'eſtiõs au loing de *Zelande*, ſortirent les aultres 2. navir. de noſtre Compagnie, leſquelles ſe joignirẽt a nous apres le middi envers les 4. heur. avec grand contentemẽt de l'Admiral & toutte la troupe, a cauſe de la faſcheuſe attente que nous en avions eue, nous tirames vers *Plemude*, pource qu'un Pilote Anglois, nommé Capitaine *Melis*, qui avoit faict le Voyage avecq *Sr. Thomas Candiſch*, y avoit ſon equipage, quil luy falloit avoir.

Le 16. dit abbordames nous a *Wigt*, a force de vent contraire. Le vice-Admiral y vint au fond, aupres du coing d'Eſt, ou peu ſen fallut quil n'y demeurat, il y fut environ trois heures ferme, neantmoins il y eſchappa encores ſaus dommaige. Viennent en Vvigt.

Le 18. dit fut le vent S.E. & feimes le matin voile de l'Iſle de *Wicht*, avecq bien aultres 80. Navires, qui ſingloyent vers l'Oueſt, leſquelles s'eſtoyent tenues a ceſte Rade y attendant vent propice.

Le 19. dit apres middy a un heure venans a *Plemude*, eſtoit le vent S.E. aſſez violent. Veinnent en Plemude.

Le 21. dit le matin devant laubé, vint le General avecq le Capitaine *Melis* au bord, & hauſſames nos Ancres pour au nom de Dieu parachever noſtre Voyage nous eumes un vent vehement de l'Eſt, & dreſſames noſtre cours S.O. vers O. Feirent voile partans de Plemude.

Le matin eſtans ſortis de l'Embouchure avons veu que l'Equif du vice-Admiral (auquel eſtoyẽt 6. perſonnes) demeuroit derriere, ou nous nous boutames de loo: Et nous vint accoſter un Pirate Anglois, qui nous dict quilz ne vouloyent point venir & que c'eſtoyent meſchans, ſur quoy nous nous radreſſames vers noſtre erre.

Le 23. dit vint le vent du S.S.E. aſſez petit & ne pouvions ſingler plus hault que O.S.Oueſt.

Le meſme jour ordonna l'Admiral la partition de la Rançon par toutte la Flotte, aſcavoir: chacune perſonne jeune ou veille demie livre de Pain, un Lot d'eau, & deux meſurettes de Vin par jour, faiſant delaſcher un traict d'Artillerie en ſigne de cela, il feit auſſi faire prieres a noſtre Seigneur, affin quil lui pleut nous donner bon Voyage & retour. La Rançon partagee.

Le 25. dit fut le vent O. nous faiſions noſtre cours S.S.O. & eſtions a 44. & demie degrez.

Le 26. dit vint le vent raiſonnablement feit du N.E. nous feimes noſtre cours S.O. au S. eſtans en haulteur de 44. deg. Abbordent deux Biſcains

Le 27. dit eſtoit le vent & noſtre cours comme deſſus, nous abbordames deux *Biſcains*, leſquelz l'Admiral feit caller voile les laiſſant puis ſuivre leur erre, nous eſtions ſur 43. deg. 10. min.

Le 4. *Octobre* continua le vent & noſtre erre comme devant, nous rencontrames quatre Navires venantes de *Barbarie*, deſquelles l'une eſtoit *Hollandoiſe d'Amſterdam*, deux Françoiſes & l'aultre Angloiſe, nous avons entendu deulx la grande mortalité qu'avoit eſtee en *Barbarie*, voire en telle maniere qu'en la ville de *Marocco* il y eſtoyent mortz en petite eſpace de tamps bien 250. mille ames, nous eſtions a la haulteur de 32. degrez, dreſſans noſtre cours comme deſſus. Viennent aupres quattre Navires de Barbarie.

Le 6. ſommes ſinglez entre l'Iſle de la *Grande Canarie* & *Teneriffe*, a tout un raiſonnable vent du N.N.E. ces Iſles giſõt a la haulteur de 28. degrez, faiſions noſtre cours vers le Sud. Singlent travers les Iſles de Canarie.

Le 8. dict eſtoit le vent N.E. faiſans noſtre cours cõme devant : le vice-Admiral perdit de nuict ſon Equif, trainãt derriere ſa nef, auquel eſtoit un hõme : nous l'attendunes longuement terrans de loo juſques au jour, mais n'en eumes aulcunes nouvelles a cauſe quil s'eſtoit eſgaré par lobſcurité de la nuict & violence du vent, nous eſtions a lors a la hauteur de 24. degrez 40. minutes.

Decheent ſur la coſte de Barbarie, ſur 22. degrez.

Le 9. dict de nuict decheumes nous ſur la coſte de *Barbarie*, a la haulteur de 22. deg. & aurions de nuict dõne en terre, ſi le guet ne ſen fut apperceu cecy advint, a cauſe que le Capitaine Anglois avoit ordõne noſtre erre S. a O. & nous lavions faicte trop au S. nous eſtions prez de terre point demie lieue d'elle, eſtãs a 4. braſſ. Nous feimes cap a la Mer, eſtãs au deſſus du coing au N. du *C. Blanco*, dreſſames derechief noſtre cours S.S.O. & S. a l'O. tenans le pays de veue.

Le 13. dit avons veu une navire derriere nous ſur la haulteur de 17. deg. 26. min. vent & cours comme deſſus.

Le 18. dit eſtans en la haulteur de 11. degrez nous vint le vent contraire de l'O. avecq une vehemente pluie, de laquelle nos gens aſſemblerent force eau.

Le 3. *Novembre* fut le vent encores S. tellemẽt que du 11. *Octobre* juſques alors nous avions eu touſiours vent d'O. & S. auſquels nous voguames ça & la, le matin avons nous veu le pays de *Guinea* E.N.E. de nous, y eſtãs diſtans 3. ou 4. lieues, ſur la haulteur de 3. deg. 40. min. eſtans biẽ 30. lieu. hors de noſtre conjecture, tellemẽt que nous ſoubçonniõs que l'erre de la Mer nous avoit deboutez vers l'E. puis que noſtre cours avoit eſté la pluſpart S.E. le vẽt touſiours continuãt S.S.O.

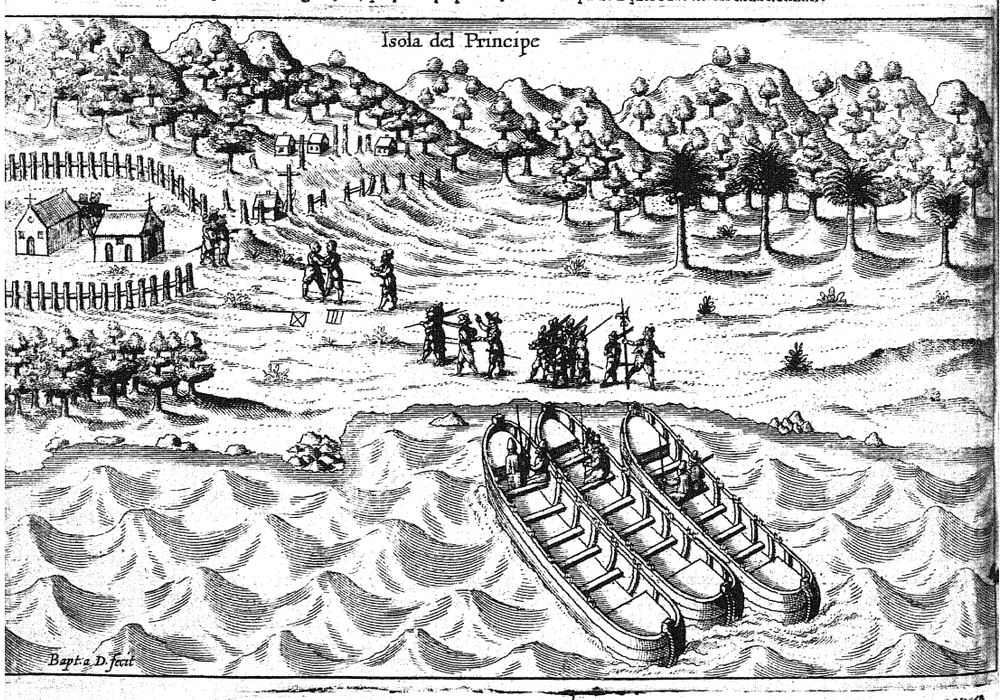
Veoient Guinea, ſur 3. de. 40. min.

Le 4. *Decembre* eſtions droictement tenant le *C. de Palma*, 3. lieues de terre & neuf Canoas nous vindrent a bord, ayans dedans chacune deux hommes nuds, nous eumes calme puis un ventelet du S. ſinglaus au loing du rivage, faiſions noſtre cours E.S.E. Ceſte *Cabo de Palma* giſt ſur 3. degrez & demi, nous eumes icy ſouvent calme & un petit vent du S. & S.S.O. a laide duquel nous faiſions noſtre debuoir pour paſſer la *Linie*, a laquelle nous nous accoſtames biẽ a demi degré prez, mais le vent ne nous voulut ſervir, toutesfois peu a peu nous montames vers le Nort.

Auprẽs de C. du Palma, leur vindrent abborder 9. Canoas.

Le 10. dit a laube nous veimes *l'Iſle du Prince* E.N.E. de vous, a raiſon dequoy il y eut grande rejouiſſance en la Flotte,

Pourtraicture de l'Iſle du Prince, ſituee degré el demi au Nort de la Linie, en laquelle le General penſa paſſer pour raffreſchir ſes gens malades, envoyẽt trois Bateaux avec 40. hommes vers terre, deſquels 4. allerẽt avec une Banderolle de paix en terre, leſquelz furent rencontrez des Portugees portans auſſi telle Banderolle, leur demanderent ce quilz demandoyent, ſur quoy on leur reſpondit que demandions rafreſchiſſement pour noſtre argent, ſur quoy ilz repliquerent, qu'il y avoit aſſez dequoy, les conduiſans en leur fort, ou quilz furent bien traictez envoyant ce pendant meſſagiers envers les Bateaux pour querir les autres gens qu'y eſtoyent, qui leur dirent quilz n'avoyent telle Commiſſiõ, ce qu'eulx voyans, ilz meurdriẽt des quatre qu'eſtoyent au fort les trois le quatrieſme Capitaine Pierre Eſias eſchappa, lequel ilz pourſuivirent juſques aux Bateaux ans a coupz d'Arquebouze encore deux hommes.



pour

pource que nous eſtions ſi longuement vaguez ça & la, a cauſe du vent contraire. Le General print reſolution avec l'advis du conſeil de guerre dentrer en *l'Iſle du Prince*, pour ce que le Commis *Daniel Gerrits* diſoit quil y avoit eſté, & qu'il y avoit prou de raffreſchiſſemens, tellement que nous dreſſames noſtre cours vers elle, plus auſſi a cauſe de la maladie, qu'eſtoit entre nos gens & la diſette d'eau freſche.

Le 11. dit nous paſſames les navires devant la Baye ou Havre de *l'Iſle du Prince*, a 16. braſſees, giſans a la coſte N. O. de l'Iſle. Le General avoit envoyé de nuict un Batteau avecq le Commis pour s'enqueſter du Havre, qui tourna le matin a bord, diſant que nous nous eſtions mis devant l'havre, auquel ilz avoyent eſtéz, mais n'avoyent apperceu aulcunes gens; ceſte Iſle giſt ſur la haulteur dedegre & demi au Nort de la Linie. Viennent a l'Iſle du Prince.

Le Commis eſtant de retour aux navires, print le General & conſeil de guerre reſolution d'aller deſcouvrir avecq le Batteau, ceſt Iſle, armant a ceſt effect deux Batteaux & un eſquif avecq 40. hommes bien equippéz, auſquels commandoit *Reinier Poppes* Lieutenant, eſtant accompagné du Capitaine *Pierre Eſias*, Capitaine *Melis*, *Daniel Gerrits*, & *Corneille*, frere du General, avecq le Pilote du vice-Admiral *Iean de Bremen*, venãs a la Baye ilz haulçerent une Banderolle de paix: ceulx de l'Iſle envoyerent auſſi un hõme avecq une Banderolle de paix encontre eux, demandans ce que voulions ſur quoy ilz reſpondirent quilz deſiroyent ſe raffreſchir illecq en amitie & pour argent, ils dirent que nos gens montaſſent a terre, qu'ilz y trouveroyent aſſez de touttes choſes, ſurquoy ſaulta premierement en terre *Daniel Gerrits* qui portoit la Banderolle de paix, & fut fort courtoiſement receu d'un *Negro*, parlant Portuges, pourtant quil avoit eſté aultrefois en l'Iſle, ledict *Daniel*, dict aux aultres Officiers que c'eſtoyent bonnes gens, & a ceſte cauſe l'accompagnerent encores trois aultres juſques audedans du fort, mais le Lieutenant par commiſſion du General demeura dedãs le Batteau, pour tenir les gens enſamble. Les quattre Officiers eſtans dedans le Fort, leur fut mis manger & boire au devant & monſtré bonne mine, au rivaige vindrent aulcuns meſſagiers pour attirer le Lieutenant auſſi au fort: mais il s'excuſa, diſant quil lui failloit, demourer aupres du Batteau, tenant les gens qu'eſtoyent a terre uniz enſamble. Or voyans qu'ilz ne ſcavoyent plus attrapper aulcun au Fort, ilz envahirent trahiſtreuſement les quatre Officiers ſurnommez deſquelz ilz tuerent incontinent les Noz gens trahiſtreuſement meurtriz.

Le General entendant cela ancra ſes Navires en la Baye. A. Sont les Fortz des Portugees. B. Eſt une Eſcarmouche, laquelle nous feimes avec 120. hommes a l'encontre des ſuſdictz Portugees, mais l'aſſiete nous empeſcha d'avoir la Victoire. C. Eſt un Fort baſti des noſtres viz a viz des Navires, en un endroict au qu'il y avoit eau aſſez, ſans que l'ennemi le ſceut empeſcher. D. Eſt un endroict auquel Capitaine Cleerhagen, du paſſe avoit penſe baſtir un Fort, car nous y trouvames encores Chaulx, Bricques, Perches & Ais. Icy trouvames de malheur certaines gens de S. Thome, qui nous feirent retirer.

trois, aſcavoir *Daniel Gerrits* Commis, Capitaine *Melis*, & *Iean de Bremen* Pilote, le Capitaine *Pierre Eſias* eſchappa courant envers le Batteau, dont nos gent s'apperceurent de la trahiſon & coururent vers le Batteau pour ſoy ſauver, mais les Portuges de l'Iſle les ſuivirent juſques a l'eau, ou ilz arquebuſerent encores deux dedans le Batteau, aſcavoir le Frere du General, & un nommé *Canter d'Amſterdam*. Le Lieutenant s'eſt retourné avecq le reſtant des gens au bord de l'Admiral, portant nouvelles comment les affaires ſe portoyent.

Reſolution pour ſe venger.

Le General manda incontinent ſon conſeil de guerre a bord, giſant la a la Rade, qui trouverent d'advis d'entrer avecq les quatre Navires au dedans la Baye, courrans ſi avant quilz pouvoyent, car ceſt une bõne Baye pour s'y tenir. Le General feit poſer la *Concorde* viz a viz du Fort, faiſant equipper 120. hommes a enſeigne deſployee & armes polies, auſquelz commandoit le ſuſdict Lieutenant *Reynier Poppes*, qui les feit diſmonter a terre avecq des Batteaux, tous enſamble pres du Fort. Eſtans a terre, ilz trouverent pluſieurs Souldars armés, avecq leſquelz ilz eurent longue Eſcharmouche, car ilz penſoyent ſurprendre leur Fort, mais un Bois qu'il y avoit entredeux & une eau quil failloit paſſer l'empeſcherent. Auſſi eſtoit le traict des Portuges ſi dru, quil nous fallut tourner aux Batteaux avecq leſquels nous tournames a bord de noz gens, il y eſtoit demoure mort un & bleſſéz ſeize.

Repreſentation des Habitans de l'Iſle du Prince. A. Eſt un Chief entre eulx, portant une Rondaſſe, Lance & l'Eſpee au coſté. B. Eſt un homme de la commune & ſon portement quotidien. C. Sont leurs Femmes ceinctes d'un Linge autour du Nombril, pendant juſques au deſſoubz du genoiul, portantes en main un tel Couteau recourbé, un Patenoſtre avecq un Crucefix au col. Les Eſpaignolz ou Portugees, les ont induictz a faire reverance aux Images & Crucefix.

Le 12. dit feit le General envers la ſoir monter a terre derechief 30. hommes, tout droict aupres des Navires viz a viz d'icelles, ou qu'eſtoit une Riviere courrante: car nous avions grande diſette d'eau freſche, la il feit baſtir un Fort au deſpit de lennemy, ou nous chargeames de l'eau a noſtre contentement, & entant que nous avions le Fort en ceſt endroict, s'achemina le General avec une trouppe de gens armés au dedãs de l'Iſle la ou les Molins a Sucre ſont, deſquelz il en feit bruſler aulcuns: Les Portuges s'eſtans mis en Embuſcade, tuerent un de nos gens & il nous fallut nous retirer vers noſtre Fort. Giſans icy, nous fut advis que le Capitaine *Cleerhagen*, avoit eſté en ceſte Iſle, a cauſe que nous y trouvames aulcuns Chevrons, Chaux & Bricques giſans en terre, nous veimes auſſi un lieu a l'entree, ou les Arbres eſtoyent couppés pour y baſtir un Chaſteau ſelõ noſtre jugement: mais a ce quil ſamble il fallit d'attainte par la rencõtre des Portuges que s'y tiennent, car il lui fut force ſe retirer de la. Le General feit voguer les Batteaux vers aultres endroictz, ou eſtoyẽt belles

Bayes,

Bayes, mais ilz trouverent garde par tout, tellement que nous jugeames quil y avoit prou de gens en eest Isle, nous espegions neantmoins y recouvrer quelque raffreschissement, mais ce fut pour neant.

Le 17. dit, envers le soir feit le General rembarquer ses gens a laise & sans dommaige: car nous estions fort bien prouveuz d'eau, mais avions encores plusieurs malades & blesséz en la Flotte. Estans desmarez feimes voile avec un petit venrelet dressans nostre cours S. & S. a l'Est. Se partent de l'Isle du Prince.

Le 21. dit cheumes derechief a la terre ferme de *Guinea*, estantz droictement dessoubz la *Linie Æquinoctial*, nous ancrames celle nuict a 10. brasses, a cause que le vent estoit si Sud.

Le 25. dit sommes nous venus aupres le *Capo Lope Consalvo*, ou les ventz viennet ordinairement par nuict de terre, & par jour de la Mer. Venans prez de terre, trouvames la deux navires Flamandes, nous s'y posames ceste nuict quelque traict au dehors. Le General envoya le Batteau avecq le Capitaine *Pierre Estas* & *Iaques Iansz. Huydecooper* aux navires: desquelles l'une estoit *d'Amsterdam*, le Marinier se nomment *Barent Direcz.* l'aultre estoit de *Zelande*, nommee le *Chat*. Nous eumes icy nouvelles que les navires de *Pierre Verhagen*, avoyent este a ce *Cap*, & s'y estoyent tenues bien un mois, y ayant ensepueli 38. hommes, ilz avoyent encores au departir de la plusieurs malades: nous y trouvames un homme qui nous vint a bord, fugitif desdictes navires de *Verhaghen*, duquel entendimes touttes les circonstances passées, comme ilz avoyent estéz a la Riviere de *Congo*, & contrainctz de necessite s'estoyent retournéz a ce *Cap*, duquel il y avoit environ 14. jours quilz s'en estoyent partiz, pour tirer vers l'Isle *d'Anabon*, en outtre y entendimes aussi que le Capitaine *Cleerhagen* avoit este tué avecq plusieurs de ses gens sur *l'Isle du Prince*, les eschappéz abbandonans l'Isle, avoyent donné la navire au vent, celle mesme avecq laquelle ilz estoyent venuz. Viennent aupres de Capo Consalvo.

Le mesme jour resolut le General avecq son conseil de guerre de mectre a terre, & y abandonner un *Iean Volckersz. de Heyligelandt* Pilote, a cause de ses mutines & meschantes menees, desquelles il abusoit. Vn Pilote abandonné a terre.

Le 26. dit au matin, desmarrames de *Cabo Consalvo*, pour traverser vers la coste de *Brasil*, ayans vent agu & continuant, mais a cause quil venoit de nuict du Rivage & de jour de la mer, il nous falloit ainsi vaguer ça & la, ayans aulcunesfois travail dorages & grandes pluies.

Commencement de l'An. 1599.

Le 5. *Ianuier* eumers de veue l'Isle *d'Anabon* N.N.O. de nous, nous primes au middi la haulteur du Soleil sur 2. degréz, le vent estoit S.S.O. & puis S. vers l'E. tellement que nostre addresse estoit O. au S. estans fort joieux que nous estions venus au dessus de ceste Isle. Ont l'Isle d'Anabon de veue.

Le 8. dit eumes le vent largement du S.E. & faisions nostre cours S. & S.O. a O. avec un frez continu, estans sur la haulteur de 3. degrez 40. minut. au Sud de la Linie.

Le 12. dit prindrent les Pilotes la haulteur de 5. degrez & demy, le vent S.S.E. faisions nostre cours S. O. Icy commençames a avoir malades en la Flotte.

Le 20. dressames nostre cours S.O. a O. conjecturans destre hault assez au dessus des *Abroles*, le vent E.N.E. estans sur la haulteur de 12. degrez 40. minut.

Le 28. dit eumes le Soleil en *Zenith* perpendicnlairement dessus la teste, estans sur la haulteur de 18. degrez 10. minut. & passames de façon que le Soleil vint au middy Nort de nous, le vent estoit fort E. au Nort, nostre addresse estoit Oest Sud Oest. Le Soleil en Zenith.

Le 3. *Feburier* estans quasi sur la haulteur de 20. degréz, feimes nostre addresse vers l'Oest pour descouvrir pays.

De nuict au deuxiesme quartier, veimes terre devant nous, laquelle estoit basse & plane jectames la sonde en 9. brass. singlans a plain tref S.E. & E.S.E. du rivaige, tellement que le matin nous en estions distans quelque traict de chemin, les navires s'entreparlerent & entendirent que la *Concorde* avoit estee a 2. brassees & demie, sans scavoir quelle estoit si prez de terre, voire a tant que peu sen estoit failli quelle n'avoit donne en terre, nous singlames tournans nostre addresse S.O. le vent estoit N.E. Voyent Brasil.

Le 5. dit abbordames un plat pays a la coste du *Brasil*, venant d'un cap avecq une planure envers la Mer, estans 2. ou 3. lieues du pays, gectames la sonde a 4. brassees & demie, ce coing se nomme *Cabo S. Tome*, de la tire la coste du *Brasil* vers *Cabo Frio* ouestement, nous estions alors a la haulteur de 22. degréz. Viennent apres Cabo S. Thome.

Le 6. dit sommes nous venus pres d'une grande Baye, nõmee *Baye Formose*, singlans la soir au devant *Cabo Frio*, laquelle est un Cap hault & dressé, nous gectames la sonde une lieue d'icelle, mais n'eumes aulcun fond. Estans passéz ce Cap singlames vers l'Oest, ayans un dur orage du N.E. tellemẽt quil nous fallut retirer nos voiles, nous nous perdimes celle nuict de veue, & gectames puis l'ancre au loing de la coste, le vent estoit fort variable, & trouvames l'erre de la Mer nous venir encontre, toutesfois point vehementement. Passant Cabo Frio.

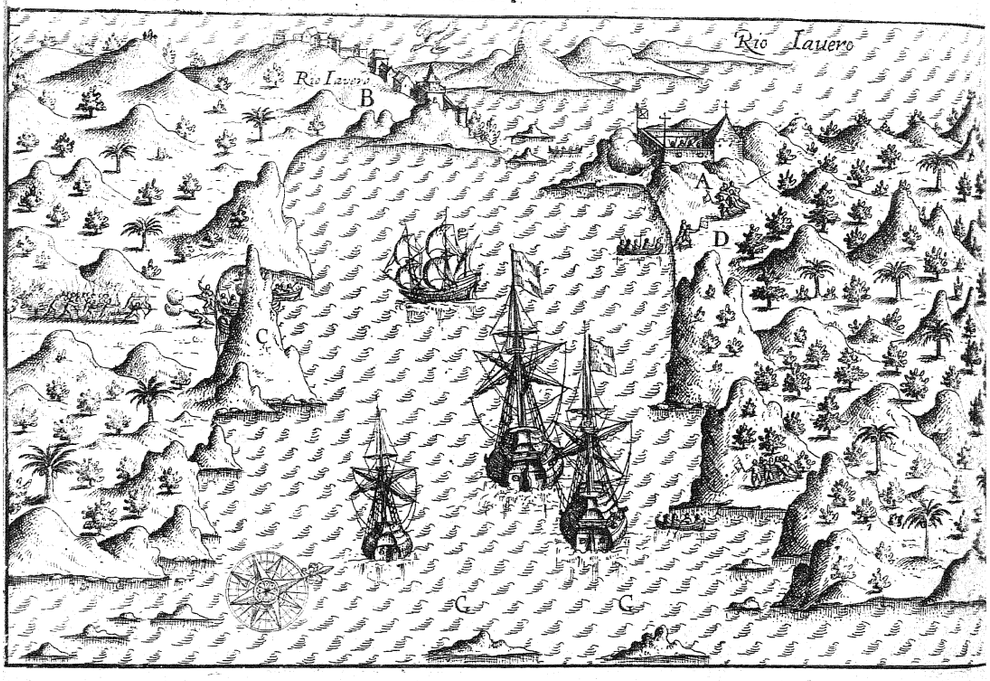
Le 9. dit environ middy entrames en *Rio Ianeiro*, nous gectames l'ancre dehors la Baye, ou nostre Chable se rompit, gisans sur 14. brass. tout tenant deux Isles qui sont au costé Nort d'icelluy, le vent d'E. assez roide, nous entrames plus avant en *Dobaert*, gectãs l'ancre a 9. brass. dehors du Chasteau gisant au costé N. de l'ẽtree, viz a viz duquel gist la ville de *Ianeiro*, icy il y a un estroict estant passé icelui au dedans du pays il y a une mer spacieuse, de laquelle sortent aulcunes Rivieres. Viennent en Rio Ianeiro, a 23. degrez 15. minut.

Le General envoya un Batelet avecq un Pilote, nommé *Barent Iansz.* avecq deux matelotz, ce Pilote disoit qu'il y estoit bien cognu, pource qu'il y avoit esté passé quattre ou cincq ans, il y pensoit aussi bien recouvrer des raffreschissemens, mais il ne sceut ceste soir abborder a terre avecq son Batelet, a cause de l'impetuosité sortante de ce destroict.

Le jour

Le jour enſuivant du matin, vint une grande *Canoe* a bort, en laquelle eſtoyent 7. ou 8. hommes, avecq un Portugees parlant bon Flamand, nommé *Pierre Tacq*, qui eſtoit venu la avecq le Gouverneur de la Baye, & bien 2. ou 3. cens Soudarts. Ce *Pierre Tacq* diſoit que le Gouverneur l'avoit envoyé pour recognoiſtre quelles gens que nous eſtions, ſur quoy on luy reſpondit qu'eſtiõs Flamans, deſirans quelques Fruictz ou raffreſchiſſemens pour argent ou denrees, & que voudrions bien negotier avecq eulx, & apres que le General luy euſt monſtré toutte amitie, il retourna avecq ſa *Canoe* vers terre, promectant en faire incontinent rapport au Gouverneur.

Repreſentation du Rio Ianeiro, en 23. degrez 15. minutes au Sud de la Linie, ou que cherchions refreſchiſſement. G. Icy eſtions ancrez avecq nos navires. A. Eſt le Chaſteau des Portugalois, ſittue au coſte Nort de l'entree. B. Viz a viz du Chaſteau giſt la ville de Ianeiro. C. Et un Mont, nomme pain de Sucre, auquel gaſchames avecq 70. hommes, envoyans un Meſtiz & deux hommes en terre, qui furent aſſaillizd'une grande troupe cachee en embuſcade, & emmenez priſonniers, nous nous ſouvans de fuite vers noz Bateaux, auſquelz ilz tirerent dru, tellement que 6. ou 7. des noſtres en furent bleſſez. D. l'Endroit ou que receumez noz priſonniers rendant les leurs.



Le 10. dit apres middi tourna la meſme *Canoe* au bord, avecq ledict Portugees qui n'apporta aultre choſes hormis 50. ou 60. Orenges, & bien petite certification de l'intention du Gouverneur. Le General & conſeil de guerre conſiderant quilz nous vouloyẽt trainer a la lõgue, auſſi que le Portugees meſme nous aviſoit, que n'aurions rien de terre, ſi ne le retenions es navires, le feit le General & conſeil de guerre retenir avecq un Meſtiz & deux Eſclaves, renvoyant la *Canoe* avec les auttres gens a terre, avec une Lettre eſcritte par *Pierre Tacq* au Gouverneur, quil nous envoyat quelques Fruicts, pour argent ou denrees, demourans celle nuict aux navires.

Le 11. dit du matin, n'aviſames encores *Canoe* ny rien, mais veimes pluſieurs *Canoas* traverſer du Chaſteau a la ville. Le General ſe reſolut d'equipper trois Batteaux pour aller querir des Fruictz, a cauſe que nous en avions grande diſette, leſquelles gaſcherent avecq 60. ou 70. teſtes en une Baye, tenant une haulte Montaigne, nommee le pain de Sucre au coſte Sud, pource que le Portugees diſoit qu'il y avoit beaucoup de Fruictz, mais venans a terre y avoit grand nombre de gens giſans en embuſcade, nos gens envoyerent deux hommes pour Eſpier, qui furent incontinent ſurprins & faictz priſonniers, ilz tirerent fort dru de Fleſches & Batteaux tellement quilz en bleſſerent bien 7. ou 8. La Navire la *Concorde* ſinglante a leur eſcorte, fuit cõtrainct de ſe retirer, par le traict du Chaſteau, qui commande a la Baye ilz tirerent deux coups de Canon, avec l'un deſquelz ilz abbatirent la teſte a un homme d'icelle navire, mectant en pieces auſſi les principales Chables, les Batteaux tournerent a bord, ayans perdu les deux ſuſdictz qui furent emmenez priſonniers a *Rio Ianeiro*, eſtans

Ceulx du Chaſteau tuent un homme.

eſtans a bord, le General feit eſcrire une Lettre au Gouverneur, s'il vouloit Rançonner nos gens contre ceulx que nous avions es navires, & envoya la lettre avecq un Eſclave qui nagea a terre, environ le ſoir vindrent ceulx du Chaſteau avec une Banderole de paix la ventelant a noſtre veue, & incontinent on y envoya le Batteau avecq une Banderolle de paix, avecq un Portuges, il demanda ou que nous voulions eſtre ammenéz noz priſonniers, nous avons dict droictement a viz des navires, ou que voulions auſſi conduire les leurs.

La nuict eumes un terrible orage du Sud, en grand danger de donner aux Rochiers.

Le 12. dict au poinct du jour avons veu une Banderole de paix au lieu prefix, le General envoya le Batteau avecq des gens & un Portugees Meſtiz, a l'encontre duquel retourna noſtre Pilote *Barent Ianſſz.* les Portugees nous donnoyēt fort bonnes paroles diſant quilz nous vendroyent des Fruicts & Porceaux aſſéz, mais le Portugees qu'avions Priſonnier diſoit que ne les debuions croire, puis apres envoya le General le Portugees qu'eſtoit encores Priſonnier avecq les aultres Eſclaves, commandant au Quartiermaiſtre quil ne ſe bougeaſt du crocq, mais a cauſe des Flotz marins ilz ne ſceurent venir a terre, tellement que un de noz Corporaulx nommé *Guilliam Potter de Delſt*, ſe depouilla tout nud & nagea avecq le Portugees a terre, ſans touttesfois en avoir Commiſſion, ce pendant vint noſtre homme & le ſuſdict Corporal eſtant en terre tout nud, fut retenu Priſonnier d'aulcuns Indiens, qui de la part des Portugées ſaulterent du bois, & l'emmenerent, noſtre Batteau abbondonant le crocq, gaigna de fuitte, tournant au bord abandonnant le Corporal priſonnier. Noſtre Corporal nage a terre & eſt faict priſonnier.

Le meſme jour feit tirer le General envers le ſoir un traict de Canon pour deſmarrer, le vent Sud levames les ancres, vaguans avecq la maree la hors, nous avions icy ordinairement vent fort variable & force pluyes, ſinglans vers l'Iſle *S. Sebaſtian*, dreſſames noſtre cours O. & O.S.O. coſtoyant le rivaige. Departent de Rio Iaveiro.

Le 16. dict au matin nous nous trouvames entre deux Iſles, & faiſions conjecture eſtre a *Sainct Sebaſtien*, car nous ne la pouvions cognoiſtre, a cauſe quelle eſt ſi grande, quelle ſemble terre ferme, auſſi quelle n'y eſt guerres diſtante. Le General envoya ſon Batteau pour la recoignoiſtre, mais il n'en ſceurent avoir notice, nous eſtions ancréz au dehors la ou qu'eſtoyent deux Iſles, auſquelles le General impoſa le nom a l'une des *Moules*, a l'aultre plus vers la Mer des *Palmites*, nous y eumes aulcunes *Moules* eau & *Palmites*, mais il y eſtoit fort difficile a recouvrer.

Le 20. dict du matin levames noz ancres faiſans voile, noſtre addreſſe vers la Mer, avec un vent N.E. eſtoit S.S.E. pour avancer noſtre Voyage vers le d'Eſtroict de *Magellanes*.

Le 21. dict ainſi queſtions avancéz un grand traict en Mer, vint le vent du Sud avecq un vehement orage, parlames enſamble & trouvames bon de rentrer la ou queſtions ſortis pour veoir ſi c'eſtoit l'Iſle de *S. Sebaſtien*, dequoy les Pilotes doubtoyent.

Le 22. dict ſommes nous venuz aupres ladicte Iſle, & eumes notice que c'eſtoit *S. Sebaſtien*, pourtant y ſommes entréz avec nos navires entre la terre ferme & l'Iſle, ou queſtoit une bonne Rade, affrāchie de tous vēs, car on eſt enclos au pays, il y a pluſieurs belles Bayes ſablonneuſes ou qu'il y a force Poiſſon, mais d'aultre raffreſchiſſemens fort peu, car l'Iſle eſt plaine d'arbres ſauvages tellement qu'on n'y peult entrer au dedans, auſſi y a il de l'eau aſſez, nous recouvrames quelque peu de Perſil, croiſſant ſeulement au rivaige de la Mer.

Le 27. dict giſans icy en l'Iſle *S. Sebaſtien*, gaſcha le Batteau de Capitaine *Huydecooper* a terre avecq ſix hommes, ſi toſt qu'ilz y vindrent ilz furent aſſaillis une grande troupe d'Indiens cachéz au Bois, leſquels y eſtoyent venuz de *Rio Iaveiro*, ou les Portugees ſe tiennent nous pourſuivans pour nous ſurprendre, ilz tuerent deux hommes, leſquelz nous avons veu coucher au rivage, quant aux aultres quattre on n'a oncques ſceu ou qu'ilz devindrent.

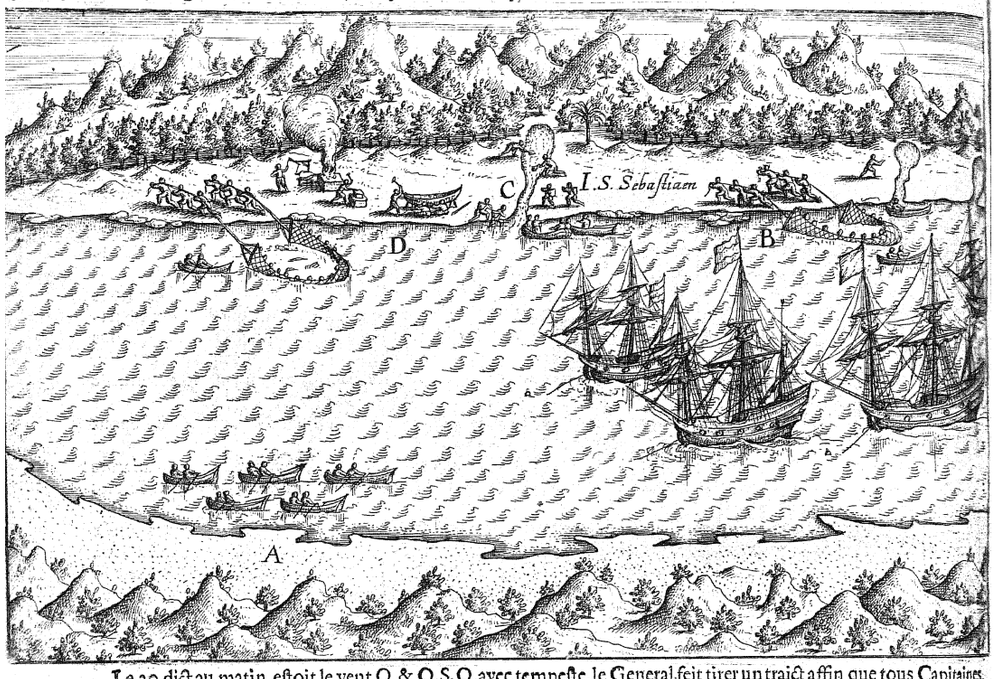
Le 28. dict environ midi levames nos ancres faiſans voile ainſi queſtions pourveuz d'eau a ſuffiſance, mais peu raffreſchis, a cauſe qu'il n'y a rien a recouvrer que Poiſſon & Bois, nous ſinglames derechief hors l'embouchure d'Eſt, combien qu'on peult bien ſortir par l'Oueſt auſſi, ou quil s'eſtend S.S.O. ou giſt un Iſle nommee *Alcatreſſe*, mais nous feimes noſtre courſſe entre l'Iſle des *Moules* & *S. Sebaſtien*, laquelle Iſle giſt au Sud de la *Linie* ſur 24. degréz, ainſi queſtions entréz en mer. nous eumes force ventz du Sud & fort variables.

Le 14. *Mars*, eumes un grand orage du S.S.E. tellement que retirames noſtre trinquet, flottans ſans voile, & noſtre grand Batteau trainant derriere la navire, fut tellement oppreſſe quil vouloit aller au fondz, il y avoit quatre hommes dedans, leſquelz a grand peine en furent ſauvéz, perdans leurs Accouſtremens & Bagaiges, le Batteau fut puis apres briſé de la Mer, & gecté au fond, nous avions perdu de veue noſtre Vice-Admiral & *l'Eſperance*, vaguans ainſi ſans voile 3. ou 4. jours, avecq dure tempeſte, nous eſtions ſur la haulteur de 32. deg. au Sud de la *Linie*. Perdent leur grand Batteau.

Le 17. dict le vent roide du Sud E. tellement que ne pouvions faire voile que de la boulingne, rencouvrames nous de veue nos aultres navires auſquelles nous nous aſſemblames auec grande lieſſe de toute la Flotte, nous ſinglions vers l'E. aultant que deux bolingnes pouvoyent porter, la navire la *Concorde* en laquelle eſtoit Capitaine *Pierre Eſias*, venoit derriere l'Admiral, criant quil eſtoit fort creuaſſé, quil lui eſtoit beſoing continuellement travailler a loſec, tellement quilz la pouvoyeut malement garder d'aller au fond. La Concorde creuaſſee.

Le 19. dict le vent Oueſt Sud Oueſt le tamps raiſonnable, vint Capitaine *Pierre Eſias* a bord de l'Admiral, faiſant ſes doleances que beaucoup de pain s'eſtoit mouillé en ſa navire, & que ſes gens le moleſtoyent ne ſachans plus tenir la navire en hault, pource quelle eſtoit par trop creuaſſee, a raiſon dequoy l'Admiral feit aſſembler le cōſeil de guerre au bord, auquel fut reſolu d'abandonner la *Concorde* & ſauver les biens, aultant que faire ſe pouvoit, la nuict nous flottames ſans voile, le vent Oueſt Sud Oueſt avecq orage, au middi avons prins la haulteur & trouvé 32. degréz 15. minut. au Sud de la *Linie*. Reſolution d'abandonner la Concorde.

Contrefaicture de l'Iſle S. Sebaſtiaen ſituee a 24. degréz dela la Linie. A. Ici paſſerét 6. hómes a terre des gens de Capitaine Huidecooper, leſquelz furét invahiz des Indiens & leur Batteau rompu en pieces, cecy ſe fit a noſtre departement. B. Icy fut prins aultant de Poiſſon, comme a chacun traict les filéz pouvoyent porter. C. Icy chargeames noſtre bois & eau, D. Icy calfattames noz Batteaux ou que primes force poiſſons & aulcuns Papegaux & Mouettes que mangeames nous y trouvames auſsi certaine Herbe, comme feiulles de ſaulx, pleine de jus icelle bouillie & mangee avecq Vinaigre nous ſervit de Medecine & guariſon,



Reſolution de ſingler vers S. Helena.

Le 20. dict au matin, eſtoit le vent O. & O.S.O. avec tempeſte, le General feit tirer un traict affin que tous Capitaines, Mariniers & Pilotes, s'aſſemblaſſent au conſeil de guerre, car voyants que le tamps n'eſtoit convenable pour ſauver les biens comme vivres & aultres choſes de la *Concorde* : auſſi que a cauſe de l'Hiver inſtant, & continuelles orages & ventz contraires icy conſtumiers, il n'eſtoit faiſable de paſſer le d'Eſtroict de *Magellanes*, & que nous avions deſia force malades; fut trouvé bon generalement d'addreſſer noſtre routte vers l'Iſle de *S. Helena*, pour y hiverner & raffreſchir nos malades, juſques a ce que la ſaiſon & conſeil de guerre permectroyent de partir de la & avancer noſtre Voyage vers le d'Eſtroict ſuſdict de *Magellanes*, de quoy l'Admiral feit coucher en eſcrit d'un chacun l'advis & opinion, eſperant ainſi en Brief ſurgir en *S. Helena*, ilz conſerverent encores la navire la *Concorde*, le Capitaine & gens d'icelle ayant reprins couraige de l'ammener illecq, y meit le General par aſsiſtence encores quelques aultres gens a cauſe queſes gens eſtoyent fort malades du flux de ventre & chacun tourna a ſon bort, ayans callé le trinquet & mis noſtre addreſſe E. au N. le vẽt O.S.O. fort roide, primes le middi la haulteur du Soleil en 31. degréz 15. minutes.

Le 24. dict eumes le vent E.S.E. ſinglans vers le S. avec raiſonnable frez, au middi eumes la haulteur de 31. deg. 25. min. au Sud de la *Linie*, nous eumes doreſenavant quaſi touſiours vent S.E. leſquel eſtoit fort eſcars pour ſurgir en *S. Helena*, tournions ſouvent d'un bord a l'aultre ſelon le changement du vent.

Le 30. dict mourut du flux de ventre *Iean de Grol*, Conеſtable en la navire la *Concorde*, qui fut le premier mort de maladie en la Flotre, eſtans ſur la haulteur de 30. deg. au S. de la *Linie*, le vent S.E. ſinglions au plus pres de l'E.N.E.

Le 2. *Auril*, amoindrit le General l'eau, aſcavoir deux Meſures en trois jours, ſinglans a vent & cours deſſuſdict en haulteur de 29. & demy degréz.

Le 8. dict feit viſiter le General les malades par l'Apoticaire & Churgienz on en trouva cincq fort malades du flux de ventre & quattre quelque peu entachéz, le ſoir nous eumes vent Oueſt.

Le 9. dict le vent encores Oueſt Sud Oueſt, comme le jour de devant, fut noſtre cours E. & E. au S. au middi prindrent les Pilotes la haulteur en 29. deg. 23. min. nous trouvames icy decliner le Quadran environ un traict Norteſterant, car au middi quant ceſtuicy eſtoit en ſon Meridian nous trouvames aux Quadrans qu'avions apportéz avecq nous de nos quar-

Variation du Quadran.

tiers

tiers eſtre Nort a l'Oueſt, tellement que le vray middi differoit largement un traict.

Le 12. dict ſe changa le vent & devint S.E. avecq roide freſchure, nous ſinglions au N. E. avecq deux boulingues, au middi en haulteur de 30. degréz 24. minut. & tournames puis auſſi au Sud. Vent contraire.

Le 18. dict courut le vent derechief a l'Oueſt, ſinglames E. au N. avecq raiſonnable vent eſtans en 31. deg. 20. minut. Ce jour la mourut le premier homme ſur l'Admiral.

Le 20. dict le vent derechief S.E. ſinglions au plus pres du E.N.E. avecq raiſonnable frez, le jour enſuivant le vent fut aſſez roide de l'E.N.E. tellement que flottions ſans voile.

Le 23. dict un vent fort du S.O. l'addreſſe N.E. au E. continuant toutte la nuict.

Le 26. dict le vent S.E. avecq raiſonnable freſchure & tamps ſerain eſtions en la haulteur de 25. degr. 8. minut. faiſans noſtre cours N.E. au N. au plus pres, car il nous falloit fort virer a l'E. pour ſurgir en *S. Helena*, & le vent nous eſtoit icy fort cõtraire beaucoup de nos gens cõmencerent icy a mourir 3. 4. perſonnes au jour, le General alloit de navire a aultre pour viſiter les malades, la pluſpart eſtoyent entachez & giſoyent en grande miſere & calmité.

Le premier de *May*, le vent du N. & puis du N. O. faiſans noſtre cours N.E. au N. en haulteur de 23. degréz 26. min. & le 4. dict eumes derechief un vent d'Eſt, qui tiroit fort eſtroitement N. N.E. au plus pres. Au middi eumes 21. degréz 25. minutes.

Le 5. dict manda le General, le Vice-Admiral, Capitaines & Mariniers au bord, pour eſlire la meilleure addreſſe pour ſurgir en *S. Helena*, le Vice-Admiral avecq ſon Marinier & Pilotes diſoit quilz avoyent icelle Iſle N. a l'O. d'eulx & portant la pouvions bien attaindre avecq un cours N. ou N. a l'E. les aultres Pilotes conjecturoyent que nous ne l'avions que N. & N. a l'E. de nous: pourtant fut reſolu, puis que nous avions le vẽt E. & fort eſtroict pour ſurgir vers l'E de l'Iſle, que debuions retenir ceſte addreſſe vers le N juſques au jour enſuivant & en cas que le vent ne ſe changat tel que pourrions ſingler N.N.E. ne pouvans tenir que N. qu'alors tournerions de tour a aultre vers le S. ſur quoy ilz ſe departirent ſinglans vers le N. & N.E. & aulcunefois N.N.E. penſans ainſi obtenir la rade de *S. Helena*. Advis de l'addreſſe vers S. Helena.

Le 8. dict vint le Vice-Admiral avecq les Capitaines au bort, & parlerent enſamble conſultans ſi l'Iſle ſe pouvoit obtenir avecq ce vent Eſt. Ilz trouverent avecq leurs Chartes & conjectures quilz eſtoyent a l'Eſt de ladicte Iſle.

La nuict feimes noſtre cours N.N.E. au plus pres tenant, le vent E. la haulteur du Pole Sud en 17. degréz.

Le 9. dict au matin, le vent raiſonnablement fort de l'E. feimes noſtre courſe Nort Nort Eſt, le middi le Soleil en haulteur de 16. degréz 8. minut. & environ demie heure apres Soleil du Nort, tira Capitaine *Huydecooper* un traict, penſant veoir terre arriere ſoy, environ N.N.E. de nous, & nous le penſions auſſi tous que ceſtoit *S. Helena*, mais elle giſoit en telle maniere qu'on n'en pouvoit avoir aulcune certaineté, le Vice-Admiral fut mandé qui vint incontinent a bord, diſant au General que ſon advis eſtoit qu'il n'y avoit point de terre & que *S. Helena* debuoit eſtre haultement a l'Oueſt de nous, en quoy l'Admiral le creut par deſſus les aultres, a cauſe quil eſtoit conſtitué comme principal de la Manneſq;, & fut ainſi reſolu le ſoir tirer vers l'Oueſt, a cauſe quil avoit la haulteur de l'Iſle comme en 16. degr. 20. minut. & l'Admiral voulut qu'on le ſuivit.

Le ſoir au premier quartier calla l'Admiral ſon giron tirant vers l'O. a petite voile, & nous l'avons ſuivi, le vent Eſt. Singlames Oueſt.

Le 11. dict vindrent le Vice-Admiral avecq les Capitaines, Mariniers & Pilotes a bord de l'Admiral, pour reſouldre enſãble & voyãts qu'eſtiõs au bas de l'Iſle *S. Helena*, ſans eſperãce de la pouvoir obtenir & que la Charte ſelõ la cõjecture de l'Admiral eſtoit a bout, a l'advis auſſi de tous Pilotes, apres qu'eumes ſinglé trois jours a perſuaſion du Vice-Admiral, qui ſelon ſa propre conjecture n'avoit allors plus eſperance de la pouvoir attaindre, fut a pluralité des voix trouvé bon tirer vers les Iſles de *Martijn Vaaz* ou *Aſcenſion*, ou celles que y ſont tenãtes, addreſſans noſtre cours S.S.O. pour obtenir la haulteur deſdictes Iſles, & ne les trouvant tirer aux coſtes du *Braſil*, car nous eſtions contrainctz chercher terre pour la multitude grande des malades qu'eſtoyent en la Flotte, le ſoir au premier quartier deſployames nos voiles, faiſans noſtre addreſſe S.S.O. comme eſtoit ordonné ayants un vent continu de l'E.N.E.

Le 21. dict un peu devant middi, avons veu terre S.S.O. de nous, qu'eſtoyent deux Iſles, l'une un grand rond rocher, l'aultre une Iſle raiſonnable, auſquelles ſinglames penſans y raffreſchir nos malades. On conjecturoit que ceſtoit l'Iſle de *Martijn Vaaz*, y abbordans geſterent les navires l'ancre en une meſchante Rade. Capitaine *Eſias* paſſa avecq deux Batteaux de gens vers terre, mais a l'approche, ilz n'y trouverent aulcune entree ou montee par l'ardeur de la Mer, & eſtoyẽt ſur trois Rochers, ilz vindrent avecq grand travail en un endroict en terre, mais ne ſceurent entrer plus avant, a cauſe des Rochers & Montz, tellement quilz furent contraintz ſe retourner, apres quilz eurent gaſchant circõdé l'Iſle, & veu qu'il n'y avoit nulz raffreſchiſſemens n'y aulcun moyen de pourveoir icy a noz malades.

Ceſte Iſle giſt en haulteur de 20. degréz au Sud de la Linie, nous y trouvames quantité d'Oiſeaux, nommez *Mouettes*, auſquelz dõnames nom *Mouette eſtourdre*, il y en avoit tant & ſi privees qu'on les pouvoit tirer a coup de baſtons en volant, nous eſtions a l'ancre au coſte Sud de ceſte Iſle en fond agu a 30. braſſees, & ainſi que ne pouvions abborder fut conclu, de partir d'illecq neantmoins y demourer encorer celle nuict & regarder le matin enſuivant s'il n'y avoit meilleure commodité pour y abborder, toutesfois le jour enſuivant le General allant au bord du vice-Admiral, y fut reſolu de ſingler vers l'Iſle *d'Aſcenſion*, laquelle le Vice-Admiral diſoit cognoiſtre giſante en 20. degr. 40. minut. plus a l'O. de nous, & ainſi levans l'ancre, feimes voile, faiſans noſtre addreſſe O. & N. le vent en frez continu N.N.E.

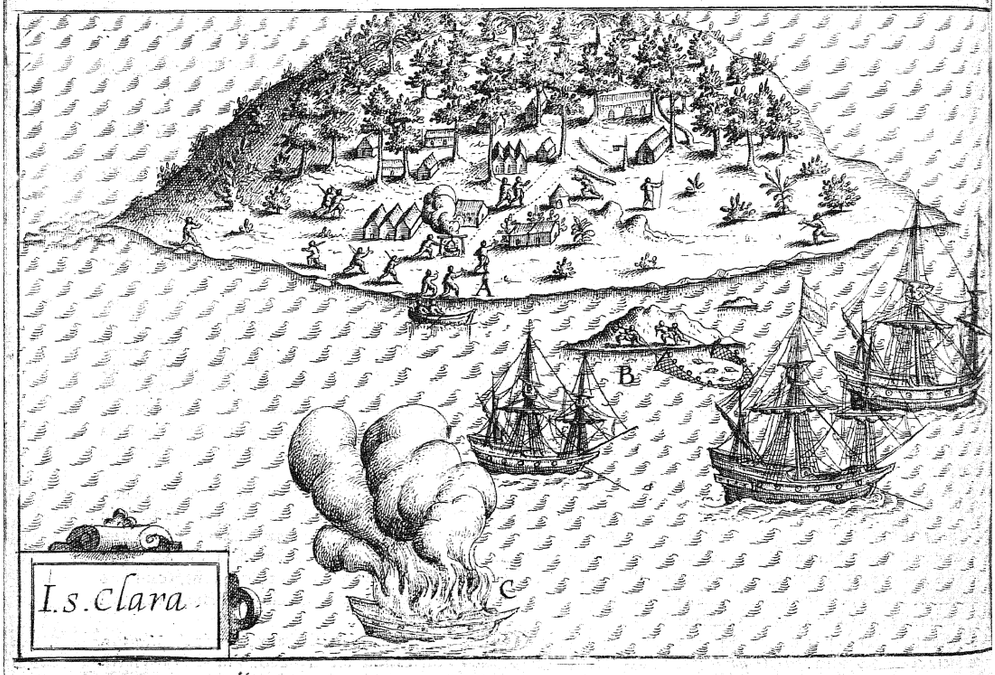
Le 30. dict au matin, ſinglames vers l'Oueſt, le vent eſtant Eſt, au middi le Soleil en 20. degr. 20. min. & environ middi ilz veirent terre, laquelle nous penſions eſtre l'Iſle de *Aſcenſion*, mais ceſtoit la terre ferme de *Braſil*, de laquelle penſions eſtre encores diſtans bien 80. lieues. Ont de vent la terre ferme du Braſil.

Le premier *Iuin*, eſtions a l'ancre en un endroict, nommé *Rio Dolce*, en 20. degréz 40. minut. Le General envoya deux Batteaux, pour veoir s'il y avoit quelq; comodité pour nous raffreſchir, y abbordans trouvames grād nombre de Portugees, qu'y ne voulurēt permectre que prendions terre, tel quil il nous fallut tourner a bord, en dōnant a l'Admiral advertiſſement, apres middi feimes voile prenans noſtre addreſſe vers le S.O. pour trouver quelque aultre endroict pour nous raffriſchir, le vent N.N.E.

L'Admiral touche a fōd.

Le 2. dit du matin eſtoit tout calme, & ſoubçonnions de veoir une Iſle, ſituee tenant terre, a laquelle le General envoya Batteaux avecq le ſurplus des ſains, qu'eſtoyent es navires, ilz veirent que ceſtoit l'Iſle de *S. Clara*, dequoy ilz rendirent les nouvelles a l'Admiral, qui ſingla avecq les navires vers elle, envers le ſoir y approchant, courut le vice-Admiral avecq la *Concorde* au coſté Sud de l'Iſle, & l'Admiral avecq *l'Eſperance* au coſté Nort, pour prendre Rade, mais l'Admiral toucha au fond, a cauſe que l'entree au coſte Nort n'a que 11. ou 12. pieds de profondeur, au deſſus de laquelle *l'Eſperance* avoit ſinglée, nous eſtions bien 3. ou 4. heures immobiles, ſi la Mer eut eſtee quelque peu aſpre la navire eſtoit perdue, mais elle eſtoit du tout calme, le fond eſtoit tout plain de rochiers, tellement quen fin nous y eſchappames eſcurant le fond, ſans encombre n'y dommaige aulcun Dieu mercy, & ſommes ainſi venuz enſamble en cincq braſſees & demie, giſans plus prez de l'Iſle que de la terre ferme, a cauſe quelle eſtoit ſeiche.

Pourtraicture de l'Iſle S. Clara, en icelle paſſames a terre, tous nos maladifz qui en leſpace de 15. jours, y receurent guariſon, combien que ce fut une Iſle preſques diſerte, mais nous y trouvames 2. arbres Pruniers aigres, & du perſin que nous fut une Medicine. Le General y dreſſa une Cabanne pour y cuire des gasteaux, leſquelz il partiſſoit luy meſme a ceulx qui les venoyent eulx meſmes querir par chacun deux aux aultres qu'un, a ceſte cauſe venoyēt les malades pour en avoir deux es mains & pieds les querre. B. Eſt une Iſle ou roc, ou qu'avons prins force Poiſſon. C. Eſt la navire Concorde, que y fut bruſlee pource quelle eſtoit ſi creuaſſee qu'on ne la pouvoit plus conduire.



Les malades ſont cōduictz en terre a S. Clara.

Le 3. dit fort matin, paſſa le General avec les Capitaines en deux Batteaux en l'Iſle, pour recognoiſtre, s'il y avoit quelque commodité pour y abborder, il n'y avoit tout a l'entour que Rochers, & trouvames fort peu d'eau, a peine ſuffiſante pour noſtre boiſſon journalier, laquelle procedoit de quelques fentes de Montaignes, le General tourna a bord, & feit porter tous les malades ſur l'Iſle, la pluſpart de nous eſtoit malade, & il fallut guinder aulcuns en leurs materas en hault, qui ne ſe pouvoyent remuer, aulcuns venans en terre moururēt incontinent tellemēt qu'en ce deſolé eſtat, nous y dreſſames aulcunes Cabannes pour les malades, faiſans guet avecq les ſains, affin que les malades ne fuſſent accablez, ainſi qu'il n'y demoura que 7. ou 8. perſonnes a garde de chaſque nef.

Du ſuc-

Du ſurplus ne trouvames en ceſt Iſle *S. Clara* aultre raffreſchiſſement que certains *Palmites*, Feiullages & Verdure, que chacun cru & cuict aualloit, enoultre y avoit deux Pruniers portans verdes prunes, qui ne furent de grand ſoulas, tellemẽt que par la grace divine nous y fumes fort reſpiréz & bien guariz, voire oultre la croyance humaine, en 15. jours que nous eſtions en ceſt Iſle nous y receumes preſques tous guariſon, ſauf cincq perſonnes, qu'eſtoyent conſumméz de la longeur du tamps quilz avoyent eſtéz malades, qui y moururent. Des Prunes fort a propos aux malades.

L'Iſle na point une lieue de circuit & eſt diſtante d'aultant de terre ferme, en laquelle avons veu quantité de gens, car les Portugees y dominent par tout, ayans le pays a leur commandement, & les Indiens a leur ſervice, avecq leſquels ilz font guerre.

Le 18. dit feit le General rembarcquer tous les gens de l'Iſle, tant ſains que malades, levant le Camp pour deſployer voile, y arreſtans encores ce jour la parvent contraire, ou qu'avons auſſi entierement deſchargé la navire la *Concorde*, d'Artillerie, Vivres & aultre comme denrees & equippages de navire, pource qu'il n'eſtoit poſſible de la plus conduire, a cauſe des creuaſſes comme cy deſſus at eſte dict, ce perdãt queſtions giſans en ceſt Iſle furent condampnéz par le conſeil de guerre deſtre abbandõnez a quelq; pays eſtrange, ou quilz pouvioyent eſtre de ſervice a l'advenir, un certain *Iean Claeſſz.* Coneſtable de l'Admiral, & *Geeraert Willemſz. Prins* Canonnier ſur la *Concorde*, pour mutineries & meſchancetéz perpetrees, ayant le Conneſtable projecté de faire quelque trahiſon en la Flotte.

Encores fut enclouee la main auec un Couteau au Maſt, a un *Geerit Adriaenſſz de Vliſſinges* juſques a ce qui l'arracha, a cauſe quil avoit bleſſé avecq un Couteau le Pilote dict *Willem Ghyſen.*

Le 21. dit du matin feimes voile avec nos 3. navires de l'Iſle *S. Clara*, mettans le feu en la nef la *Concorde*, nous ſortimes par l'embouchure du Sud, le vent E.N.E. pour tirer vers *S. Sebaſtian*, a y prendre noſtre eau, & parachever noſtre voyage, ceſte Iſle *S. Clara*, eſt ſituee en 21. degr. 15. minut. au Sud de la Linie. Bruſlent la nef la Concorde.

Le 30. dit ſurgimes a la rade de *S. Sebaſtian*, entre la terre ferme & Iſle, ou qu'avions ancréz pardevant nous y primes noſtre eau, faiſans bon guet, affin de n'eſtre accableéz ou opprimez, nous avions encores quelques malades, nous n'y ſceumes avoir aultre raffreſchiſſement qu'eau & Poiſſons. Retournent en S. Sebaſtiaen.

Le 9. *Iuillet* apres middi delaſcha l'Admiral un traict pour faire voile, levant l'ancre, le vent eſtoit Sud & ſinglames hors de l'embouchure du Nort & eumes prou affaire pour y ſortir, a cauſe de la bonaſſe & fumes arreſtéz deux ou trois jours aupres des Iſles des *Palmites*, avecq calme & vent variable, d'ou nous eumes encor quelq; *Palmites* pour manger. Singlent hors S. Sebaſtiaen.

Le 16. dit reſolut le General & conſeil de guerre de ſingler vers *Porto Deſire*, ſitué en 37. degr. 40. minut. pour y pourveoir a noz navires & y attendre un temps limité l'un l'aultre, en cas que ſe perdiſſions. Reſolution de ſingler vers Porto Deſire.

Ce meſme jour deſmarrames de ledicte Iſle des *Palmites*, faiſans noſtre addreſſe vers le Sud, nous y eumes le vent fort contraire, entre *Porto Deſire* & *S. Sebaſtiaen*, du S. & S.O. avecq pluſieurs orages & tempeſtes, tellement quil nous failloit ſouvent vaguer ça & la.

Le premier *d'Aougſt* eumes un dur orage du S.O. quil nous convint flotter ſans voile, les retirans toutes dedans, eſtiõs ſur la haulteur de 35. degréz, environ *Rio de Plata*, flottames ainſi ſans voile juſques au 10. dict alors eumes un vent raiſonnable N.N.E. dreſſans noſtre cours S.O. a l'O.

Le 15. dit eumes derechief tempeſte S.O. quil nous fallut flotter ſans voile, continuellement juſques au 18. quil devint calme, le vent eſtoit fort variable, eſtions en haulteur de 37. degréz au Sud de la Linie.

Le 26. dit eumes un aultre orage avecq temps malgracieux, perdimes de veue par toute la nuict le Brigantin juſques au jour enſuivant, & vogames ſans voile juſques au 29. dict que vint un vent S.E. qui nous feit deſployer voiles & dreſſer noſtre cours S.O. a l'O. en haulteur de 41. degréz.

Le 30. dit flottions derechief ſans voile avecq une tempeſte du S.S.O eſtans en haulteur de 42. degréz.

Le 3. *Septembre*, le vent S.S.O. deſployames derechief nos voiles, mais eumes puis vent de l'O. & N.O. avecq leſquelz courrimes vers le Sud pour gaigner le hault.

Le 16. dit au matin, eſtans en 45. degr. 15. minut. gectames la ſonde & trouvames 60. braſſees de profondeur, le vent courrut au Nort, & nous faiſions noſtre cours Oueſt pour attaindre le rivaige, nous ſinglames ainſi trois jours vers le rivage.

Le 19. dit du matin, gectames la ſonde en 38. braſſees & aviõs la terre de veüe O.S.O. de nous, nous remarquames que le pays debuoit entrer avecq un grand deſtour, car il tiroit E.S.E. & O.N.O. & nous ſinglions environ deux lieues vers terre E.S.E. ceſt un pays fort plan & vni, blanchaſtre a la veue come ſi c'eſtoit Angleterre, il n'y a pal ni y arbre, eſtant une coſte nette pour coſtoyer, avecq divers Caps & deſtours, le middi fumes en haulteur de 47. degréz.

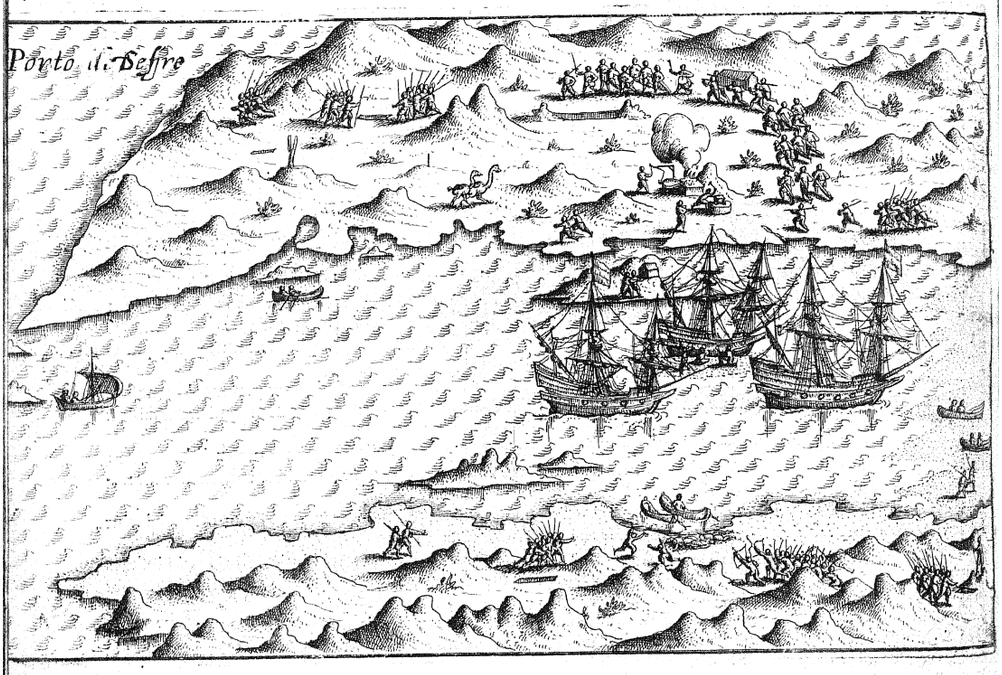
Ledict jour ẽvers le ſoir ſõmes venuz aupres 2. rochers, aupres deſquels un Pilote *Barentyẽ* diſoit qu'eſtoit *Porto Deſire*, pource qu'il y avoit eſté au dernier Voyage avecq *Mr. Candiſch*, ceſte ſoir nous nous arreſtames la. Icy alloit maree avecq durs orages, tellement que y perdimes un Ancre & Chable, & nous y faillut jecter une aultre giſans icy par toute la nuict le General envoya le Barteau pour recognoiſtre ſi ceſtoit *Porto Deſiré*, mais il retourna diſant que ce n'eſtoit qu'un deſtour giſant derriere les deux rochiers.

Le 20. dict levames l'ancre nous addreſſans vers *Porto Deſire*, environ middi veimes le port de *Porto deſire*, au coſté N. duquel giſoyent certaines Iſlettes, leſquelles nous paſſames quelq; bonne piece, courrans ainſi O. au S. & O. droictement dedans le Havre. Entréz en l'embouchure nous rencontra le vent ſi agu, qui chcumes au rivage Sud, ou que gectames l'ancre en 12. braſſees & au vaguer flottames par derriere contre le rocq, mais Dieu mercy nous y fumes encores deluiréz non ſans grand peril de perdre la navire. Le Vice-Admiral avecq le Brigantin eſtoyent un peu plus advancéz au dedans, Viennent en Porto Deſire.

toutte la nuict faiſoit orage du N.O. & O.N.O. Icy entre & ſort un clair flux croiſſant, & decroiſſant environ 2. braſſes. Ceſt Havre giſt en 47. deg. 40. minut. au Sud de la Linie.

Le General eſt allé par diverſes fois en terre avecq une partie de gens armés, mais il n'y appercent perſonne, bien aulcunes Sepultures, auſquelles ilz mectent leur mortz, poſees en haultes levees de Rochiers, ou ilz mectent beaucoup de pierres toutes tainctes en rouge deſſus la Sepulture, ayans enoultre ornéz leurs Sepultures avecq d'Ards, Pennaches & aultres eſtrangetes quilz uſent pour armes.

Pourtraicture de Porto Deſire ſitué en 47. deg. 40. min. au S. de la Linie, un pays nud ſans Arbres, ou que veimes aulcuns Buffles & Cerfs, ſauvages avecq grand nombre dauſtruches des Oeufs deſquelz en trouvames 19. en un Nid que primes avecq nous, trois lieues au S. du Havre, trouvames une Iſle en laquelle eſtoyent telle quantite de Pinguins & Chiens de Mer, que nous en euſſions bien ſceu charger noz navires, leſquelz eſtoyent droictement au coulement pourtant y eumes quantite d'Oeufs, qui nous vindrét fort a propos. Le Capitaine Iaques Ianſſz. Huydecooper mourut icy & y fut honorablement enſepuely.



Trouvent Pinguins.

Le 25. dict envoya le General les deux Batteaux en terre, vers une Iſle ſituee au coſté Sud environ trois lieues au dehors du Havre giſante E.N.E. Ou que nous entendimes, par ceulx qu'avoyent eſtéz avecq *Mr. Thomas Candiſch*, qu'il y avoit force *Pinguins*, auſſi en trouverent noz gens beaucoup comme pareillement des Chiens de Mer ſans nombre, ſuffiſamment pour en charger navires. Ces Oiſeaux ne ſcavét pas voler, ilz n'ont que deux petits aiſlerons aux coſtéz comme ſavattes de cuir, ilz ſont de la grandeur d'une Oye, & s'alimentent de la Mer: mais devant quelles viennent en meren peult on attrapper a milliers, nous les tuames a coupz de baſton, ceſtoit ores leur ſaiſon de pondre & couver, de façon qu'en pluſieurs allees nous en eumes tant Oiſeaux, qu'Oeufz paſſe 50. mille, ce que nous raddreſſa & remit grandement en alleine.

Calfatent les Navires.

Font une Forge.

Le 29. dict entrames ſinglans plus au dedans du Havre, pour mectre noz navires au ſec, y eſtans entréz environ deux lieues trouvames une Iſle a laquelle donnames nom l'Iſle du Roy, derriere laquelle nous ancrames, eſtant bon fond argilleux, & icy ne va point ou peu de flux: avecq la croiſſante nous avons mis nos navires au ſec, qu'on y pouvoit aller a lentour: car il eſtoit icy fort propice a cela, tellement qu'avons nettoye nos navires & engraſſees de ſuif. Le General feit dreſſer une Forge en terre ferme, ou continuellemēt fut mis bonne garde pour l'invaſion des ſauvages: nous nous ſommes icy derechief du tout renconfortéz ſelon que l'endroit permectoit & poſsible eſtoit.

Le 5. *Octobre*, gaſcha l'Admiral contremont l'eau, avecq deux Batteaux & gens pour veoir juſques a ou quelle tiroit, ilz

ilz gaſcherẽt tout un croiſſãt de mer, fin tãt quilz demourerẽt au deſcroiſtre au ſec. Le General avec une partie de gẽs ſen alla dedans le pays, mais il n'y trouva perſonne, bien pluſieurs Sepultures comme deſſus at eſté dict, ſur l'une d'icelles ilz trouverẽt deux gros barreaux de Fer, lequel nous ſembloit eſtre Fer d'Eſpaigne, leſquels nous emportames es navires. Ce pays eſt icy par tout deſolé & plan, n'a nulz arbres du tout, mais nous y veimes bien quelq; ſauvagine comme ſi c'euſſent eſtéz Cerfs ou Buffles, & nombre infini d'Auſtruches, mais fort ſauvages : vray eſt que trouvames un Nid avecq 19. Oeufs d'Auſtruche, deſquelz l'Oiſeau fuit, & nous primes les Oeufs avecq nous.

Le meſme jour mourut icy *Iaques Ianſſz. Huydecooper*, Capitaine de *l'Eſperance*, apres quil eut eſte quelque eſpace de tamps malade du flux de ventre & aultre maladie. Mort du Capitaine Huydecooper.

Le 8. dict feit le General enterrer ledict Capitaine, mectant un eſcriteau taillé en cuivre deſſus la Sepulture, en la quelle eſtoit contenu ſon nom & quand quil eſtoit mort, il lui feit les plus honnorables obſeques, avecq la plus part des Mariniers, que faire ſe pouvoit faiſant auſſi deſlacher toute l'Artillerie.

Le 9. dict fut remis Capitaine *Pierre Eſias de Lindt* (qui avoit eſtoit eſté Capitaine de la *Concorde*) en ſa place & le nom de la navire fut changé *d'Eſperance* en *Concorde*.

Le 20. dict avons apperçeu quelques gens au pays au coſté Nort, vers leſquelz le General gaſcha avecq deux Batteaux & 25. perſonnes, venans a terre, ilz monterent au pays, laiſſant 5. hommes a defence des Batteaux, avecq commiſſion de ſe tenir au croc ſans venir en terre : le General avecq ſes gens penetra au dedans du pays environ deux lieues : mais il n'y trouva perſonne : ce pendant ceulx qui gardoyent les Batteaux paſſant commiſſion vindrent en terre, pour ſe pourmener quelque peu, car il faiſoit fort froid : entant les vindrint aſſaillir certains ſauvages qui s'eſtoyent cachéz, fierement tirans de leurs arcqs : noz gens ſe penſans ſauver a la fuitte vers les Batteaux, en furent attainctz & tuéz trois & un tiré au travers de la jambe comme ilz eſtoyent deſia dedans les Batteaux, celuy qui n'eſtoit point bleſſé quitta le rivaige ſi toſt quil peut, puis apres le General eſtant retourné a l'eau, ſans avoir trouvé perſonne, fut bien eſbahy, voyant l'un des Batteaux envoye, & l'aultre ſans garde flottant au croc, lequel il feit querir a terre, il ſe tourna pour attrapper quelques ſauvages, mais ilz s'eſtoyent enfuis tellement quil vint a bord & entendit de ceulx qu'eſtoyent demouréz en vie, quil y avoit eu environ 30. perſonnes en terre, grandes de ſtature, de terrible regard, viſages painctz & coleur tannee, ayans petis arcqs & d'ards auſquels eſtoyent Harpons de pierre ſubtilement conjoinctz ilz tiroyent fort cruellement, les mortz furent ouvertz des Chirurgins & fut trouvé quilz eſtoyent percéz de part en part au travers du cœur foye & longue, puis apres n'y avons plus apperçeu perſonne au pays.

Le 24. dict mourut *Gillis Mariſal*, Lieutenant Commis ſur le Vice-Admiral, il fut ſurprins d'une maladie ſubite de laquelle il mourut bien toſt, il fut honorablement enſepuely au pays.

Le 29. dict fumes apparreilléz avecq noz navires pour deſployer voile, puis que nous eſtions icy pourveuz de *Pinguins* & Chiens de Mer, autant que noſtre Sel ne pouvoit ſervir. Le matin environ les 8. heures deſmarrames nous boutans a la Mer avec un vent O.N.O. l'addreſſe vers l'Eſt, juſques a ce que fumes en Mer. Eſtans ſortis dreſſames noſtre cours vers le S.E. juſques au deſſus de l'Iſle des *Pinguins*, la tire la coſte S.O. & N.E. alors feimes noſtre addreſſe Sud O. envers le ſoir vint un roide tourbillon fort variable, tellement que fumes contrainctz a cauſe de l'orage caller les voiles.

Le 30. dict vaguions encores par tempeſte ſans voile, nous fumes au middi en la haulteur de 48. degréz 15. minut. Le ſoir le vent eſtant N.O. feimes derechief voile nous dreſſans vers le Sud Sud Oueſt.

Le 4. *Novembre* au matin eſtoit le vent O.N.O. & puis Nort, nous eſtions alors 4. lieues loing de terre, la coſte tire icy S.S.E. & N.N.O. juſques a *Capo Virgine*, eſtant tout par tout terroir plan & uni, blanchaſtre comme ſi ceſtoit Angleterre, ſinglions oultre vers le d'Eſtroict & fumes au middi ſur la haulteur de 51. deg. 45. min. environ deux lieues de terre. Environ le ſoir ſurgimes aupres *Capo Virgine*, lequel eſt un Cap blanc hault eſleve comme ſi ceſtoit *Douvres*, il ſe monſtra avecq double coing, nous nous arreſtames environ demie lieue du Cap a 10. braſſees, la Mer flotte icy bien 7. braſſees en hault & bas. Du *C. Virgine* s'eſtend un pays bas & plan vers le O.S.O. bien deux lieues loing. Ledict Cap eſt ſitué en 52. degréz 40. minut. nous y eſtions a l'ancre toute la nuict, le vent eſtant N. Oueſt. Viennent a Capo Virgine.

Le 5. dict du matin, fut le vent Nort avecq ſerein. Le Brigantin la *Concorde* perdit un Ancre, qui fut rompu par mauvais fond, il eſtoit un traict de nous vers le Sud, ou quil s'eſtoit derechief ancré.

Le matin environ ſix heures, feimes voile au nom de Dieu, pour entrer & ſingler le dangereux & fameux d'Eſtroict de *Magellanes*, a cauſe duquel avions deſia tenu la Mer 14. mois, ayans perdu paſſé 100. hommes tant par diſette comme maladies.

Du *Cap de Virgine* ſuſdict s'eſtend le pays O.S.O. vers le dedans, le vent aſſez frez eſtoit Nordt O. Nous avions icy viz a viz de nous de veue la *Terra del Fuego*, eſtant icy l'embouchure ample ſept lieues, nous ſinglames avecq le Brigantin plus dedans, mais le Vice-Admiral s'arreſta derechief aupres *Cap Virgine*, avecq grand eſbahiſſement du General, ne ſachant qu'en eſtoit motif nous ſinglames trois lieues au dedans du Cap O.S.O. le vent eſtant O.N.O. qui courut puis a l'Oueſt, s'eſtans arreſtéz a cauſe du vent contraire, un extrememenr terrible orage vint du O.S.O. aultant que deux ancres pouvoyent ſonſtenir, le flot y alloit de randon, giſans en 16. braſſees, la mer en 9. braſſees.

Le 8. dict au matin eſtoit le vent O. avecq tamps moite, nous eſtions encores arreſtéz en ce meſme endroict avecq un orage de l'O. & O.S.O. au middi ſe r'addoulcit le tãps un petit, lors envoya l'Admiral ſon Batteau envers le Brigantin, a cauſe quil avoit envoyé a nous ſon eſquif, la mer eſtant encores agitee. Eſtant avecq le Batteau au bord du Brigantin, ſe renforça le vent de façon quilz ne peurent retourner, mais furent neceſſitéz y demourer, de nuict le Batteau attaché derriere le Brigantin, fut enfoncé des vagues & perdu.

Le 9.

Perdant deux ancres.

Le 9. dict continuant encores la tempeſte de l'O. Sud O. avecq un vent ſi impetueux comme oncques a noſtre advis avions eu, allames chevauchant deux Ancres, le mer courrant a randon, ayant eſté arreſtez icy environ quattre heures, ſe rompit le Chable d'un Ancre, & l'aultre Ancre ſuivoit, tellement que fumes contrainctz pour ne donner en terre, couper l'aultre Chable : car il n'eſtoit poſſible le guinder, nous deſployames le trincquet, a l'aide duquel ſommes venuz au deſſus du bas coing de *C. Virgine*, retournans derechief hors de l'Eſtroict, tenant le Cap ou le Vice-Admiral giſoit, nous y arreſtames n'ayans qu'un Ancre, que jectames hors en 15. braſſees : nous le laiſſions choir, a cauſe quil eſtoit embrouillé, il nous fallut puis apres le reguinder & laiſſer tomber en 10. braſſees, comme eſtions ancrez courut le vent vers le Sud & S.S.E. nous eſtions raſſiz contre une baſſe coſte, mais le ſoir levames l'ancre, nou boutans plus au dehors.

Le 10. dict delaſcha l'Admiral un traict, vẽtelant ſes Banderolles par deux fois, affin que le Vice-Admiral vint a bord, pource que n'aviõs point de Batteau, ſon Marinier vint avec le Batteau a bord : le General lui racconta auquel party nous eſtions, & quil vouloit parler au Vice-Admiral, il bailla une lettre au Marinier pour luy donner, eſcrivant comme avions grandement beſoing d'un Chable & Ancre.

Le 11. dict envoya encores l'Admiral une lettre au Vice-Admiral (l'envoyant avecq ſon ſerviteur & le petit eſquif du Brigantin qu'avoit eſté, auſſi dedans le d'Eſtroict & eſtoit icy venu aupres de nous) par laquelle il luy feit ſcavoir le dommaige qu'avions receu en Ancres & Chable, diſant puis quil n'avoit en cela encor receu aulcun encombre, quil nous pouvoit bien aſſiſter d'un Ancre & Chable, ſur quoy il reſpõdit qu'il n'en eſtoit d'advis aulcunement, & quil eſtoit autant Maiſtre que l'Admiral. qui ſen faſcha terriblement gardant la lettre a tamps plus convenable.

Le 13. dict de matin environ trois heures le vent N.N.E. delaſcha le Vice-Admiral un traict pour faire voile, ſinglant avecq nos trois navires derechief au dedans le d'Eſtroict, le Brigantin avoit deſployé voile le ſoir devant, pour voir s'il pouvoit recouvrer noz ancres qu'y avions perduz : car nous n'avions ores que deux Ancres & Chables de 100. braſſes, avecq leſquels ſinglames au d'Eſtroict : mais ainſi queſtions penetrez au dedans quattre lieues, vint le vent avec dur orage & tempeſte de l'O.N.O. tellement que fumes neceſsitez retourner, & nous arreſter derechief derriere *Cap Virgine*, ou qu'avions eſtez pardevant, car il y a raiſonnable Rade pour ce vent, giſans derriere le bas pays qui s'eſtend du Cap environ demie lieue en Mer, comme deſſus at eſte mentionné nous fumes la giſans avecq treſdur orage greſles & neige.

La Concorde perd ſes ancres.

Le 15. dict perdit le Brigantin la *Concorde* ſes ancres, tellement quil ne pouvoit plus ancrer, mais eſtoit contrainct ſe tenir a voile continua cela trois jours agité ça & la, juſques a tenant *Terre del Fuego*, qui s'eſtend icy fort au Sud. Le Capitaine *Pierre Eſias* eſtoit fort malade du flux de ventre. Les ancres eſtoyent comme ſi les bras en euſſent eſtez fonduz.

La troiſieſme fois pour entrer le d'Eſtroict.

Le 18. dict retourna le Brigãtin apres de nous, nous levames l'ãcre pour entrer le d'Eſtroict de *Magellanes* la troiſieſme fois avecq nos trois navires, & eſtans entréz auſſi avant que deſſus tourna le vent N. O. & puis O. nous nous tenions au plus prez vaguans avecq vent raiſonnable : mais comme faiſions voile craqua le Focquemaſt, & ſe ſeroit rompu en trois endroictz s'y n'euſſions tourne voiles au vent courrans a la Rade ſoubz *Capo Virgine*.

La quattrieſme fois.

Le 22. dict environ middi vint derechief le vent du Nort, le Vice-Admiral diſtant de nous bien lieue & demie vent le Sud (aſcavoir entre la pointe du bas pays & nous eſtions encontre le coing) feit voile, entant que nous eſtions embſognéz pour refaire noſtre Focquemaſt & ſommes ainſi ſinglans entrézi pour la quatrieſme fois au d'Eſtroict, mais y eſtans entrez, vint le vent contraire, mais a cauſe que le tamps demeuroit ſerein avions ſuivi le flux pour paſſer l'Eſtroict qui giſt environ 14. lieués O.S.O. du *Cabo Virgine*, il eſt large environ une demie lieue, nous ſommes venuz avecq la marée de l'Admiral juſques au d'Eſtroict, mais a cauſe quẽ le flux nous vint encontrer ne pouvions paſſer plus avant eſtant l'eau calme, nous avons veu en ce d'Eſtroict au coſté Sud un homme courrant envers nous, ayant un Manteau ou Robbe en doz, a quoy nous penſions ſi c'euſt eſte un Chreſtien. Le General envoya le batteau avecq gens envers, mais a l'approcher ilz veirent que ceſtoit un ſauvage avecq un Robbe velue en doz, il danſoit & ſaultoit. Ce ſauvage n'eſtoit plus grand qu'un Homme ordinaire de noſtre Pays, mais il eſtoit depainct au viſage & ne voulut oncques venir aupres de nous, car il eſtoit fort ſauvage nous veimes encores pluſieurs gens plus au dedãs du pays auſquelz tirames 5. ou 6. coups, deſquelz au commencemẽt ledict ſauvage ne bouga, ne ſachant force que ceſtoit, mais ſe partit a la fin doulcement, comme auſſi les Matelotz tournerent a bord, & nous par vent contraire ſortimes derechief le d'Eſtroict, courrans au dehors de l'eſtroiſſure envers la coſte du Sud, y penſans ancrer derriere un coing ou que le pays va declinant fort au Sud, mais le flux y alloit ſi vehement, que l'ancre au cheoir (frottant le Chable le pertuis de ſa ſortie de roideur) feit rompre icelluy Chable, comme ſi c'euſt eſté un filé & y perdimes ainſi un ancre venãs puis en 4. braſſees, ce que nous contraignit ſinglet vers plus grand fond, le Brigantin eſtoit a l'ancre vers le coſté Nort une bonne piece loing de terre, ou qu'alloit auſſi un roide flux : de nuict il feit calme, a l'accaſion dequoy flottames derechief ſuivant le flux au dedans.

Voyent un ſauvage.

Pendent leur Ancre.

La cinequeſme prenne pour entrer & paſſe le d'Eſtroict.

Le 24. dict du matin, eſtoit bonaſſe, lair de l'Eſt, & le flux commençant a ſortir, nous ſinglames avecq le Brigantin en dedans, mais le Vice-Admiral eſtoit encores arriere, & environ les huict heures eſtans plus tenans la coſte du Nort, geſterent les Pilotes la ſonde en 8. braſſees, ou que nous fumes auſſi toſt fermes au fond, & y demeurames bien trois heures immobiles, penſans perdre la navire, mais au retour du flux en fumes delivrés a l'aide d'un jectancre, le vent ventelant de l'E. ſinglions au dedans du Cap n'ayãs que deux ancres & a paine deux Chables de ſervice, & ainſi paſſames le premier eſtroict avecq tamps gracieux, icy n'y a quaſi point demie lieue de largeur, puis il s'allargit avecq deſtours (comme ſi ce eſtoit un ſacq) juſqus au ſecond d'eſtroict qui peult eſtre large environ une lieue & demie, diſtant du premier environ 10. ou 11. lieues S.O. a l'O. ayans le Soleil quaſi Oueſt au S. nous nous arreſtames en 15. braſſees bon ancraige plus tenant la coſte du Nort, y allant icy un roide flux.

Paſſent le premier Eſtroict.

Le 25. dict du matin au poinct du jour eſtoit le vent foible du N. E. nous levames nos ancres & flottions au ſecond eſtroict,

eſtroict, ou nous nous arreſtames a 10. braſſees bon fond pour ancrer, puis ſinglames par iceluy eſtroict avec raiſonnable vent, & au coſté Sud eſtoit un Cap ou coing, ou le pays decheoit fort vers le S. lequel fut nommé le *Cap de Naſſau*. Deux lieues O.S.O. dela giſent deux Iſles aupres deſquelles nous ſommes venuz : ſur la plus petite, la plus envers le N. veimes partiſſions dela, gectans aulcuns *Pinguins* d'hault en bas, mais ainſi que nous nous approchions plus pres, ilz nous tirerent aulcunes Fleſches : entrans puis pluſavant ſur l'Iſle veimes quilz eſtoyent environ 40. en nombre, auſquels tirames, mais ilz s'enfuirent & ſe cacherent : nous trouvames une Caverne au penchant du pays, en laquelle on ne pouvoit entrer d'enhault & par embas elle eſtoit fort dreſſee, la eſtoyēt aſſis une tourbe de gēs qui ſe deffendirēt longuemēt a coups de traict, tellement que trois ou quattre de nous en furent nauréz : Et combien qu'entraſſions de force ilz ne ſe voulurinēt neātmoins rēdre, juſques a ce que les hōmes furēt tuéz a coup de traict, alors ſommes nous venuz aupres aulcunes femmes & enfans leſquelz eſtoyent entaſſéz l'un ſur l'aultre vieulx & jeunes ſe pēſans ſauver du traict en telle maniere, il y en avoit auſſi pluſieurs morts & bleſſéz, nous avons prins quattre garçons & deux [illegible] ayans puis entendu d'un qu'apprit noſtre langage les circonſtances de leur pays, qu'eſtoyent de ceſte façon. Ceſte race ſe nomme *Enoo*, habitant un pays d'eulx nommé *Coſſi* : mais ceſte petite Iſle ſe nomme *Talke*, l'aultre grāde eſt nommee *Caſtemme*, ou qu'il y a quantité grande de *Pinguins*, deſquels la pluſpart ilz s'alimentent eſtant leur viande : de la peau ilz fōt māteaux quilz ont entour du corps eſtāt du reſte nuds, habitās en Cavernes cauees en terre : a noſtre advis eſtoyēt ilz venuz de terre ferme en ceſte Iſle, car nous veimes encores grand nombre de gens ſur la poincte du pays, d'illecq diſtante quaſi demie lieue, venans querir *Pinguins* pour leur viande : il y a en terre ferme quantite d'Auſtruches quilz nōment *Talke*, quilz prennent & mangent il y a auſſi une aultre ſorte d'animaulx par eulx, nommēz *Coſſoni*, nous conjecturions que ce ſont Cerfs. Ces gens cy s'aſſēmblent par Lignages, deſquelles conjecturames qu'il y en avoit pluſieurs, tenant chaſque Lignage ſa demeure a part : car ilz avoyent notice de quattre aultres Lignages, cōme a dire *Kementes*, inhabitans d'un lieu, nommé *Karay*. *Kennekas*, inhabitans de *Karamay*. *Karaike*, inhabitans d'un aultre lieu, nōme *Morine*. Ceulx cy ſont tous de ſtature comme ceſt *Enoo*, qu'avions prins de la grandeur d'une cōmune perſonne de noſtre pays, mais ilz ſont larges & haultz de poictrine, coulourans leurs viſages & frontz avec certains coleurs. Les hommes avoyent le debout du membre ennouéz d'un filé, & les femmes y avoyēt un tacō de peau de *Pinguins* au devant, la chevelure pendante aux hōmes devant par deſſus le font, eſt couppee aux fēmes, ilz vont tous nudz n'ayans qu'une peau de *Pinguin*, ou d'un aultre Oiſeau, quilz nōment *Oripogre*, & les *Pinguins Compogre*, tout autour ſi gentiment conſuz comme ſi un Pelletier l'euſt faict. Il y a encores une Race plus au dedans du pays, nommee *Tiremenen*, inhabitans d'un Territoire, nommé *Coim*. Ceulx cy ſont grandes gens cōme Geans, eſtās 10. a 11. piedz haultz, qui viennent faire la guerre a ces aultres Lignages leur reprochant quilz ſont mangeurs d'Auſtruches, dont il ſemble quilz auroyent meilleure viande que les aultres, mais nous conjecturions que tous ſont mangeurs de chair humaine.

Passent le second eſtroict.

Prennent quelque ſauvages en une Iſle.

Deſcription des ſauvages.

Le 26. dict eſtions arreſtéz a l'Iſle des *Pinguins* deſquels en allames encores querir environ 300. Devant qu'arriver aupres de ces deux Iſles, y a une ſeichereſſe giſante entre deux eſtroictz : Et l'Iſle des *Patagoms* eſtant la moindre y eſt plus proche nous y venimes en 6. braſſees : mais venās aupres la grande Iſle il y eſtoit derechief profond, ou qu'ancrames en 7. braſſees un traict de Coulovrine de terre au coſte O. Il n'y avoit icy nulles gens deſſus, mais nous veimes bien marques que naguerries il y en avoit eſtéz. Apres middi fut le vent N.O. levans noz ancres feimes voile pour ſurgir en *Philippe ville*, par nous y raffreſchir d'eau, le Vice-Admiral eſtoit encor derriere : nous ſinglames S.S.O. & le vent tourna vers l'O. nous courrions un bon traict vers la terre ferme ou ſa haulteur commence, couverte de chacun coſté de neige. Le vent nous contrariant fūmes contrainctz tourner vers l'Iſle, ou nous nous arreſtames au coſté N. en 10. braſſ. car on peult ancrer tout a l'entour de l'Iſle, nous y demeurames deux jours avecq un vent de l'Oueſt & tamps gracieux.

Le 28. dict feimes derechief voile avec un vēt O. pour tirer vers terre ferme, no⁹ veimes pluſieurs Balaines, ainſi qu'approchames au coſté N. environ 3. lieues des Iſles, fumes contrainctz d'y arreſter en 11. braſſ. de fond ſablonneux & bon, car il eſt quaſi par tout bon ancrer ou qu'on veut, nous paſſames en terre pour cercher eau, & y trouvames un beau flux, courrant au dedans du pays, mais l'iſſue ne ſcavions cognoiſtre : ce lieu eſtoit garny de maintz arbres & fort plaiſant, ou que veimes auſſi des petis Papegaux, pourtant luy impoſames nom *Baye Eſtiuale*.

Le 29. dict du matin eſtant grande bonaſſe & tamps ſerein, levames noz ancres pour courrir avec le flot vers *Porto Famine* : car nous eſtions d'advis d'illecq charger noſtre bois & eau, le pays s'eſtend icy vers le Sud avec une grande poincte, quil ſemble que *Terra del Fuego* & *Patagoms* s'attouchent, pource qu'elle paſſe fort avant : Au Nort de la poincte du Sud environ deux lieues eſt une grande Baye ou Deſtour, auquel entrames penſans que ce fut *Philippe ville*, ou nous nous arreſtames en 10. braſſees bon fond : nous paſſames en terre, mais n'y apperçeumes aulcunes Reliques de *Philippe ville*, qu'au paſſé y auroit eſté baſtie des Eſpaignolz, a cauſe que tout eſtoit aneanty & pery, pource quilz ne ſe ſcavēt comporter en lieux ſi froidz. Icy eſt le d'Eſtroict large environ quattre lieues, ayant a chaſque coſte montaignes haultes couvertes de neige, qu'y demeure Eſté & Hiver, au ſurplus remply d'arbres & bocage, nous y allames querir du bois pour fabriquer un Batteau : car il y eſtoit en abbondance. Les eſcorces de ces arbres icy croiſſans ſont auſſi fortes comme aulcunes eſpices, deſquelles apportames aulcunes pour eſchantillon.

Le premier *Decembre* ainſi que ne trouvions icy lieu propice pour prendre eau, eſtans encores en doubte ſi ceſtoit *Porto Famine* ou *Philippe ville*, feimes voile le vent du N. avec tamps gracieux, nous courriōs S.S.O. ayans faict deux lieues de chemin il devint calme, no⁹ paſſames au devāt d'une raiſonnable Riviere de laquelle ſortoit eau doulce, envers le ſoir no⁹ ancrames tout tenāt une belle planure en 15. braſſ. la eſtoit eau freſche prou, pluſieurs arbres & fort plaiſāt bocage, ou

qu'eſtoyent arbres droictz deſquelz en abbattimes un pour faire la quille du grãd Batteau, nous y arreſtames celle nuict avecq tamps gracieux.

Le 2. dict le vent Eſt N. Eſt aſſez roide, levames l'ancre penſans en un aultre endroict trouver *Philippeville*, mais nous l'eſtions paſſee, nous ſinglames vers le Sud juſques a tant que ſurmontames le coing, qu'eſt une longue pointe, & de la s'eſtend le pays Sud Oueſt juſques a ce que ſommes venuz tenant un Cap hault & dreſſé nommé *Cabo Frouwaert*, & ceſtuy Cap eſt le plus Sud du d'Eſtroict, comme y approchames vers le coſté Nordt, devint le vent fort variable, avecq certaines tempeſtes & bonaſſes que voguions tout prez de terre ça & la, mais il y eſt fort profond & dreſſé ſans pied, deſcendant la Montaigne juſques au rivaige de la Mer, de tous deux coſtéz couvert de neige, ayant environ cincq lieues de largeur. De ceſtuy Cap s'eſtend le pays vers le Nordt Oueſt, lequel paſſames avecq divers ventz, environ quatre lieues de la veimes une grande Baye & deſtour, ou que ancrames en 18. braſſees bon fond, nous arreſtames icy avecq aſſez gracieux tamps allans querre une partie d'eau, auſſi certaines Herbes croiſſantes au loing de la planure comme ſi ceuſt eſté creſſon d'eau, laquelle mang^v^mes pour le flux du ventre, icy par tout eſtoyent force arbres juſques au rivaige. Il y avoit quelqu'uns de noz Mateloſz qu'avoyent mange certaines Herbes deſquelles ilz eſtoyent devenuz comme fol & enragez, mais cela paſſa incontinent.

Cabo Frouwaert.

Le meſme jour ſinglames de la pour trouver meilleure Rade; ou que pourrions frabriquer un grand Batteau, mais le vent eſtant contraire, flotta noſtre navire une lieue en la, ou qu'arreſtames en une grande Baye ouverte. Le General & conſeil de guerre trouverent bon de fabriquer icy le Batteau ſuſdict, & d'envoyer une trouppe de gens armee en terre.

Le 9. dict envoya le General les Charpentiers & une trouppe armee vers terre, ou quilz dreſſerent une Tente, & poſerent garde a defence des Charpentiers contre les ſauvages, & commencerent le meſme jour a fabriquer le Batteau la quille duquel eſtoit 37. pieds lõgue, ilz y dreſſerẽt auſſi une Forge pour faire les ferremens, a quoy nous fallut faire nous meſmes les Charbons de ces bocages, ainſi s'entre aidames y eſtions giſans 12. jours juſques a ce que le Batteau fut parachevé, ayant le plus ſouvent vents de l'O. aulcunesfois quelques durs orages telz que noz ancres s'en alloyent, car ceſtoit une Baye ouverte & giſions en 20. braſſees environ demie lieue de terre, le Vice-Admiral eſtoit demouré encor derriere, nous nommames ceſte Baye, *Baye d'Olivier*.

Fabriquer un Batteau.

Le 13. dict mourut *Henry Harmanſz.* Queux ſur l'Admiral, qui avoit eſté longuement malade du flux.

Le 14. dict du matin le vent Eſt avecq tamps convenable, eſtans arreſtéz icy y vint auſſi le Vice-Admiral en ceſte Rade, dequoy fumes treſtous fort allaigres, le Batteau eſtoit quaſi achevé.

Le Vice Admiral vint aupres de nous.

Le 15. dict avons veu un voile eſtrange N. O. de nous, laquelle ſe cacha derriere un coing, nous conjecturames que c'eſtoit quelqu'ũ de la Cõpagnie des navir. de *Pierre Verhagẽ*, cõme depuis retrouvames, le ſoir vogua le Vice-Admiral vers ceſte endroict ou que la navire s'eſtoit retiree, pour s'enqueſter que ceſtoit d'un, le jour ſuivant il retourna & feit rapport que c'eſtoit une des ſuſdictes navires, eſtant la nef des *Droms de Rotterdame*, de laquelle eſtoit Capitaine *Sybold de Wart*, ayant eſté avecq la Cõpagnie en la *Mer du Sur*, mais luy & une aultre navire de laquelle eſtoit Marinier *Swarte Tem*, eſtoit retourné au d'Eſtroict, les aultres trois navires eſtoyent demourees en Mer pourſuivans leur Voyage.

Le 17. dict reſolut le General avecq le conſeil de guerre d'advancer noſtre voyage vers la *Mer du Sur*, pource queſtions bien pourveuz d'eau & bois & en cas que ſe perdiſſions l'un l'aultre en la *Mer du Sur*, lors ſeroit chacun tenu ſingler vers l'Iſle *S. Maria*, ſituee en la Charte en 36. degréz au Sud de la Linie a la coſte de *Chili*; & la s'entr'attendre l'eſpace de deux Mois, avant que ſe pouvoir partir de la, n'eſtant la Flotte reunie.

Le General paſſa avecq le nouveau Batteau vers la nef ſuſdicte du *Drom* pour les parler.

Le 18. dict le vent S. O. & S. S. O. au middi, levames noz ancrez de ceſte endroict, nommé *Oliviers Baye*, & ſinglames vers la Baye ou qu'eſtoit la ſuſdicte *Drom*, environ 3. lieues plus en la ou qu'avions fabrique le Batteau, la nous nous arreſtames en une bonne Baye tout tenant un hault Cap, qui ſe nommé *Capo Galante*, icy s'eſtoyent les ſuſdictes 5. navires de la Compagnie *Verhaghen* hivernees, ceſt la meilleure Rade en tout le d'Eſtroict, ou que giſt une Iſle avec aultres deux ou 3. petites Iſlettes viz a viz d'elle au milieu du d'Eſtroict, d'aultres Iſles que ceſtes cy & celles des *Pinguins* on ne trouve au d'Eſtroict giſantes au paſſage, leſquelles on peult auſſi aſſez librement paſſer en ſinglant, icy on peult recouvrer eau & bois aſſez, il y a auſſi force Moules & aulcunes Coquilles rondes, que nommions *Clipcontes* meilleures que Moules, auſſi prou Groſelles rouges croiſſantes aux Hayes, deſquelles nous nous raſſaſiames fort, ſi longuement que fumes au d'Eſtroict, car on en peult par tout aſſez recouvrer.

Viennent prez Cabo Galante.

Le 19. dict vint a bord du General le Capitaine *Sybolt de Waert*, lequel avoit ſes Capitaines & Officiers auſſi a bord, & entendirent d'eux touttes les circonſtances cõme ilz avoyent eſtéz arreſtéz environ 5. Mois dedans le d'Eſtroict, ou que leur eſtoyent mortz pluſieurs de maladies & diſettes quilz avoyent ſouffertes.

Ceſte Navire de *Sybolt de Waert* avoit encor 38. hommes, de 110. quil en avoit eu, & ainſi quil s'eſtoit bouttè en Mer avecq l'aultre Compagnie ilz eurent ſi terrible orage & tempeſte en la *Mer du Sur* quilz s'eſparpillerent, eſtant luy neceſſité tourner au d'Eſtroict avecq un aultre, les aultres mieulx a voile avoyent tenu la Mer, quant a l'aultre navire elle eſtoit courrue a l'entree du d'Eſtroict en une Baye, ou qu'eſtoit mauvais & profond a arreſter a raiſon dequoy ce Capitaine ſe doubtoit quelle eſtoit peryе, & s'eſtoit partye de luy ayant perdue deux ancres, ayant laiſſe ſon Batteau aupres ladicte navire pour recouvrer ces deux ancres, mais depuis il ne la apperçeue, craignant de malẽcontre. Ceſte Flotte eſtoit mal en ordre a cauſe de la diſette de vivres & gẽs qu'eſtoyẽt trop peu pour achever ſi grãd voyage. Ainſi que ce Capitaine eſtoit a bort de l'Admiral auquel le Vice-Admiral eſtoit auſſi, vint le vent du Sud & S. S. E. mais foible, le Vice-Admiral partit ſans licence tirant un coup & feit voile, mais a cauſe de la bonaſſe il donna quaſi en terre, pourtant nous nous arreſtames

ſames & le Vice-Admiral s'avança tout ſeul, & le vent ſe renforçant il s'en alla auſſi tout ſeul, tirant encores aultres 3. ou 4. coups, mais nous ne bougeames juſques au jour ſuivant de nuict, le vent courut N.

Le 20. dict du matin environ 9. heures, le vent raiſonnablement roide de l'E. N. E. delaſcha l'Admiral un traict pour deſployer voile, nous feimes voile enſamble le Brigantin & *Syboldt de Waert*, eſtans hors du Cap dreſſames noſtre cours O. N. O. comme le d'Eſtroict s'eſtend icy ceſtoit tamps moiteux & eſtans ſingles 6. heures tourna le vent contraire, tellement que fumes contrainctz d'ancrer au coſté Nort, une bonne piece de terre, ſans aulcune garantie, nous nous arreſtames icy environ deux jours & trouvames le flux fort variable croiſſant & decroiſſant ſans reigle, aulcunefois alloit le flux d'un coſté bien 12. heures, puis 2. ou 3. lors derechief contraire, avecq diverſes demenees du flux, noſtre grand Batteau eſtoit creuaſſé, lequel avons reparé en terre, la ou qu'eſtoit une belle Baye, avecq multitude d'arbres.

Le 22. dict levames nos ancres pour flotter hors avecq le flux, le vent O. le paſſaige lequel nous failloit paſſer tiroit O. S. O. au S. de ceſt endroict juſques au *Cap Mauritius*, qu'eſt environ 30. lieues, & dela s'eſtend le d'Eſtroict N. O. juſques en la Mer du Sud, nous vagames juſques a ce que ſommes venuz chez un Cap a coſté Sud du d'Eſtroict, ou qu'eſt une grande Baye, geectans l'ancre au coſte O. ou que giſt une petite Iſletre ronde, au derriere de laquelle eſtoit bonne Rade en 15. 16. & 20. braſſees, avec garantie de vent O. mais audedās il faict fort profond, & ancraige meſchāt, la navire *Sybolt de Waert* ne ſceut ſinglant ſurmonter ce coing, mais il luy fallut demourer derriere & retourner vers *Cap Galanti*, car il ventoit fort de l'O. N. O. a ceſte Baye impoſa le General le nom de *Mauritius Baye*, elle eſt fort grāde & ſpacieuſe d'entree, mais il n'y a nulle part Rade que la dehors au coſte Oueſt de la ſuſdicte Iſle, diſtante 20. ou 30. pieds de terre, ou fumes 2. ou 3. jours allans querre Moules & *Clipcontes*, il y a prou d'eau icy, le vent touſiours vers l'Oueſt. Mauritius Baye.

Le 25. dict au matin tamps gracieux le vent a l'O. avons entendu par noſtre Batteau qu'avions envoye devant, que le Vice-Admiral eſtoit ancré en une aultre Baye, envirō une lieue plus loing, nous levames noz ancres y finglās envers, ou que trouvames le Vice-Admiral, nous nous y arreſtames la Rade neſtoit guerres bōne en 40. braſſees, avec petite garātie du vent O. Le Vice-Admiral gaſcha plus au dehors avec certains Pilotes, pour chercher Rade plus commode, & ayant trouvé 4. a 5. lieues plus avant aulcunes Bayes il retourna, toutesfois il n'y eſtoit auſſi propice pour y geſir.

Le 28. dict s'aſſembla en la navire de l'Admiral l'univerſel conſeil de guerre, ou furent propoſéz certains abuz & meſfaictz du Vice-Admiral *Iaques Claeſſz.* propres a cauſer mutineries par toutte la Flote, ſur quoy fut arreſté de retenir ledict Vice-Admiral affin que puis apres il defendit ſon cas au devant dudict conſeil de guerre. Le General dreſſa les Articles & accuſations par eſcrit comme on les luy imputoit, les propoſant le jour enſuivant au conſeil de guerre, qui ordonnera qu'on en baillat Copie audict Admiral, & quil eut reſpit pour ſoy defendie leſpace de trois ſepmames, a quoy luy fut ordonnné ſon Marinier *Iean Franſſz.* pour luy ſervir en cela & le Vice-Admiral demeura cependant priſonnier. Le General cōſtitua entant ſur la nef du Vice-Admiral *Lambert Bieſman*, Cōmis ſupreme, pour pourveoir ce pēdant aux occurences, y oſtant auſſi *Iaques Ianſſz.* Pilote, & mectant en ſa place *Guilliam Gyſen.* Le Vice-Admiral faict priſonnier.

Le 31. dict ainſi queſtions encores en ceſte Baye, que nommions *Henricus Baye*, eumes un dur orage de l'Oueſt & O. Nordt O. a petite garantie, tellement que noſtre Ancre ſen allant flottions vers le bas rivage, ſur lequel ſerions donnéz, ſi a la fin l'ancre n'euſt tenue, en 30. braſſees, quelque eſpace depuis le tamps ſe changea en mieulx, & nous levames l'ancre pour retourner en *Mauritius Baye*, nous guindans avec un jectancre du bas rivage, par lequel avecq grand travail ſe d'eſpetrames, ſinglans envers *Mauritius Baye*, laquelle eſtoit diſtante de la une groſſe lieue vers l'Eſt, ou nous nous ancrames en 12. braſſees bon ancraige, les aultres deux navires demeurerent encores en la *Henricus Baye*, mais elles ne ſuivirent de nuict, geectans l'Ancre aupres de nous.

Commencement de l'An. 1600.

Le 2. *Ianuier* paſſe le General avec 2. Batteaux au dedās ceſte *Mauritius Baye*, pour veoir juſques a ou quelle s'eſtendoit nous la trouvames mōter en divers Canaulx vers le S. E. avec grāds Lacs d'eau doulce ou quilz trouverēt quantite indicible de glace, laquelle a noſtre advis y debuoit eſtre continuellement, car on ne la pouvoit ſonder avec un filet de 10. braſſ. & ſi eſtoit il alors au cœur de l'Eſté, ilz y traverſerent avec les Batteaux retournans au d'Eſtroict, reſortans encontre *Cap Galanti*, avec les Iſles la environ ſituees, ilz voguerent puis juſques a la ſuſdicte Baye, ou que giſoit la navire de *Sybold de Waert* encores, auquel l'Admiral parla, y demourāt celle nuict, retournāt derechief par le meſme paſſage avec le petit Batteau a bord, mais le grand Batteau gaſcha par dehors par la ou qu'avions ſinglés avec les navires, nous ſoubçonnions que ceſt tout pays rompu avecq pluſieurs Iſles au coſté Sud, combien quil ſemble a cauſe des haultes Montaignes quil ſoit tout annexé enſamble. Le General paſſe en un Canal.

Nous eſtions encores de Compagnie en la Flotte 151. hommes jeunes & vieulz entre iceulx quattre malades, nous fumes arreſtéz icy avecq un dur vent O. N. O. & beaucoup de pluyes, nous allions aulcunefois querir de Moules & grouſelles que mangions, leſquelles y croiſſent en abondance, par tout & ſauf cela n'y a rien a trouver.

Le 8. dict le vent O. N. O. avecq force plūies & guillees, environ middi nous vint abborder le grand Batteau de *Siboldt de Waert*, en icelle eſtoit le Commis & Port enſeigne avecq encores trois ou quattre perſonnes, apportans une Lettre de leur Capitaine au General, laquelle contenoit, cōme il n'eſtoit poinct pourveu de pain, deſirant fort que nous luy vouliſſions aſſiſter de pain pour deux Mois, car il vouldroit bien achever ſon voyage & venir aupres de ſa Compagnie, ſurquoy l'Admiral reſpōdit quil ne le pouvoit faire, car il luy reſtoit encores un loing voyage a faire, n'eſtant pourveu que pour la neceſsité & pourroit advenir, comme il n'y avoit nul pain a vendre en ces endroictz, quil en auroit luy meſme diſette.

Apres midi paſſa noſtre Batteau & le petite Bariquel du Brigantin a terre quere Moules, le Bariquel s'eſtant quelque peu avancé en gaſchant, furent ceulx qu'y eſtoyent dedans allans en terre, aſſailliz des ſauvages y eſtans en embuſcade, ilz en tuerent deux & bleſſerent le troiſieſme, les aultres ſe ſauverent au Bariquel, ceulx du Batteau qu'eſtoyent armés les vindrent ſecourir, mais les ſauvages s'en eſtoyent enfuis, prenans les morts avec eulx, leſquels a noſtre conjecture ilz mangent; ces ſauvages ont en armure groſſes peſantes maſſues avec une lõgue corde, avec leſquelles ilz frappent auſſi des lõgues *Haſegayes* de bois, quilz jectẽt de la main deſquelles en trouviõs aulcunes que portames a bord, ceulx qu'i furẽt mortz ſont nommés *Harman de Bitter* Pilote, & *Tames Ianſſz. de Longuedicque Bottelgiẽr*, nous ſommes puis apres alles avecq armes en terre, mais n'y ſceumes trouver perſonne ilz s'eſtoyent tous enfuis.

Il y a icy beaucoup d'arbres, mais point ſi grandes ni convenables a fabricquer comme vers l'E. car d'icy en avant n'y a au d'Eſtroict que montaignes haultes & diſertes a chacun des coſtés couvertes de neige.

Le 14. dict le vent S.E. foiblement ventillant feimes voile, eſtans ſortis de la Baye, dreſſames noſtre cours vers l'Eſt, environ deux lieues juſques a un Cap giſant au coſté Nordt, nommé *Cabo Bolutto*, de la s'eſtend le d'Eſtroict droictement Oueſt Nordt Oueſt, & on voit comme ſi on veoit en Mer par dehors de l'embouchure, touttesfois il y a encores bien 20. lieues de chemin: Icy eſt la largeur du d'Eſtroict environ deux lieues: comme avions ſinglé environ 10. ou 12. lieues, nous vint encontrer le vent de l'O. Nordt O. avecq un dur orage, tellement que fumes contrainctz retourner & cercher rade, envers le ſoir ſommes venuz devant une petite Baye en laquelle courrimes avecq noz trois navires, mais il n'y eſtoit pas bon ancrer, a cauſe qu'il n'y eſtoit point large & rivage trop bas, nous approchames ſi prez aux rochers que les pouvions attoucher, la garãtie y eſtoit raiſonnable, mais les vents nous accabloyẽt, il y avoit de chacũ coſté haultes montaignes, ceſte Baye fut nommee la *Baye des Meniſtes*, pource quilz diſoyent que le Pilote qui l'avoit deſcouverte avecq le Batteau eſtoit Menoniſte.

Entrent la Baye Meniſte.

Le jour enſuivant paſſames avecq noſtre Batteau en terre, nous veimes trois *Canoas* eſquelles eſtoyent ſauvages, voguans vers terre, & gaignans au pied le hault d'une grande montaigne, au deſſoubz de laquelle ilz meirent leurs *Canoas*, les defendant en nous monſtrant leurs *Haſegayes* & Maſſues gectans enoultre cruellement des fondes en noſtre Batteau, & du traict de noz arquebuſades ilz ſe ſcavoyent ſauver ſe cachans derriere les rocz, gardans ainſi leurs *Canoas* que nous n'y pouvions approcher, nous retournames eſtans aulcuns attainctz en teſte & corps des gectz de pierre.

Le 16. dict un peu devãt midi le vẽt S.O. aſſez roideiet ſe deſpartimes de la *Meniſte Baye*, ſinglames environ 5. ou 6. lieu jusques envers le ſoir que le vent tourna O. N. O. avecq dur orage & pluye, tellement que fumes neceſſitéz de retourner a la *Meniſte Baye*, a nous fumes le jour auſſi enſuivant avecq un vent N.O. & pluye.

Le 17. dict au matin, au point du jour le vent venant S. delaſcha l'Admiral un coup pour deſployer voile, environ les 5. heures nous ſe departimes de la *Meniſte Baye*, tournant le vent puis apres S.E. avec pluye nous ſinglames 3. ou 4. lieues avec bon vent, lors il feit calme & pluvoit fort, le vent aſſez fort ne venoit encontrer du N.O. tellement que fumes contrainctz derechef chercher Rade, & ſinglames vers une aultre Baye, nõme *Baye des Gueux*, elle eſtoit environ 3. lieues vers l'O. de la *Meniſte Baye*, il y faiſoit mieulx ancrer qu'en la ſuſdicte Baye nous y giſiõs a 2. ancres en 11. braſſ. & il n'y eſt auſſi guerres large. En ceſte Baye eſtoyent grand nombre d'Oyes qui ne ſcavent voler, ſe tenans des pieds en eau, deſquelles tirames aulcunes, nous eſtions giſans icy avec vents contraires, grands orages & pluyes, querans beaucoup de Moules.

La Baye des Gueux.

Le 24. dict feit le General aſſembler le conſeil de guerre, a la navire *Mauritius*, pour tirer en jugement le Vice-Admiral affin quil defendit ſon cas, ou que le Vice-Admiral vint ſe preſenter, mais ſes defences n'eſtant trouvees ſuffiſantes pour le rendre incolpable, il fut par le commun conſeil de guerre condamné d'eſtre abandonné icy en terre au d'Eſtroict de *Magellanes*, avant que nous nous departiſſions, laquelle Sentence fut leue haultement devant tous.

Le Vice-Admiral fut mis en terre.

Le 26. dict fut ladicte Sentence miſe a Execution, & le Vice-Admiral fut mis terre par le Batteau, avecq un peu de Pain & Vin, mais il ne luy eſtoit poſſible deſchapper, eſtant un lieu deſert il fallut quil ſe mourut de fain ou quil fut mangé des ſauvages cela eſtant effectué, commanda le General une Supplication generalle par toute la Flotte, admoneſtant un chacun d'y prendre exemple.

Le 28. dict le vent foible du S. & depuis S.E. feimes voile de la *Baye des Gueux*, ſinglans avec un vent a gré juſques au Soleil N.O. alors il feit calme, & le vent eſtoit variable, ne courrant encontre du N.O. avec dur orage, tellement que fumes contrainctz nous retirer en la ſuſdicte Baye, ou nous nous ancrames en 9. braſſees avecq un vent N. Oueſt.

Le General meit Capitaine *Pierre Eſtas* comme Vice-Admiral en place du ſurnommé *Iaques Claeſſz.* & *Lambert Bieſman*, comme Capitaine de la *Concorde*.

Le 30. dict du matin au point du jour eſtoit le vẽt foiblemẽt de l'E. nous deſployames derechief voile, & ſinglames vẽt en pouppe 8. ou 10. lieues, flottans puis plus que 3. heures en bonaſſe, alors tourna le vent vers l'O. avecq tamps gracieux tel qui nous retenimes noſtre cours au plus pres.

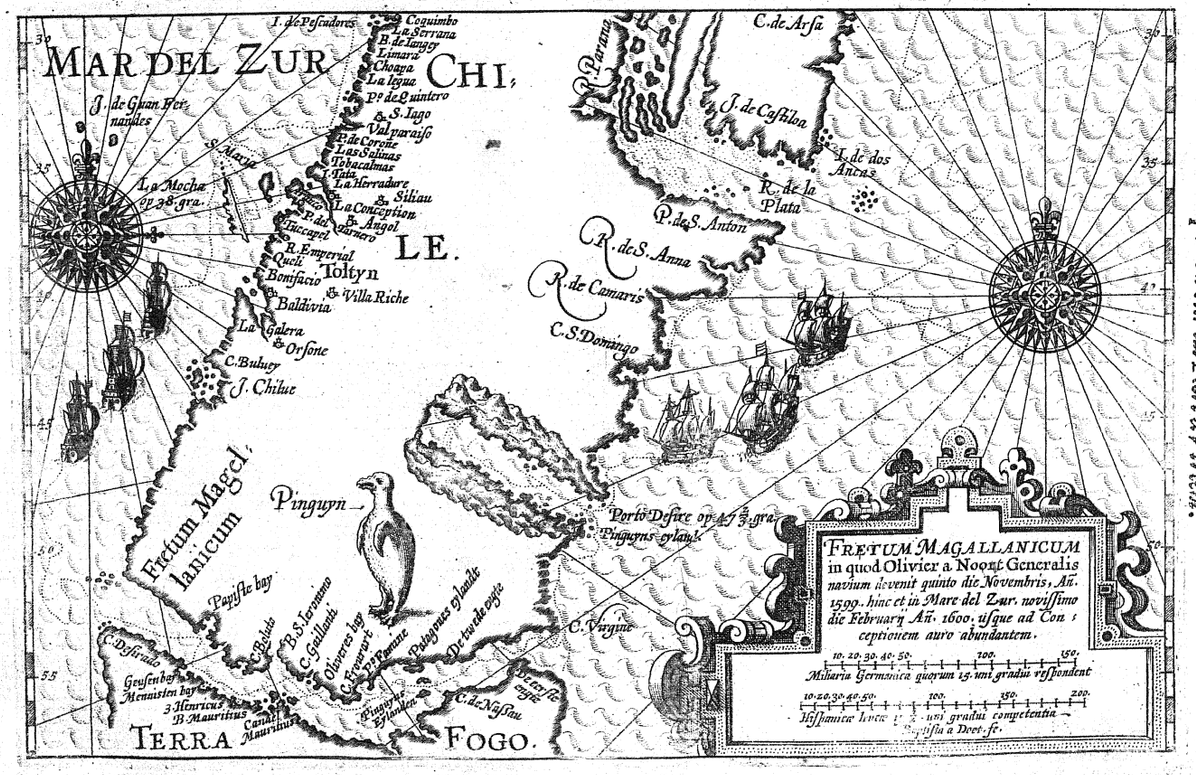
Le 1. *Feburier* du matin le vent en tourbillon de l'O.N.O. de façon quil nous convint chercher rade, le grand Batteau avoit eſté le jour de devãt en la Baye, & au coſté N. ou que voulions entrer avec noz navires, dõna l'Admiral encõtre un roc caché, combien quil ſe deſpeſtra & au meſme inſtant ſans dommaige aulcun, nous nous arreſtames en la Baye en 12. & 13. braſſees, il n'y faiſoit guerres bon pour un vent d'O. car on giſt contre un bas rivaige vers le coing Sud de la Baye, nous avons nommé ceſte Baye la *Papiſte Baye*, depuis eumes icy grandes pluyes tourbillons & orages avecq force foudres, Tonneres & greſles. En ceſte Baye plus au dedans eſtoit encores un ample Canal auquel fut conduict le Batteau, & faict un tillac, y allans querre quantite grande des Moules.

La Papiſte Baye.

Le 6. dict au matin le vent O. aſſembla le General le conſeil de guerre en ſa navire, leur propoſant certaine Commiſ-

ſion

En oeste Carte vous voyez le d'Estroict de Magellanes, come l'avons retrouvé, les habitans d'iceluy resortans au bord de la Mer sont cinc races, ascavoir Enoe, lesquelz habitent un Pays, nommé Cossi. La seconde race Kenneles, habitent un lieu nommé Karay, La troisiesme race habitent Karamay, La quatriesme Karayke, habitent Morino, La cincquiesme race Tirimenen, habitent une region appellee Coin, & sont grandes personnes de 11. & 12. pieds. D'advantaige sont annotees icy toutes les Costes de Chili iusques a S. Iago.



par Olivier de Noort à Utrecht.

C 3

19

Reſolution de retourner par le d'Eſtroict.

ſion particuliere en cas, qu'on ne pouvoit paſſer le d'Eſtroict par ventz contraires ou revolution de l'annee, a quoy s'eſtans aviſéz unanimeement ilz reſoulurent (affin d'eviter la mortalite & deſtruction en laquelle eſtoyent tombéz la Compagnie de *Verhagen* ayans hivernéz en ces quartiers) de retarder icy encores deux Mois, en cas que ce pendant le vent ne nous voulut ſervire, que tournerions alors par le d'Eſtroict pour paſſant le *Cap de bonna Speranca* ſingler vers les *Indes Orientales*, & y faire quelque proffict s'il eſtoit poſsible.

Le 12. dict le vent comme deſſus O. & O. au N. avecq grands tourbillons & pluyes, fut reſolu ſortir ſinglant de ceſte Baye pour en trouver une meilleure, ſi quelque vent nous le voulut permectre, car nous eſtions icy giſans en grād peril, ſi noſtre Ancre ou Chable n'euſt tenue, pour donner au bas bord nous trouvames bon courrir en la Baye, mais ne ſceumes ſortir avecq ce vent.

Le meſme jour mourut *Gerrit du Donſelay*, Paintre ſur l'Admiral, ayant eſte loing tamps malade du flux de ventre.

Le 17. dict le vent N. O. tamps raiſonnable, feit l'Admiral eſtant a la ſortie de la Baye voile, pour courrir vers la Baye de *Mauritius*, mais les autres deux navires ne ſceurēt encores ſortir, apres middi devint bonaſſe & venimes le ſoir en ladicte Baye ou que nous ancrames en 18. braſſées, faiſant puis toutte la nuict calme.

Apres middi eſtant vent raiſonnable de l'Eſt, les aultres navires n'eſtans encores aupres de nous, feimes voile ſortans vaguans la Baye, eſtans ſortiz il devint calme, de nuict le vent eſtant contraire tournames a la Baye, ou que les aultres navires nous vindrent trouver le vent Oueſt.

Le 21. dict du matin le vent N. E. aſſez roide let feimes derechief voile, mais devint de nouveau calme, telque ne pouvions venir au deſſus de *Capo Boluto*; tournames en la Baye *Mauritius*, ou que par bonaſſe euſsions quaſi donnéz en terre, car a cauſe d'icelle ne pouvions celle nuict ſurgir en la Rade.

Le 24. dict du matin tourna le vent aſſez roide vers l'Eſt, nous faiſions noſtre debuoir pour ſortir ſinglāt le d'Eſtroict, ayans vent a gré eſperans ores y ſortir, le tamps eſtoit du tout ſerein, mais apres middi vint le vent derechief de l'Oueſt, & eſtions ſinglez juſques apres la Baye des Geux, en laquelle de ſoir entrames, a l'endroict ou que s'eſtions aultrefois ancréz, ou qu'avons trouve quantité d'Oyes, mais n'en pouvions recouvrer que 2. ou 3. car elles ſe plongēt deſſoubz l'eau, le jour enſuivāt fut le vent a gré une heure, pourtant eſtions embeſoignéz pour faire voile, mais avant qu'eſtions en ordre, il courrut contraire tellement que fumes contraictz d'y demourer.

Le 27. dict le vent encores de l'Oueſt avecq tamps fort gracieux & abri, traverſa le General avecq les Capitaines le d'Eſtroict en un Batteau, ou qu'eſtoit une grande montaigne de glace, laquelle ilz allerent veoir eſtant amoncelée fort haulte & eſpais l'un ſur l'aultre environ une grande planure.

Se partent de la Baye des Gueux.

La Dimenche de ſoir environ les 6. ou 7. heures, fut le vent d'Eſt, aſſez a gré & tamps gracieux, & ainſi que l'Admiral retourna de l'aultre coſté du d'Eſtroict avecq le Batteau, deſancrames pour faire voile & iſſir la *Baye des Geux*, le vent continuant ſinglames toutte la nuict dreſſans noſtre cours vers le N. O. pour ſortir le d'Eſtroict.

Le 28. dict au matin le vent S. E. aſſez bō & abri, ſinglames noſtre addreſſe vers le N. O. eſperās avec l'aide de Dieu ſortir allors le d'Eſtroict, par fois eumes bonaſſe ou biē peu de vent neantmoinsn ous ſinglames ce jour juſques a ce qu'environ le ſoir, avions de veue *Capo Deſirado*, giſant au coſté S. du d'Eſtroict, lequel Cap eſt fort hault eſlevé, fort remarquable & aiſé a cognoiſtre.

Viennent aupres Capo Deſirado.

La nuict environ deux heures venans aupres du *Cabo Deſirado*, fort tenant & proches d'iceluy, veimes a la clarte de la Lune certaines petites Iſlettes d'icelluy ſeparees, eſtant aupres d'icelles nous vint le vent du S. O. aſſez roide tel que ſinglames oultre vers le N. O.

Le 29. dict du matin au poinct du jour, eſtions au dela d'iceluy *C. Deſirado* environ ſix lieues de nous, ayans le vent aſſez bon du S. O. ſinglions N. O. en Mer.

Au coſté Nort du d'Eſtroict va decheant le pays fort vers le Nort de façon qu'il n'y a nul Cap remarquable, mais quattre ou cincq Iſlettes, giſent quattre ou cincq lieues de la coſte du Nort, huict lieues diſtantes de *Cabo Deſirado*, autour deſquelles ſinglames vers la Mer, aupres *Cabo Deſirado* juſques au coſté Nort eſt le d'Eſtroict bien ſept lieues large, & ainſi entrames ce jour la en la Mer du Sur, dequoy rendimes louange & graces au Seigneur, ſinglames puis ledict jour vers le N. O. avent agu.

Entrent en la Mer du Sur.

Le ſoir tourna le vent vers le N. O. & fut celle nuict la tempeſte dure du N. tellement quil nous fallut retirer les grandes voiles, eſtans a noſtre advis diſtans de terre environ 14. lieues.

Le premier de *Mars* eumes dur orage du Nort, de façon que ne pouvions deſployer que le trinquet, le grand Batteau fabriqué dedans le d'Eſtroict ſe trainoit par derriere & eumes puis apres le vent de l'Oueſt avec dur orage tel que ne pouvions porter aulcun voile, nous perdimes de veue le Vice-Admiral & deſlachames deux ou trois coups d'Artillerie, mais n'en avons rien apperçeu, ſinglames toutte la nuict avecq deux boulingnes ſe tenant le Brigantin aupres de nous.

Le 2. dict tourna le Vice-Admiral aupres de nous, le tamps ſe radoulcit un petit, eſtans environ 53. degréz.

Le 3. dict le vent d'O. nous veimes terre E. N. E. de nous, laquelle conjecturames eſtre la coſte N. du d'Eſtroict de *Magellanes*, car nous eſtions la nuict paſſee decheuz vers le N. il nous fallut en la tempeſte tenir les voiles vers le S. affin d'eviter la terre & en ſortir de veue, le tamps faiſoit obſcur tellement que ne pouvions prendre aulcune haulteur.

Le 4. dict l'orage encores continuant de l'Oueſt fut noſtre grand Batteau qui ſe trainoit par derriere ſi inondé & creuaſſé, quil nous convint l'abbandonner, nous en retirames les perſonnes avecq grand travail, & le laiſſames floter la maree alloit icy fort grāde, tellement queſtions en dangier de donner en terre, faiſans a ceſte cauſe noſtre debuoir pour nous bouter en Mer.

Le 6.

Le 6. dict fut le vent du S. & nous faiſions noſtre cours N.O. au middi le Soleil en 51. degr. 15. min. nous conjecturions eſtre environ 4. lieues N.N.O. de la le d'Eſtroict, de nuict eſtoit le vent Nort.

Le 8. dict le vent eſtant O.S.O. faiſions noſtre cours vers le N. avecq vent raiſonnable. Le middi ayans la haulteur de 49. degréz. En ce tamps nous eſtions encores en la Flotte 147. perſonnes, es trois navires, eſperans que Dieu tout puiſſant nous donneroit bonne avonture au reſtant de ce loing Voyage.

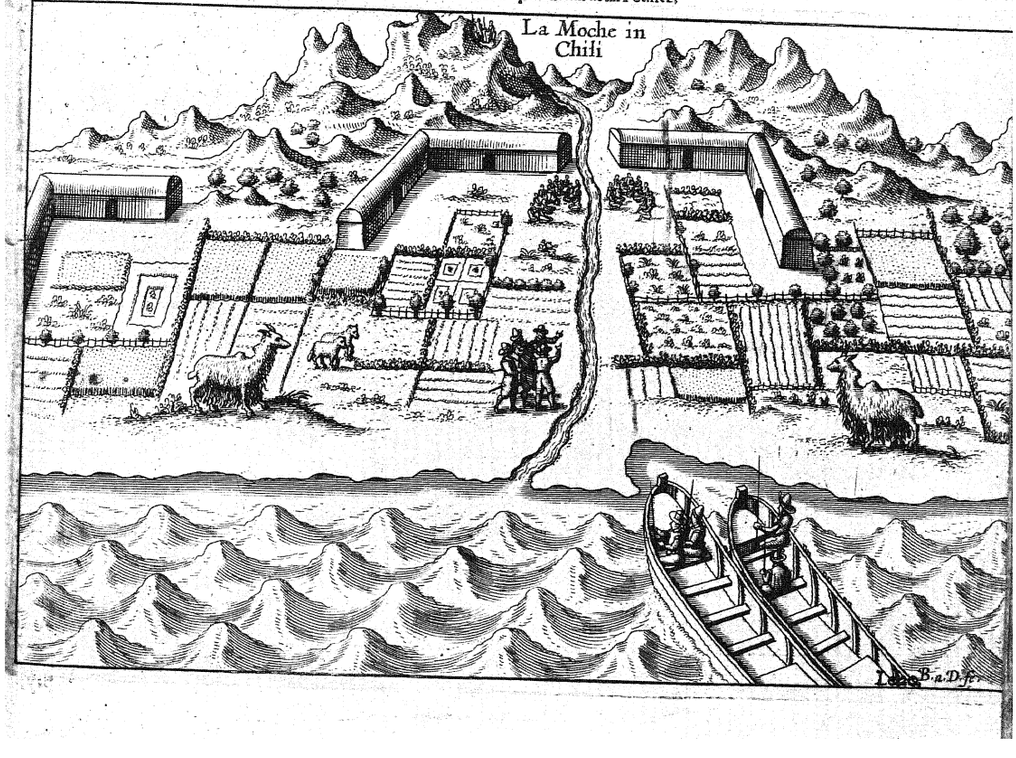
Le 12. dict du matin eſtoit le vent aſſez roide de l'Oueſt, nous faiſions noſtre addreſſe vers l'Eſt, & puis vers le N.N.E. Le middi fumes ſur la haulteur de 46. degréz.

Apres middi environ deux heures le vent eſtant N.N.O, boutames de loo ſinglans avecq la tempeſte Sud O. & S. S.O. Le Vice-Admiral eſtoit un peu arriere, a cauſe quil s'eſtoit tourne loing tamps aupres nous, envers le ſoir vint un brouillard eſpais, tel que ne le pouviõs veoir, nous bouttames pourtãt de loo, & l'avõs attẽdu un heure & demie, mais nõ ne le ſçeumes apperçevoir pourtãt tournames addreſſer noſtre cours vers l'O. Le Vice-Admiral fut ainſi perdu de noſtre veue & Compagnie, nous eumes celle nuict, le vent O. & ſinglions vers le N. & N.a O. Le jour enſuivant eſtoit le veut O.N.O. faiſans noſtre cours N.N.E. Au middi eumes tempeſte du N. N. O. tellement que noſtre trinquet, ſortit de ſa place a force du vent, nous eumes puis apres le vent aſſez roide de l'O.S.O. & faiſions noſtre cours vers le Nort. Perdent le Vice-Admiral.

Le 17. dict eſtoit le vent S.S.E. aſſez roide nous faiſions noſtre cours N.N.E. Le Soleil en haulteur de 39. deg. 30. min. conjecturions d'eſtre diſtans de terre environ 30. lieues. Le General ordonna aux Pilotes de ſingler vers l'Iſle de *la Mocha*, tel que faiſions noſtre addreſſe E.N.E. & Eſt au Noit.

Le 19. dict eſtoit le vent vers le S. & nous faiſions noſtre cours E. au S. pource qu'eſtiõs fort de cheuz vers le S. & ſeriõs venuz au bas de *la Mocha*, pẽſans ſelõ l'imaginatiõ des Pilotes d'eſtre deſormais fort tenans a terre, a raiſon de quoy nous ſambloit que la coſte du d'eſtroict de *Magellanes* juſques icy s'eſtendoit plus vers l'E. que vers le N. tirant la maree plus envers le N. nous tirant la maree plus envers le N. que noſtre addreſſe ne demandoit, nous ſinglions touſiours E.S.E. & apperçeumes grand flux s'addreſſant a noſtre advis vers le Nort. Au middi fumes en haulteur de 37. degréz 54. minutes. *La Mocha* eſt ſituee en 38. degréz largement.

Iſle la Mocha en Chili avecq un de leurs Villages, eſtans les maiſons toutes joignantes les unes aux aultres avec deux ou trois entrees, ilz nous reçeurent fort amiablement, mais ne nous voulurent permectre d'entrer en leurs maiſons, ilz nous preſenterẽt a boire d'un beuvrage faict de certaines racines, leur territoire eſt bien cultiué; ayant abondance de deux ſortes de Moutons, l'une comme les noſtres, l'aultre ſorte ſont plus grandz, ayans la Laine ſi longue quelle traine par terre, & les Cols fort longs, ceulx cy leurs ſervent comme chez nous noz Aſnes a porter faiz, de ceulx cy n'en ſceumes obtenir aulcun, mais des aultres a ſouffiſance, pour une Cognee un Mouton, pour un Couteau deux Poullez.



Ont de veue le pays de Chili.

Le 20. dict au matin apperçeumes une bruine, la terre eſtant vers l'Eſt de nous, le temps eſtoit fort brouillard, le vent N. ſinglions vers terre, a laquelle s'approchames environ midi, s'appercevans que ceſtoit la terre ferme de *Chili*, gisante entre *S. Marie* & *la Mocha*, ſinglans puis vers le S. pour ſurgir en l'Iſle de *la Mocha*, de nuict fut bonaſſe.

Le 21. dict au matin feimes voile vers terre, & y veimes un coing avecq un grand deſtour, lequel penſions eſtre un Iſle, auquel s'approchames fort prez juſques a demie lieue prez, ayās 10. braſſ. de fond ſablōneux, ou que alors s'apperceumes que c'eſtoit terre ferme. Nous avons veu nombre de gens s'aſſembler a Cheval ſur la pointe, & de veue eſtoit ce un territoire beau & plaiſant en divers endroictz cultivé. Ceſtui-cy eſtoit le coing *d'Imperial*, ville ſituée au dedans du pays, nous nous deſtournames de la voyans une Iſle a l'Oueſt de nous en Mer environ cincq ou ſix lieues, a laquelle navigames y approchantz vers le ſoir, nous nous ancrames au coſté Eſt en 14. braſſees bon ancraige. Ceſte cy eſtoit l'Iſle *la Mocha* ſituee en 38. degréz, ceſt une Iſle grande ayant au milieu une haulte montaigne mypartie de laquelle deſcend une petite Riviere, & au pied de ceſte montaigne eſt le territoire plan & uni juſques au rivaige de la Mer.

L'Iſle la Moche.

Le General envoya le Batteau en terre avec une partie de gens, pour veoir ſi pouvions negocier en amitie, a ceſt effect meſtant en œuvre un homme, nommé *Jean Claeſſz.* lequel eſtoit cōdamné d'eſtre abbandonné en quelq; pays eſtrange, qui alla auſſi tout ſeul en terre, avecq quelques petiz preſens Couteaux, Fer, & Patenoſtres, leſquelz ilz reçeurent fort amiablement faiſans ſigne quil eſtoit alors tard & quil retournat le matin, de façon quilz tournerent tous a bord, nous imaginames qu'il y avoit a recouvrer icy Proviāde aſſez, a cauſe qu'y veimes paſturer force Ovailles & Beſtes en territoire beau & cultivé.

Le jour enſuivant du matin paſſames en terre avecq deux Batteaux, prenans avec nous une bonne quantite de Coignees & Couteaux de *Norinberges*, nous gaſchames avec l'un Batteau tout pres du rivaige en un petit deſtour, pource quil y eſt par tout pierreux. La vindrent les habitans aupres de nous, nous donnans au trocq, pour une Coignee un Mouton, & pour un Couteau un Poullet, voire aulcunefois biē deux, & puis des Fruictz comme *Mais*, Battattes, Pompons & aultres Fruictz a l'advenāt: a en chargeames noz Batteaux les menās nous a bort avec 2. des principaulx *Caſiques* ou Seigneurs du

Les Habitans de l'Iſle la Moche accouſtréz avecq fayons, fuictz de la Laine des Mourons a loing collet, aux hōmes pend la chevelure au loing de la teſte embas, mais les femmes la nouent enſamble au chaignō, elles ſont fort obeiſſantes a leurs mariz, qui en prennent aultant de femmes comme ilz ſcavent neurrir, les acheptans des Peres pour Bœufz, Moutons & aultres choſes, a raiſon dequoy y ſont riches ceulx qui ont plus de Filles. Quelqu'un ayant perpetré un homicide y eſt occis de la meſme ſorte, s'il ne reconcilie, ce que ſouventesfois advient en donnant annuellement de la Cici, qui eſt leur boiſſon braſſé par leurs vielles auquel ilz font grande chiere.

pays, leſquelz de leur gré vindrent au bord de l'Admiral, qui leur feit bonne chere, ilz pernuicterent celle nuict es navires ſans que nous les peuſſions entendre, mais ilz nous feirent ſigne qu'en *Baldivie* avoit eſté couppé la gorge a certains Eſpagnolz, & nous ſçavoyēt nommer les endroictz comme a *Arauco* & *Tuccapel*, y giſans viz a viz a la coſte de *Chili*, comme apres plus amplement ſera deduict.

Le 23. dict retournames avec noſtre Batteau a terre, & apres que eumes hōnoré les habitās de quelques preſens, comme Chemiſes, Chapeaux & aultres choſes, nous ſommes alléz avec eulx juſques a leurs reſidences, ou qu'eſtoit un village d'environ 50, maiſonnettes faictes de paille de façon longuette, avec un portal au milieu, auſquelles ilz ne nous voulurēt laiſſer entrer n'y venir aupres de leurs femmes, leſquelles venoyent aulcunesfois dehors de ces maiſonnettes a la huee de leurs maris, ſe mectans a genouz en deux ou trois trouppes. Les hommes nous feirent ſigne que nous nous d'euſſions aſſeoir ſur certains troncs, qu'eſtoyent au champ. La vint aupres de nous une veille Femme, apportante une cruche de leur Boiſſon quilz nōment *Cici*, nous en beumes cordialement, le gouſt eſtant aigret. Ce Boiſſon eſt faict de *Maïs* (qu'eſt leur Froment) & eau quilz braſſent en ceſte maniere: Les veilles edentees maſchent ce *Maïs*, & par la bauee & ſaliue d'icelles ſe prent ce Boiſſon a travailler, lequel ilz mectent puis en Cuves. Ilz en ont auſſi quelque ſuperſtition, car de tant plus veilles Femmes ce mais eſt maché, de tant eſt le Boiſſon meilleur, avecq ce beuvrage s'eniurent les Indiens, celebrans avecq iceluy leurs Feſtes, en la maniere que s'enſuit: ilz font aſſembler tous ceulx d'un Village enſamble, alors y a un monté en hault deſſus un Pal, qui faict quelque ſon ſifflant ou chantant & ainſi ilz boynent tout autour. Maniere de braſſer en Chili.

En ceſte Iſle fut par le paſſé un Eſpagnol, qui naufraga a la coſte d'Oueſt de l'Iſle, luy ſeul en eſtant eſchappé ſe ſauva ſur l'Iſle, en laquelle il s'entretint bien trois ou quattre ans, mais quand les habitans eſtoyent ivres il fallut quil ſe cachat ſans oſer venir aupres d'eulx: car il ſçavoit la rancune quilz ont aux Eſpagnolz, il fiſt a ceſte cauſe cognoiſſance avecq la Sœur d'un des principaulx, qui le ſauva ſouventesfois & s'eſtoit par ce moyen entretenu ſi longuement en ces endroictz.

Ces Indiens prennent aultant de femmes comme il ſçavent nourrir, celuy qui a beaucoup de Filles y eſt riche: ilz vivent fort libres enſamble, en cas que quelqu'un y eſt occis, lors peuvent les parens de l'occis ſe venger du meurtrier le tuant de meſme façon, s'il n'eſt quil les appaiſſe, en baillant *Cici* en quoté annuele. En telle maniere vivent la pluſpart de ceulx de *Chili*, qui ne ſont encores ſoubz le joug des Eſpagnolz, ilz vont icy accouſtréz de fayons par deſſus & par deſſoubz leſquelz ilz font de la Laine de leurs grands Moutons. Ces Moutons ont les Cols fort loings & leur Laine eſt ſi longuë quelle traine quaſi en terre, ilz en uſent a porter leurs faiz & faire travail & quand ilz ſont las, on ne peult a force de coups les faire paſſer plus avant tournans la teſte vers vous avecq une grande puanteur, quilz donnent d'eulx. Ilz ne nous voulurent vendre aulcuns de ces Moutons: mais bien aultres de la façon, cōme ceulx de pardeça eſtans fort gras & beaux, nous eumes icy auſſi des Pouletz, Moutons & pluſieurs ſortes de Fruictz a troq de Coignees & Couteaux; car ilz demandent grandement le Fer ouvré, a cauſe quilz le ſcavent vendre en terre ferme a grand proffict. Moutons de Chili.

Le 24. dict du matin fut le vent N. Eſt, & paſſames derechief en l'Iſle y querre encores aulcuns Fruictz: mais ceulx de l'Iſle nous feirēt ſigne de nous en aller & ainſi ſe partimes en toute amitie de la. Ainſi queſtions icy raiſonnablement bien proveuz delaſcha l'Admiral un coup pour faire voile ayans leuez noz ancres, & ſinglans vers l'Iſle *S. Maria*, laquelle giſt Nort Nort Eſt & Sud Sud Oueſt 18. lieues de *la Moche*, le vent eſtoit Nort, & nous tirions vers le dehors. Ceſte Iſle de *la Moche* eſt ſituee en 38. degréz bons, environ 5. ou 6. lieues de terre ferme, & le fond entredeux eſt de 12. braſſees fond plan & uni. La nuict fut calme. Departent de la Moche.

Le 25. dict au matin le vent S. eſtans bonne piece en Mer, dreſſames noſtre cours N. E. vers l'Iſle *S. Maria*, ſituee 37. degréz 15. min. au S. de la Linie *Æquinoctial*. Au midi primes la haulteur de 37. degréz & demy, eſtans environ 3. lieues arriere de terre ferme, & ſix ou ſept lieues S. a l'O. de *S. Maria*.

Au midi arrivames aupres de l'Iſle *S. Maria*, & y ſinglans envers, veimes une navire giſante en la Rade, laquelle penſions eſtre le Vice-Admiral qu'avions perdu en Mer, dequoy fumes reſiouiz: mais y approchans a demie lieue prez veimes que ceſtoit une nef Eſpagnolle, qui banda ſon Trinquet penſant s'enfuir de nous: mais nous faiſtons noſtre mieulx pour l'attaindre, il detrancha ſon Batteau auquel giſoit un ancre pour mieulx ſingler, & ſingloit tout tenant la coſte, au coſté Nort Eſt giſent aulcuns Rochiers bien une lieue de terre, au travers deſquelz il ſingla aultrement l'aurions attrainct, & nous paſſames auſſi entre deux Rochers cachéz, qui giſoyent juſtement rez l'eau. Mais depuis il ſingla au plus pres du vent courrant au dedans la Mer, penſant ainſi nous eſchapper; car ces navires ſinglent fort bien a loo. Pourchaſſent une nef d'Eſpagne.

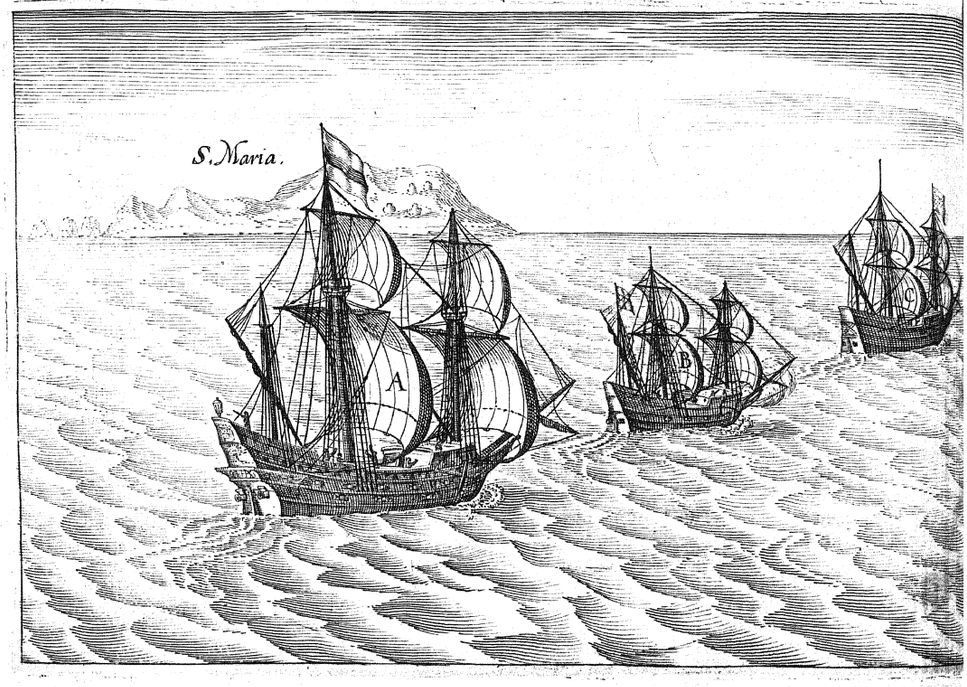
Le dict jour pourſuivimes encores la navire ſuſdicte, mais la pouvions malement acconſuivre, le vent eſtoit Sud Sud Oueſt fort roide, aultant que les voiles d'enhault pouvoyent porter. Et combien que le lieu prefigé auquel debuions deux Mois attendre le Vice-Admiral eſtoit l'Iſle *S. Maria*, ſi eſt ce que fumes neceſſitéz de le pourchaſſer en ceſte maniere, affin quelle ne nous allat denoncer, a ceſte cauſe le pourſuivimes tout le jour juſques au ſoir que noſtre *Focquemaſt* craqua, quil nous fallut retirer noz voiles, penſans abandonnēr le Pris, mais un peu apres a la clarte de la Lune, voyans que la navire Eſpagnolle s'empouppoit, feimes avecq le Brigantin auquel eſtoit Capitaine *Bieſman* derechief voile, le ſuivant au vent par toutte la nuict, a cauſe de la clarte de la Lune. En terre furent faictz des grans feuz maximement viz a viz de l'Iſle ſur la poincte, qu'on nomme *Lavapie*.

Le 26. dict au matin eſtions encores a la chaſſe de ladicte navire, ſinglans vent en pouppe vers le N. N. O. environ les 8. au 9. heures l'abborda noſtre Brigantin qui l'avoit attaint, tirant a l'encontre. La navire Eſpagnolle qu'avoit deux pieces tira auſſi:

Recouurent une Navire Eſpagnolle.

tira auſſi : mais a la fin elle ſe rendit ſe boutant vent derriere juſques a tant que l'Admiral y approcha, Le General feit incontinent venir a bord le Capitaine, Pilote & Contra-Maiſtre : car le nautonnier eſtoit demouré en l'Iſle. Venans en bord de l'Admiral ilz ſe gecterent a genoulx devant luy qui leur donna la vie ſauve, demourans ainſi en loo.

A. Eſt noſtre Admiral. B. Eſt noſtre Brigantin. C. Eſt une nef Eſpagnolle nommee Bon Ieſus, venant de l'Iſle S. Maria, laquelle pourchaſſames affin quelle n'allat annöcer noſtre arrivee illec; mais avant que la ſceumes obtenir, avoit le Capitaine faict gecter en Mer 25. caſſetins, chaſcune de 4. Arobes d'or, en oultre encores cincq cens quarreaux poiſans chacun 8. a 12. liures, ſomma qu'il y avoit eſté en or 10200. liures, cecy apperceumes depuis quand le Capitaine fut relaſché avecq ſes gens, pour delivrer Dirck Gerritſz, ce qui nous contriſta fort d'avoir perdu un ſi magnifique butin liſez plus au plein le grand Iournal.



Le General les feit examiner ilz dirent que ceſtoit une navire du Roy, eſtant envoyee pour victuailler ceulx d'*Arauca* & *Conceptie* avecq farine & lard, a cauſe quilz ont cruelle guerre contre les Indiens du pays, ilz avoyent encores 30. ſacs de farine & le lard ilz l'euſſent chargé dedans un jour ou deux, pour courrir avecq cela vers *Arauco*, giſante quattre lieues pardeſſus *S. Maria* a la coſte de *Chili*, la ou les Eſpagnolz ont un Chaſteau au bord de l'eau.

Le meſme dict feit le General examiner le Pilote, s'enqueſtant ſi eſtans au bas de *S. Maria*, y pourrions bien retourner, lequel dict que non a cauſe des vens Suds que y ventent, & eſtions ores environ en 35. degréz, que retrouvions icy avecq vent roide : car il diſoit quilz avoyent eſtez embeſoignez par trois fois pour ſingler de la *Conceptie* vers *S. Maria*, ayäs eſtéz contrainctz du vent contraire ſe retourner auſſi que leur Timon ſe rompit. Le Capitaine & le Pilote ſurnommé declarerent auſſi quilz eſtoyent icy mis aux eſcoutez pour & affin que quand quelque navire venante du d'Eſtroict y viendroit, l'annoncer aux navires de guerre giſantes en *Lima*, qu'il y avoit auſſi deux navires en *Arauca*, deſquelles l'une eſtoit le Vice-Admiral. Le General avecq les Nautonniers & Pilotes voyans que ne pouvions plus ſurgir en *S. Maria*, a cauſe du vent contraire, ſe reſolurent de ſingler envers l'Havre de *S. Iago*, nomme *Val Paraiſo*, ſitué en 33. degréz, auquel dreſſames noſtre erre Eſt Nordt Eſt vent a quartier & roide, & ainſi fumes ſeparez de la Compagnie de noſtre Vice-Admiral, a cauſe que ne l'avions apperçeu icy, nous penſions quil avoit fally d'attaindre l'Iſle de *S. Maria*, a cauſe qu'es Chartes de *Petrus Plancius* elle giſt ſur 36. degréz au Sud de la Linie, & nous trouvames quelle giſoit en 37. degréz & 15. minutes, car ſi nous n'euſions eu les Chartes du Capitaine Anglois, *Melis* l'aurions auſſi faillie, auſſi en fut ſurvoyé de telle ſorte un *Dirck Gerritſz.* de la Compagnie de *Verhaghen*, comme appert par ſes Lettres que le General a.

Le Capi-

Le Capitaine Eſpagnol avecq le Pilote nous feirent entendre comme 2. des navires de *Verhagen* avoyent eſtees a l'Iſle *S Maria*, eſquelles eſtoit General *Simon de Cordes*, quilz diſoyent avoir eſté occis en terre ferme des Indiens luy & 23. de ſa ſuitte : aſcav. viz a viz de *S. Maria* eſt une poincte, a laquelle ilz deſmõterent y pẽſans querre quelq; proviãde, par moyen d'un Eſpagnol renié qui ſe tenoit aupres des Indiens & les attria en terre ſoubz ombre d'amitie, ou quilz furent invadez & meurtriz juſques au nombre de 23. aupres deſquelz eſtoit le General *Cordes*. Les Indiens ignorans que ceſtoyẽt Hollande la *Conceptie*, portãs les teſtes deſſus leur Lãces, faiſans avec cela la piaffe aux Eſpagnolz qu'eſtoyẽt en *Conceptie*. Les ſuſdictes 2. navires (deſquelles la plus grãde eſtoit l'Admiral, & l'autre eſtoit la navi. de *Iaques Quac*) ayans eu ceſte diſgrace & pouvans malement obtenir quelq; raffreſchiſſement, ſinglerent de la vers l'Iſle *S. Maria*, ou quil penſoyent negocier en amitie pour y obtenir Vivres : le Gouverneur qui ſe tenoit dedãs la *Conceptie* les abuſoit de belles promeſſes & parolles, envoyãt en oultre un Capitaine qui leur faiſoit avoir quelques Porceaux & Fruictz, affin quil les peult tenir ſur l'attente, car il s'en pouvoyẽt aultrement biẽ faire maiſtres : mais ce Capitaine a ce quil ſamble, s'eſt un peu oublié, & par le bon traictemẽt qu'on lui a faict, laiſſa acconſuivre plus de proviãdes que ſa commiſſion ne portoit ayant auſſi decouvert quelque peu du diſſein : car le Gouverneur avoit annoncé a *Lima* de ces deux navires, a cauſe quil ſçavoit que leur intention eſtoit d'attendre la deux Mois leur aultre Compagnie, & quilz eſtoyent fort debilitéz en nombre de gens, a cauſe du dommage devant dict, a raiſon dequoy on les debuoit invahir, car ces navires n'avoyent en tout par tout pas oultre 60. hommes, & peu ou poinct de pain & vivres, ſur ce deſmarrerent ces navires de *S. Maria*, ne ſchachans quelle route prendre, depuis vindrent quattre navires de guerre de *Lima*, deſquelles ceſte-cy eſtoit un Brigantin conduiſans en la *Conceptie* environ 700. hõmes de guerre pour cõbattre les Indiens, penſans auſſi y trouver les ſuſdictes navires Hollandoiſes leſquelles s'en eſtoyent parties. Le Capitaine qu'avoit eſté dedans les navires, fut faict priſonnier & emmené en *Lima* comme un traiſtre. A *Lima* ilz avoyent paſſé un an advertiſſement de noſtre venue, avecq le nom & ſurnom de l'Admiral, a tel que tout le pays eſtoit en eſmeute, ayans leurs navires de guerre en ordre pour nous attendre, a raiſon de quoy pouvions aſſez comprendre, qu'il n'y auroit guerres a advancer pour nous en ces endroictz, a cauſe quil n'eſt poſſible de negocier avecq les Eſpagnolz, par la rigoreuſe defence qu'en a faict le Roy.

Le 28. dict du matin approchames une poincte nommee *Punte Coronne*, giſante deux lieues de *S. Iago* ou *Val Paraiſo*, le Pilote Eſpagnol diſoit qu'il y avoit deux navires au havre auſquelles ſinglames : mais approchans au havre il devint tout calme, & ceulx du pays nous veirent venir d'une haulte montaigne, au deſſus de laquelle veimes chevaucher un homme, tellement quilz deſmonterent les meilleures denrees des navires, & puis que ne pouvions entrer avecq noz navires & pouvions veoir une grande navire giſante ſur la *Rade* croiſee, avecq encores trois aultres navires qui ſe calfattoyent, y envoya le General deux Batteaux envers avecq environ 20. Muſquettiers, s'arreſtant entant l'Admiral au coing en 30. braſſees, mais le Brigantin avecq la Prinſe tenoyent voile en Mer. Le petit Batteau ayant environ huict hommes, vint aupres de la navire giſante ſur la Rade & l'invada, en icelle ilz veirent grande quantité de gens, mais tous Indiens, car les Eſpagnolz en eſtoyent enfuiz avecq le meilleur butin qu'eſtoit a la main. Ainſi quilz y entrerent, ſe diffendirent aulcuns deſdictz Indiens, leſquelz furent des noſtres quaſi tous tuéz ou chaſſéz en Mer pour s'aſſeurer, car a noſtre advis y avoit il paſſé 40. perſonnes deſſus entre leſquelz eſtoyent aulcuns Capitaines & Commiſſaires, comme entendimes d'une pucelle que s'eſtoit cachee & parloit bon Eſpagnol.

Vienent en la Baye S. Iago.

Prẽnent une navire Eſpagnolle.

L'aultre Batteau vogua envers les aultres navires eſquelles n'y avoit perſonne, car elles giſoyent en coſté pour eſtre calfattees & engraiſſees, ilz allerent a terre querir le Batteau avecq lequel les Eſpagnolz avoyent deſmonté les denrees de la navire. Ce pendant feit voile une aultre Barque, tout tenant terre, a laquelle l'Admiral tira & la navire prinſe ſoubz *S. Maria*, en laquelle eſtoit conſtitué du General comme Capitaine *Nicolas Pieterſz.* nautonnier lá prinſe, combien quilz s'euſſent donnéz en terre, & tout vuide avant quil y ſceut approcher. Au General fut apporté la Banderolle de la navire, qu'eſtoit nommee *Los Picos*, grande environ 80. charges, en icelle il envoya incontinent des gens avecq commiſſion de meƈtre le feu es aultres qu'õ calfattoit & qu'õ deſtrenchat le chable d'icelle navire, la cõduiſant aupres de la ſienne, qu'incontinent fut executé : meƈtant le feu es deux navires & ammenant la navire *Los Picos* vers l'Admiral, qui ordõna qu'on ſe bouttat en Mer, quil ſuivroit incontinent. Cependant vint une des navires embraſees flottante droictement ſur l'Admiral, a cauſe que le vent ſortoit roidement de la Baye, ce qu'ordinairement y advient icy apres middi, ceſte navire embraſee venoit avecq une grande flamme & ſeroit donnee droictement en l'eſtraue, mais nous deſtrenchames noſtre chable abandonnans l'ancre faiſant ainſi voile nous ſuivant les aultres navires.

En la nef des *Picos* meit le General 14. perſonnes pour la gouverner, les Caſſes & Coffres qu'eſtoyẽt a la main eſtoyẽt ouvertes & les marchandiſes oſtees la pluſpart comme at eſté dict, nous eſtimions qu'il y avoit eu beaucoup d'or & aultres choſes precieuſes dedãs, leſquelles en eſtoyent touttes oſtees, & ce qu'il y avoit de charge puis en la navire, eſtoit Suif de Moutons, Vin en potz, Pommes, Corduan, Olives en potz, *Manteque de Porco, Cuquos*, & trois Chevaulx que geƈlames en Mer. Ceſt Havre de *Val paraiſo* giſt en 33. degréz au Sud de la Linie, & la ville de *Sainƈt Iago* eſt ſituee 18. lieues plus au dedans du pays : icy n'y a qu'une Loge ou que les marchans meƈtent leurs dẽrees, ce quilz emportent dicy, cõme Vin & aultres choſes ilz le meƈtent ſur le rivaige, car il n'y pleut guerres, en *S. Iago* croiſt beaucoup de Vin, de couleur & ſaveur comme le Vin rouge de France, auſſi prou de Pommes Hollandoiſes & Coings, il y a nombre indicible de Moutons, leſquels ilz tuent ſeulement pour en avoir le Suif, duquel ilz chargent entieres navires. Ceſt un territoire frugifere & beau rempli de pluſieurs Fruictz.

Le General recouvra aulcunes lettres eſcrittes d'un *Dirick Gerritſz.* Capitaine du *Cerf Volant* de la Compagnie de *Verhagen.*

Lettres de Dirck Gerritſz.

hagen, elles eſtoyt eſcrittes en Flamand a ſes amis, aviſant qu'il eſtoit arrivé en miſerable eſtat en *Val Paraiſo*, n'ayant que 9. hõmes ſains, s'eſtant luy meſme allé rendre en terre avec une Banderolle de paix ſans armes, demãdant paix & amitié pour traffiquer avec eulx, mais eſtãt venu en terre, il fut tiré au travers de la jambe des Eſpagnolz & emmené priſonnier dedans *S. Iago* avec ſes gẽs, & ainſi qu'il n'y avoit plus aulcun ſain dedãs ſa nef, les Eſpagnolz la prindrẽt & l'envoyerẽt en *Lima*, retenans ledicte *Dirck Gerritſz.* avec ſon Eſcrivain, un jeune hõme de la *Haye* en miſerable priſon, leſquelz avec les aultres ſont eſtez envoyez auſſi envers *Lima*, a quoy il appert quel cõmerce on peult faire avecq les Eſpaignolz. Ce *Dirck Gerritſz.* avoit failly l'Iſle *S. Maria*, & eſcrit dedans ſa lettre quil avoit enduré grande chertveté n'ayant n'y pain n'y Victuaille, a raiſon dequoy il leur failloit mourir de diſette ou s'aller rendre comme at eſte dict.

Porto la Guaſco.

Le premier *Auril* envers le ſoir environ quattre heures ſommes en une grãde Baye, nõmee *Porto la Guaſco*, ſituee en 28. degrez 30. minut. au S. de la Linie, eſtant fort bonne Rade, au derriere de certains Rochers giſans au dehors, il y a une Riviere d'eaue doulce, mais elle eſt deſcommode a querre, icy n'y a nulles maiſons, mais au dedãs du pays bien, ou que croiſſent auſſi touttes ſortes de Fruictz, ceſt un pays ayant peu d'arbres.

Le jour enſuivant vint le General dedans le navire *los Picos*, pour veoir ce quelle avoit chargee, l'ayant ouverte, y furẽt retrouveez pluſieurs Bales de ſuif de Mouton, duquel elle eſtoit la pluſpart rẽplie, auſſi aulcuns Fardeaux de Cordouan & pluſieurs Caſſes pleines de Pommes de pardeça, pluſieurs potz avecq Vin & Huile, comme auſſi de la graiſſe de Porceau, que le General y fit tout deſmonter, retenant quelque partie a noſtre beſoing, jectant le remanent en Mer, tellement que n'y recouvrames rien au proffit de la Compagnie, hormis un peu d'accouſtrementz & aultres choſes de petite valeur, car le plus precieux en avoit eſté oſté avant que eumes la navire, nous y arreſtames icy environ quattre ou cinq jours pour calfatter un peu noz navires, retenans encores priſonniers le Capitaine avec tous ſes gens prins de l'aultre navire aupres *S. Marie*. Ledict Capitaine eſtoit nommé *Franciſco di Buarra*, & le Pilote *Iuan de S. Aval*, avecq encor 7. ou 8. hommes oultre deux Eſclaves, demeurans fermes a leur premier propos & intention, quilz n'avoyent chargé aultre choſe que ce quilz avoyent confeſſe paravant. Le General avoit fait viſiter leur navire ſuffiſamment, mais il n'y avoit trouvé aultre choſe que 30. ſacs de Farine & un peu de bois a bruſler, la navire eſtoit nommee *Bon Ieſus*, grãde 30. charges.

La navire Bon Ieſus.

Eſtans arreſtéz en ceſt Havre de *la Guaſco*, y cuidames aller querre eau avec noſtre Batteau, mais n'y ſceumes approcher pour l'accez de la Mer, ceſt une Riviere ſeiche en laquelle on ne peult entrer avecq nul Batteau. Vn Souldart des Eſpanolz nous alla querir 4. ou 5. lieues par dedans du pays certains Fruictz comme Melons, plus delicatz & beaux que les noſtres, il apporta auſſi des Raiſins, Figues & aulcuns Poulletz & Oeufz. Les Indiens ſont icy treſtous ſoubz les joug des Eſpagnolz.

Le Capitaine de la nef Bon Ieſus delivre.

Le 5. dict delivra le General le Capitaine *Franciſco di Buarre* avecq ſes gens, luy faiſant grandz accueilz & dons, affin quil rendit la paraille au priſonnier *Dirck Gerritſz.* en *Lima*, ce quil promit. Le General le feit mectre icy en terre avec ſes gens, retenant tant ſeulement aupres de ſoy le Pilote avecq deux *Negros*, & deux garçons qu'eſtoyent des *Meſtiz*, & alors ne ſcavions encores rien de l'abbondance d'or qu'avoit eſtee en *Bon Ieſus* que ledict Capitaine avoit faict jecter en Mer, comme depuis entendimes.

Vn Matelot arquebuzé.

Le 6. dict feit le General aſſembler le conſeil de guerre. pour faire Iuſtice & droict d'un malfaicteur, nommé *Iaques Dirckſz. de Leydes* Matelot, accuſé de larrecin, comme ayant deſrobbé aux aultres Matelotz leur pain & un pot d'Huile, avecq aultres larrecins, leſquelz ayans confeſſéz, il fut condamné d'eſtre Arquebuzé, laquelle Sentence fut publiquement leue & miſe en effect.

Reſolution pour tirer finglant vers Cap S. Franciſco.

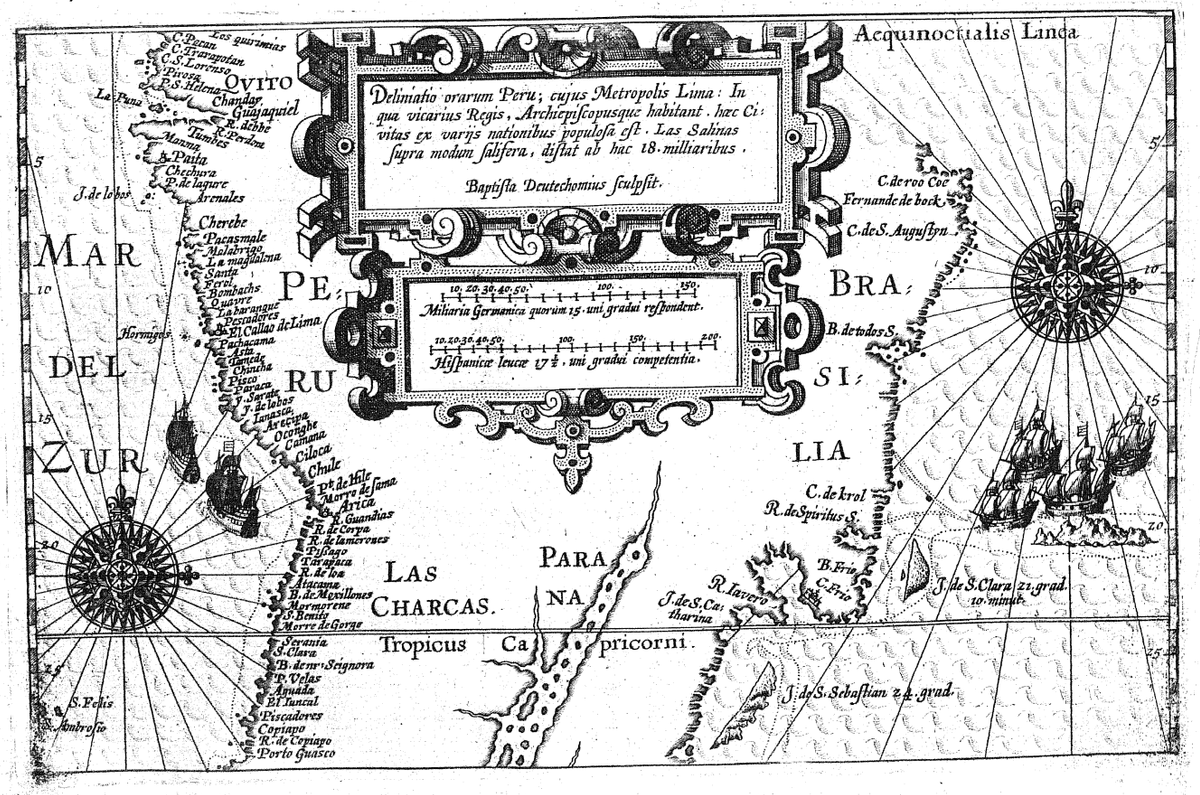
Les meſme jour reſolurent le General avecq *Lambert Bieſman* & *Niclaes Pieterſz.* Capitaine du *Bon Ieſus* d'advancer noſtre Voyage, ayans faict examiner le Pilote Eſpagnol *Iuan de S. Aval*, lequel declará qu'en *Lima* eſtoyent trois navires equippeez du Roy touttes en ordre, pour auſſi toſt quilz apperçevroyent quelques navires eſtrangeres, incontinentles pourſuivre, car le Viceroy du Roy ſe tenoit en *Lima*, y eſtant en elle la plus grande Fortreſſe de tout *Peru & Chili* voire de toute la *Mer du Sur*, ces navires ſont fort puiſſantes monteez de 24. pieces de Canon, & plus que de 300. hommes, tellement que nous nous en avions bien a garder, & trouvames d'advis de coſtoyer le rivaige juſques a 15. degréz, puis le quicter juſques au deſſoubz de *Lima* 8. ou 10. deg. car ladicte capitale ville de *Lima* eſt ſituee en 12. deg. 30. minu. & la ville *d'Aricca* giſt en 18. deg. 40. min. ou eſt chargé la plus grãde partie de l'argent que vient de *Potoſſi*, & dela cõduict vers *Lima* & aultres endroictz, la giſoyent comme il diſoit deux navires pour charger l'argent du Roy, & ainſi fut trouvé bon faire noſtre addreſſe vers le *Cap S. Franciſco*, ſitué degré & demi au Nort de la Linie, au devant duquel neceſſairement fault que paſſent touttes navires venantes de *Lima*, *Panama*, & *Acapulco*, icy au loing du Rivaige ventent touſiours ventz continuelz du Sud.

De nuict au deuxieſme quartier feimes voile du havre *la Guaſco*, ſitué en 28. deg. 30. minut. ayant ſur la coſte de *Chili*, le vent foible de terre dreſſames noſtre cours N.N.E. ainſi que la coſte s'eſtend d'icy juſques en *Aricca*, la s'eſtend derechiefle pays N.O. & S.E. juſques aupres de *Lima*, laſſiere de ces coſtes de *Peru* & *Chili*, eſt de la façon que s'enſuit, ce que le ſuſdict Pilote nous declara & fit entendre par examination de luy prinſe.

Deſcription des Coſtes de Chili *&* Peru.

CHILVE. giſt en 44. degréz au Sud de la Linie, ceſt une Iſle grãde giſante en un deſtour remply d'Iſlettes, tout alentour habitees des Eſpagnolz leſquelz y ont un Gouverneur, mais depuis un an n'en ont eu les Eſpagnolz aulcunes nouvelles comment quilz ſe portent, ceſt l'extreme endroict de *Chili*, ou qu'il y a abondance de Moutons & Laine, de laquelle ilz font accouſtrementz les meilleurs de tout *Chili*.

Carte & nouvelle description des Costes de Peru, du 29. degrē au Sud de la Linie, iusques audict Equinoctial. Icy en dedans est situee Lima la ville capitale de tout le Peru, au Havre d'icelle nommé Callau de Lima, se rassemblent touttes les Navires avecq les richesses de Pottosi & aultres lieux de Peru, d'ou quelles sont conduictes avecq asseuré convoy iusques a Panama.



par Olivier du Nort d'Utrecht.

Oſorne eſt une ville ſituee au dedans du pays en terre ferme en 42. degréz, elle eſt plus grande que *Baldivie*, & habitee des Eſpagnolz, qui y ont un Gouverneur, on y faict force Linges & accouſtremens de Laine.

Ville Riche eſt ſituee auſſi au dedans du pays, 20. ou 30. lieues à l'Eſt de *Baldivie*, ou qu'habitent auſſi Eſpagnolz, on y faict quantite de Toilles & accouſtremens Indiens, avecq leſquelz on trafficque au pays on les apporte auſſi en *Coquimbo*, & aultres endroictz.

Baldivia eſt ſituee ſur la Riviere, s'eſtendante 4. lieues par dedans en 40. degrez, la demeurent Eſpagnolz ſoubz le Gouvernement *d'Alonzo del Campo*, qui eſt Commandeur du lieu, icy ſe mine quantite grande d'or, & ſe font pluſieurs aiſſelles qu'on conduict de la vers *Lima* & aultres places.

Ceſte ville de *Baldivia* fut ſurprinſe des Indiens de *Chili* l'an 1599. ayant meurdir tous les Eſpagnolz, elle eſt a ſtheure rehabitee du ſuſdict Gouverneur & d'environ 200. Eſpagnolz.

Entre *Baldivie* & *Imperial* y a une Race de ſauvages, nommees *Tolyn*, ou 3. ou 4. Eſpagnolz commandent, ilz s'eſtoyẽt ores rebellez des Eſpagnolz, on y faiſoit auſſi force Draps, mais vil.

Imperial eſt une ville laquelle, quand les Eſpagnolz y vindrent premierement, eſtoit habitee de plus de 300. mille Indiens, ou que 20. Eſpagnolz en tuerent paſſe 200000. tellemẽt quilz penſoyent que les Eſpagnolz eſtoyent immorteliz. Les Eſpagnolz y avoyent un Eveſque, mais par la revolte des Indiens il eſt deſtruict, ilz n'en ont eu aulcunes nouvelles depuis un an: car les Eſpagnolz y eſtoyent eſtroictemẽt aſſiegéz, ilz ſoubçõnent quelle ſoit du tout deſtruicte. En *Imperial* ſe collige auſſi force or, elle a une Riviere fortante en Mer, laquelle eſt ſeiche en l'embouchure, tellement qu'aulcunes navires n'y peuvent entrer, elle giſt 5. ou 6. lieues endedans du pays ſur 30. degr. 30. minut.

Angol eſt diſtante *d'Imperial* 30. lieues & 12. de *Conceptie*, en icelle y a bien 200. Souldartz Eſpagnolz, auſquels commande *Don Iuan Rudolpho Luſperge*, le Pere duquel eſtoit de *Wittemberge*, on y faict des accouſtremens Indiens, il y a auſſi beaucoup d'or, mais a cauſe de la guerre on ne le peult miner.

Tucapel eſt entre *la Moche* & l'Iſle *S. Maria* en terre ferme, ayant petite Rade hormis au plan de la coſte ou qu'on peult aſſez biẽ ancrer, icy il n'y a nulz Eſpagnolz les Indiens la tiẽnent pour eulx, car les Eſpagnolz n'y ſcavẽt avoir accez pour la vaillantiſe des Indiens, il eſt ſitue en 37. degréz 30. minutes. La poincte de *Lavapie* eſt le Cap viz a viz de l'Iſle *S. Maria* y diſtante environ de deux lieues, au dedans d'icelluy eſt Rade pour un vent Sud. Icy fut occis *Symon de Cordes* avecq ſes gens.

Arauco giſt Sud Eſt & Nort Oueſt de *S. Maria* environ quattre lieues, elle eſt habitee des Eſpagnolz, leſquelz y ont un Fort auquel ſont environ 80. Eſpagnolz, mais ilz ont au dehors petite franchiſe, a cauſe que les Indiens les hayiſſent mortellement.

S. Maria eſt une Iſle ſituee en 37. degréz 15. minutes environ deux lieues diſtante de terre ferme, ſoubz le gouvernement des Eſpagnolz.

Conceptie giſt au Rivaige de la Mer, ceſt bõne Rade aux nefz, la ſe tient le Gouverneur de *Chili*, il y a un Fort auquel ores eſtoyent arrivez bien 700. Eſpagnolz par la revolte des Indiens, pour les guerroyer, le Gouverneur eſtoit nommé *Don Franciſco de Quinſones*, icy ſe collige aultant d'or comme en quelque endroict.

Silian giſt endedans du pays environ 30. lieues de *Conceptie*, ou que ſe tiennent 150. Eſpagnolz avec un Capitaine nommé *Michiel de Chilue*, la eſt bien peu d'or, mais le territoire y eſt frugifere de Vins & aultres Fruictz deſquelz ilz s'entretiennent, ceſt une place quaſi comme *S. Iago*, juſques icy ont les Eſpagnolz guerre pour l'invaſion de certains Indiens.

S. Iago eſt une ville ſituee 18. lieues endedans du pays, ayant un Port nomme *Val Paraiſo* giſant en 33. degréz, ceſt la principale place de *Chili*, ou qu'il y a un Eveſque, le Lieutenant ou Gouverneur ſe nomme *Biſcarre*, icy eſt grande collecte de Vins, Suif, Pommes flamandes, & toutte ſorte de Fruictz d'Eſpagne, grande abondance de Fromment & quantité de Beſtiail, par tout ce pays y a force Chevaulx voire courrans indomptéz, ilz menẽt leurs guerres la pluſpart a Cheval avec la Lance.

Coquumbo ceſte ville eſt ſituee environ 60. lieues de *S. Iago* en 30. degréz elle eſt habitee d'Eſpagnolz, qui y ont occis tous les Indiens & ſauvages, de façon qu'ilz n'ont aulcun pour miner l'or, duquel touttesfois y a mines fort riches comme pareillement de cuivre, il y a quantité de Vins & touttes ſortes de Fruictz.

Guaſco giſt en 28. degr. 30. min. une Baye inhabitee, plus endedans ſont planteez quelques Vins & Fruictz, auſſi des Melons fort delicatz aultant comme en quelque place d'Europe.

Morre Morrene giſt en 23. degr. 30. min. elle eſt inhabitee, mais aulcuns du pays diſtans de la environ 12. lieues, y viennent peſcher leſquelz Poiſſons ilz ſeichent & ceulx de *Potoſi* les viennent achapter.

Rio de Loa eſt auſſi une Peſcherie ſituee en 22. degréz, en icelle y a aulcuns Eſpagnolz, la ne demeure que pouvre gent, qui ne font aultre choſe que peſcher.

Terrepaca giſt en 21. degr. ayant un Port nõmé *Icaiſe*, icy il y a auſſi une Peſcherie, il y a auſſi de la Poix fort odoriferante, que ceulx *d'Arricca* y viennent achapter.

Piſſago eſt un Havre & fort bonne Baye en 20. degr. icy on apporte Vin lequel ceulx de *Potoſi*, y viennent querir avecq aulcunes aultres denrees, mais il eſt inhabité.

Aricca eſt ſitue au bord de la Mer en 18. degréz 40. minutes, icy ſe charge l'argent du Roy de *Potoſi*, il y a un Fort auquel ſont trois ou quattre pieces d'Artillerie deux grandes & deux petites, elle eſt habitée d'Eſpagnolz, & *Martyn de Vallet Mr. del Campo* y eſt Commandeur.

Pũta de Hile ſouloit au paſſé eſtre le Port de *Potoſi*, il y a aucunes habitatiõs, on y viẽ querre farine & autres victuailles,

Cilua

Ciloca eſt un port deſtroicte entree, entre montagnes haultes ceſt le havre de *Arequipa*, qu'eſt une grande ville pleine d'Eſpagnolz ou y a un *Cavallero* Cõmandeur, il y a collecte de Vin, Bled & puis touttes ſortes de Fruictz, pluſieurs Moutons & Mules d'Inde, eſt ſituee en 17. degr. 30. min.

Camana eſt ſix lieues au dela tenant la coſte, icy croiſt force Vin & touttes ſortes de Fruictz, eſt habitee des Eſpagnolz & touttes les denrees ſont conduictes de la vers *Chilca*.

Oconge eſt un lieu & vallee ou croiſſent force Vins, habitee des Eſpagnolz.

Les Lomes de Attico la voit on une grande colline au derriere d'icelle il y a bonne Rade, ou qu'eſt ſitué *Accary* place frequentee.

La Naſca giſt aupres la *Porte S. Nicolas*, qu'eſt un bon Port, habite par tout d'Eſpagnolz, qui y ont un Commandeur, icy croiſſent les meilleurs Vins de tout *Chili* & *Peru*.

Paraco & *Piſco* ſont deux Havres l'une tenant l'aultre en 31. degr. 30. min. & 18. lieues endedans du pays giſt une ville nommee *Ica*, la croiſſent la plus grande abondance de Vins de tout *Peru*, il en rend annuellement plus que 300. mille pottiſes.

Chinca eſt un havre au loing de la coſte, il y a auſſi un Commandeur des Eſpagnolz il y a auſſi mine abondante d'argent vif.

Cangueta at auſſi un Commandeur la croiſt force Fourment, *Mais*, Fourmage, & touttes ſortes de Fruictz.

Lima eſt ſituee en haulteur de 12. deg. 30. min. au S. de la Linie, ceſte-cy eſt la ville capitale de tout *Peru*, la ſe tient le Viceroy nommé *Don Louis de Valaſco*, auſſi un Archeveſque commandant tout le *Peru* & *Chili*, ceſt une grande ville ouverte plaine de gens de touttes Nations, ou que les navires de guerre de la *Mer du Sur*, s'arreſtent & icy abbordẽt touttes les navires de tous ces coſtes, aſcavoir au dedans le Port nomme *Callau de Lima*.

Le General des gens de guerre Marineſque eſt nomme *Don Iuan de Valaſco*, Beaufrere dudict Viceroy, en ces endroictz il ne pleut jamais, car depuis que les Eſpagnolz y ſont eſtez il ne leur ſouvient point qu'oncques il y pleut, neantmoins il eſt fort frugifere de froument & touttes ſortes de Fruictz, car un eſpicq de fourment rend bien le double d'Eſpagne, & ilz ont collecte deux fois en l'an de fourment, aſcavoir en ceſte maniere, quãd on moiſſonne aupres du rivage de la Mer, lors on ſeme au dedans du pays 20. lieues de la, & quand on moiſſonne la, on ſeme au rivaige, tellement quilz y ont grande abondance & le pain y eſt a bon marché.

Les Salines ſont ſituees 18. lieues de *Lima*, la eſt force Sel en une vallee, ou que ne vient nulle eau, il eſt en grãdes pierres, leſquelles chacun peult querre qui les veult, car il y recroiſt.

Guavre eſt un Port giſant au bas des Salinas deux lieues, la croiſt force fourment & miel, icy demeurent Indiens & Eſpagnolz qui y ont un Commandeur.

La Baraſicque eſt un Port en 11. degréz, abondant de fourment, ayant un Commandeur Eſpagnol.

Guarmey la ne demeurent qu'Indiens auſſi n'y a rien a vendre que charbous.

Santa eſt une ville habitee d'Eſpagnolz, y ayans un Commandeur, la croiſſent Fourment, *Mais*, Miel, Sucre & aultres Fruictz, icy endedans du pays ilz ont trouvé depuis quelques annees en ça des mines d'argent.

Truchille eſt une coſte a laquelle giſent trois ou quattre villes deſquelles *Truchille* eſt la capitale, les Ports ſont certaines Bayes ou qu'on charge Miel, Conſerves, Savon d'Eſpagne, Cuirz & touttes ſortes de denrees.

Cherepe la on charge les ſuſdictes marchandiſes.

Paita eſt une ville a laquelle abbordent les navires de *Panama*, qui tirent vers *Lima* pour y raffreſchir. Les voyageantz traverſſent icy par terre vers *Lima*, il y auſſi grande Peſcherie, avecq un Commandeur Eſpagnol.

La Riviere de *Guaiaquiel*, en dedans d'icelle giſt l'Iſle *Puna*, la ville eſt nommee *S. Iago de Guaiaquiel*, la ſont fabriquees pluſieurs navires, ores en eſtoyent deux grandes en monture, il y a icy des Souldartz pour les garder, & au dedans du pays on faict les chables & aultres apparatz d'icelles, icy giſt encores un lieu nommé *Vieio*, plus grand que *Guaiaquiel*, lequel fut le premier lieu habité de *Peru*. Les Eſpagnolz trouverẽt icy des Eſmeraudes que les Indiens adoroyent. Ceſte coſte puis de *Guaiaquiel* a *Panama* eſt peu habitee, ſauf d'aulcuns Indiens ou qu'il y a petite traffique.

Panama eſt une ville ou qu'abbordent les navires du Roy, qui portent l'or & l'argent de *Peru* & *Chili*, de la on le conduict par terre vers *Nombre de Dios*, & puis en Eſpagne avecq les navires du Roy, elle a un Port deux lieues d'elle au deſſoubz de certaines Iſles. Le Preſident que y demeure ſe nomme *Don Alonzo de ſotto Maior*, jadis Gouverneur de *Chili*, & Capitaine au Pays Bas d'une Cornette de Chevaulx. En *Panama* on faict auſſi maintes navires.

Acapulco eſt le principal Port de toutte *Nova Spagna*, duquel deſmarent les navires vers les *Philippines*, & retournent au meſme endroict, elle giſt en 17. degréz 30. minutes au Nord de la Linie, eſtant le Havre de la grande ville de *Mexico*, giſante 80. lieues d'elle endedans du pays: en *Acapulco* y a un Chaſteau a defence des navires, que y ſont en iceluy Chaſteau ſont 15. ou 16. pieces de Canon.

Le General a ſurprins aulcunes Lettres, en la Baye *S. Iago*, en icelles y avoit quelq; relation touchant la guerre de *Chili*, comme les Indiens ſe rebelloyent contre les Eſpagnolz, ayans au 24. Novembre l'an 1599. invadéz la ville de *Baldivie*, & raſee, occis & faict priſonniers pluſieurs Eſpagnolz & femmes, avec leſquelz ilz s'eſtoyent enfuiz au dedãs du pays, ayans ainſi abbãdonné la ville, ou cepẽdant ſont retournéz de *Lima* environ 200. Eſpagnolz, leſquelz avecq ceulx que y eſtoient eſchappez ſe ſont mis a y faire reſidence, enoultre ont les Indiens aſſiegé la ville *Imperial*, tellement que les Eſpagnolz que y eſtoyent dedans y ſont fort oppreſſéz ne pouvans avoir aulcun ſecours de vivres, tellement quilz y ſont quaſi mortz de faim, eſtans contraincts de manger Chevaulx: a tel quil eſt ores a preſumer que les Indiens en ſont maiſtres.

Ces

Ces Indiens ſont Souldartz vaillantz, & eſtoyent bien 5000. hommes entre iceulx 3000. a Cheval avecq Lances, de-
Cruaulte des Indiens. quelles ilz ſe ſcavent adextrement aider en oultre avoyent, ilz environ 100. Arquebuſes & 70. Cuiraces, quilz avoyent oſteez aux Eſpagnolz, & ont en brief eu grandes victoires eſquelles ilz ſe glorifient fort, eſtant terriblement acharniz aux Eſpagnolz: car quand ilz tuent aulcun, ilz l'ouvrent & donnent des dens au cœur ilz prennent auſſi le ter de la teſte pour en boire dedans l'un a l'aultre, a revenge de la tirannie & ſervitude de laquelle les Eſpagnolz les veulent oppreſſer, faiſans enſamble grandes harangues & graues, remembrans l'un l'aultre leur liberte & l'innimitie des Eſpagnolz, quilz nomment *Viracocche*, que vault aultant qu'Eſcume de Mer.

La façon de-
ſlire un Ca-
pitaine en
Inde. Ilz ont un Chef ou Chapitaine d'armee, quilz eſlirẽt en tamps de guerre entre eulx, quand de prim ſault ilz ſe rebellerent contre les Eſpagnolz, & quilz debuoient eſlire leur Capitaine, ilz prindrent un grand Sommier quilz ſe chargerent es eſpaules, & qui plus longuement enduroit ceſte charge ſeroit Capitaine, ainſi y en furent aulcuns qui le porterent 4. 5. & 6. heures, mais a la fin y vint un qui le porta 24. heures, & ceſtuy-la fut faict Capitaine. A ceſte eſmeute des Indiens s'eſtoyent partiz de *Lima* bien 700. Eſpagnolz, pour les faire plier ſoubz le joug, on y eut envoye encores aultres juſques au nombre de 1500. mais a cauſe que les Navires Hollandoyſes eſtoyent coſtoyantes le rivaige, on les retinten *Lima*, les aultres y furent conduictz avecq quattre navires de guerre leſquelles avoyent notice des navires de *Symon de Cordes*, mais elles s'eſtoyent parties de *S. Maria* comme deſſus at eſté dict, ayant en ceſte meſchante ſecouſſe a la punta de *Lavapie* ou les Indiens penſant que ce fuſſent Eſpagnolz en avoyent tuez 23. a raiſon dequoy les navires deſtituees de vivres & debiliteez de gens eſtoyent reduictes en extreme danger.

Ceſte region de *Chili*, de *S. Iago* juſques a *Baldivie*, eſt le plus fertile territoire qui puiſſe eſtre ſoubz le Soleil, car tout ce qu'on y ſeme y croiſt en grande abondance & l'air y eſt ſi ſalutaire qui peu de gens y deviennent malades, car il eſt ſi ſubtil, que mectant une Eſpee humidee de la roſee en ſa guaine, elle ne ſe rouillera poinct pourtant, le Froument, *Mais*, Porceaux, Chevaulx, Vaches, Boucs, &c. y multiplie en telle abondance, quil n'eſt a exprimer: car il y court indompt il ne s'en fault rien que cultiveurs & gardiens, puis des endroictz abondãs en mines d'or qu'on y trouve, n'eſt a d'eſcrire.

Ainſi que les Indiens ſurprindrent *Baldivie*, ilz y bruſlerent tourtes les Maiſons, Egliſes & Conventz aux images, & Preſtres ilz abbatoyent les teſtes, diſans ores ont fin les dieux Eſpagnolz, & prenoyent l'or quilz mectoyent es bouches des Eſpagnolz diſans gens inſatiables d'or, raſſaſiez vous en aſtheur: car pour iceluy vous nous travaillez ſans ceſſe, ſans jamais vous en aouler avecq aultres vltions quilz prennoyent cruellement d'eulx, mais ilz ne ſe ſcauroyent exercer ſi inhumainement, que les Eſpagnolz devenans maiſtres, ne les ſurpaſſent de revange.

Partent de la
Baye la Gu-
aſco. Le 7. *Auril* au matin fumes dehors de la Baye *la Guaſco*, a cauſe quil avoit par toute la nuict eſte calme, ou ſortir bouames le feu de nuict en la navire *los Picos*, la moitie de ſa charge qu'eſtoit ſuif y eſtoit encores dedans, a raiſon dequoy le feu la conſumma juſques au fondz. Eſtans hors de la Baye eumes un vent S.S.O. aſſez roide, coſtoyans le rivaige qui ſe ſtend icy S.S.O. & N.N.E. & ſinglames ainſi avant environ 3. ou 4. lieues de terre.

Le 11. dict fumes tenant un grand coing nommé *Morre Gorch*, & 10. lieus plus avant pouvions veoir le Cap *Morre Morrene*, lequel ſamble eſtre un Iſle, le vent foible comme devant.

Le dict jour fumes environ *Morre Morrene*, giſant en 23. deg. 30. min. au Sud de la Linie, ceſt un Cap fort eſtendu, au
Arrivent a
Morre Mor-
rene. Nort d'iceluy eſt une bonne Rade pour un vent Sud, en une Baye nommee *los Mexillones*, icy il eſt du tout diſhabité, de ce *Morre Morrene* vers le N, s'eſtend la Coſte N.N.E. juſques a *Aricca*, continuant en toutte ceſte coſte juſques a Cap *S. Franciſco* touſiours vens Sudz, & ordinairement force freſchures, mais ſe boutans quelque pieçe en Mer, on y trouve aultres ventz.

Le 17. dict eumes la haulteur *d'Aricca* environ 18. deg. 10. min. eſtans de terre 5. ou 6. lieues, d'icy s'eſtend la coſte N.O. & S.E. nous dreſſames noſtre cours vers le N.O. le vent comme deſſus.

Le 20. dict fut temps obſcur de bruine, a tel qu'on ne pouvoit jecter ſa veue un traict de pierre de ſoy, ceſte bruine eſtoit comme pouſſiere ſeiche comme ſi c'euſt eſté farine blanche, ce que le Pilote Eſpagnol affermoit y advenir ſouvent combien qu'a nous ceſtoit choſe merveilleuſe: car tous noz accouſtremens eſtoyent comme couvertes apoignees de farine, il nomment cela *Arenales*, & continua toutte la journee, par ceſte Neble obſcure perdimes de veue les deux aultres navires, delaſchames pource aulcuns traictz de Canons, mais ne les ſçeumes apperçevoir.

Sont a veue
de la coſte de
Peru. De ſoir un petit devant Soleil couchant veimes le pays duquel n'eſtions point diſtans une lieue, ce pays s'eſtend N.O. & S.E. juſques a un coing nommé *Cap Formoſo* ſitue en 15. degr. eſtant encores ainſi nebleux nous dreſſames noſtre cours vers l'O. pour nous bouter en Mer. Le jour enſuivant de ſoir tournerent les aultres navires a noſtre veue, feimes noſtre addreſſe enſamble vers l'Oueſt, juſques a ce que conjecturions d'eſtre 20. lieues diſtans de terre, lors ſinglames Nort a l'O. & N.N. Oueſt.

Le 25. dict du matin fumes en 12. degréz ayans la ville de *Lima* a l'Eſt de nous. *Nicolas Pieterſz.* Capitaine ſur *Bon Ieſus* vint a bord de l'Admiral, a cauſe quil luy vouloit parler neceſſairement il luy donna a entendre comme un *Negro*, nomme *Emanuel*, qu'on avoit emmené avecq ceſte navire la, luy avoit declaré quil avoit veu charger trois Bachotz d'or, en icelle navire de l'Iſle *S. Maria*, quil avoit aidé a porter luy meſme, lequel or avoit eſté jecté en Mer par commiſſion du Capitaine *Franciſco di Buarra*, celle nuict que luy donnames la chaſſe voyant quil ne pouvoit eſchapper affin que nous n'en euſſions aulcun proffict.

Le meſme jour ſur ceſte information feit le General examiner le Pilote & un *Negro* nommé *Baſtiano*, qui tous deux avoyẽt eſtez prins dedans ladicte navire, ilz le nierent du commençement, mais depuis eſtans un peu gehennéz, ilz confeſſerent touttes choſes ouvertement. Les *Negros* diſoyẽt qu'il y avoit eſte chargé en icelle navire trois Bachotz plain d'or,

aultant

aultant quilz pouvoyent porter ce qu'eux meſmes comme Eſclaves avoyent aide a porter en leurs eſpaules. Le Pilote Eſpagnol confeſſa de meſme cela eſtre veritable qu'il y avoit eu 52. Caſſettes, chacune de 4. *Arobes* d'or, environ 500. carreaux chacun poiſant 8.10.a 12. livrees, ſomma qu'il y auroit eſté 10200. livres en or, ce que chacun peut computer quel treſor que ce fut, que le ſuſdict Capitaine fit gecter en mer : car il confeſſa que le Capitaine s'eſtant apperçeu qu'aucuns en avoyent caché quelque partie ſoubz le foyer, le feit cauer & getter en Mer, ainſi que n'en pouvoit avancer un grain, combien que le Pilote & quelqu'un des aultres y reſiſtoyent, ſi voulut il par force quil fut gecté envoye, ſur ce feimes derechief viſiter la navire : mais ny trouvames rein, ſauf es Brayes du Pilote trouvames un lingot peſant juſtement une livre eſtant en petis lopins, lie en un ſacquet enſamble. Ce Pilote declara comme il s'eſtoit parti du Havre de *Lima*, nomme *Callau*, en Compagnie de deux navires de guerre, ayans en charge 2500. *Anneges* de Farine, & deux cents Souldartz, quilz avoyent conduictz en la *Conceptie*, y penſant auſſi trouver les ſuſdictes navires de *Symon de Cordes*, mais ainſi quelle s'eſtoyent parties de la, ilz ſe tournerent vers *Aricca*, pour y charger l'argent du Roy, que y eſtoit preſt & ceſte navire, nommee *Bon teſus*, chargeroit en l'Iſle *S. Maria* l'or, & y arreſter au guet juſques au 3. *Mars*, affin que s'il appercevoit quelques navires il le vint adviſer en *Lima*, car ceſtoit une navire celebree de bien ſingler, & apres le 3. *Mars* il courreroit en *Arauco*, giſant 24. lieues viz a viz de *Sainct Maria*, la ilz deſmonteroyent les 30. ſacqs de Farine, & l'or que y ſeroit auſſi charger, avecq lequel ilz ſingleroyent vers *Lima* : mais il en fut empeſche de nous combien que n'en euſſions aulcun advantaige, car noſtre moindre penſee eſtoit que ceſte Iſle, pourroit rendre telle collecte d'or, n'eſtant que trois ans en ça decouverte & ſi ny avoit que trois ou quattre Eſpagnolz dedans icelle Iſle avecq environ deux cents Sauvages, qui n'ont aultres armes que d'Ardz & Arcqs. Encores confeſſa le ſuſdict Pilote quil avoit complotte avecq le ſuſdict Capitaine, quand il fut relaſché en *la Guaſco*, quil nous conſeilleroit de ſingler vers le Cap *Sainct Franciſco*, & que cependant le Capitaine l'adviſeroit en *Lima* aux navires de guerre, affin de nous y attaindre, a raiſon dequoy aſſembla le General le jour enſuivant le conſeil de guerre, ou que le Pilote & les deux *Negros* confeſſerent cecy ouvertement & librement, ſur quoy ilz reſolurent enſamble de n'attaindre poinct a la Cap *Sainct Franciſco* : mais l'ayant attainct tant ſeulement de veue coſtoyer le rivaige, ſans y arreſter, envers une Iſle nommee *los Coquos*, ſituee cincq degréz au Nort de la Linie, nous feimes noſtre cours puis Nord Nord Oueſt juſques a la haulteur de quaſi neuf degréz au Sud de la Linie, eſtant a noſtre conjecture diſtans de terre environ 30. lieues.

Ont notice de l'or jecté en Mer de la navire bon Ieſus.

Le 29. dict du matin veimes deux navires a l'O. de nous, l'une eſtoit biẽ diſtante de nous 2. lieues, & l'aultre une grande demie lieue, vers leſquelles ſinglames boutans tout le jour durant en loo pour attaindre les dictes navires, mais n'en ſçavions rien advantager, de ſoir le Brigantin les eut en erre, mais ainſi que la Lune demeura une heure ou deux a ſe deſcouvrir, perdimes de veue leſdictes navires qui tirerent un aultre cours, tellement qu'en fumes deboutéz.

Voyent deux navires.

Ces navires en la *Mer du Sur* ſinglent fort bien a vent derriere, car elles en ſont faictes notamment a cela, a cauſe que le vent y dure touſiours d'un endroict & ceulx qui veulent ſingler de *Panama* vers *Lima*, il fault quilz ſurmontent le vent l'ayant a male paine a quartier pource dreſſames, le jour enſuivant noſtre cours vers l'O, au N. eſtans en haulteur de 7. degr. 22. minut. Le vent raiſonnablement bon du S.S. Eſt.

Le premier de *May* manda le General querir a bord *Lambert Bieſman* & *Claes Pieterſz.* Capitaine, iceluy *Claes Pieterſz.* diſoit qu'a ſon advis nous courrions trop diſtans de terre, en eſtans a ſa conjectare bien 24. lieues d'elle, ou que noſtre Pilote n'en calculoit que 10. ou 11. & fut trouve bon de coſtoyer le rivaige juſques au Cap *S. Franciſco*, lequel ayant de veue dreſſer noſtre cours vers l'Iſle de *Coquos*, giſante en 6. degr. 30. min. le vent S.E. & noſtre addreſſe vers le Nort.

Le 9. dict le vent continuant comme deſſus & noſtre cours E.N.E. le redreſſames quaſi tout vers l'Eſt, a cauſe que de long tamps n'avions eu terre de veue, ſinglames ainſi Eſt droictemẽt vers le rivaige le vent du Sud, ayans de nuict la haulteur de 10. degr. au Sud de la Linie.

Le 10. dict au matin ainſi que ne pouvions encores veoir la terre, combien qu'en euſſions bien ſinglé envers un jour ou 2. demanda l'Admiral au Pilote, s'il avoit bien fiance de ſurgir a l'Iſle des *Coquos*, ſans veoir le Cap, ſur quoy ilz reſpondit qu'ouy, & le General ſur cela luy cõmanda de incontinent dreſſer ſon cours vers elle, neantmoins nous ſinglames encores juſques au middi vers terre, mais ne la voyant dreſſames noſtre cours vers l'Iſle des *Coquos* N. O. au N. eſtans environ en 10. min. de haulteur au S. de la Linie, ſelon noſtre conjecture environ 15. ou 20. lieues de terre.

Singlent vers l'Iſle des Coquos.

La ſuſdicte Iſle de *Coquos* giſt en 5. degr. bons au N. de la Linie, envirõ 110. lieues de la Cap *S. Franciſcus*, icy y a a recouvrer force Noix *Coquos* & eau, celle nuict paſſames la Linie *Æquinoctial* pour la deuxieſme fois.

Paſſent la Linie.

Le 11. dict le vent S. & S.S.O. ſur quoy fut trouve bon des Pilotes puis que le vent tiroit icy ainſi vers le S. d'abborder a l'Iſle de *Coquos* par l'O. nous dreſſames pourtãt noſtre cours vers l'O.N.O. pour ſingler juſques en 4. deg. 30. min. & puis abborder l'Iſle dicte. Au middi le Soleil en 20. min.

Le 15. dict le vent S. aſſez frez, eumes au middi la haulteur de 3. degréz 30. minutes. Lors les Pilotes trouverent d'advis, a cauſe du vent S. de ſurgir a l'E. d'icelle Iſle feimes pourtant noſtre cours N. & N. a l'E. puis vers le Nort, pour ſurgir au coſte Eſt de l'Iſle.

Le 16. dict le vent S.S.O. aſſez roide, feimes noſtre cours Nort, au middi ayans la haulteur du Soleil en 4. deg. 30. min. mais les aultres navires trouvoyent moins s'en falloit bien 45. min. puis dreſſames noſtre cours vers l'O. pour abborder a l'Iſle des *Coquos*, au ſoir eumes la haulteur de 4. degr. 40. minutes au Nort de la Linie.

Le 18. dict le vent S.S.O. continuantz noſtre cours vers l'Oueſt vent routier, eſtoit noſtre haulteur en 4. deg. 40 min. Le Pilote Eſpagnol tant par certaine examination comme de francq vouloir nous donna a cognoiſtre, que des cincq

navires qu'eſtoyent en *Lima*, les deux debuoyent aller vers *Panama* avecq l'argent de *Peru*, & les aultres trois coſtoyeroyent le rivaige, juſques a Cap *Acapulco*, pour nous y atrapper.

N'ont plus ſáce de trouver l'Iſle de Coquos.

Le 20. dict du matin, le vent du S. pourſuivans noſtre cours vers l'O. vers l'Iſle de *Coquos*, dict le Pilote au General que ſa conjecture eſtoit dehors quant au deſcouvremẽt de l'Iſle de *Coquos*, & quil ne la ſcauroit trouver, ſur quoy feit aſſembler le General le conſeil de guerre auſſi les Pilotes avec leurs Chartes pour remarquer les circõſtances, cõme n'eſtãt trop ſeurs d'abborder les coſtes de *Nova Spagna*, a cauſe des navires de guerre cõme deſſus at eſté dict, & fut reſolu de r'addreſſer noſtre cours vers les *Philippines*, abbordant en chemin les Iſles de *Ladrones*, prenans reſolutiõ de chercher l'Iſle *Bona Viſta* ou *Guana*, ſituee en 13. degr. au N. de la Linie, environ 250. lieues des *Philippines*, leſquels ſont diſtantes de *Peru* 2400. lieues, & ainſi feimes noſtre cours vers le midi O.N.O. eſtans en haulteur de 5. degréz 13. minutes.

Reſolution de tirer vers les Philippines.

Le premier de *Iuing* le vent inconſtant aveeq bonaſſe, avions eu depuis le 20. paſſé la pluſpart ventz du S. O. avec pluſieurs bonaſſes & ventz variables, ores eſtions en haulteur de 30. degréz au N. de la Linie, nous penſions de n'eſtre diſtans icy de la coſte de *Nova Spagna* poinct 20. lieues, ce vent continuant icy fort inconſtant avecq pluſieurs bonaſſes & pluies, tellement que ne pouvions en rien advancer ni monter vers l'Oueſt, & a male peine ça ou la, ce que nous faſcha fort, nous avions force pluies, tel que nos gẽs aſſemblerent de l'eau aſſez pour boire · car depuis le d'Eſtroict de *Magellanes* n'avions prins aulcune eau dedans.

Le meſme jour eumes encor calme ſans guerres advancer, eſtions environ en 15. deg. 30. min. Le General aſſiſta la navire dicte *Bon Ieſus*, de laquelle eſtoit Capitaine *Nicolas Pieterſz*, de quelque pain & aultres neceſſitez, car nous eſperions la conduire juſques es *Philippines*, nonobſtant quelle fut fort creuaſſee, a cauſe quelle n'eſtoit equippee pour tel Voyage, encores avons nous fabriqué un Batteau dedans noz navires, ou que dreſſames une Forge pour faire des Cloux, deſquelz avions diſette, a l'ayde d'un peu de Charbons & aultres apparatz, qu'avions prins avec nous, deſquelz ſaydames au mieulx que nous eſtoit poſſible.

Dreſſent une Forge dedans la navire.

Le 6. dict eumes encores bonaſſe, advancans bien peu, eſtans environ la haulteur ſuſdicte, aulcuns trouverent d'advis de tirer plus vers le S. ou que penſions trouver meilleure vent & en cas quil nous fut contraire en 12. degréz, qu'alors ſerions contrainctz d'abborder la terre ferme chez Cap de *California*, mais nous pouvions malement nous advancer ou d'un coſte ou d'aultre.

Le 12. dict le vent Oueſt, eſtions venuz en la haulteur de 12. degréz, a raiſon dequoy ſelon la ſuſdicte reſolution nous eſtans le vent contraire, dreſſames noſtre cours vers l'O.N.O. pour ſurgir a la coſte de *Nova Spagna*, nous eumes toute ce jour dur orage du Sud Oueſt.

Le 14. dict au middi ſe tourna le vent au N. N. O. a raiſon dequoy fumes neceſſitéz, nous virer vers le O.S.O. apres raiſonnable frez, eſtans environ 14. degréz d'icy, eumes vent aſſez bon, mais inconſtant, aulcunesfois E. & N. O. aulcunesfois calme, tellemẽt que de cheumes bõne piece vers l'O. & conjecturions alors d'avoir bien la longeur de *California*.

Le 27. dict le vent Eſt fort roide, touttesfois tamps ſerein feimes noſtre cours vers l'Oueſt, le ſoir il devint calme avecq force pluies, ce que continua un jour ou deux.

Le 20. dict le vent N.N.E. fort roide avecq pluies, feit le General avecq l'advis du conſeil de guerre jecter en Mer le Pilote Eſpagnol : car combien quil mangat en la *Cahute*, & que le General luy demonſtrat toutte amitie, touttesfois n'entit vergongne de dire, qu'on l'avoit voulu empoiſonner, pource quil ſe ſentoit mal, ce que non ſeulement il confeſſa en preſẽce de tous les Officiers, mais maintenoit que ainſi quil ne ſe ſentoit pas biẽ, qu'õ l'auroit empoiſonné, a raiſõ dequoy le General avecq les ſuſdictz Officiers troverent bon de le depeſcher, a cauſe quil avoit cerché de s'enfuir, ayans a ce voulu induire autres *Negros*, auſſi les garçons Eſpagnolz, & ainſi l'avons jecté en Mer le laiſſant enfoncer affin quil ne nous braſſat doreſenavant plus aulcune trahiſon.

Le Pilote Eſpagnol boutte en Mer.

Puis apres nous continua le vent E.S.E. aſſez roide ayans bon advancement dequoy fumes moult reſiouiz, car nous avions flotté en bonaſſes plus de deux mois aux coſtes de *Nova Spagna* avecq force pluyes & tamps variables, courions puis O. & O. au S. eſtans environ en 14. degréz.

Le 6. *Aouſt* le vent & cours comme deſſus avecq frez routier & roide, nous avions une grande Barque trainante par derriere, laquelle avions recouvree ſur la coſte de *Chili* en *S. Iago*, laquelle s'en alla, a cauſe que la corde ſe rompit, mais nous l'avons reprinſe.

Le 11. dict vent & cours comme deſſus aſſez roide frez, reſolumes de prendre noſtre haulteur ſur 13. degr. 30. minut. & 14. degr. pour ne faillir d'attaindre les Iſles *Ladrones*, eſtions a noſtre conjecture alors environ 525. lieues des *Ladrones*, aultres n'eſtimoyent que 500. lieues, eſtans en haulreur de 13. degr & 40. minutes.

Le 15. dict ſe rompit le gouvernail de la navire *Bon Ieſus*, les crocs & ferremeurs en pieces, & la navire ſi creuaſſee, qu'on ne la pouvoit ſauver de l'eau avecq l'oſec, ce que le Capitaine fit entendre a l'Admiral, qui y envoya ſes Mariniers & Charpentiers, mais voyans qu'il n'y avoit moyen de la reparer, furent contrainctz de l'abbãdonner en ayans leué la Victualie & deux pieces de Canon, ilz la laiſſerent flotter eſtant a demy plaine d'eau avant quelle fut abbandonnee, & ainſi n'avons eu aulcun proffict du grand treſor qu'y avoit eſté dedans. Le General meit le Capitaine ſur la navire la *Concorde* comme Marinier, & l'aultre gent fut diſtribuee ſur les aultres navires, ce jour demourames en loo, pour deſpeſcher ces affaires, faiſans le ſoir derechief noſtre cours vers l'Oueſt, le vent roide de l'Eſt, en haulteur de 14. degréz & 15. minutes.

Le 28. dict du matin perdimes au point du jour la Barque Eſpagnolle, qui ne tranoit en pieces derriere apres que l'eumes gardee biẽ 2500. lieues, nous n'avions alors qu'un Batteau fabrique cõme at eſte dict dedãs la navire, car nous avons

conſommé

conſommé pluſieurs Batteaux en ce Voyage, de ſoir penſions veoir terre: mais le jour apres s'apperçeumes que ce ceſtoit point terre, car nous nous bouttames de loo celle nuict, affin de ne la paſſer.

Le premier *Septembre* le vent comme deſſus raiſonnablement roide faiſans noſtre cours O. au S. faiſans de nuict petite voile, pource que les Pilotes penſoyent qu'eſtions fort proches a deſcouvrir l'Iſle des *Ladrones*.

Le meſme jour ne laiſſa le General diſtribuer aulcune eau, & chacun fallut quil colligat ſon boiſſon: car il plouvoit journellement icy beaucoup, nous tenans de la ayant de nuict la pluſpart en loo, faiſans auſſi petite voile, pource que les Pilotes penſoyent d'eſtre prez de terre, nous eſtions environ en 14. degréz, & commençions derechief a eſtre fort vexez du flux, tellement que deſirions fort d'abborder aux *Ladrones*.

Le 15. dict au matin le vent E.N.E. le cours O. au S. la nuict precedente la haulteur de 13. degr. 30. min. & au middi le Soleil auſſi en haulteur de 13. deg. 30. min. Apres middi environ trois heures veimes l'Iſle O.S.O. de nous c'eſtoit un territoire bas ayant aulcunes collines que ſembloyent eſtre Iſles, le ſoir approchames a trois lieues pres de l'Iſle retirames nos grandes voiles, tenant au plus prez du vent la nuict, pour n'en eſtre dechuez le jour enſuivant. Viennent a l'Iſle Ladrones.

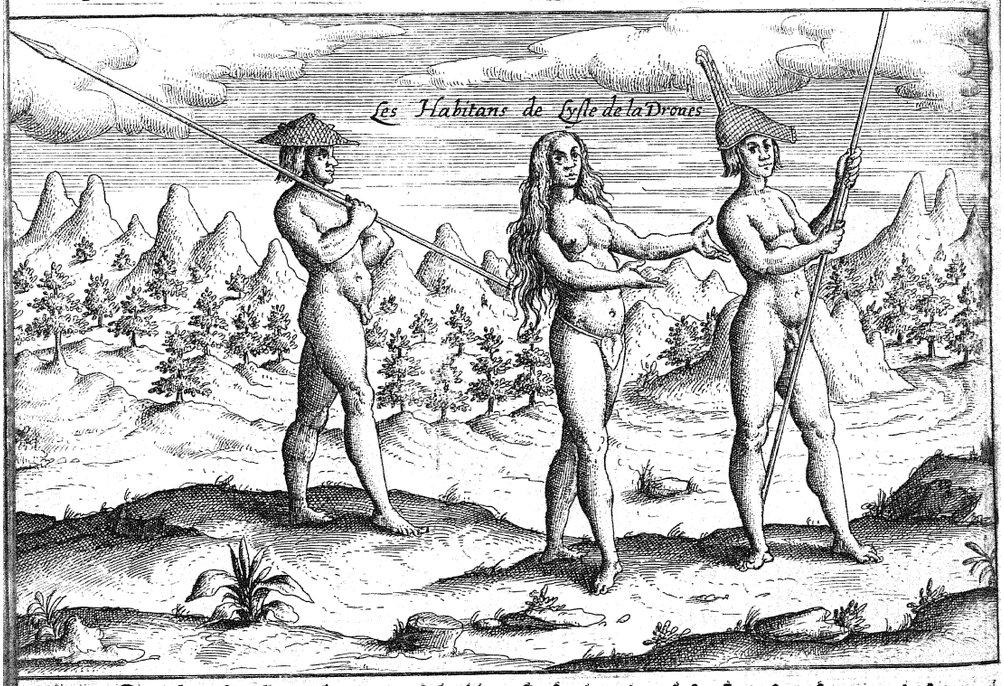
Voyla une des Iſles Ladrones tout tenãt deſquelles avons ſinglé, les habitans vindrent avec plus que 200. Canoas a & autour de noſtre navire, eſtãt en chacune Canoe 3. 4. ou 5. hõmes, criant a grandes foules Hiero, Hiero, que veult dire Fer, Fer, lequel eſt fort requis d'eulx, ainſi quilz s'entrepreſſoyent autour de la navire, nous ſinglames au par deſſus d'aulcunes: mais ilz ne s'en ſoulcioyẽt point, car ilz ſcavoyent incontinẽt raddreſſer leur Canoe, a noſtre advis eſtoyent ce Iſles preſquẽs ſteriles, car ilz n'apportoyent que bien peu de raffreſchiſſemens. Ceſte Iſle giſt environ 250. lieues des Philippines.

Le 16. dict du matin approchames prez de l'Iſle au coſté Eſt, & ainſi qu'en eſtions encores biẽ demie lieue diſtãs, nous abborda une *Canoe* puis pluſieurs aultres apportans quelques Fruictz & Poiſſon, aſcavoir *Coquos*, *Bonanas*, Cannas de Sucre, ce que trocquames a vieil Fer, car ilz l'appetent fort le ſachant nommer en Eſpagnol *Hierro*, a cauſe que les Eſpagnolz y abbordent annuellement: nous ſinglions auſſi coſtoyans l'Iſle laquelle s'eſtend S. & N. bien 7. ou 8. lieues ſelon noſtre conjecture, nous courimes autour du Cap S. duquel veimes ſortir une pointe baſſe, ou que penſions ancrer & les *Canoas* venoyent de tous coſtéz trocquans avecq nous il y avoit bien paſſé 200, *Canoas* & dedans chacune 2. 3. 4. & 5. hommes, faiſans une grande preſſe & huee crians *Hiero, Hiero*, que veult dire Fer, Fer, & par la preſſe en enfonçames bien 2. ou 3. par deſſoubz le *Quiel*, mais ilz ne s'en ſoucient guerres, car ilz ſont fort bons nageurs, ſçavent r'addreſſer leur *Canoe* & y rapporter dedans tout ce qu'eſtoit chez eulx. Troquent avecq les Ladrones.

Ces Iſles ont leur vray nom *Ladrones*, car toutte la gent y eſt inclinee au larrecin & fort ſubtilz en icelle, voire a merveilles, a cauſe quilz ne tromperent en diverſes façons en negociant avecq eulx, mettant une poignee de Ris au deſſus. Deſcription des Ladrones.

d'un Cretin, faict de feuilles de *Coques*, il ſemble qu'il y a beaucoup dedans, mais à l'ouverture on n'y trouve que feuilles ou aultres Choſes, car au trocq ilz ſe mectent avecq leurs *Canoas* derriere ou au coſté des navires ſans y entrer, & conviẽt attacher une piece de Fer a une chorde & prendre a l'encontre ce quilz en donnent, aulcuns venoyent dedans la navire ou que leur donnames a boire & a manger, & un d'eulx voyant un de noz gens qu'avoit une Eſpee en main, gardant ſon tour, la luy arracha ſaultant avecq elle en Mer ſe plongeant deſſoubz l'eau, nous tirames quelques coups aux aultres qu'avoyent auſſi deſtroblé quelque choſe : mais ilz ſauterẽt tous en Mer pour n'eſtre attainctz, & les aultres qui eſtoyent inculpables ne s'en ſoulcioyent point. Ces gens vivent auſſi bien en l'eau comme en terre, a noſtre advis pource quilz ſçavent ſi adextrement plonger tant femmes qu'hommes, ce qu'avons remarqué, gectans cincq pieces de Fer en Mer, qu'un ſeul homme alla querre touttes deſſoubz l'eau, dequoy eſtions fort eſmerveillez, leur *Canoas* ſont fort jolies & jentiment faictes, voire comme aulcunes qu'avons veues es Indes, eſtans longues environ 15. ou 20. piedz & larges pied & demy, ilz les ſcavent bien manier ſinglans vent derriere aſſez dextrement ſans ſe tourner en boutant en loo, mais ilz ſinglent lors avec l'aultre bout devant, laiſſant le voile en ſon eſtre lequel eſt faict de Roſeaux cõme en baſanne, aulcunes femmes nous vindrent auſſi a bord touttes nues comme les hommes hormis quelles avoyent une foeille verde au devant du milieu, elles portent longs cheveulx & les hommes courtz, proprement comme on voit chez nous *Adam & Eva* en pincture.

Pourtraicture des habitãs des Iſles de Ladrones de telle contenance allans ous nudz hormis que les Femmes ont une feuille, devant leurs parties vergogneuſes, eſtãs ſans Loy, s'entremeſlans comme animaulx, ce ſont extremenẽt bons nageurs & plongeurs, car ce leur eſt tout un d'eſtre en terre ou en eau, ilz ſçeurent querre 5. pieces de Fer, qu'avions jectees en Mer, auſſi ſont ilz grãds Larrons, ilz prindrent a un de noz gens une Eſpee ſaultans en Mer & ſe plongeans. Ilz ſinglent avecq leurs Canoas fort agu au vent ſans ſe tourner.



Ces *Ladrones* ſont d'une coleur tannee & ſemblent eſtre fort luxurieux, & ſans Loy, ſe meſlans avecq les femmes en commun : car il y en avoit pluſieurs qu'eſtoyent mal en ordre aux oultilz, a aulcuns avoit la verolle demangé le viſage & le Nez, tellement quilz n'avoyent qu'un petit pertuis en la bouche, & nous mõſtroyent du droict que cela leur venoit de la verole, ainſi que nous nous penſions arreſter au coing S.E. de l'Iſle, n'y trouvames nul fondz a ancrer, tel que fumes contrainctz de nous tenir en loo pour trocquer raffreſchiſſemens, mais ce que ces gens nous apportoyent ne valloit guerres aulcunesfois n'avoyent ilz aultre choſe que une ou deux *Coques*, & portoyent bien peu d'eau en certaines *Calabaſſes*, le Ris eſtoit encor en gouſſe & peu ce quilz portoyent, le ſoir ſe partirent touttes les *Canoas* vers terre, nous nous tenions en loo, pour recouvrer le jour enſuivant encores quelques raffreſchiſſement, le vent eſtoit E. N. Eſt.

Le 17. dict du matin ainſi qu'eſtions demie lieue de terre, vindrent ceulx de l'Iſle avecq leurs *Canoas*, apportans derechief *Coques* & aultres Fruictz cõme le jour precedent: mais ilz en apportoyent fort peu, & ainſi qu'eſtions raiſonnablement prouveuz voyant qu'il n'y avoit guerres a recouvrer icy, trouvames bon d'advancer noſtre Voyage vers les *Philippines*, giſantes environ 250. lieues Oueſt de ceſte Iſle, que nous penſions eſtre *Guana*, ceſt une grande Iſle, ayant a noſtre advis bien 20. lieues en circuit, icy endroict nous n'y avons veu nulles aultres Iſles combien que les Eſpagnolz eſcrivent qu'icy en giſent beaucoup, ce raffreſchiſſement nous vint icy fort a propos, car nous eſtions fort vexéz du flux n'aurions ſceu durer plus guerres, ſans ces Fruictz que recouvrames icy qui nous aiderent a reguerrir.

Le dict jour du midi, dreſſames noſtre cours laiſſant ces Iſles vers l'Oueſt envers les *Philippines*, le vent roide de l'Eſt. Patient des Ladrones.

Le 18. dict le General avecq le conſeil de guerre prindrent reſolution de mectre noſtre addreſſe vers le Cap *Spiritus Sanctus*, giſant 13. degréz au coſté Eſt du d'Eſtroict de *Manilles* es Iſles *Philippines*, pour en ceſte maniere entrer puis le d'Eſtroict vers une Iſle nommee *Capul*, environ 25. lieues au dedans du Cap, & y ancrer juſques a tant quil fut reſolu vers ou addreſſer noſtre cours, envers le ſoir il devint calme. Reſolution de surgir au Cap Spiritus Sanctus.

A. Eſt le pourtraict des gens au d'Eſtroict de Magellanes de la race d'Enoe, inhabitans d'un pays nommé Coſſi, il y a encores quattre Races, aſcavoir Kemenetes, inhabitans de Caray. Kennebas inhabitans de Karamay. Karayke inhabitans de Morine, ceulx cy ſont tous de ſtature comme ceſt Enoe: Mais en dedans du pays il y a une Race de gens grande de 10. 11. & 12. piedz de hauteur, nommez Tiremenen, fort cruelz, faiſans continuelle guerre a ceulx cy: Le pays auquel ilz demeurent ſe nomme Coin. B. Eſt un habitant de l'Iſle Capul, detranchéz en ceſte façon. C. Eſt un habitant artiſan de Nova Spagna.

Le 20. dict eumes le vent O.N.O. fort roide nous ne pouviõs ſingler plus hault que S. O. a l'O. au midi la haulteur de 13. deg. ayantz force pluyes & ventz contraires, ce qu'eumes la plus part juſques aux *Philippines*, & beaucoup de ventz du S.O. bonaſſes & pluies, nous r'aſſemblames noſtre boiſſon de la pluie durant bien 6. ſepmaines.

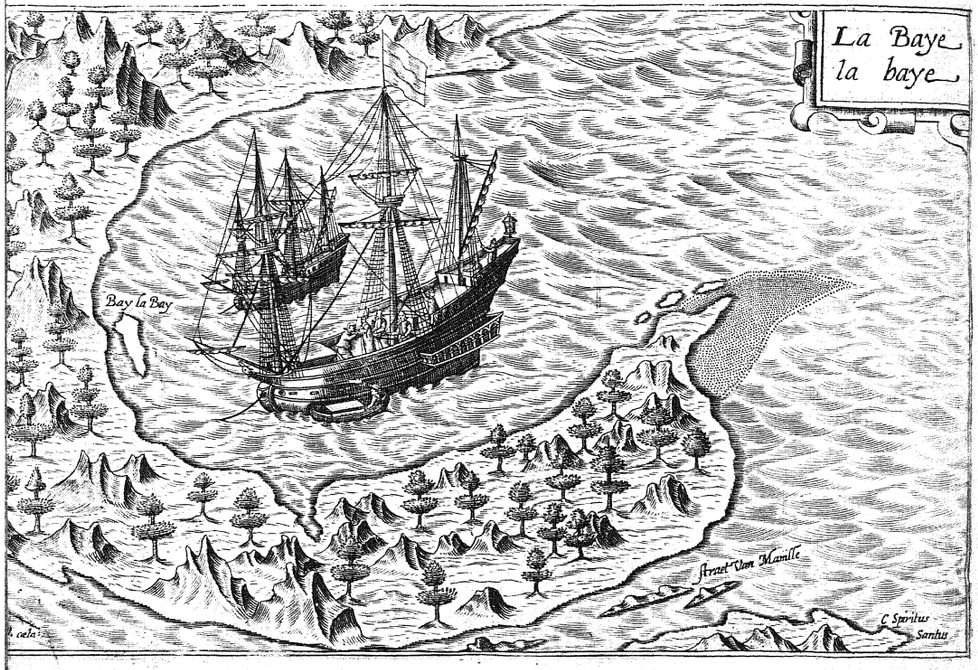
Le 14. *Octobre* du matin environ 6. heures veimes terre, laquelle eſtoit fort haulte O.N.O. de nous, encores y diſtans 9. ou 10. lieues, laquelle penſames eſtre le Cap *Spiritus Sanctus* giſant en 13. degréz, car le jour precedẽt eurent les Pilotes la haulteur en 13. deg. 7. min. mais de nuict ſinglames O.N.O. nous tirames vers elle y voyãs une ouverture au coſté S. que penſames eſtre le d'Eſtroict de *Manilles*, auquel ſinglames & au midi ſurgimes en la Rade au coing du coſté Nort de l'ouverture, ou que nous nous arreſtames derriere un Rocher en 12. braſſees aſſez bonne Rade, il eſtoit large icy environ trois lieues, entrant ſi avant en dedans que noſtre veue pouvoit porter, pourtãt ſe tenans aſſeuréz que c'eſtoit ledict d'Eſtroict, mais depuis trouvames bien aultrement.

Le 15. dict au matin au poinct de jour, ſinglames du coing ſuſdict qu'eſtoit une Iſle vers l'endedans O. au N. 8. lieues, ou que

ou que nous nous ſommes arreſtéz au coſté S. au coſte Nort giſoit une fort ague haulte montaigne : mais vers l'Oueſt nous voyions tout par tout terre ferme ſans aulcune ouverture. Ainſi que nous eſtions arreſtéz icy gaſchames en terre avecq un Batteau vers le coſté S. en une belle Riviere, qu'eſtoit plantee d'Arbres de chacun coſté, la nous trouvames aulcuns Indiens en maiſonnettes, mais fort pouvre gens, nous leur avons donné quelque peu de Linge & aulcuns Couteaux : mais ilz n'en feirent eſtime, neantmoins depuis ilz vindrent a bord de l'Admiral apportans quelques Fruictz.

Viennent en la Bay la Baye

Le territoire ſitue autour de Bay la Baye eſt fort fertile, & les inhabitans ſont tous ſoubiectz aux Eſpagnolz, auſquelz ilz dõnent tribut, ilz nous apporterẽt a ſouffiſance de leurs Fruictz : mais ilz ne voulurẽt aultre denree que fin argẽt. La ſe tiennent auſſi certains Eſpagnolz auprez avec deux certains Religieux que y ſont fort reveréz, nous allichames les Eſpagnolz a bord, vẽtillant Banderolle Eſpagnolle, & habillãt un Marelot en Moine, dequoy ilz pẽſerẽt que veniſſions de Acapulco, recouvrans en ceſte maniere raffreſchiſſemẽs aſſez d'eulx, mais ainſi qu'un de leurs Chefz vint en l'Admiral, pourviſter ſa Cõmiſſiõ (diſant que de part du Viceroy y avoit defẽce de ne negocier avec aulcuns eſtrãgiers ſur grãde peine) luy monſtra l'Admiral la Cõmiſſion de ſon Exel. Pr. Mauritius, mais auſſi toſt quil l'eut veue print fin noſtre commerce ne pouvans plus rien obtenir d'eulx.



Le 16. dict du matin vint une grande *Canoe* ou *Balſi* a bord de l'Admiral, avecq aulcunes aultres eſquelles eſtoyent Indiens, dedans la grande eſtoit un Eſpagnol qui tira trois coups d'Arquebouze, ſur quoy luy fut reſpondu du meſme, mais voyant la navire il n'oſa venir a bord, a raiſon dequoy levames une Banderolle Eſpagnolle, en oultre accouſtra le General un de la navire avecq une Chappe de Moine, pour attirer ledict Eſpagnol a bord, & par cela il ſe hazarda de venir a noſtre navire, ou que le General le receut courtoiſement, luy diſant qu'eſtions Franchois ayans Commiſſion du Roy, & que noſtre diſſein eſtoit vers *Manille*, ayans a cauſe du long voyage beſoing de quelques raffreſchiſſemens, & pource que noſtre Pilote eſtoit mort eſtions entréz en ces endroictz ſans ſçavoir ou que nous eſtions, ſur quoy l'Eſpagnol reſpondit que nous eſtions en une grande Baye, nomme *Bay la Baye*, eſtant ſept ou huict lieues au Nort du d'Eſtroict de *Manille*, & que ceſtoit une contree fort fertile en Ris & aultres Vivres, en oultre commanda ledict Eſpagnol aux Indiens quilz deuſſent apporter Ris, Poulletz & Pourceaux a noſtre navire, ce quilz feirent tellement que recouvrames prou de tout a noſtre grand contentement combien quil nous fallut achater le tout avecq argent.

Icy ilz attirerent par fineſſe un Eſpagnol a bord.

Le 17. dict du matin vient encor un aultre Eſpagnol a bord avecq une *Balſi* ou *Canoe* couverte ayans aupres de luy une Hallebarde, il eſtoit Sergeant de ces endroictz nommé *Franciſco Rodriguo* & l'aultre paravant eſtoit nommé *Henrico Nunez*, alors nous receumes encores aulcuns Vivres a bord, comme Ris, Poulletz & Pourceaux, leſquelz le General payaa bon marché, aſcavoir un Porceau pour un demy *Real* de huict (combien quilz neſoyent trop grandz) la paire des Poulletz un *Real* & un *Seſter* de Ris, poyſant 60. liures pour ſix *Reaulx* ou 30. ſoulz en argent : car icy n'y a rien plus agreable qu'argent.

Encores un Eſpagnol a bord.

qu'argent. Ces Indiens vont la pluſpart nudz, mais aulcuns ont un drap de Linge autour du corps, auſſi y en avoit pluſieurs Eſpagnoliſez, qui avoyent quelques Brayes & Sayons de Linge, mais les principaulx Indiens qui jadis eſtoyent de la Nobleſſe ſont pour aſtheur fort gentiment & artificiellement detaillez, car a cauſe qu'il y eſt engraué avecq un fer dedans il ne s'effache jamais, en oultre ſont ce gens ſimples ſans armes aulcunes, tel que les Eſpagnolz dominent au long & au large en touttes ces Iſles, les faiſans payer Tribut, aſcavoir par chaſque teſte ſoit homme au femme eſtant paſſee les 20. ans 10. ſimples *Reaulx*, & en chaſque contree n'y a que bien peu d'Eſpagnolz avecq un Preſtre, qui y eſt tenu en grande eſtime & reverence ſachans par telz moyens cavaller ces ſimples gens, car il n'y a faulte que de Preſtres pour avoir toutes les Iſles circumvoiſines a leur devotion, combien qu'il y a encores beaucoup d'endroictz ou n'y a ni Preſtre ni Eſpagnol, qui neantmoins donnent Tribut, & de tous ces pays eſt *Manille* la ville capitale, la tient le Gouverneur depart du Roy d'Eſpagne ſa court.

Apres midi envoya le General un Eſpagnol *Henrico Nunes* avecq un de noz Cannoniers nommé *Iaques Locq* qui parloit bon Eſpagnol a terre, ayant premierement le General faict pluſieurs preſens & honneurs audict Eſpagnol, a cauſe quilz nous faiſoyent apporter Vivres, deſquels avions rerriblement grand beſoing, neantmoins ilz penſoyent qu'avions Commiſſion du Roy d'Eſpagne, pource qu'en ces endroictz ne furent oncques nulles navires.

Le 18. dict environ les 9. heures vint une grande *Canoe* couverte a bort, en icelle y avoit un Capitaine avecq un Preſtre, qui feit demander au General s'ilz pouvoyent venir a bort, ſur quoy leur fut reſpondu qu'ouy, lors monta le Capitaine en la navire de l'Admiral: mais le Preſtre demeura dedans la *Canoe*. Le Capitaine entrant en la *Cahute* demanda au General ſa Commiſſion, diſant que le commandement du Roy portoit quilz ne pouvoyent traffiquer avecq aulcuns eſtrangers, n'y leur liurer aulcuns Vivres, le General oyant cela monſtra au Capitaine la Commiſſion de ſon Excell. qui eſtoit fort eſtonné que venions *d'Hollande*, car ilz penſoyent premierement que venions *d'Acapulco* en *Nova Spagna*, mais ores entendoyent ilz bien en quelles mains ilz eſtoyent: mais ainſi qu'un de noz gens eſtoit a terre, envoya le General une Lettre, contenante qu'incontinent ilz nous deuſſent renvoyer noſtre homme ou que retiendrions ce Capitaine en ſa place, il eſtoit nommé Capitaine *Rodriguario Chiron*, lequel fut retenu a bort par toutte la nuict, & celle meſme nuict le Capitaine voyant que noſtre homme ne tournoit point eſcrivit luy meſme une aultre Lettre pour l'avoir.

Vn Capitaine Eſpagnol a bort.

Le 19. dict devant midi vint derechief une grande *Canoe* de terre a bord de l'Admiral, en icelle eſtoit le ſuſdict Preſtre ceſtuy-la eſcrivit une Lettre demandant une cognoiſſance ſignee de l'Admiral avecq promeſſe de renvoyer le Capitaine, que alors il nous renvoyeroyent noſtre homme tout premierement ce que fut effectué: le Cannonier *Iaques Locq* ourna & lors laiſſa le General partir auſſi ledict Capitaine, apres quil luy euſt premierement faict quelques preſens & fort bon traictemẽt, neantmoins depuis ce tẽps la ne ſçeumes plus avoir aulcũs vivres a bord, a ceſte cauſe depeſchames pour ſortir la Baye, & ſingler vers le d'Eſtroict de *Manille*, car nous avions un Indien aupres de nous qu'eſtoit cognu en l'iſle *Capul*, ainſi levames noz ancres ſinglans vers la coſte N. de la Baye, ou que nous s'arreſtames par vent contraire en 10. braſſees.

Icy ilz ont leur homme delaiſſant le Capitaine.

Le 20. dict du matin encores nuict nous vint derechief abborder une *Canoe*, ceulx qui y eſtoyent dedans crierent a l'Admiral s'ilz pouvoyent librement aborder ſur quoy leur fut reſpondu qu'ouy, lors vindrent deux ſouldartz Eſpagnolz a bord apportans une lettre de leur Capitaine qui eſtoit la a terre, lequel eſcrivoit, quil eſtoit envoyé la du General de ces Provinces, avecq certains ſouldartz pour aſſeurance de la place, & ainſi quil avoit entendu que deux navires eſtoyent venues en ceſte Baye, ne ſachant quelles gens c'eſtoyent, a cauſe quil y avoit quelquez Anglois a main, il avoit pour en avoir certaineté envoyé ces ſouldartz, nous preſentant grands ſervices avecq ſa perſonne & gens, ſur quoy le General a reſpondu quil les en mercioit fort & quil eſtoit venu icy pour negocier avecques eulx en toutte amitie, en cas quilz nous le demonſtraſſent, & que ſon intention eſtoit puis d'eſtre en *Manille*, avecq cela ilz ſe paſſerent en terre vers un lieu ou Village, y giſant nommé *Tabacco*, ou que le Preſtre ſe tenoit.

De nuict viennent derechief deux ſouldartz Eſpagnolz a bord.

Ainſi queſtions raiſonnablement bien prouveuz tant de Ris comme Porceauz, & qu'avions en oultre deux Indiens cognuz en *Capul*, levames au poinct du jour noz ancrez pour ſingler vers le d'Eſtroict de *Manille*, giſant environ 7. ou 8. lieues au S. de ceſte *Bay la Baye* en quaſi 14. degrez. Et au meſme d'Eſtroict giſt auſſi *Capul*, mais il devint tout calme avecq ventz fort variables tel que n'advançames par toutte la journee point trois lieues, & encores celle ſoir nous fallut par vẽt contraire nous arreſter en 25. braſſees au coſte Nort, la giſoit un Rocher caché guerres diſtant de nous duquel s'apperçeumes, puis vers le dehors n'y demeure plus perſonne, & ceſt un pays fort deſert de Rochers & Arbres ſauvages, d'ou que ſortent en divers endroictz bien aulcunes Rivieres d'eau doulce. Le ſoir tourna le vent Nort E. tel que feimes derechief voile pour ſortir la Baye, mais il ceſſa incontinent tellement que par le vent contraire ne ſçavions avancer guerres.

Le 25. dict eſtoit encores le vent variable, neantmoins faiſions voile toutte la journee. Le Brigantin la *Concorde* vint aupres d'une Barque, a laquelle il gaſcha avecq ſon Batteau: mais il ny trouva perſonne dedans, ilz s'eſtoyent tous enfuiz qui y avoyent eſtez dedãs, & avoyent abbãdonne la Barque a l'ancre elle eſtoit environ de 3. ou 4. charges, & ilz y trouverent dedãs environ 25. *Seſtiers* de Ris & 70. Poulletz, ce pendant ſourdit un tel orage & tempeſte que les voiles voleré hors des fleſches avãt que les ſçeuſſiõs caller, tel que penſions perdre Maſt & voile, neantmoins a grande paine avons encores retiré les voiles, ceſt orage ſourdit ſi a l'improveu, que de tout le Voyage n'en avions eu un ſemblable, le vent venoit de l'E. N. E. nous courrions envers la coſte du Nort pour chercher rade (car au coſté S. n'y a point d'ancraige) la nous nous arreſtames en 30. braſſ. demie lieue de terre, l'orage s'eſtãt un peu acquoiſé tourna Capitaine *Bieſman* a bord de l'Admiral avec la Barque conqueſtee, qui en fit deſmõter les biens qu'eſtoyent vivres pour les gens, & enfonçer puis la Barque. Le Pilote Indien diſoit quelle appartenoit a un Eſpagnol, qui vouloit ſingler avec ce Riz & Poulletz, comme auſſi avec certains Aix quil debuoit encores charger en chemin vers *Manille*, icy nous fumes arreſtéz toutte la nuict par vent cõtraire.

Le 22.

Le 22. dict le vent eſtant N. E. feimes du matin derechief voile pour ſortir en voguant ça & la la Baye : mais nous en mes toutte la journee quaſi calme, tel que ne pouvions advancer guerres, envers le ſoir ſe leua la Mer allant fort cauemẽt encor quil fut bonaſſe tellement que flottames vers la coſte S. d'ou que s'eſtendoit un grand bancq bien 2. lieues S. E. Mer, au deſſus duquel l'eau ardoit vehementement, au ſoir nous y fumes fort tenant ſans trouver fondz d'ancraige, n'a vions auſſi nul vent pour nous en divertir tel qu'eſtions en extreme dangier pour y donner deſſus, la ou que nous eu ſions treſtous gens & navire naufragéz, mais ainſi que Dieu l'ordonna en fumez deliuréz par un petit ventelet venant l'Eſt avecq lequel tournames la navire a orſe.

En grand danger de donner en terre.

Le meſme jour ainſi qu'eſtions deliuréz de ce bancq giſant au coſte S. de la *Bay la Baye*, devint tout calme & les flotz nous pouſſoyent envers le rivaige, tellement que penſſions y demeurer un aultre fois, car il n'y avoit nul ancraige, & ſi y eſtoit il plain de pierres & rocs, touttesfois a la fin vint encores un ventelet du Nord E. avecq lequel ſe deſpeſtrames voguans ça & la, avecq ventz variables juſques a ce qu'eumes le milieu de la Baye, ou qu'eumes celle nuict grande bonac ſe tel que vaguions deça & dela.

Le 23. dict au poinct du jour, arrivames au coſté Nort environ deux lieues au dedans l'extreme coing puis apres nous ſommes venuz en la Rade chez le coing Nort de la Baye, au lieu ou que s'eſtions arreſtez tout premierement a l'entrer ceans. L'Admiral paſſa icy vers terre avecq une partie de gens allerent querir quelque peu d'eau : c'eſtoit icy auſſi par tout pays ſauvage plain de Rochers & Arbres inculti vez, & advint lors queſtions en terre la premierefois, que noz gens y mangerent quelques *Palmites*, & beurent de l'eau mais bien peu, qui en devindrent tous malades, mais nous ne ſçe mes juger ſi celle maladie leur eſt advenue, a cauſe que de long tamps ilz n'avoyent eſtez en terre, ou bien par la viande & boiſſon ſuſdictes.

Abbordent un pays ſauvage.

Le 24. dict du matin Soleil levant tourna le vent bien foible vers le N. E. nous levames noz ancres & deſployames voi le delaiſſant ceſte Rade, ſituee environ un quart de lieue au dedans du coing N. de la *Bay la Baye* en quaſi 14. degréz. Nous nous boutames en mer vers le S. E. pour ſurmonter ſinglant le coing ſuperieur de la coſte du S. y eſtans au deſſus, ils ſtend puis de la vers le d'Eſtroict de *Manille* S. environ ſix lieues, nous arrivames au d'Eſtroict un peu apres middi, au lieu d'iceluy giſt une petite Iſle, laquelle laiſſames a babort, mais ceulx qui viennent du Cap *Spiritus Sanctus*, le laiſſent a eſtribort, il y a a chacun coſte deux ou trois lieues, nous ſinglions vers le Sud Oueſt, apperçevans grandes diſtorſes du flux.

Abandonnẽt le Cap Bay la Baye.

Ceſte ſoir ſommes au brun venuz aupres l'Iſle *Capul*, elle giſt environ ſept lieues au dedans du d'Eſtroict, mais avant que y approchames apperçeumes telles diſtorſes du flux toutes grandes & contraires, comme ſi ceuſſent eſté ſeicheresſes neantmoins ny ſçeumes jecter fond, de nuict arreſtames nous au coſte O. de l'Iſle environ deux Chables d'icelle en 24 braſſees au derriere d'un Cap ou qu'eſtoit un grande Baye ſablonneuſe & auſſi un Village.

Viennent aupres de l'Iſle Capul.

Le 25. dict du matin avons veu que les gens s'eſtoyent enfuiz au dedans du pays hors de leurs Villages & maiſonnettes. Noſtre Pilote Indien cria, mais n'appercent perſonne, nous ainſi queſtions icy en un roide flux arreſtéz, levames l'ancre & ſinglames en une aultre Baye environ demie lieu d'illecq diſtante, car on peult bien ancrer tout a l'entour de ceſte Iſle laquelle a de circuit environ 5. ou 6. lieues, icy montames noſtre Canon en hault, & avõs nettoyé la navire par dedans par dehors, auſſi reparé noſtre Timon, qui avoit perdu ſon plomb.

Le 27. dict lors que veimes qu'il n'y apparroſſoit perſonne au pays, manda le General une trouppe de gens vers icelle, tirans certains coups d'Artillerie es maiſonnettes, affin de les eſpouanter & donner effroy a ceſte reſonnance vint un *Chinees* d'un aultre Village aupres de noz gens, qui lammenerent a bord de l'Admiral, mais nous ne le ſçeumes entendre, mais a force enſeignemens il nous donna a entendre quil retourneroit le lendemain avecq quelques raffreſchiſſements, ſur quoy la feit le General quelques preſens, luy remonſtrant quil le cõtenteroit d'argent de ce quil apporteroit, ſur ceſt il retourne a terre.

Vn Chinees de Capul vient a bort.

Noz gens ſont retournes avecq le Batteau a bort, ayans perdu un homme nommé *Iean Calwey de Londres*, bon Muſicien & jouveur d'Inſtrumens : nous neſcavons pas comment quil ſe ſoit perdu nous imaginions, quil a eſté accablé des Indiens, a cauſe quil avoit abandonné la trouppe : ilz avoyent auſſi retenu un des Pilotz Indiens qu'avions envoyé en terre pour raffreſchiſſemens. Cela feirent aulcuns qui ſe preſenterent au rivaige.

Le 28. dict la nuict precedente, s'enfuit l'aultre Pilote, qu'avions prins avecques nous en *Bay la Baye*, nageant vers terre, nonobſtant qui le General luy eut faict fort bon traictement. Ledict Indien eſtoit nommé *Francisco de Telo*, du nom du Gouverneur de *Manille*, qui l'avoit tenu au Fõdz de Bapteſme, ce quilz font pour attirer les Indiẽs a la foy papale dõnant ainſi a aulcuns d'entre eux pro forma quelque vain Tiltre ou Commiſſion de peu de valeur.

Le General paſſa derechief luy meſme avec 32. perſonnes a terre, ou quilz meirent le feu en quelques Villages, mais tous les gens eſtoyent enfuiz avec leurs denrees tellement quilz ny trouverent riens ny apperçeurent aulcuns Indiens. Les maiſons y ſont fort viles faictes de Materaz & paille, eſleuees de terre la haulteur d'une perſonne, autour d'icelles ſõt force Arbres de *Coquos*, deſquelles les habitans la pluſpart ſe nourriſſent, les noſtres arquibuſent quelques Porceaux quilz apporterẽt a bord. Ce meſme jour print le General avec les Capitaines, Mariniers & Pilotes reſolutiõ de deſmarrer d'illec & ſingler vers *Manille*, pour y veoir les circonſtances & remarquer ſil ſeroit cõſeillé d'entrer en la Baye ou Havre ou non. En ſomma pour prendre conſeil ſelon la contrainct de noſtre neceſſite & que l'apparence d'y pouvoir remedier ſe de monſtreroit.

Bruſlent aulcuns Villages

Le 30. dict la nuict precedente s'enfuit le *Negro* dict *Emanuel*, lequel eſtoit en la navire de Capitaine *Bieſman*, il s'eſtoit donné au Batteau avecq lequel puis il eſtoit paſſé nageant en terre, nonobſtant les grandes promeſſes & parolles quil avoit

avoit dictes, de demourer librement avecq nous, pourtant feit le General examiner l'aultre *Negro*, qu'estoyt en nostre navire nommé *Bastien*, lequel confessa de scavoir celle menee que son Camerade debuoit s'enfuir voire que son dissein estoit aussi tel, mais ceste commodité ne luy sembloit bonne. Le General voyant la pure villainie de ces *Negros* quilz cerchoyent, nonobstant touttes les courtoisies qu'on leur vsoit, allans & venans si librement comme aulcun de nous, neantmoins de nous trahir, feit Arquibuzer ce *Negro*, pour n'estre plus soubiect a craindre ses trahisons, lequel confessa encores devant sa mort que l'or surnommé avoit esté en la navire *Bon Iesus*, ayant esté jecté hors d'icelle en Mer, par commandement du Capitaine *Francisco di Buarre* sans y avoir rien laissé dedans la navire.

L'un Negro s'enfuit & l'aultre fut Arquebusé.

Le 31. dict passa encor une trouppelee de gens en terre pour cercher Vivres, ilz trouverent en un lieu environ 31. *Sesters* Ris qu'y estoyent cachez: mais il n'apperçeurent personne, car les habitans se tenoyent tous au bocage a raison dequoy y bruslames encores quattre Villages, chacun de 50. a 60. maisons desquelles comme at esté dict les gens estoyent ensuyes.

Bruslent encor quatre Villages.

Le premier *Novembre* au matin au poinct du jour le vent du S.E. levames noz ancres, & se partimes de l'Isle *Capul*, pour singler vers *Manille*, icy a l'O. gisoyēt encor plusieurs Isles fort separees l'une de l'aultre, tellemēt qu'on ne scait a paine par ou repasser principalement ceulx qui ny sont practiques. Nous prendions nostre addresse N.O. a l'O. au coste de l'Isle *Manille* laquelle s'estendoit jusques icy & gist encores 80. lieues de *Capul*. Ainsi qu'avions faict voile il devint tout calme, le flux y estoit roide vers l'endedans, tellement que flottions ça & la entre les deux Isles, bien qu'il y estoit profond assez sans seichieresses aulcunes nous flottames toutte la nuict en bonasse.

Partent de Capul en 13. deg. 15. min.

Le 2. dict au matin le vent N.O. estions distans de *Capul* d'environ quattre lieues, il y avoit de l'une a l'aultre Isle environ 3. lieues, & nous voyons la haulte montaigne a estribort, qu'avions veue en *Bay la Baye*, & en ce destour peult on traverser par terre en la Baye. Il estoit tout le jour calme, tel que fumes cōtrainctz ancrer au coste S. ou que passames en terre pour querir eau, mais cestoit un pays desert & dishabité.

Le 3. dict du matin vint un peu de vent du S.O. nous levames l'ancre, & singlames avant vers le N.O. tenans ce traict environ 4. ou 5. lieues jusques a ce que par bonasse fumes derechief cōtrainctz nous arrester au coste Nort en 12. brasses.

Le 4. dict du matin feimes derechief voile, le vent raisonnablement bon du Nort E. nostre cours estoit tousiours Nort O. a l'O. comme le passage se demonstroit icy · car ainsi que n'avions nul Pilotes qu'estoyent esprouuéz icy, il nous fallut nous gouverner selon les escritures qu'avions prinses au partir avecq nous, combien quelles soyent malasseurees. Le General fit passer le Batteau devant qui veit soubz terre une *Canoe*, a laquelle il gascha, ceulx de la *Canoe* donnerent en terre, & s'enfuirent tous envers le bocage, tellement que ne les pouvions venir a parolles, ilz conduirent la *Canoe* a bort, en laquelle ne trouvames aultre chose qu'un peu de Ris & Vivres pour ceulx qu'y estoyent dedans, ce qu'en levames dehors enfoncant la *Canoe*.

Le vent tourna du N.O. a raison dequoy les navires furent necessiteez a ancrer, nous courrumes vers la coste du Nort; ou qu'estoit un Cap au derriere d'iceluy s'arestames en 22. brasses.

Le 5. dict fut calme, Lair fut inconstant de l'O. du matin au poinct de jour veimes derechief une *Canoe* de N. O. qui s'addressoit envers quelques Isles icy proches a l'environ. Le General envoya le Batteau envers elle, qui la rattaignit & ammena a bort: En icelle y avoit neuf Indiens venans de *Manille*, mais nous ne les scavions entendre. Le General en fist desmonter les denrees, touttesfois nous ny trouvames aultre chose dedans qu'aulcuns petis Coffretz avec un peu de Toile quilz avoyent achaptee en *Manille*, & aulcuns de leurs accoustremens de petite estime, tellement que le General leur fist rendre tout les laissant partir & faire leur voyage sans dommage, retenant tant seulement deux Indiens pour nous monstrer le chemin vers *Manille*, combien que ne les pouvions entendre de parolles. Nous y trouvames aulcunes lettres avec une Authorisation du Gouverneur, ausquelles estoit le seau du Roy d'Espagne.

Prennent une Canoe avecq neuf Indiēs.

Ceste Authorisation s'addressoit a un Prestre, demourant en un endroict, nommé *Bovillan*, environ 60. lieues de *Manille*, le contenu estoit: comme plainctes estoyent venuez cōtre certains Espagnolz, qui avoyent faict grand outrage aux Indiens, & que le Prestre deust prendre cognition du faict, & envoyer les coulpables aux despens du Roy vers *Manille*, a ceste effect fut envoyee audict Prestre telle Authorisation.

Le 6. dict ainsi qu'estions arrestéz icy par bonasses & vents contraires ovimes demie heure devant jour delascher une Arquibouze, a raison dequoy avons incontinent equippé un Batteau avec environ 20. Musquettiers avec iceluy gaschames vers l'endroict ou que pensions avoir sentu le coup tellement qu'apperçeumes une Barque, icelle nous sentant vogua vers terre, ou quilz s'enfuirent vers le bocage abbondant la Barque seule: mais ainsi que noz tirioins contre eulx, ilz tirerent aussi a l'encontre; car il y avoit quattre Espagnolz dedans & plusieurs Indiens, neantmoins a la par fin se presenta un Espagnol qui parlementa avec nos gens, nous luy avons dict quil deust venir a bort, que mal ne luy adviendroit ce qu'apres plusieurs parolles il fist, estant interrogué, dict que luy & trois aultres Espagnolz estoyent venuz de *Manille*; & tiroyent envers une place *Soubon* nōmee, en laquelle nōbre d'Espagnolz s'assembloit, pour aller faire la guerre es Isles *Molucques*, a cause qu'iceulx avoyāt invadéz aulcunes de ces Isles, les ayāt saccageez & occiz le Prestre qui se y trouvoit, pourquoy en *Manille* se faisoyent grands preparatifz pour y aller guerroyer. Ceulx cy avoyent un demi baril de Pouldre d'Arquebouze & plusieurs plombs: nous y trouvames aussi une Musquette, chargeante plus grandes & plus poisantes balles qu'aulcune des nostres lequel ces Espagnolz sçavoyent fort bien manier. Puis n'avoit ceste Barque nulle aultre charge qu'aulcunes pieces de Fer, au pardessus les accoustremens des Souldartz qu'estoyent enfuiz, avec la Proviande au Voyage necessaire. Ce que le General y fit tout desmonter & enfoncer la Barque, affin quelle ne servit plus aux Espagnolz, ilz avoyent estéz environ 10. jours de *Manille*.

Recouvrent une Barque.

Recouvrement un Chinees.

Le 7. dict au matin environ les 9. heures veimes un voile vers l'E. de la Baye ou qu'eſtiõs arreſtéz. Le General y envoya envers noz deux Batteaux, il eſtoit fort calme, tellement quilz ne pouvoyent eſchapper ſinglant a raiſon dequoy noz gens obtindrent ce voile, quilz ammenerent a bord de l'Admiral: ceſtoit une navire *Chineſe* appartenante en *Manille*, en laquelle y avoit ſept *Chinees*, ayant en charge 215. *Seſters* de Ris avec quelque Plomb & Coquilles, quilz vouloyẽt cõduire en *Manille*: ilz venoyent d'un lieu nommé *Coubou*, bien 120. lieues diſtãt de *Manille*, ou quilz avoyent de la part du Gouverneur conduict 40. Souldartz Eſpagnolz pour la guerre ſuſdicte, la navire pouvoit eſtre de grandeur environ de 5. ou 6. charges, eſtant faicte a la mode des *Chinees*, pardevant comme une Cheminee, ancrez de bois & voiles de Roſeaux, parde dans fort commodieuſe ayãt un foyer & bac a eau fort propice & ſerviſſable, ilz ſont auſſi fort netz en leurs navires, mais ilz n'vſent qu'ancres de bois & voiles de Roſeaux, encores que ce fuſſent navires de 200. charges. Le Nautonnier de ceſte navire eſtoit auſſi un *Chinees de Canton*, & le Pilote avec les aultres eſtoyent *Chineſes de Chincheo*, Nation differente toutteſfois parlans d'un meſme langage, mais s'entrehayſſans mortellement. Ceulx-cy eſtoyent fort experimentéz en ces Iſles

Quel Pilote ila recouvrent & comment.

& bons Pilotes, principallement le Maiſtre, qu'avoit converſe long tamps avec les Portugalois en *Malacca & Macca*, qui parloit pourtant auſſi bon Portugees, eſtant en touttes ces contrees & places un Pilote experimenté tellement quil nous vint fort bien a propos. Le General feit retenir le Nautonnier & le Pilote a bort mectant en la navire *Chineſe* (quilz nomment *Champan*) 10. ou 12. de noz gens auſquelles commandoit *Iaques Theuniſſz*, Pilote en icelle y avoit encores cinq *Chineſes* dedans, pour la gouverner pource que noz gens ne s'en intendoyent point. Nous avons prins de ceſte *Champa* 50. *Seſters* de Ris pour noſtre Proviande, quant au reſte elle la retenu.

Le 8. dict demeurames encores pour la bonaſſe arreſtéz au Cap. Le General fit examiner le Nautõnier & Pilote *Chineſes* en preſence de tout le conſeil de guerre, leur demandant, touchant *Manille*, ſur quoy ilz nous aviſerẽt qu'il y avoit deux grandes navires de *Nova Spagna*, leſquelles marinoyent annuellement vers *Mexico*: en oultre y giſoit encores une navire Flamende, qvilz avoyent achaptee de ceulx de *Malacca*, ceulx-cy giſoyent au Havre de *Cubite*, qui eſt l'Havre de *Manille*, Sud & Nord deux lieues d'elle, ilz y a deux Boulevertz a defence de ces navires qu'y eſtoyent ores du tout vuides. Touchant la ville de *Manille*, quelle eſtoit alors fort baſtie & circondee de rempars de Bricque, demourant au dehors d'icelle

De la negociation des Chinees en Manille.

plus de 15. mille *Chineſes*, qui y font leur trafficque, & meſtiers de touttes ſortes. D'advantaige y viennent annuellement plus que 400. navires de *China* de la ville & Contree de *Chincheo*, avecq Soye & touttes ſortes de denrees & Marchandiſes qui y ſont diſtribuees, a l'encontre deſquelles ilz emportent argent monnoyé, & ces navires y viennent en certain tamps de l'annee, comme a dire de Noel juſques a Paſques. Encores nous dict il, qu'il y debuoit venir deux navires de *Iapan*, qui n'avoyent aultre charge que Fer & Farine, hormis quelque Lard & aultre Proviande, leſquelles viendroyent auſſi environ le deuxieſme de ce Mois en *Manille*.

Singlent vers la Baye de Manille.

Le General avec le conſeil de guerre trouverent d'advis de courrir juſques au devant la Baye de *Manille*, ſurquoy ledict Pilote diſoit qu'il y giſoit une Iſlette nommee *Marabilles* environ 15. lieues de *Manille*, a laquelle nous nous pourrions commodement arreſter & ancrer pour aviſer plus oultre.

Partent de la Baye.

Le meſme jour ayant le vent de l'Eſt Nord Eſt, ſommes nous partiz au poinct du jour de ceſte Baye a laquelle par ventz contraires avions eſte arreſtéz cincq jours, cependant en attendant le vent, avions obtenu ladicte Barque de *Canoe*.

Entre Maſſabate & Manille.

Le 9. dict ſe partimes de ceſte Baye dreſſans noſtre cours vers le N. O. le vent eſtoit Eſt raiſonpablemẽt bon, nous laiſſames a babort l'Iſle de *Maſſabate*, & a eſtribort la grande Iſle de *Manille*, laquelle s'eſtend de la n'avant avecq grands deſtours, ou que giſoyent aulcunes Iſles environ middi venimes au debout de *Maſſabate*, faiſans noſtre addreſſe O. au N. tellement (eſtant le vent agré) qu'avons tenu voile partoutte la nuict.

L'Iſle Bankingle.

Le 10. dict le vent comme devant ſinglames O. N. O. & ſommes en ceſte maniere parvenuz de ſoir chez une grande Iſle qu'eſtoit nommee *Bankingle*, ainſi qu'y approchames il devint du tout calme, tellement que ne pouvions obtenir la Rade, pourtant flottrames toutte la nuict avecq ventz inconſtantz & variables.

Le 11. dict au matin fumes bien une lieue a deſſoubz ladicte Iſle, & ainſi quil fut par toutte la journee fort calme, ſceumes fort a malaiſe parvenir a la Rade, touttesfois ſommez encores ancréz le ſoir ſoubz l'Iſle, environ demie lieue d'elle en 18. braſſees bon ancraige.

Le 12. dict paſſames avecq noz Batteaux en terre pour querir eau, pource quil y en a aſſez a recouvrer la en divers endroictz, a defence de ceulx qui alloyent querir de l'eau, avons mis une partie des gens armez, affin quilz ne fuſſent accablez des Indiens qui pouvoyent venir du bocage. Le tamps eſtoit fort pluvieux & de ſoir ſommez retournéz a bort.

Le Brigantin perdit ſes ancres.

Le 13. dict la nuict precedente, eumes une dure tempeſte de l'E. S. E. tellement que le Brigantin la *Concorde* perdit ſes ancres & fut contrainct ſe tenir a voile: noſtre Chable du principal ancre rompit auſſi en pieces, mais l'aultre le plus leger tint place. Au middi devint le tamps derechief ſerein & nous recouvrames noſtre ancre derechief, puis ſinglames avecq la navire un petit plus avant ou que le Brigantin eſtoit de nouveau ancré, la nous ſe ſommes auſſi arreſtez ſoubz ladicte Iſle de *Bankingle*: le Brigantin avoit perdu ſon principal ancre, mais le General luy en donna un aultre, combien que nous meſmes ne retinſſions que deux Ancres & deux Chables en noſtre navire.

Le 15. dict giſans a ceſte Iſle, y avõs prins aultãt d'eau dedans, qu'avions beſoing rempliſſant touttes les caques vuides, tellement qu'en eſtions bien pourveuz a ce nous ſervant fort laſſiete du lieu, le vent eſtoit fort variable avec force pluyes.

Recouvrent certaines Barques avec Poulletz & Porceaux.

Ce jourdhuy recourrames deux Barques avecq Poulletz & Porceaux, qui tiroyent vers *Manille*, quilz apportent la du Tribut de certains villages & places ſubiectes aux Eſpagnolz, en icelles eumes environ 250. Poulletz & 50. Porceaux. Le General donna aux Indiens un peu de Toille en paiement & une lettre au Gouverneur de *Manille*, contenante que le

viendrions

viendrions viſiter. Ceſte Proviande nous vint extremement bien a propos, a cauſe que ne pouvions obtenir rien des Indiens : car ilz s'en enfuyoient tous.

Le 16. dict levames noz ancres & feimes voile laiſſant ceſte Iſle *Bankingle*, qu'eſt une Iſle grande haulteſleuee bien 12 ou 15. lieues de circuit habitee d'Indiens, qui ſont tous ſoubz la ſubiection de l'Eſpagnol, il y ſouloit demourer un Preſtre, mais ores n'y eſtoit il point, nous dreſſames noſtre cours vers l'Iſle de *Mindore* Nord Nord Oueſt, de laquelle le Cap Nort eſt diſtant d'icy huict lieues, a l'encontre d'icelle giſt encores une Iſle (nommee *Lonbou*) environ deux lieues de la, tellement quelles cauſent un deſtroict, au milieu deſquelles giſt une petite Iſlette, autour de laquelle on pouvoit paſſer a chacun coſte. Eſtans a voile environ l'Iſle *Bankingle* recouvrames encores deux *Canoas*, eſquelles eſtoyent environ 30. Porceaux & 100. Poulletz, elles tiroyent auſſi vers *Manille*, leſquelles avons auſſi deſmontees pour noſtre Proviſion, mectans une partie des Porceaux en Sel: car elles ſe gardent ainſi bien. Puis quant aux gens nous les laiſſames partir avecq un aultre Lettre au Gouverneur de *Manille*, le Tribut duquel avions reçeu, a cauſe que le Seigneur en avoit beſoing, de nuict il devint tout calme tel que vaguions deça dela, de façon que ne peumes paſſer le deſtroict de *Mindore*.

Recouvrent encores deux Barques avecq Porceaux & Poullets.

Le 21. dict vaguames encores par bonaſſe & vent inconſtant entre le deſtroict de *Mindore* & *Bankingle*, ou que s'eſtions arreſtez environ quattre jours ſans advancer de rien, tel que fumes contrainctz de retourner vers l'Iſle, quelques Barques & *Champans* ſortirent le deſtroict de *Manille*, vers leſquelles le General envoya le Batteau avecq 12. Muſquettiers pour les recouvrer, pour entendre quelque certainete de *Manille*, & la navire de *Bieſman* y ſingla auſſi envers a defence du Batteau, ceulx du Batteau gaſchoyent vers un voile, penſant de luy couper chemin vers terre, mais il vint devant en terre, tellement que tous ceux qu'y eſtoyent dedans s'enfuirent dehors vers le bocage, n'apperçevans perſonne que le vuide Batteau, qu'eſtoit auſſi une *Champan Chineſe* nouvellement faicte, & couverte de Materaz, en icelle y avoit eu un Preſtre avecq ſes Ornemens deſquelles en eumes aulcuns, entant vint encores une grande Barque de *Manille*, a laquelle l'Admiral donna la chaſſe avecq ſa navire : mais les Eſpagnolz & Indiens qu'y eſtoyent dedans donnerent la Barque en terre prenans la fuitte, & a cauſe que l'Admiral n'avoit point de Batteau il ne la peult recouvrer. Puis s'arreſta l'Admiral icy en acre, le vẽt eſtoit vers le rivaige & l'eau alloit fort creuſemẽt. De nuict feit voile le *Chinees Champan* (a laquelle commandoit *Iaques Theuniſſz.* Pilote) avecq cincq aultres crians a l'Admiral quilz la vouloyent prendre vers le Sud, pour veoir ou que Capitaine *Bieſman* eſtoit avecq noſtre Batteau. Le General luy fit crier par le Marinier, quil demeurat aupres de luy & jectar derechief l'ancre la, ce que penſames quil feroit : mais a cauſe de l'obſcurite de la nuict ne l'avons puis apperçeu, car ny le matin enſuivant n'avons ſçeu ou quil eſt devenu, ce que nous fit preſumer que les cincq *Chinees* qu'y eſtoyent dedans leur ont couppé la gorge, par mauvais guet quilz auroyent faict & tenu.

Le 22. dict du matin ainſi que la navire la *Concorde* s'eſtoit ancree en un aultre endroict de l'Iſle, hors de la veue de l'Admiral par vent contraire, leuerent ilz l'ancre pour venir aupres de l'Admiral, avecq le grand Batteau de l'Admiral lequel eſtoit auſſi aupres d'eulx, le vent venant du S.E. fort foible, cependant ont ilz apperçeu un voile venant de *Manille*, vers lequel ledict Batteau gaſcha, mais avant que les noſtres y approcherent, il l'avoyent boute en terre & tous ceulx qu'y eſtoyent dedãs s'eſtoyent enfuiz vers le bocage. Nous obtenimes la *Fregate*, laquelle eſtoit fort gentillemẽt faicte en façon de Galere, en icelle y avoit eu aulcuns Eſpagnolz auſſi & entre iceulx un Port'enſeigne, ce qu'avons apperçeu a une enſeigne Eſpagnolle & certains Accouſtremens, qu'y eſtoyent dedans, leſquelles y avons prinſes dehors enfonçant puis ladicte *Fregate*, tournans avecq ledict butin a bort de l'Admiral qui faiſoit voile, a cauſe que le vent eſtoit raiſonnablement bon, tel que dreſſames noſtre cours vers l'O.N.O. pour traverſer le deſtroict de *Mindore*, & ainſi oultre vers *Manille*, laquelle pouvoit eſtre diſtante d'illecq environ 30. lieues, mais nous n'apperceumes encores rien du *Champan* avecq laquelle avions perdu certaines gens la precedente nuict comme deſſus at eſte dict, ſans ſcavoir du tout riẽ d'ou qu'ilz ſont devenuz, mais nous penſons que les *Chineſes* leur ont couppé la gorge, & quilz ſe ſont ainſi enfuiz ſans touttesfois en ſcavoir rien de certain. Nous avions le Nautonnier avec le Pilote a bort qui diſoyent quilz ne ſcavoyent point cõme le cas ſe portoit & plagnoyent fort la perte de leur navire. Et voicy les noms des ſix perſonnes que perdimes avecq elle *Iaques Theuniſſz. Ooſterwijck* Pilote. *Cornelis Dircx d'Vtrecht.* Gentilhomme. *Cent Adriaenſz. de Vliſſingen. Nicolas Caſſier. Iean Ianſſz. Aep* Gentilhomme de la *Concorde*. *Pierre Ianſſz.* Trompetterir.

Le 23. dict nous vint de matin un vent Nord Eſt : mais la nuict precedente avions flotté la pluſpart en calme, nous dreſſames noſtre cours O.N.O. & environ midi entrames au deſtroict de *Mindore*, laiſſant icelle Iſle de *Mindore* avecq l'aultre Iſle qu'y giſt au milieu a babort, & l'Iſle *Loubou* a eſtribort, icy eſtoit la largeur entre deux une lieue, y eſtans ſortiz ſinglames un peu plus vers le Nort pour attaindre le hault rivaige, le vent eſtoit du Nord Eſt aſſez roide, & apres on vient a terre ferme de *Manille* giſante a eſtribort, & a babort veoit on l'ample Mer avecq aulcunes Iſles, nous ſinglames toute la journee avec la nuict tenant noſtre cours quaſi touſiours Nord N.Oueſt, ayant le pays a eſtribort la pluſpart de veue.

Entrent au deſtroict de Mindore.

Le 24. dict du matin eſtions environ 10. lieues de la Baye de *Manille*, la coſte s'eſtend icy quaſi par tout S. & N. juſques au coing de la Baye, aupres duquel ſommez venuz environ apres midi, nous y veimes une grande ouverture Nord Eſt entrante, large 4. ou 5. lieues, ceſte cy eſt l'imbouchure de *Manille*, au milieu d'icelle giſt une Iſle longuette Eſt & Oueſt nommee *Mirabilles*, & un peu plus avant voit on encores une aultre Iſle comme ſi ce fut un Chappeau, 8. lieues d'icelle giſt la ville de *Manille*, plus endedans N.E. & S.O. nous paſſames la ſuſdicte ouverture au coſte O. car nous ne pouvons point abborder a ladicte Iſle *Mirabilles*, audict coſte O. de la Baye nous nous arreſtames derriere certain coing de terre, qui

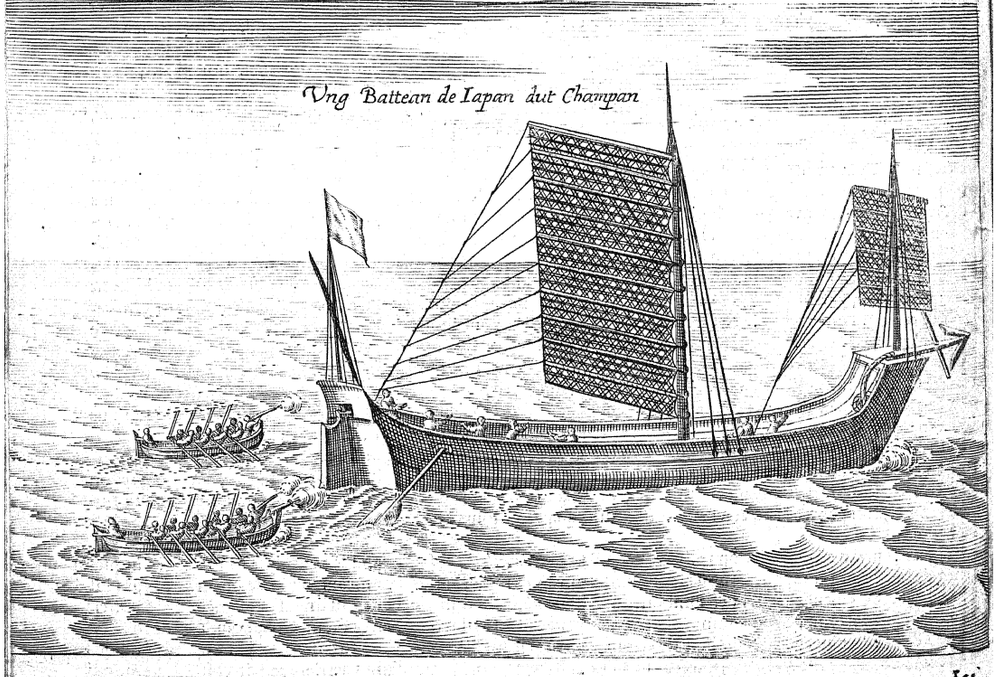
Ilz viennent prez la Baye de Manille.

eſtoit diſtant de la ville environ 12. lieues, icy endroict eſtoit le pays fort deſert & peu frequenté, & icy s'eſtend le pays encores O.N.O. environ 10. lieues juſques a un Cap, ou que rechief il decline vers le Nort ; eſtant tout a la terreferme de *Manille*, nous avons obtenu certaines *Canoas* eſquelles eſtoyent Indiens ; mais ne pouvions d'iceulx ſcavoir rien de *Manille*, ilz diſoyent quilz venoyent de *Mirabiles*, ou qu'eſtoyent 5. ou 6. Eſpagnolz deſſus avecq aulcuns Indiens.

Le 26. dict s'aſſembla le conſeil entier de guerre en la navire de l'Admiral, pour prendre reſolution de ce que pourſ. mieulx avions a faire, a l'advancement du Voyage & de toutte la Compagnie, ſur quoy l'advis d'un chacū en particulier fut ouy, & finalement conclu & trouve bon, qu'on tiendroit ladicte coſte, juſques au mois de *Feburier* 14. jours plus ou moins en oultre comme eſtions informéz, par noſtre Pilote *Chineez* (qui en ces endroictz comme auſſi es *Indes Orientale* eſtoit bien experimenté) qu'endedans 8. ou 10. jours debuoyent venir deux navires de *Iappan* en *Manille* chargees de Fer & Farine, apres icelles en *Ianuier*, *Feburier* juſques en *Mars*, les navires de *China* y abbordent auſſi comme deſſus at eſté declaré, fut de tant plus noſtre opinion d'attendre apres icelles, pour veoir de contracter avecq elles, ores ceſte reſolution eſtant prinſe, elle fut couchee par eſcrit & ſoubſſignee d'un chacun.

Nous nous ſommes tenuz la environ ores a voile, mais la pluſpart a l'ancre, car en ceſte ſaiſon de l'annee y vente le vent Nord Eſt ſans aulcun aultre, icy eſtoit un hault bort auquel eſtoyent diverſes Bayes & deſtours ou qu'eſtoit bon ancraige, & de la Baye de *Manille* s'eſtend le pays Oueſt Nord Oueſt juſques a un Cap giſant en 15. degr. au N. de la Linie, & eſt environ 12. lieues diſtant de la Baye, & la tire le pays de *Manille* N. au S. vers le pays de *Pageſmany*, qui eſt auſſi a la terre ferme de *Manille*, & ladicte Iſle ſe nomme auſſi *Luſſon*, & eſt plus grande que Engleterre & Eſcoſſe enſamble, la alentour giſent auſſi grande quantité d'Iſles qui ſont auſſi bien grandes & touttes ſoubz le Tribut des Eſpagnolz, qui les rendent ſoubz leur ſubiection avecq peu de gens : car ceſt povre gent allant du tout nuide, bien qu'aſtheur au tamps des Eſpagnolz ilz vſent quelques accouſtremens de Linge. Ces Iſles quant a eulx n'ont nulles richeſſes : mais le plus remarquable qu'y eſt, eſt la negociation des *Chinees*, qui y viennent par tout traffiquer eſtans fort ſubtilz marchantz.

Pourtraicture d'une navire dicte Champan venante de Iappan ; pardevant platte, ou quilz ont une Ancre de bois & certains Chables entortillees de paille, leurs voiles ſont de Cannes & Tille fort gentiment entrelaſſees, leſquelles ilz guindent avecq un guindal, elles ſont pardedans fort commodes ayans un foyer & bacq a eau, & du coſté un gouvernail fort large, oultre celluy de derriere ou quilz ont encores deux gaſches larges le tout pour gouverner icelle navire. Le Brigantin la recouvra & la conduiſit aupres de l'Admiral, eſtant chargee avecq Farine, Poiſſon & Iambons, ſon Ancre de bois apportames a Rotterdamme.



Les

Le 3. *Decembre* ainſi qu'eſtions à l'ancre & Capitaine *Bieſman* tenoit voile, apperçeumes un grande voile venant de la Mer, laquelle le Brigantin recouvra, conduiſant le Capitaine & aulcuns des principaulx vers l'Admiral, ceſte-cy eſtoit une des navires de *Iappon*, deſquelles le Nautonnier nous avoit informéz n'ayant aultre charge que Fer & Farine & aulcuns Iambons quilz chargent en *Iappon* & viennent revendre en *Manille*, ceſte navire eſtoit grande environ 50. charges & eſtoit ores 25. jours quelle s'eſtoit partie de *Iappon* en Compagnie d'encores trois aultres navires, qui par tempeſte s'eſtoyent eſgarees d'elle. Ces navires ſont d'une eſtrange façon, devant planes cõme une Cheminee, ayans vôiles de Roſeaux quaſi a facon d'une Smacque, leſquelles ilz guindent en hault avecq un Guindal puis ilz ont Ancres de bois & Chables de paille, tellement que ſelon leur mode ilz s'en ſcavent a droictement bien ſervir. Prennent une navire de Iappon.

Le General fit bonne chere au Capitaine, qui eſtoit natif *Iappon*; ſon nom eſtoit *Iamaſta Citiſſamundo*, il ont des longs accouſtremens quaſi a la mode des *Polonois*. Les Accouſtremens du Capitaine (qu'eſtoit Gentilhomme) eſtoyẽt de legere Soye, pourtraictes avecq touttes ſortes de feullages & fleurs fort artificiellement ouvreez la deſſus, & tous *Iappons* ont la teſte chauvement raſee avec un raſoir hormis au caignon ou que les cheveulx demeurent longs. Ceſt gent hardie a la guerre & de haulte ſtature. En *Iappon* ſe font les meilleures armures de touttes les *Indes Orientales*, tant Cimiterres, Arquebuzes, Arcqs que Fleſches, deſquelles en eumes aulcunes d'eulx. Les Cimiterres ſont fort trenchantes, ilz nous diſoyent qu'il y en avoit en *Iappon* aulcunes, qui detranchoient d'un coup 3. hommes, & en les vendant ilz en font la preuue ſur certains Eſclaves, celles la ſont auſſi fort cheres & tenues en grande eſtime. Les pays de *Iappon* ont leur propres Roys, qui ſouloyent mener grandes guerres enſamble: mais ores eſt il reduict la pluſpart ſoubz la ſoubiection d'un Roy. Les Portugalois y viennent librement trafiquer, mais ilz ny ont nulle puiſſance hormis les Ieſuites que y font auſſi le plus grand train de Marchandiſe. Les Ieſuites habitans en *Iappan* ſont tous Portugees, ou quilz ont beaucoup de grans Seigneurs & grand nombre de peuple convertiz a la Religion Papale, car ilz leur en baillẽt de belles, tellement quilz y ſont reueréz & eſtiméz comme petis Dieuteletz, poſſedans les plus grandes richeſſes du pays, ilz ny permectẽt auſſi entrer aulcune aultre ſorte de Moinerie. Ilz nous diſoyent que le Roy meſme eſtoit en bon chemin pour ſe laiſſer Chriſtianiſer: les Portugees Façon & cõtenance des Iappons.

Lettre A. eſt un Capitaine Gentilhomme de Iappon, accouſtré de Soye legerement, depainctes de feuillages & fleurs, ayant un Arcq en la main droicte & un Cimiterre au coſté, leſquelles Cimiterres ſe font en Iappan ſi trenchantes qu'on en peult coupper un homme au milieu en deux. B Eſt la commune accouſtree de longes robbes quaſi comme les Polacques, eſtans en teſte raſez avecq un raiſoir tous chauvez hormis au chaignõ, ou quilz laiſſent croiſtre longs cheveulx, ilz ſont bruncts & haultz de ſtature, & a ceſte cauſe duiſables a la guerre, en laquelle ilz uſent Lances & Cimiterres & commencent a manier a l'heur l'Arquebuze, l'ayant aprins des Portugalois.

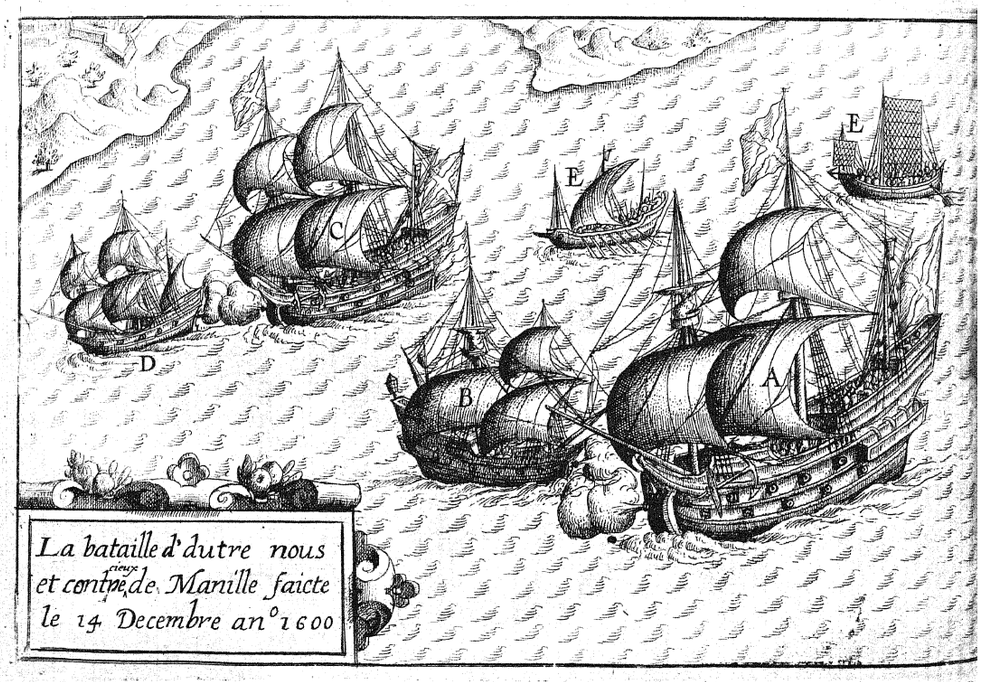
y viennent annuellement avecq une grande navire pour y traffiquer, & au paſſé on y faiſoit grand profict, mais ores n'y a gaigner que Cent pour Cent, a cauſe quilz y font eulx meſme pluſieurs choſes, & les *Chineſes* de *Chincheo* y viennẽt auſſi avecq Soye & touttes ſortes de denrees, mais ceulx de *Iappon* ne peuvent poinct venir en *China*, pource quilz ont guerre enſamble, auſſi ne permect le Roy de *China* poinct qu'aulcun eſtranger de quelle Nation que ce ſoit entre en ſon pays, a quoy on prend eſtroictement regard ces navires s'appellent auſſi en leur langage *Champan*. Le General demanda au Capitaine quelque Farine & Poiſſons, en les luy payant, ce que de franche volonte il manda a bort, aultant qu'en demandions tel que reçeumes vingte neuf Cretins de Farine, & huict Cretins de Poiſſon avecq aulcuns Iambons, encores emmes d'eulx un ancre de bois & un Chable, pour nous en ſervir journellement, a cauſe qu'eſtions fort mal prouveuz d'ancres. Le General donna en payement aulcunes pieces de Toile avecq trois Arquebuzes a plain contentement du *Iappon*, qui en oultre demanda du General un Paſport avecq une Banniere, ce quil luy donna au nom de ſon *Excell.* prenant avecq cela conge, tel quil paracheva ſon Voyage vers *Manille* avecq ſes denrees & navire, & nous demouramesa l'ancre en celle coſte.

Auſſi preſenta le Capitaine au General un garçon de leur pays, qui eſtoit accouſtre a leur mode & tondu auſſi, ilz ſont tous brunatres, ayans une voix virile, & eſcrivent avecq Caracteres comme les *Chinees*, de facon que combien les *Chineſes* & *Iappons* ne ſentendent poinct un mot, que neantmoins ilz ſcavent lire l'eſcriture l'un de l'aultre chacun en ſon langage.

Le 9. dict eumes encores un vent N.E. aſſez roide, nous giſions au hault bort en ancre de bois qu'avions eu des *Iappons*, mais ainſi quil s'en alloit feimes auſſi voile & le Brigantin eſtoit paſſé un jour ou deux courru autour du Cap, lequel tourna aupres de nous avecq une Barque chargee de Vin, de laquelle les Eſpagnolz eſtoyent enfuiz. Ce Vin eſt quaſi comme Vin ardant diſtillé de certains Arbres *Coquos*, il eſtoit en grandes *Pottiſes*, lequel deſmontames pour noſtre Proviſion enfonçant puis la Barque: puis recouvrames encor aulcunes Barques avec Poulletz & Ris appertenantz tou-

Recouvrent une Barque avecq Vin.

Repreſentation comme l'Admiral de Manille nous vint fierement invahir, tirant fort & entraut en noſtre navire, tellement quil nous convint nous retirer ſoubz noſtre Pont de chorde, & nous defendre avecq Lances & Arquebuzes du matin juſques au ſoir, de façõ que d'un coſte & d'aultre eſtions matz & laz, & l'Admiral de Manille cercha moyen convenable pour ſe deſpeſtrer de nous: mais ainſi quil nous delaiſſa, luy donnames ſa bien allee avecq noſtre Canon de maniere qu'en petite eſpace de tamps apres il alla au fondz comme un caillou: pourchaſſant ce pendant le Vice-Admiral noſtre Brigantin qui s'enfuioit. Lettre A. eſt l'Admiral de Manille. B. Le noſtre Admiral. C. & D. Eſt le Vice-Admiral de Manille avecq noſtre Brigantin. E. Sont Champans de China pleines de gens, qui n'oſerent s'approcher craignans noſtre Canon.



La bataille d'dutre nous et contre de Manille faicte le 14 Decembre an° 1600

ieux

tes aux Eſpagnolz, deſquelles nous nous pouvions ſuffiſament pourveoir, ainſi demeurames tenans ceſte Coſte attendans le tamps ſurnommé que les navires debuoyent venir de *China*, leſquelles falloit paſſer touttes icy, avecq icelles eſperions faire quelque train de marchandiſe.

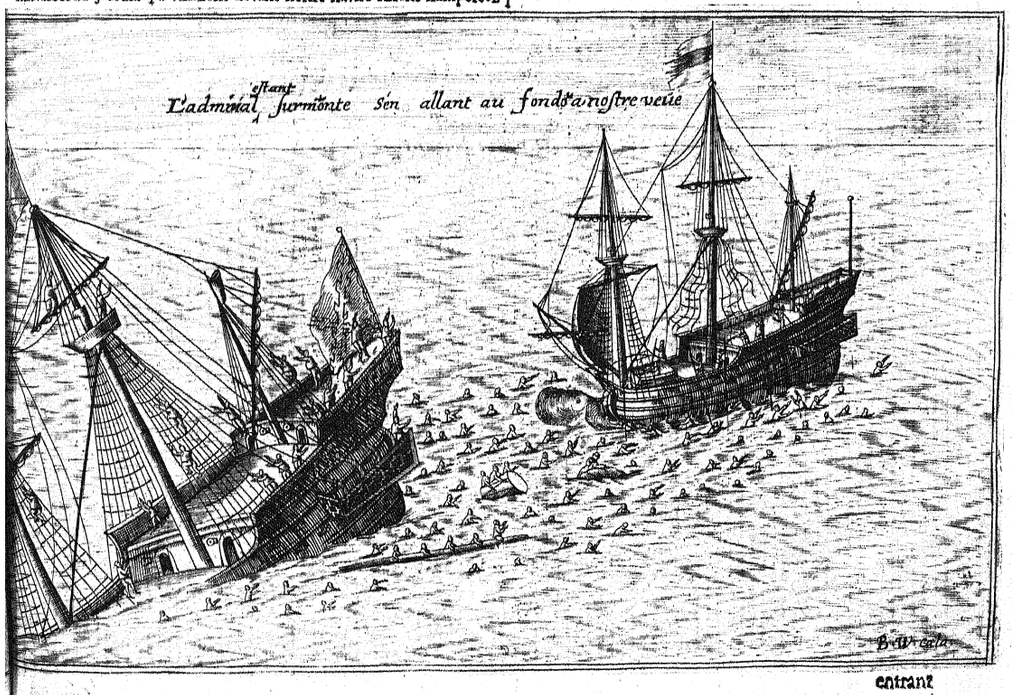
Le 12. dict ayans vent fort roide du N.E. ainſi que giſions devant l'Ancre de bois ſe rompit le Chable, tellement quil nous convint derechief avanturer noſtre aultre Ancre. Le General avecq le Capitaine *Bieſman* trouverent d'advis, de ſingler plus endedans du d'Eſtroict, comme il eſtoit encores tamps aſſez pour y trouver quelque meilleure Rade, & ſommes ainſi traverſez derechief au de la la Baye de *Manille* vers le coſte Oueſt, ou que ſe ſommez arreſtez en bon ancraige a 30. braſſees, il ventoit une dure tempeſte du N.E. tellement quil nous fallut traverſer les fleſches, & de nuict gaſcha noſtre Batteau vers une Baye, en laquelle giſoyent deux *Champans de China*, l'une eſtoit chargee de Ris, & l'aultre ſe fabriquoit, ilz les ont enfonçeez, & tous les gens s'enfuirent vers le bocage tellement que ne les peumes parler, lorage continuoit fort roide de N. Eſt.

Le 14. dict en un leudij matin, ventant encores fort de l'E.N.E. ainſi que giſions icy les fleſches traverſees, veimes ſortir de l'embouchure de *Manille* deux voiles leſquellés penſames de prinſault que ceſtoyent quelques Fregates. Le General envoya le Batteau avec quelques gens vers le Brigantin luy aviſant quil levat ſon ancre pour les aller veoir, mais ainſi quelles s'approcherent un peu plus veimes que c'eſtoient grandes navires, qui nous vouloient parler, comme puis apres biẽ apperçeumes, a raiſõ dequoy guindames incõtinent noz fleſches & avõs mis en ordre noſtre Artillerie & noz armes pour aclamper ceulx de *Manille*, & ainſi que noz gens retournerent avec le Batteau a bord, feimes noſtre debuoir pour guinder l'ancre, mais nous n'ẽ ſçeumes oncques tirer une braſſee de Chable vers nous, tel que fumes neceſſitéz de coupper le Chable & abbandoner l'ancre, a cauſe que les navirés s'approchoient fort de nous, & voyions bien que ceſtoyent navires de guerre de *Manille* avec Banderolles par dedans. Noſtre Admiral ayant deſploye voile, courut un peu vers le Brigantin, & s'eſcria du commencement que ſe debuions bouter doulcement a lorſe, mais puis apres l'Admiral cria que deuſſions tourner teſte, a cauſe quilz eſtoient a loo de nous, ſur quoy il ſe boutta auſſi en loo au plus pres d'eulx, l'Admiral de *Manille* eſtant devant; vint vers nous, & apres qu'avons delaſché noſtre Canon ſur luy, il nous aclampa incontinent

Les navires de Manille nous abbordent.

Combat cõtre ceulx de Manille.

Repreſentation comme l'Admiral de Manillé, avecq quattre cens hommes eſtant tranſpercé de noſtre Canon, s'en alla au fond, voyans devant nous grand nombre de perſonnes flotter, qui ſur la fleſche, qui ſur un Tambourin & un Religieux ſe tenoit a un ſacq, il avoit une tonſure & crioit miſericorde, ceulx qui vindrent devant noſtre navire furent tranſpercez de Lances, au reſte qui nageoyent delaſchames le Canon, combien que n'eſtions ſans dangier, car le feu s'eſtoit prins en noſtre navire par le dru traict neantmoins il fut eſtainct, remercians Dieu de nous avoir ainſi deliverez.



entrant

Ier eſmence la ſecouſſe.

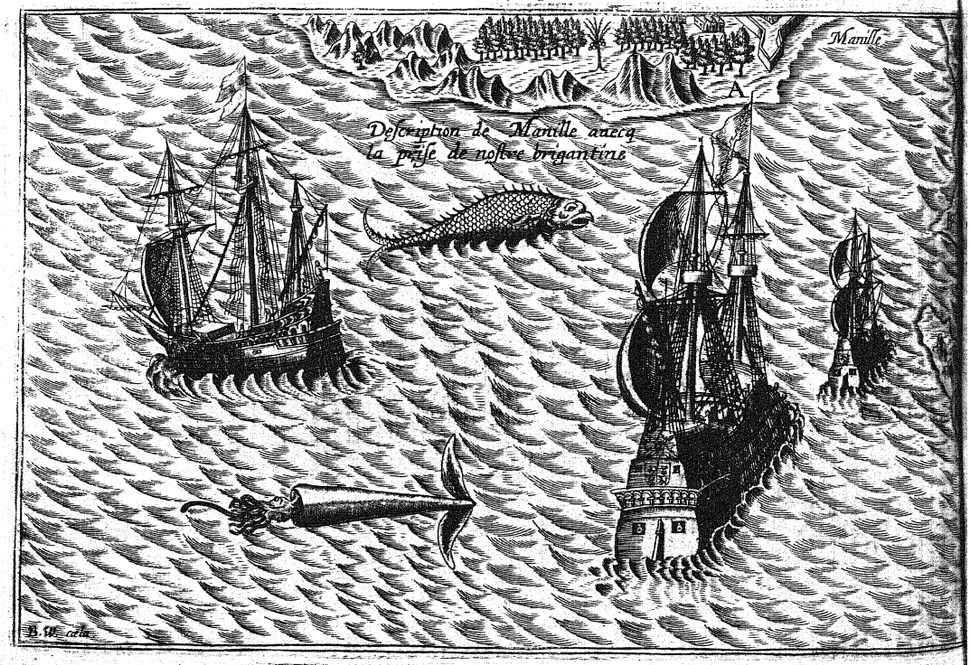
entrant avec une partie de gens en noſtre navire, qui nous abborderent fort furieuſement eſtans armez de Rondaſſes & Morillons d'oréz, crians & hurlans *Maina Peros*, tellement que ſe retirames ſoubz noſtre pont de Chorde, a raiſon de quoy ilz penſoient deſia avoir la navire, a cauſe quilz eſtoient bien 6. ou 7. contre un de nous, mais nous leur donnames telle biẽ venue par deſſoubz avec Picques & Arquebuzes, que leur ardeur fut terriblemẽt reglacée: car il en demeura une partie ſur la place, ce pendant nous vint auſſi abborder leur Vice-Admiral, mais penſant que l'Admiral nous avoit conqueſtéz & ſurmontéz (ſelon noſtre conjecture) il ſe meit a pourſuivre noſtre Brigantin, qui avoit deſployé ſes voiles & s'eſtoit vent a orſe party de nous, penſans (a noſtre advis) d'en eſchapper ainſi ſinglant: mais le Vice-Admiral de *Manille* le pourſuivit. La pluſpart du jour fut l'Admiral de *Manille* aclampé a noſtre bort, a cauſe que ſon Ancre eſtoit attache a noſtre pont de chorde tout tenant noſtre Maſt, tellement quil le rompit fort, & nous rendit deſcouvertz, ilz tiroient dru d'Artillerie & coups d'Arquebuze au travers de noſtre navire, & de noſtre coſté n'avions les mains liees, tel que fumes totallement recreuz & mattéz, a cauſe que pluſieurs de nous eſtoyent nauréz, ce que voyant l'Admiral il alla en bas, menaçant les ſiens ſilz ne vouloient combattre, quil mectroict le feu dedans la Pouldre, ſur quoy ilz reprindrent courage,

Victoire des Hollandois.

tel que aulcuns bleſſez ſe vindrent preſenter avecq les aultres, pour tenir pied juſques au derniere ſouſpir, l'ennemy ſe commencoit auſſi a perdre & pluſieus de ſes gens tomboyent en Mer, vray eſt quilz avoient encor deux *Champans Chineſes* plaines de gens a veue d'eulx, mais elles n'oſerent approcher craignans noſtre Canon, tel que ceulz de *Manille* perdirent totallement courage, travaillans tant ſeulement pour ſe deſpeſtrer de noſtre bort, a quoy ilz eurent grande paine, ce pendant les avõs traverſéz avec noſtre Canon, de façon que quand a la parfin ilz ſe furẽt deſpeſtréz de nous, quelque petite eſpace apres, l'avons veu enfonçer, il alla ſubitement a fond comme un caillou, tel qu'on ne voyoit ny Maſt ny ſignal aulcun de la navire, la veimes noz ennemiz nager tous nudz, crians *Miſericorde*, a noſtre conjecture y en avoit il bien 200. ainſi nageans en l'eau, ſauf ceulx la qui ſe noyerent dedans la navires & eſtoyẽt mortz au cõbat, nous deſployames noſtre trincquet, car noſtre grande voile eſtoit decoupee & tous les cordages en pieces, & ce que nous faſcha ſur tout eſtoit le feu qui s'eſtoit prins (par force de noſtre Canonner) au bort, tel queſtions en crainte de bruſler encores tous, mais a la parfin l'avons eſtaint, de façon que noſtre Seigneur Dieu nous ſauva fort miſericordieuſement de ces terribles

L'Admiral de Manille enfonçe du Canon.

Pourtraicture de la ſituation de Manille, a laquelle ſingla le Vice-Admiral emmenãt priſonnier noſtre Brigãtin, ayant oſté la Baderolle: mais il n'y avoit noyé de le ſecourir, a cauſe qu'eſtiõs trop laſſez. B. Eſt un Chaſteau des Eſpagnolz, nommé Chabite. En ceſte rencontre y demoura des morts 5. perſonnes & 26. nauréz perdans en oultre noſtre Brigantin avec 25. hommes, lennemy perdit en la Bataille pluſieurs hõmes: car nous en trouvames en noſtre navire que jectames en Mer, le reſte ſe noya & ceſte grande preciuſe navires s'enfonça, laquelle en ces endroictz vault un grand treſor.



secouſſe

ſecouſſes de l'ennemi & du feu, dequoy ne le pouvions aſſez remercier a jamais, a cauſe de ceſte tant ſignalee Victoire, de laquelle il nous favoriſa ainſi miraculeuſement.

Ainſi qu'eſtions deſpeſtrez de l'ennemi, avons nous quelque peu reparé noſtre navire, ſinglās avec le trinquet au travers des teſtes nageantes, deſquelles perçames encor aulcunes a coup de Lance y delaſchant auſſi le Canon deſſus, entre eulx y avoit auſſi un Preſtre ou Moine qu'avons cognu a ſa clericale: en noſtre navire demeurerent 5. Eſpagnolz mortz leſquelz avons jectéz en Mer, ſur eulx trouvames une petite Boitelette d'argēt plaine de cedulles remplies de cōjurations de touttes ſortes de Sainctz affin quilz fuſſent preſervéz, car ſur ce les aſſeurent leurs Preſtres & Moines, tellement quilz ſont en ces endroictz plus ſuperſtitieux en la Religion Papale qu'en *Rome* ou *Eſpagne*.

Des noſtre en demeurerent occiz cinc hommes & vingte ſix nauréz. Les enſuivans y demeurent mortz *Hubert Ianſſz. de Troyen* Nautonnier. *Symon Ianſſz. d'Opdam Schieman. Wouter Adriaenſſz. de Wourdes. Iaques Locq d'Amſterdam. Adriaen Claeſſz. Coninck de Horne*. Noms des mortz des noſtres en ceſte Battaille

Au paravant eſtions en noſtre navire en tout part tout jeunes & vieulx 53. teſtes, deſquelles perdimes en la Battaille les ſuſdictes perſonnes, les nauréz furent penſez ſoingneuſement d'un expert Chirurgien qu'avions avecq nous nommé *Alexander Courtmans d'Anvers*. Ainſi qu'eſtions ſinglans avons nous veu le Vice-Admiral avecq noſtre Brigantin, qui eſtoyent bien deux lieues de nous, mais ne ſcavions rien de certain comme il en eſtoit, a noſtre advis eſtoit noſtre Brigantin en leur pouvoir, car il nous ſembloit que ſa Baniere qui ſouloit venteler devant eſtoit oſtee, & celle de *Manille* eſtoit en place, auſſi ne nous ſemble point poſſible quil aye peu faire reſiſtence contre un tel effort & nombre d'Eſpagnolz, a cauſe quil n'avoit point oultre 24. ou 25. hommes avecq les garçons, & ce encores gent foible & debilitee, & les navires de *Manille* eſtoyent grandes de 300. charges, eſquelles y pouvoit avoir en chacune d'elles environ 4. ou 5. cens hommes, tant Eſpagnolz qu'Indiens en oultre encores bien 10. pieces de Canon en chacune navire.

Ces navires de *Manille* furent equippees par le Gouverneur, ainſi qu'il avoit entendu que nous eſtions ſur celle coſte, & ceſtoient les meſmes deux navires qu'annuellement marinent de *Manille* vers *Mexico* plaines de Soye & aultres denrees precieuſes, ceſtes-cy avoyent ilz ores equippees, pour nous chaſſer de la coſte, pource quilz ne vouloiēt point qu'aulcune aultre Nation y vienne traffiquer, ilz y meirent une partie de Souldartz Eſpagnolz aultres Indiens, qui ſcavent fort bien manier l'Arquebuze & armes par inſtruction des Eſpagnolz. Le Gouverneur de *Manille* eſtoit nommé *Franciſco Telo*, qu'y eſt mis de part du Roy d'Eſpagne, tenant ſa court principalle en *Manille*, commandant a touttes ces Iſles faiſant aux Indiens payer Tribut comme cy deſſus at eſte dict, faiſans leur traffique avecq ceulx de *China*, qui y viennent y apportans Soye, Or, *Muſque* & pluſieurs aultres denrees precieuſes, qui ſont renvoyees de *Manille* vers *Mexico* avecq les ſuſdictes navires.

Pourtant dreſſames noſtre cours (delaiſſans ceſte Iſle) vers l'Iſle de *Borneo*, pour nous y calfater un peu & raffreſchir, car nous eſtions fort mal en ordre, a cauſe que noſtre grande voile avoit eſte miſe en pieces, comme auſſi le Batteau tel que n'eſtions en façon quelconque qualifiez pour attendre la ſecouſſe de l'aultre navire de *Manille*. Part cor n

Vers le ſoir dreſſames noſtre cours S.O. & celle nuict traverſames entre deux Iſles, le vent venant du N.Eſt. L'Iſle de *Borneo* eſt diſtante de *Manille* environ 180. lieues, en haulteur de cincq degréz, & *Manille* giſt en 14. degréz 45. minutes au Nort de *l'Æquinoctial*. Advertiſſement de noſtre Chineez.

Le 16. dict le vent N.E. faiſions noſtre cours S.S.O. nous eſtions tout tenant une grande Iſle, laquelles laiſſames a baſbort, laquelle a bien 180. lieues de lōgeur s'eſtēdant fort amplemēt vers l'E. eſtant auſſi ſoubz la ſubiectiō des Eſpagnolz ſoubz le commandement d'un Gouverneur, nōme *Sermiento*, & ceſte Iſle eſt nommee *Boluton* nous la coſtoyames a un ou 6. lieues pres, nous avions avecq nous deux Pilotes *Chineſes* qui eſtoyent bien cognuz en *Borneo*.

Le 19. dict du matin dreſſames noſtre cours S.O. a cauſe que les Pilotes *Chineſes* y ſoubçonnoyent une ſeichereſſe: a middi veimes a loo de nous une ardeur, & nous ſinglames au deſſus d'une ſeichereſſe ou que voyiōs parfaictemēt le fono, mais l'eſtions incontinent paſſee, eſtant environ 6. lieues de la grande Iſle, nous dreſſames noſtre cours O. N. O. juſques a ce que fumes paſſez la ſeichereſſe, tel qu'il y eſt fort dangereux naviguer a ceulx qui n'y ſont point entenduz, puis avons mis touſiours noſtre cours S.O. au S.le vent raiſonnablement bon du N.Eſt.

Le 23. dict avions l'Iſle de *Borneo* a coſté de nous a babort, de laquelle, devant que venir a la ville de *Borneo* giſent encor certaines Iſles diſtantes de terre deux ou trois lieues, auſquelles trouvames bon abborder, pour veoir ſi nous y pourrions charger noſtre eau, combien que n'avions du tout nul Batteau, a cauſe que ceulx de *Manille* en la fuitte avoyent deſtacché le noſtre & gaſché avecques envoye, bien que ſe ſerions ſervis ores d'une *Flotte*, au middi courrimes vers l'Iſle approchant a deux lieues pres d'icelle, laiſſames une ſeichereſſe de rocqs & pierres de nous geſir en Mer, de laquelle n'eſtions diſtans poinct un quart de lieue: de ſoir venimes environ l'Iſle a lieue & demie prez, & ainſi que le vent eſtoit agu & calme, s'y ſommes arreſtez en 18. braſſees bon ancraige fondz d'argille ou que demeurames toutte la nuict avecq tamps gracieux & eau plane.

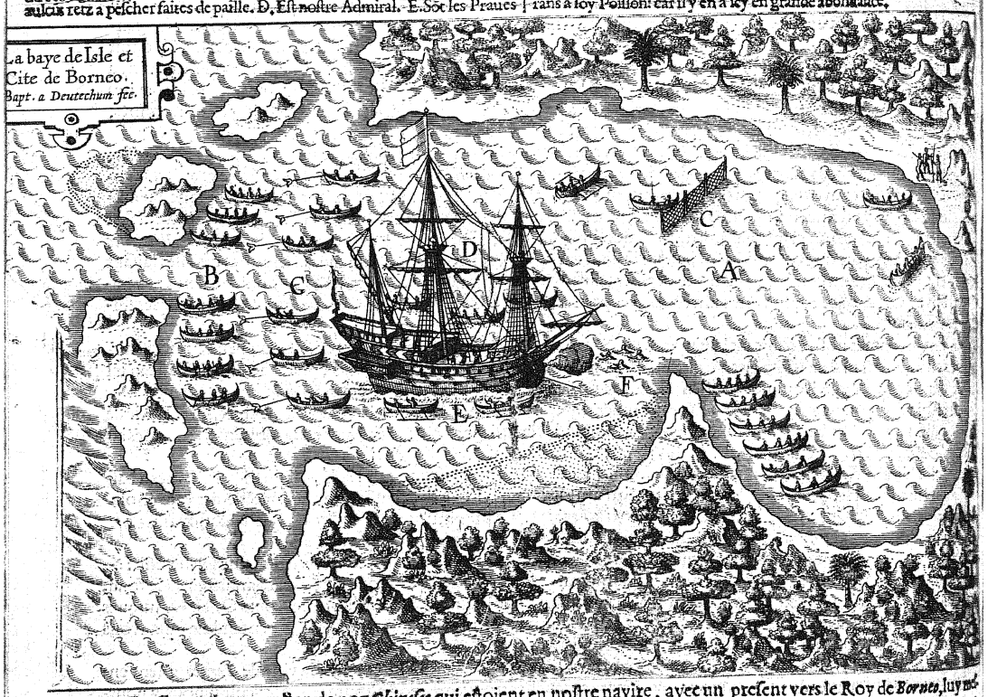
Le 25. dict eſtans arreſtez chez celle Iſle ou que penſſions querre eau: mais n'eſtoit faiſable, a cauſe qu'il y eſtoit trop plan & qu'eſtions diſtans de terre, nous veimes un voile venant du Nord Eſt, nous ſoubçonnions quil venoit de *Manille*, pour aviſer noſtre venue en *Malacca*, mais a cauſe quil devenoit tard & quil courroit ſoubz la coſte, ne le ſceumes obtenir.

Nous feimes derechief voile partans de l'Iſle pour tirer vers *Borneo* qu'eſtoit encores environ 15. lieues d'icy, ceſtuy-cy eſt un deſtroict, cauſé d'une poincte s'eſtendante baſſement de *Borneo*, & de ceſte Iſle large environ une lieue: mais venant d'E. il ſemble y eſtre annex.

Viennent en la Baye de Borneo.

Le 26. dict au midi venimes en la Baye de *Borneo*, ceſte-cy eſt une fort grande Baye, avecq un courbe deſtour & aulcunes Iſles ſituees vers la Mer, tellement que la Baye abbraſſe en ſon circuit biẽ deux ou trois lieues, l'eau y eſt plane & fort bõn ancraige de fondz d'argille par tout tellement que la Mer ne s'y enfle poinct non plus qu'en une Riviere, ou qu'on prend auſſi grãde quantité de Poiſſons, car ces Iſles ſont touttes habitees de Peſcheurs, qui nous viudrent en grãd nombre a bort trocquãt Poiſſon a Toile, nous eſtions arreſtéz a l'O. de la Baye apres d'une poincte ou Cap environ une Coulovrine de terre. Le Roy de *Borneo* avoit une Armée icy au coing de ces Iſles, y giſante pour tenir guet & defendre les Peſcheurs, deſquelz le Chef nous vint a bord, & nous dict par le Pilote *Chinees*, qui les entendoit fort bien, quil eſtoit mis icy de la part du Roy pour y faire garde, & quil adviſeroit le Roy de nous, puis eſtoit la ville de *Borneo* ſituee encores trois lieues plus endedans ſur une Riviere.

Contrefaicture de la Baye de Borneo, grande au circuit bien 3. lieues au devant garamie par certaines Iſlettes, au dedãs deſquelles l'eau eſt fort tranquille bõ ancraige & fond argilleux. A. Eſt la principalle Baye. B. Eſt l'armee du Roy giſante [illegible] de certaines Iſlettes, a deface des Peſcheurs. C. Sõt aulcus retz a peſcher faites de paille. D. Eſt noſtre Admiral. E. Sõt les Praues venantes a bort avec Poiſſon & aultres neceſſitéz. F. Sont 4. nageurs qui preſoyent taciment decoupper noſtre Chable, mais au traict de noz arquebuſades, ilz furent cõtrainctz a ſe retirer. G. Ces Peſcheurs peſchent avec des delettes auſquelles ſont certaines plumes & hameçons, continuellemẽt trans a ſoy Poiſſon: car il y en a icy en grande abondance.



Le General envoya l'un de noz *Chineſes* qui eſtoient en noſtre navire, avec un preſent vers le Roy de *Borneo*, luy mõſageant qu'eſtions venuz icy en ſon pays comme amis, & que ne ferions mal aulcun des ſiens deſirant traicter avecq luy & avec les ſiens pour argent ou denrees, quil nous pourvoyat de Vivres & Eau pour argent ou denrees, c'eſtoit ce qu'amiablement demandions de luy, de nous permectre, preſentans alencontre de le ſervir avecq noſtre navire & biens.

Envoyent un Chinees au Roy de Borneo.

Le jour enſuivant vindrent pluſieurs *Prauwes* a bort, portantes Fruictz, Pouletz, Eau & Poiſſon, ce que le General fit achapter pour Toile, ilz eſtoient fort deſireux de Toile *Chineſe*, de laquelle en avions quelque peu obtenue devant *Malacque*, mais la Toile de pardeça ilz n'en vouloyent point. La vindrent aulcuns Gentilhommes a bord, pour veoir la navire, auſquelz le General demonſtra toutte courtoiſie avecq dons & aultrement, affin que peuſſions librement contracter avecques eulx.

Un Serviteur du Roy de Borneo a bort.

Le 28. dict tourna le Pilote *Chineſe* que l'Admiral avoit envoyé au Roy de *Borneo*, avecq luy vint en une grande *Prauw* un des Serviteurs du Roy. Deſſus la *Prauw* eſtoit la Banderolle du Roy, avecq deux piecettes de Metal devant icelle, avec eulx eſtoit un *Chinees de Patana*, qui eſtoit en grand credrit aupres du Roy. Noſtre Pilote *Chinees* nous fit entendre que ceulx de *Borneo* ne nous vouloyent point bien croire penſans qu'eſtions Eſpagnolz, auſquelz ilz font guerre: carilz devoyent qu'il y avoit encor une navire ſur la coſte, quilz penſoyent eſtre de noſtre Compagnie, il y eſtoit paſſé auſſi par-

devant

devant *Borneo* une Barque Portugeſe, qui avoit envoyé un homme en *Borneo*, pour les advertir que n'eſtions poinct Marchans a raiſon dequoy ilz ne nous oſoyent pas bien fier : mais les Serviteurs du Roy dirẽt quilz voyoient ores bien le contraire que nous n'eſtions poinct Eſpagnolz, quil leur eſtoit agreable, & le vouloyent relater au Roy, ilz dirent auſſi que le Roy avoit entendu qu'eſtions d'une aultre Nation, & quil deſiroit fort d'avoir un de noz gens en terre pour le veoir, ſur quoy le General repliqua quil le feroit fort volontiers pourveu que le Roy laiſſat un des ſiens en oſtage ce quil dirent de lui relater, ſur cela leur feit le General quelques preſens d'Armes & Arquebuzes, pour les apporter au Roy pource que ceſt icy la couſtume, quelconque eſtrangier qu'y vient quil face quelque honoraire. Ainſi ſont ceulx la partiz, & a leur honneur avons delaſché aulcuns traicts de Canon. Le ſuſdict Pilote *Chinees* paſſa derechief avecq eulx vers *Borneo*, pour veoir s'il y avoit quelque train de Marchandiſe a faire pour nous, mais icy en *Borneo* ny a collecte aulcune d'Eſpices bien y a la meilleure Camfora de toutte *Inde Orientale* laquelle ilz tenoyent fort chere, eſtimoyent la livre bien 20. Reaulx de huict, encores ny auroit on ſceu recouvrer trois ou quattre cens livres, hormis cela n'y a rien a quoy on pourroit faire grand proffict : car les Portugees y achaptent tout en oultre avons negocié avecq les Peſcheurs & paiſans, qui venoient avecq pluſieurs divers Fruictz & Poullerz a bort, avecq leſquelz nous pourveumes empliſſant auſſi touttes noz Caques d'eau.

Le 30. dict du matin revint noſtre Pilote *Chinees* a bort avecq aulcuns Marchans *Chinees* giſans en *Borneo* avecq une navire en laquelle ilz avoyent 60. *Picos* de Poivre, lequel ilz avoyent conduict de *Patana* pour le revendre icy. En Borneo avoit une navire de China de Patana ayant Poivre.

Ces *Chinees* ne ſont poinct en ſubjection du Roy de *China*, mais habitent un pays, nommé *Patana*, ſitué a la coſte de *Sian*, ou quilz ſe tiennent ayans un Roy a part, ayans neantmoins les meſmes Loix que ceulx de *China*, car ce ſont auſſi *Chineſes* enfuiz ou banniz de *China*, a cauſe quilz Rauagioyent au paſſé, ſe tenans ores en *Patana* qu'eſt un pays invadible, la ville principalle d'iceluy eſt nommee *Patana*, ou quilz ont un bon Havre pour navires, tant *Chineſes* qu'aultres d'ou quil traffiquent en divers endroictz des *Indes Orientales*, & voyans leur advantaige ilz prennent & ſaccagent touttes ſortes de navires tant *Chineſes* qu'aultres pourveu quilz les puiſſent maiſtriſer & ſurmonter, mais au dedans de leur port ilz part ilz tiennent ſeurté a un chacun, car ceſtui-cy diſoit que le *Patana* avoit prins une *Champan Chineſe* venante de *Iava*, qui avoit negocié avec les navires Hollandoiſes giſantes la, ayant reçeu Reaulx de huict pour ſes dẽrees, par cela entendimes que les navires d'Hollande & Zelande, eſtoyent arrivees es *Indes Orientales* & avoyẽt negocié en *Iava*.

Le *Chineſe Patani* offroit ſon Poivre a vendre, mais le tenoit fort hault de pris, ne voulant que Reaulx pour iceulx deſquelz n'eſtions poinct pourveuz : mais leur laiſſames veoir noz marchandiſes comme Draps, Raſſes, Sayes, & Toiles, mais n'en appetoyent guerres, neantmoins avons a la parfin encor traicté avecq eulx, a trocquer pour 20. *Picos* Poivre un troiſieſme partie d'Argent, & deux tiers denrees comme a dire Draps & Cuiraçes, chacun *Pico* a 13. Reaulx de huict chacun *Pico* poiſant 120. livres. Ilz ont promis au lendemain d'apporter le Poivre a bort, & ſe partirent ainſi du bort.

Ainſi que ces *Chinees Patani* avoyent eſtez a bort, donna le Nautonnier *Chinees*, qui eſtoit avecq nous a entendre au General, quil ſe donnaſt bien garde, car ceulx de *Borneo* ne pourroyent bien venir ſurprendre, s'ilz le pouvoyent en quelque maniere que ce fut meƈtre en effect. Advertiſſement de noſtre Chinees.

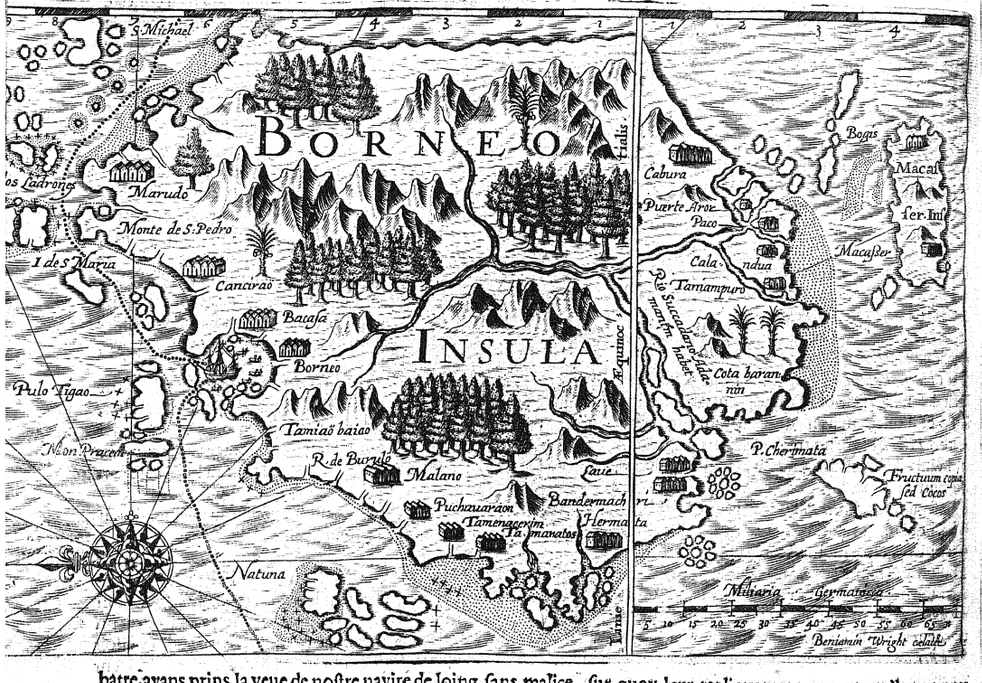
En oultre achettames & trocquames journellement de touttes ſortes de Fruictz, Poullerz & Oeufs, qui nous vindrent a ſouffiſance a bort avecq petites *Parauwes* des villageois. La nous vint auſſi a bort un homme de *Borneo* eſtant auſſi un *Chineez de Canton*, un petit compagnon, qui nous ſupplia que le vouluſſions cacher dedans la navire, car il eſtoit un peu trop redevable en *Borneo* quil ne pouvoit payer a raiſon dequoy ilz le vendroyent pour un Eſclave, ceſtui-cy diſoit qu'en *Borneo* on faiſoit grandz apparatz de gens & aultres choſes dequoy ſoubçonnions quilz nous pourroyent bien aſſaillir, car ilz y penſoyent avoir facile entree en noſtre navire & ſoubz ombre de negocier ilz la penſoient ſurprendre & meƈtre leur entreprinſe en effect : mais nous eſtans ſur noſtre garde, ilz n'avoient aulcun pouvoir de nous mal faire ou nuire.

Commencement de l'An. 1601.

Le premier *Ianuier* veimes au matin pluſieurs *Parauwes* gaſcher deça de la la Baye, qui s'aſſembloient enſamble derriere un coing environ une lieue de noſtre navire ou que pouvions beoir plus que cent *Parauwes* a raiſon dequoy eſtions eſveillez tenans bonne garde, apparaillans noz Armes & Artillerie. Depuis nous vint abborder une *Parau* laquelle avoit deux ſacs de Poivre dedans & ne diſoit que le Roy de *Borneo*, ne les envoyoit diſant que pour iceulx deuſſions donner quelques Cuiraçes, ce que le General feit, ſans donner jndice qu'euſſions deſcouvert leur entreprinſe, mais nous ne laiſſames entre que deux hommes incontinent y vint encores une *Parau* a bort, en icelle y avoit bien 80. hommes : mais la pluſpart aſſiz ſoubz couverte d'aulcuns Materaz quilz ont communement ſur leurs *Parauwes*. En ceſte *Parau* eſtoit un Bœuf & pluſieurs Fruictz, quilz diſoient que le Roy nous envoyoit preſenter, voulans ſur ce a trouppes monter en noſtre navire, diſans que noz gens deuſſent guinder le Bœuf en hault, en oultre nous preſenterent les gaſcheurs les Fruictz nous penſans ainſi nous amuſans & s'entrebaillans a cela jouer quelque trouſſe, mais nous aviſions au faict leur defendant ſubitement de ne monter, combien quilz fuſſent fort preſſiz : mais voyans que le feu eſtoit a la meſche promt a y donner dedans ilz ſe tindrent quoy, demandans ce que deſirions ſur quoy l'Admiral repliqua quil en pouvoit bien deux ou trois paſſer en hault & quilz ſe denſſent un peu retirer, ce quilz feirent & le- L'entreprinſe de ceulx de Borneo.

dict *Chinees Patani* avecq certains Gentilhommes du Roy paſſerent en noſtre navire voyans bien qu'eſtions eſveillez a raiſon dequoy ilz faillirent d'entreprinſe, il feirent aultant d'excuſations quilz pouvoiēt, diſans que l'Oncle du Roy (qui en eſtoit tuteur & gouvernoit en ſa place) eſtoit venu avecq touttes ſes *Paraues* & Femmes ſur l'eau, pour ſoy un peu eſ-

Contrefaicture de la Prau Royalle de Borneo, ayant devant deux Coulouvrines de Metal, avecq la Baniere du Roy ſur le Maſt, eſtant par derriere couverte de Materaz, ſoubz leſquelz eſtoit une Table, au deſſus d'icelle certains vaiſſeaux d'argent avecq leur Betele, laquelle ilz machent continuellement, en icelle y ayoit un Chineez de Patana, qu'eſtoit en grand credit aupres du Roy. Noſtre Pilote Chinees nous aviſa que debuions nous ſoigneuſement garder, puis que ceulx de Borneo facillement s'abbandonnerz a ſurprendre telles navires pourveu quilz les ſceuſſent ſurmonter, ce qu'a la preuue apperçeumes: mais eſtans au guet demourames maiſtre de noſtre navire.



batre, ayans prins la veue de noſtre navire de loing ſans malice, ſur quoy leur repliquames, pourquoy ilz ne nous en avoient point advertiz, neantmoins le paſſames ainſi leur demonſtrant toutte courtoiſie, & faiſant aulcuns preſens pour donner au Roy ou a ſon Lieutenant, ſur quoy l'Admiral les licencia, car ilz n'avoient point petite pœur que nous les euſſions puniz ſelon leurs meſchantes demerites: car nous avions jndices certains quilz taſchoient perfidement nous accabler, dequoy ce *Chinees Patani* eſtoit Autheur, qui l'avoit faict aultrefois, car ilz avoyent eulx 4. ou 5. ſurprins une Barque Portugeſe eſtans en icelle comme Paſſagiers, coupans la gorge a tous les Portugees, mais depuis ilz decheurent par tempeſte en *Borneo* ou que derechief ilz furent prins, eſtans ores au ſervice du Roy de *Borneo*. Ceulx de *Borneo* voyans que leur entreprinſe eſtoit faillie, gaſcherent avecq touttes leurs *Paraues* envoye.

L'entreprinſe deſcouuerte.

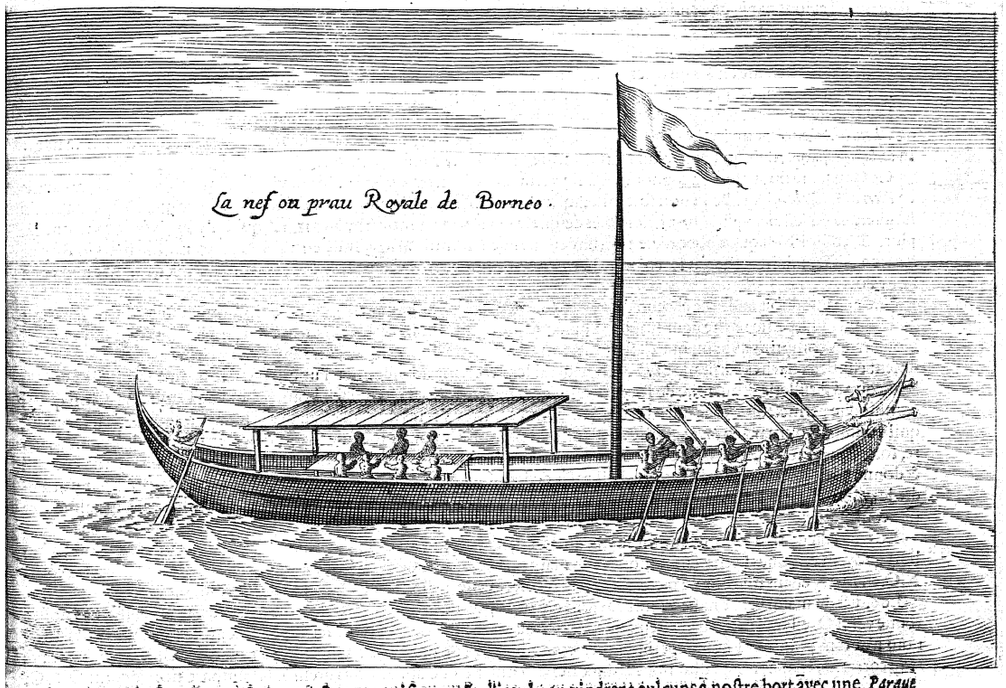
Deſcription de l'Iſle de Borneo & d'icelle ville.

Ceſte Iſle de *Borneo* eſt une des plus grādes es *Indes Orientales*, & la ville eſt ſituee en un palu, car il fault paſſer de maiſon a aultre avecq *Paraues*, il y a entre deux ou trois mille maiſons dedans, d'advantaige ont ilz pluſieurs Maiſons & Giardins, au dedans du pays ceſt un pays peuplé & ce ſont gens de grande ſtature, ayans leurs armes touſiours a main, encor que ce ne ſoit que le plus ſimple Villageois ou Peſcheur. Ces armes ſont Arcqs & longes Cerbatairies, au bout deſquelles eſt un Fer comme chez nous une Iaveline, ilz ont un Carquoys auquel ſont 20. ou 30. Fleſches touttes empoiſonnees leſquelles ilz ſouffient roidement dehors & en cas que quelqu'un en eſt bleſſé tel quil ſaigne, il fault quil meure par la force du poiſon, duquel les Fleſches ſont engraiſſees, ilz ſōt tous Mores de la creance de Mahomet, & ne vouldroiēt point (ams quilz deuſſent mourrir) manger du Lard, ilz prennent auſſi pluſieurs femmes aultant quil en peuvent nourrir leſquelles y ſont fort vaillantes, car il en venoit beaucoup a bort pour negocier de ce quilz penſoient proffiter, & quand quelqu'un des noſtres les touchoit de veue ou de main impudiquement elles s'y oppoſerent voire mettoyent la Iaveline preſte pour leur donner au corps, elles ſont brunes comme les aultres Indiens, & ſont accouſtrees de quelque Linge au-

tour

tour du corps: mais la cõmune la pluſpart va nude, neantmoins encores ceulx la ont une robbe jaune ou d'aultre coleur, de laquelle ilz ſe ſçavẽt envelopper autour du corps en pluſieurs modes, au ſurplus ont ilz en teſte auſſi un Lien de Toile de Cotton. Quant au Roy de *Borneo* ceſt un jeune homme eſtant encores ſoubz turele de ſon Oncle, qui Gouverne en ſa place, lequel eſt un veillard: ilz tiennent cour en la ville de *Borneo* avec force Eſclaves & grand train. Les Gentilhõmes & Du Roy de Borneo.

Pourtraicture de l'Iſle de Borneo, une des plus grandes es Indes Orientales, la ville eſt ſituee en un palu, de façon quil fault paſſer de maiſon a aultre avecq des Praues, eſtant grande environ de trois mille maiſons, eſtant ſans cela tout le pays fort habité & peuple, ce ſont grandes gens, ayans l'armes touſiours aupres d'eulx, voire que ce ne fut que le plus ſimple Peſcheur ou Villageois, leur armes ſont Arcs & longes Sarbataines au bout deſquelles y a un Fer comme a une Iavelyne, hors d'icelles ilz ſoufflent d'Ardeletz empoiſonnéz, ilz ſont tous Mores de la creance de Mahomet, laquelle ilz tiennent obſtineement pluſtoit morte que l'enfraindre.



ceulx qui ſont du ſang Royal ſe tiennẽt fort magnifiquemẽt, d'iceulx en vindrent aulcuns a noſtre bort avec une *Paraue* couverte, qui en parlant tenoient grande gravité & eſtoint fort eſtimés ayans au milieu une Table, ou deſſus de laquelle eſtoient certains Vaiſſeaux d'argent, remplis de Betele & Chaux, laquelle continuellement ilz maſchent.

Ainſi qu'eſtions en ceſte Baye de *Borneo*, & s'eſtions raiſonnablement bien pourveuz de raffreſchiſſemens & eaue, & qu'il n'y avoit nul proffict a faire pour nous, a cauſe qu'il n'y a rien la, car le ſuſdict Poivre de *Patana*, y eſtoit apporté a y revẽdre, & n'en avoient auſſi plus que 60. *Picos* deſquelles ilz nous en avoiẽt vẽduz, les 20. quilz nous debuoient livrer ce jourd'huy: mais ilz ne vindrent poinct ſauf de la façon ſuſdicte. Reſoulut pourtant le General avecq le conſeil de guerre de partir d'illec & ſingler vers *Iava* & la ville de *Bantam*, pour regarder s'y pouvions trouver la quelques denrees cõme les noſtres pource feimes appreſt pour nous retirer de la. Reſolution de ſingler vers Bantam.

Le 2. dict eſtant bonaſſe, tel que ne pouvions faire voile, nous vint encores ce jour abborder une *Parau* de *Borneo*, en icelle y avoit les Marchants *Chinees Patani*, qui nous apporterent le Poivre quilz nous avoyent venduz, diſans quilz n'avoyent ſceu venir le jour precedent, a cauſe de l'eſmeute eſcheue avecq le Roy, excuſans premierement ceulx de *Borneo* cõme ne penſans poinct de mal: mais depuis entendimes bien que ceſtoit une entrepriſe. Au ſurplus nous receumes le Poivre d'eulx, aſcavoir environ 20. *Picos* & les avõs contenté ſelõ le marche faict au paravant & cy deſſus ſpecifié. Les *Chinees* poiſent touttes leurs denrees avecq un *Roman*, & contient 100. *Katti* pour un *Pico*, & chacune *Catte* eſt aultant qu'une livre & un quart pois d'Eſpagne. Ainſi qu'eumes payé ces *Chinees* ilz prindrent congé de nous & ramerent avecq leur *Parau* vers *Borneo*, l'un de noz Pilotes qu'avions recouvert aupres de *Manille*, que le General envoya en *Borneo*, ne retourna point: mais eſcrivit une Lettre quil eſtoit fort malade de la diſenterie, prenant ſon excuſe ſur cela de ne pouvoir Ils portent le Poivre.

venir,

L'un des noz Pilotz deſeeurent en Borneo.

venir, poinct qu'on lui voulut faire quelque recompenſe du long ſervice quil avoit faict, ainſi que hormais il eſtoit privé de biẽs & navire & n'avoit dequoy s'entretenir la vie, ſur quoy luy envoya le General une piece de *Raze* avec aulcunes autres denrees en payement de ce que lui avoit eſté promis, car il nous avoit ſervi de Pilote & Truchéman fort biẽn.

Quelques nageurs pour deffrencher noſtre Chable.

Le 3. dict la nuict y precedente vindrent quattre nageurs a noſtre eſtraue penſans decoupper noſtre Chable, en intention de nous faire donner en terre, ce que ſeroit advenu, ſilz euſſent effectué leur diſſein, car nous n'avions qu'un ancre dedans la navire, & ceſtoit celle meſme que giſoit au fondz, mais nous s'én ſommes apperçeuz & l'avons empeſché a coups de trajctz a raiſon dequoy ilz ſe partirent dela. Ilz avoyent une *Parau* aupres d'eulx, hors laquelle ilz eſtoient ſaultez icelle vint flotter au devant de noſtre navire ſans qu'il y eut perſonne dedans, ilz nous avoient auſſi paſſé deux nuictz emblez une *Parau*, laquelle avions achaptee d'eulx a raiſon dequoy ilz nous en fallut achapter une aultre, car noſtre Bateau nous l'avions perdu en *Manille* au combat, tel quil nous convenoit nous ſervir d'une telle *Parau*.

Vn Champan de Iapan decheue en Borneo.

Au poinct du jour le vent venant du pays levames noz ancres & feimes voile, ainſi qu'eſtions ſinglans veimes une navire derriere nous a l'ancre, a laquelle navigames. Ceſtoit un *Champan* venant de *Iappan*, & tiroit vers *Manille*, mais par tempeſte elle eſtoit dechcue en ces quartiers, contrainɛte d'abborder en *Borneo* pour ſe raffreſchir, ou quil fallut quil attendiſt encores 4. mois juſques aux *Monſons* avant quil ſceut venir en *Manille*.

Le General feit venir le Capitaine a bort, qui eſtoit un gras gros veillard, un Portugees de *Port a Port*, nommé *Emanuel Louis*. Il s'eſtoit tenu long tamps en *Mallacca* & *Macca* en *China*, mais ores ſe tenoit il en *Iappan*, dedãs une ville nommee *Languaſacque*. Il s'eſtoit parti d'un Port nomme *Cochinochot* paſſé deux mois.

Des navires de Pierre Verhagé en Iapa

Ce Capitaine nous donna a cognoiſtre qu'il y eſtoit arrivée en *Iappan* une grãde navire Hollandoiſe de la Compagnie de *Pierre Verhaghen*, laquelle y eſtoit fort miſerablement pouſſee, car ilz eſtoient quaſi tous morts & maladifs, comme ilz furgirent la il n'eſtoient plus que 25. hommes deſquelz depuis en eſt mort encores 11. tel qu'il n'y en avoit en vie que 14. plus. L'endroict ou quilz abborderent premierement ſe nomme *Bongo*, ſitue en 34. degréz 40. minut. mais le Roy de *Iappan* a faict conduire icelle navire en un aultre Port, nommé *Atonza* en 36. degréz, ou quelle giſt en quattre ancres en ſœur Port.

Ce Capitaine diſoit auſſi que chacun de ces gens alloit & venoit librement ou quil vouloit, quil leur eſtoit auſſi permis de fabriquer une petite navire pour ſingler la ou que bon leur ſembleroit, mais n'avoient encores aultant de pouvoir. Nous avons comprins aultant, que c'eſtoit l'Admiral des navires de *Verhagen*, une navire d'environ 250. charges, ilz s'eſtoient eux deux navires parties de *Chili*, deſquelles il leur convint abandonner l'une, car ſelon quil diſoit ilz avoient beaucoup d'Artillerie & quantite de Reaulx de huict & denrees. Le General feit bonne chere au Capitaine ſelon quela commodite permectoit, & achepta aulcuns lambons & aultres Vivres de luy deſquelles il le paya a ſatisfaction le priant, quil voulut (retournant en *Iappan*) faire aux Hollandois toutte la courtoiſie que luy ſeroit poſſible ce quil promit de faire, fort requerant de l'Admiral, quil luy donnat une Bandiere de noſtre pays avecq un Paſport, ce que luy fut octroyé & donne au nom de ſon *Excell.* avecq cela il paſſa dedans ſa navire, diſant quil entreroit au Port de *Borneo*, pour y attendre le tamps de *Monſon* pour ſingler vers *Manille*, nous fumes par toutte la nuict arreſtez la a l'ancre le vent calme, et que continua encores le jour ſuivant.

Partent de la Baye de Borneo.

Le 5. dict du matin le vent eſtant Eſt levames noz ancres, & ſinglames de l'embouchure de *Borneo* vers le Nort, a bort giſoyent certaines ſeichereſſes auſquelles paſſames en 5. & 6. braſſees, Eſtans ſortiz de la Baye dreſſames noſtre cours N.O. en Mer, y eſtans une bonne piece advancez, avons tourne noſtre cours O. ayans le vent roide du N.E.

Le 6. dict du matin fut bonaſſe, & nous avions encor le pays de *Borneo* de veue Nord E. de nous, nous dreſſames noſtre routte vers l'O. eſtant icy fort dangereux ſingler: car au coſte N. ſont quelques ſeichereſſes & au coſte S. pluſieurs Iſles, nous n'avions poinct de Pilote experimenté en ces endroictz, & quant aux Chartes Marineſques elles ne ſont poinct trop correctes, tel quil nous fallut nous abandõner a la miſericorde duine, nous dreſſiõs la pluſpart noſtre cours O. & O. S.O. le vent eſtant du N.E. avecq tamps nubileux & pluyes.

Tirent vers Palo Tymon.

Le 9. dict du matin dreſſames noſtre cours vers le S.O. avecq raiſonnable vent. La General trouva bon avecq les Pilotes de tirer vers la terre ferme de *Malacca* au N. de *Pulo Tymon*, en 3. degréz, affin de ne faillir ladicte Iſle *Pulo Tymon*, a la veue de laquelle il nous failloit premierement venir: car de la en avant eſtoit noſtre Pilote *Chinees* juſques a *Iava* entendu. Nous dreſſames noſtre cours S.O. a l'O. ayans au midi la haulteur du Soleil en 3. degr. nous veimes au S. de nous une Iſle que penſions que fut *Pulo Tymon* ſituee en 2. degr. 15. min. nous y courrimes envers pour la recognoiſtre: mais a l'approcher ne la cognoiſſoit noſtre *Chinees* poinct, ilz conjecturoient que ceſtoient des Iſles de *Borneo*, nous gectames la ſonde en 19. braſſeez fond ſablonneux, eſtans diſtans encores environ une lieue de terre, tel qu'eſtions ſur un bancq, nous deſploiames noz voiles ſinglans vent derriere du N.N.E. vers le N.O. laiſſans a loo de nous encores une grãde Iſle. Ainſi ſinglames toutte la nuict a la grace Diuine avecq terrible crainte ayans fond ſablonneux de 14. juſques a 17. braſſees.

Viennent auprés certaines Iſles.

Le 10. dict du matin veimes encores une grande Iſle N.N.O. de nous, ou que apperçeumes une bruſlere & ſeichereſſe au derriere de nous, avec une colline comme un tas de foing: lequel eſtant paſſé obtenimes derechief le fond argilleux de 24. 25. braſſees, ou que ſe ſõmes arreſtéz a lieue & demie de terre au coing S.E. en 30. braſſees, nous y ayans geɛté une ancre de bois, que nos Charpentiers avoient faicte a la mode *Chineſe* de quelq; bois, car nous n'avions nõ plus qu'un ancre encores avec un Chable, leſquelz n'oſions advanturer, le vent venoit du N. aſſez roide, & l'ancre de bois tint place juſques au ſoir quil tẽpeſta tellement quil s'en alla, tel que fumes cõtrainctz faire voile mal gre nous, nous penſames paſſer icy en terre pour parler quelques Indiens ou Peſcheurs, car nous aviõs veu un voile deſſoubz terre, nous eſtions fort perplex & ne ſçavions vers ou tirer, car nous nous empeſtrames de plus en plus en ces Iſles.

Le 11. dict du matin eſtoit le tamps fort obſcur, avecq pardurables pluies, le vent du N. E. flottions ſans voile, ayans neantmoins touſiours fond fangeux de 28. & 30. braſſees, au ſurplus pluies continuelles & ventz, tel que deſployames au poinct du jour noſtre trinquet & dreſſames noſtre cours O. au N. au middi veimes encor terre S. S. O. de nous auſſi quelques Iſles, mais de nuict callames derechief nos voiles flottans avecq un vent N. N. E. & pluie continuelle. Flotteez ſans voile.

Le 12. dict du matin ne veimes poinct de pays, feimes voile dreſſans noſtre cours O. au N. ayans un roide vent du N. N. E. Au middi eſtions en la haulteur d'un degre 50. minut. & les Pilotes penſoient d'eſtre ores ſorti des Iſles, dreſſans leur cours vers le S. S. O. auſſi S. O. au S. mais de ſoir veimes derechef terre au devãt de nous vers le S. O. qu'eſtoient auſſi Iſles, dequoy s'apperçeumes aſſez que n'eſtions tournez aſſez vers l'O. & que ces Iſles ſont tenantes a la coſte de *Borneo*, combien que voulions eſtre a la coſte de *Malacca* ou *Pochan* pour eſtre en droict chemin, mais l'opinion des Pilotes eſtoit, quil n'eſtoit beſoing de ſingler 10. ou 12. lieues de noſtre chemin, mais mieulx eſtre de traverſer ces deſtroictz incognuz. Voyent derechief terre.

Le 13. dict eſtoit calme, & eſtions tenant les Iſles qu'avions veues le jour de devant giſantes au S. de nous environ 3. ou 4. lieues, il y avoit la quelques pays deſrompuz s'eſtendans vers le S. & O. N. N. environ 7. ou 8. lieues, au dela giſoient encor trois petites Iſles ou Rochers, nous ſinglames O. & N. pour y paſſer parmy, au middi eumes la haulteur du Soleil en 1. degre 15. minut. nous ſinglames puis tout le jour faiſans noſtre cours vers le S. O. a l'O. avecq bon vent, au matin veimes encores certains rochers parmy leſquels ſinglames avecq un cours S. O. a l'O. depuis n'avons plus veu aulcunes Iſles, tel que penſions en eſtre a bout, mais de nuict neantmoins flottames avecq un vent N. E. nous conjecturions ores eſtre pour la troiſieſmefois ſoubz *l'Æquinoctial*. Viennent en 1. degr. 15. minut. A la troiſieſmefois deſſoubz l'Equinoctial.

Le 16. dict du matin fut tamps du tout brouillart, nous avions faict le jour & nuict precedentes noſtre cours vers le S. O. au S. ſans s'apperçevoir d'aulcun pays ayans le vent N. O. mais ainſi que le tamps devenoit ſerein, avons veu une grande Iſle au S. de nous a laquelle ſinglames vers le S. nous s'apperçeumes auſſi en noſtre chemin d'un voile vers lequel ſinglames pour y obtenir un Pilote, au middi l'avons abbordee & veimes que ceſtoit une *Ioncque*, a laquelle feimes caller voile & les principaulx d'entre eulx venir a bort: Il diſoit quil venoit de *Ior*, un Royaume ſitue aupres de *Malacca*, tirant envers certaines Iſles pour y faire ſa traffique. Le General retint le Maiſtre a bort pource quil eſtoit experimenté Pilote en touttes ces Contrees comme auſſi es *Molucques*, il demoura avecq ſon filz en noſtre navire, commandant aux ſiens quilz deuſſent ſuivre noſtre navire. Ainſi qu'approchions fort a l'Iſle & que ceſtoit un bas rivaige, fumes fort reſioviz d'avoir rencõtrez ce Pilote, ainſi miraculeuſemẽt, car ſans luy ſe ſerions fourvoyez, a cauſe que prennions noſtre paſſage mal pource que n'y eſtoins poinct cognuz: le Pilote diſoit quil nous falloit paſſer vers l'O. de l'Iſle pour tirer vers *Bantam*, mais vẽt eſtoit derriere du N. & no⁹ ſingliõs vers l'O. N. O. pour venir au deſſus de l'Iſle; mais nous ne ſçeumes venir au deſſus du coing, tel quil nous fallut de nuict derechief quicter le rivaige. Ceſte Iſle eſt nommee *Bancka*, laquelle s'eſtend icy N. O. & S. E. eſtant environ 7. ou 8. lieues, ſituee en la haulteur de 4. degréz. De nuict il ventoit fort tel qu'eſtions en grande crainte de donner contre le rivaige: la *Ioncque de Ior* nous perdit de veue elle eſtoit grande environ 5. ou 6. Charges. Recouvrent une Ioncque de Malecca. Recouvrent une Pilote entendu.

Le 17. dict voguames encores ça & la pour venir au deſſus du coing N. O. de l'Iſle *Bancka*, mais le vent eſtant du N. il neſtoit pas bien faiſable, voire ſe pouvions malement tenir du rivaige, ſurquoy nous aviſa le Pilote quil ſçavoit un aultre paſſage un peu plus loing vers l'E. de l'Iſle, ce que fut trouvé bon, car nous ne pouvions porter plus longuement l'eſtendue des voiles, a cauſe que les principalles Chables du trinquet eſtoyent ſinglees en pieces. Nous ſe boutames en loo E. & E. N. E. continuant cela auſſi au middi a fondz de 19. & 20. braſſees. Singlent vers le Cap N. E. de Bancka.

Le 19. dict tenions encores noſtre cours E. N. E. le vent N. & environ les 9. heures veimes une Iſle N. E. de nous, nommee *Crimati*, ſituee deſſoubz la coſte de *Borneo* diſtante d'icelle environ 4. ou 5. lieues, lors dreſſames noſtre cours vers l'E. N. E. & de ſoir vers le S. O. & nous veimes a loo de nous quelques Iſles giſantes au debout de *Bancka*, ou qu'il y a auſſi pluſieurs ſeichereſſes & rochers, nous dreſſames noſtre cours S. O. entre ces Iſles & *Crimati*. Touttes ces Iſles ſont habitees d'Indiens, & en *Crimati* y a quelques Diamans quilz portent a vẽdre en *Malacca*, mais ilz ny laiſſent entrer aulcun eſtranger, nous retenions noſtre addreſſe vers le S. O. avecq vent continuant. L'Iſle de Crimati.

Le 20. dict du matin deux heures devant jour avons veu une ſeiſchereſſe droictement devant nous de laquelle n'eſtiõs point demie lieue, ſil eut eſté nuict nous y euſſions ſingle deſſus, car noſtre Pilote *Malaccois* n'en ſcavoit riẽ d'icelle. Nous y trouvames encores 25. braſſees de fondz ſans apperçevoir aulcun pays la environ, dreſſames au ſurplus noſtre cours comme deſſus, le vent tournant vers le N. Oueſt. Seichereſſe incogneue au Pilote.

Le 22. dict eſtions tenans une Iſle giſante environ 10. lieues de la coſte de *Iava*, auſſi veimes la haulteur du pays de *Iava* S. S. O. de nous, nous ſinglames doreſenavant O. S. O. & O. au plus prez de ſoir ſommes decheuz chez un coing du plat pays, nomme *Curabon*, iceluy eſt environ 25. lieues a l'E. de *Bantam*, & 10. ou 12. lieues de *Iaccatra*, la ou que la coſte s'eſtẽd O. N. O. & S. E. le vent venoit du N. O. tel que fumes neceſſitez ancrer en bon fondz argilleux a 10. braſſees environ deux lieues de terre. Icy il nous fallut derechief mettre en hazard noſtre meilleure ancre, car celuy de bois a cauſe de la molleſſe du fond ne tenoit pas. Le pays de *Iava* giſt icy en 6. degréz bons, & s'eſtend la pluſpart E. & O. de l'un bout juſques a l'aultre, & ſelon noſtre calcule eſt il long de 200. lieues, mais guerres large. Viennent deſſoubz le pays de Iava.

Le 23. dict au matin nous vint le vẽt du rivaige aſſez roide, tel que ſinglames derechief N. O. pour nous bouter un peu en Mer, mais n'avons guerres advancéz. Au middi vint le vent du N. N. O. noſtre addreſſe eſtoit vers l'O. mais de ſoir ſe ſommes arreſtéz, a cauſe que le vent contrarioit, nous gectames noſtre ancre de Fer, & de ſoir s'apperçeurent noz gens que le Chable ſe commencoit a rompre dequoy eſtions fort eſtonnéz, car ſi nous euſſions perdu ceſt ancre nous n'avions plus avecq quoy ſauver noſtre navire, & ceſtuy-cy eſtoit mauvais aſſez, car ce Chable eſtoit par la longeur du Le vent contraire.

voyage

voyage tout corrumpu, nous avons reparé l'endroict ou que le Chable ſe vouloit rompre & y demeurames arreſtez juſques au middi, le vent eſtoit du S. fort foible lors feimes derechief voile pour pourſuivre noſtre erre vers *Bantam*.

Le 24. dict nous vint le vent du matin de l'O.N.O. par jour aſſez roide, tellement que voguans ça & la ne pouvions neantmoins rien advancer. De ſoir getames derechief l'ancre aupres du coing de *Curabon* en 15. braſſees.

Reſolution de fingler par le coſte E. de Iava.

Le General feit aſſembler tous Officiers de la navire pour reſouldre ce que ſeroit le mieulx & plus proffitable a faire, car ainſi que n'avions qu'un Chable avecq un Ancre, eſtoit l'opinion des Pilotes & Nautonniers, quil ne nous fouffiroit poinct, a cauſe qu'a vent derriere il les falloit trop ſouvent mectre en œuvre, car ceſte ſaiſon de l'annee y eſt le vent quaſi touſiours O. ſur quoy fut conclu d'un conſentement general de fingler vers l'endroict eſt de *Iava* vers le deſtroict de *Balamboam*, cerchans ce pendant quelque commodite pour nous raffreſchir.

Le 25. dict apres que ceſte reſolution fut prinſe & ſoubzſignee d'un chacun avons leue noſtre ancre, qu'avoit bien 3. ou 4. ruptures & dreſſames noſtre cours E.S.E. & ſommes venuz aupres du coing de *Chirabon*, ou que veimes geſir deux *Ioncques* que penſames tirer vers *Bantam*. Le ſoir avons retiré noz voiles laiſſant flotter la navire, a cauſe que de nuict noſions faire voile.

Pourſuivent une Ioncque Iavane.

Le 26. dict tenans encores noſtre cours E. Sud E. avecq bon vent de l'O.N.O. pourſuivames une *Ioncque Iavane*, mais pource quil ſingloit mieulx a lorſe que nous ne le ſceumes attaindre & pourſuivimes ainſi noſtre cours. Nous eſtions entre *Chirabon* quaſi & *Iapare*, ou que la coſte s'eſtend E.S.E. & O.N.O.

L'Iſle Mandelecca.

Le 27. dict eſtions nous tenant un pays hault eſleve vers E. d'iceluy giſoit un plan deſtour, en oultre duquel giſoient deux Iſlettes, ou les *Ioncques* s'ancrent, & la giſt *Iapare* nous feimes tout le jour noſtre cours vers l'E. ayans le vent N.O. & au ſoir approchames un coing duquel giſt une Iſle, nommee *Mandalecca*, & de la en avant s'eſtend la coſte S. E. au S. & N.O. a l'O. juſques a l'Iſle de *Madura*. De nuict ſinglames a petite voile vers l'E.S.Eſt.

Le 28. dict du matin eſtions un traict diſtans du Rivaige, tel que ne ſcavions veoir l'Iſle, nous ſinglames vers le S. & au middi veimes le pays de *Cindaye*, auquel giſt une ronde colline comme ſi ce fut un Chappeau, large pardeſſoubz. Les Arbres y ſont fort remarquables & diſtantes cõme ſi ceſtoyent des droictz palz. Singlans ainſi coſtoyans le rivaige de *Cindaye*, nous dict noſtre Pilote *Indien* qu'en un endroict nomme *Iortan*, nous aurions bien des raffreſchiſſemens, il eſtoit ſitué a la terre ferme de *Iava*, viz a viz de l'Iſle *Madura*, qu'il y avoit un bon Port, car il n'y avoit poinct une lieue de largeſſe, touttesfois il affermoit qu'entre deux il y avoit bien 5. ou 6. braſſees de fondz tel que y pouvions aiſement entrer.

L'Iſle Madura.

Le meſme jour envers middi veimes l'Iſle de *Madura*, laquelle eſt bien grande ayant de longeur bien 8. ou 10. lieues, nous tirames droictement vers l'Iſle, vers l'ouverture giſante entre l'Iſle & terre ferme, mais nous y trouvames ſi peu de fonds, que venions en deux & demi braſſees, auquel gué ſinglames biẽ ſix heures, l'eau eſtoit vnie & le fond doulx, tel que noſtre timon y trainoit parmy & penſſions ſouventesfois y demourer fermes, mais ainſi trainans ſommes encores parvenuz a ladicte ouverture entre terre ferme & *Madura*, ou que derechief fut plus profond de 5. 6. 7. 8. juſques a 14. braſſ. il y a environ une lieue de largeur, & entre deulx giſt encor une Iſle que laiſſions a eſtribort & *Madura* a bagbort: Et dela 3. lieues plus endedans S.S.E. giſt la ville de *Iortan*, ou que ſe sõmes droict au devant d'elle ancrez en 15. braſſ. un traict de Coulouvrine de la ville: nous avons veu en la Rade biẽ 8. ou 10. *Ioncques* auſſi aulcunes giſantes au fecq deſſus de la bouc, car il y a un Havre fort commodieux pour mectre les navires & les calfatrer. On y fabrique auſſi pluſieurs *Ioncques* qui ſont d'une eſtrange façon, par derriere fort haultes & aguement reſtraictes, elles ſont grãdes de 20. a 50. charges, tel qu'il y a icy une grande Navigation vers les *Molucques*, auſſi le paſſage de pluſieurs *Ioncques* qui tirent vers icelles *Molucques* & *Banda*, icy elles ſe viennent victuallier d'Oignon, Aulx & aultres neceſſitez au Voyage, car ceſt un endroict fort commode. De ſoir ne nous vint abborder perſonne de terre, hormis une *Parau* d'une *Ioncque* chargee qui eſtoit la a la Rade, & eſtoit de *Ior*, celle nous vint a bort & nous diſoit qu'il n'y avoit alors la aulcune Eſpecerie, que tout eſtoit conduict vers *Bantam*, a cauſe de la demande des Hollandois, mais que ceſtoit ores la vraye ſaiſon pour tirer vers les *Molucques*, laquelle ſaiſon n'eſchet qu'unefois a l'an & que l'Eſpecerie ne vient icy ſinon de la a 4. ou 5. Mois.

Singlent en 2. & demie braſſees.

Viennent a la Rade de Iortan.

Sur la Rade de Iortan.

Le 29. dict le vent eſtant Oueſt fort roide, eſtions icy devant la ville de *Iortan* a Rade, ou qu'alloit vehemente mare, nous cõmençames icy a reparer noz cordages & navire, celles du trinquet eſtoyent touttes rompues, & ilz nous fallut y mectre des aultres de noz Chables.

Au middi nous vindrent abborder certains Portugees, qui ſe tiennent la a *Iortan* pour y mener leur train de Marchandiſe, ilz apporterent quelques *Porcellaines* & aultres fafreluches a vendre, qui fut vendu entre les noſtres. Ceulx cy dirent auſſi qu'il n'y avoit aſtheur nulles Eſpeceries a *Iortan*, & que ores les *Ioncques* ſe partoyent premierement vers les *Molucques*.

D'advantaige nous vindrent auſſi abborder quelques *Canoes* de la ville avecq *Bonnanas* & aultres Fruictz, & Poullets pour raffreſchiſſement, que le General laiſſa troquer entre ſes gens, affin qu'un chacun ſe pourveut de quelque raffreſchiſſement.

Le jour enſuivant tournerent les ſuſdictz Portugees diſans quilz avoyent une *Barre* de Macis, laquelle avons troquee avecq eulx encontre Drap, mais ilz nous diſoyent quilz ne la pouvoyent livrer juſques au lendemain & ainſi ſont ilz partiz de nous.

Le 31. dict vindrent les ſuſdictz Portugees derechief avecq encores un aultre, quilz diſoyent quil eſtoit le principal entre eulx en *Iortan*, ilz ont une Maiſon fortifiee hors de la ville une piece de chemin d'icelle, en icelle ſe tiennent ſept ou huict d'eulx, pour y mener leur train de Marchandiſe, achaptans les denrees quilz envoyent puis vers *Malacca*; ilz diſoyent

auſſi

auſſi quilz demouroyent tous en *Malacca*, ne venans icy ſinon unefois par l'an pour y traffiquer. Ilz feirent preſent au General de quelques Fruictz & aultres confectures gentiment orneez de fleurs & herbages, ce que fut apporté par leurs Eſclaves : le General leur feit de retour quelque dons de Toile & aultre, & ſe partans du bord furent delaſchéz aulcuns coups a leur honneur.

Le premier *Feburier* tournerent trois des Portugees le matin a noſtre bort, ayans quelques Eſclaves avec eulx, ilz ſont tous *Meſtiz* natifz en ces Contrees a demi blancs a demi noirs, mais entre iceulx il y avoit un Portugees natif de *Portugal*, qui dict quil avoit eſté priſonnier en *Hollande* lors que la Flotte d'Eſpagne y vint, & quil avoit eſté garçon de *Don Diego*, il parloit quelques motz Flamands, auſſi quelques Franchois, n'eſtant point encor paſſé les 30. ans, il ſembloit de S. pourpin, combien quil tenoit magnifique contenance. Le plus principal eſtoit demouré en terre : nous penſſions quilz auroyent ores apporté & livré le *Macis*, mais ilz diſoyent quil n'eſtoit poinct preſt encores : mais le lendemain ilz le livreroyent, dequoy le General ſoubzconna quilz cherchoyent de nous delayer pour cependant baſtir quelque menee ou trahiſon & l'effectuer contre nous, ainſi que neſtions qu'une navire & fort debilitéz de gens par la ſecouſſe de *Manille*, a ceſte cauſe retenimes les Portugees a bort, pour prevenir toutte trahiſon, alencontre de cela envoyames en terre le Pilote *Chinoiſe*, pour veoir s'il nous ſcavoit faire avoir un Pilote qui nous conduiſit a *Balamboam*, car le Pilote *Malaiſe* diſoit qu'il n'y eſtoit poinct experimenté, mais il eut eſte volontiers relaſché, neantmoins a cauſe que ne pouvions recouvrer aulcun Pilote fumez neceſſitéz le retenir, pource quil s'en entendoit encores une piece de chemin. Cependant avons troqué avecq ceulx de *Iortan*, comme Fruictz & Poulletz pour raffreſchir noz gens, donnant pour iceulx aulcuns Couteaux de *Norinberges*, Miroirs, Aguilles, Toile & veſtimens de Laine, & aultres diverſes fraffoulleries, mais ſur tout cela y ſont en eſtime les Reaulx de huict. Ceulx de *Iortan* venoyent aſſez troquer avecq nous tant femmes qu'hommes.

Retiennent un Portugees ou deux pour s'aſſeurer de leur trahiſon.

Recouvrent raffreſchiſſemens.

Le meſme jour ſurgit en ceſte Rade une *Ioncque Iavane*, qui delaſcha bien 5. ou 6. coups.

Le 2. dict le vent roide O.N.O. comme les *Monſons* en ceſte ſaiſon de l'annee ventent icy.

Delivrent le Pilote Chinois.

Le meſme jour envoya le General noſtre Pilote *Chinois* a terre, avecq ſon Paſport, a cauſe qu'on n'en avoit plus a faire, il le remercia avecq quelques denrees comme Draps, Toiles & aultres Marchandiſes, comme il nous eut faict treſgrandz ſervices pour Pilote & Trucheman : car de vray ſi neuſſions recouvert ce Pilote, il ne nous eut eſté poſſible de parachever noſtre voyage, par tant de bancs ſables & ſeicheresſes que nous ſommes paſſees, ceſtoit ceſtui-cy le meſme que obtenimes au deſtroict de *Manille* en une *Champan* chargee de Riz, qui s'eſt puis perdue avecq ſix des nōſtres, de laquelle l'avions leué avec le Pilote, pour nous ſervir de Pilotes & mōſtrer le chemin, car ilz y eſtoyent fort practicqz, eſtant l'aultre au paravant comme at eſte dict, demouré en *Borneo* en terre. Auſſi laiſſames aller icy l'aultre *Chinees* qu'avions ſauvié en *Borneo* de ſervitude, apres que les eumes fort bien traictéz.

Le ſoir vint un Portugees a bort, apportant deux Bailes de *Macis*, qu'eſtoit environ demi *Bar*, peſant environ 200. livres, il diſoit qu'il n'y en avoit plus & quil avoit eu grande paine a recouvrer ceſtui-cy pour tenir ſa parolle : mais a noſtre opinion eſtoyent ce leurs anciens traictz comme aſſez pouvions apperçevoir.

Portugees livrent deux Bales Macis.

Le meſme jour du matin avons devallé noſtre Artillerie, & faict noz appreſtez pour faire voile, comme eſtions raiſonnablement bien pourveuz de Fruictz, comme *Bonnanas*, *Limons*, *Granades* & quelques aultres Fruictz du pays, avecq force *Tamarindes*, qui ſont ſantieuſes au flux, au ſurplus de viande n'avions recouvert aultre choſe que Poulletz, car ce ſont tous Mahomettiſtes, qui ne mangent poinct de Porceaux, voire pour mourir ilz ne toucheroyent au Lard pour le manger.

Le 3. dict feit le General aſſembler les communs Officiers, comme Pilotes, Nautonniers, Patrons & Quartiermaiſtres avecq quelques aultres, & leur propoſa aſcavoir que ainſſi qu'eſtions aſtheur bien raffreſchiz, & qu'il n'y avoit nulle apparence pour y recouvrer quelques denrees pour y faire proffict, ſi debuions ores advancer noſtre voyage, ou bien ſi eſtions ſuffiſament pourveuz pour ſingler vers les *Molucques*: ſurquoy repliquerent tant Pilotes que Nautonniers, que n'eſtions nullement prouveuz d'Ancre ny Chable, ny aultres apparatz de navire neceſſaires, ce qu'eſtoit aſſez notoire a l'Admiral, il trouva bon avecq ceulx du conſeil de tourner d'icy vers la Patrie au plus court chemin, & droict prenans a ceſt effect noſtre cours par l'eſtroict de *Balamboam* au coſté Eſt de l'Iſle de *Iava Maior*, & ainſi au devant du *C. de bonna Eſperança* vers *Hollande*, ou au moins vers quelque aultre endroict auquel noſtre ſeurte & le vent nous permecteroit ſurgir. Le Seigneur nous veuille advancer noſtre diſſein au ſalut de nozames, Amen.

Prenneat conſeil de ce quilz ont a faire.

Reſolution priſe de tourner vers de Patrie.

Le General relaſcha les Portugalois les laiſſant paſſer a terre, qu'y laiſſerent encor un des leurs a bort, nom me *Auguſtin Nunes*, les aultres ont promis de le venir querre, mais ilz ne vindrent poinct.

Quant a la ville de *Iortan* elle eſt ſituee au rivaige, & en icelle peuvent eſtre environ 1000. maiſons faictes touttes de bois, auſſi nulles Murailles. Le Roy de la ville & du pays, eſtoit alors en *Paſſarvan*, ou quil ſe tient la pluſpart, ceſt le meſme Roy qui paſſé 5. ans avoit aſſiegé la ville de *Balamboam* quand les navires *d'Amſterdam* y eſtoyent, laquelle il rediga a ſa ſoubiection : le Roy ancien qu'y ſouloit eſtre eſt mort, & deſraciné avecq toutte ſa race.

Deſcription de Iortan.

En icelluy ſiege de *Balamboam* demeura grand nombre de gens, il y a un air mal ſain, tellement que pluſieurs y meurēt & deviennent malades, ce que les Portugees interpretent d'avoir origine de la grande effuſion de ſang qu'at eſté faicte la, l'infection des morts que y furent occiz exhallant de la terre, laquelle conſume ores les vivans.

Ce Roy ſe faict nommer *Rey de Sorbay*, laquelle eſt auſſi une ville guerres diſtante de *Iortan*, tellement quil eſt ores Roy de *Sorbay*, *Iortan*, *Paſſarvan* & *Balamboam*, treſtous Mahomettiſtes, a laquelle ſecte tous ces pays adherent, & ſont ſi ſuperſtitieux dedans quilz ne vouldroyent ains quilz deuſſent mourir, enfraindre un ſeul poinct de leur Loy, principallement au māger de la chair de Porc. Ilz ont leur *Pagodes* & Temples la pluſpart en Bocages & coings de rues, auſquelles ilz vont

Deſcription du Roy de Iortan.

Le Pape des Indiens.

au droict middi faire leurs oraiſons, & y'ont quelques idoles dedans comme la façon d'un hideux Diable avec Corne poinctues & une triple Corone en teſte. Icy en *Iortan* demeuroit leur principal Preſtre, qui eſtoit comme Pape de ces endroictz, il avoit court avec pluſieurs maiſons un traict de chemin dehors de la ville, & eſtoit paſſé 120. ans d'eaige, encores tient il pluſieurs femmes qui leſchauffent & l'entretiennēt de leur l'aict: car il ne ſcauroit par veilleſſe vſer d'aultre nourriture ny vivre ſans cela, il eſt grand ennemi des Creſtiens, mais ce nonobſtant permect le Roy aux Portugees de y demourer libres comme auſſi aultres Nations, pource quelles cauſent grandz proffictz a ſes pays, auſſi ne prent il poinct de peage ny Tribut d'aulcun eſtranger. Ces *Iavans* ſont vaillans, mais meſchans: car cas quilz trouvaſſent un homme ſeul ilz le tueroyent pour ſes accouſtremens ou argent, & concernant leurs femmes, pres d'icelles on ne ſe peult approcher a un pas ou deux pres, ou ilz ſe y oppoſeroient je tais de les attoucher, ces femmes ſont accouſtrees de toille de Coton, & maſchent continuellement du *Betel*.

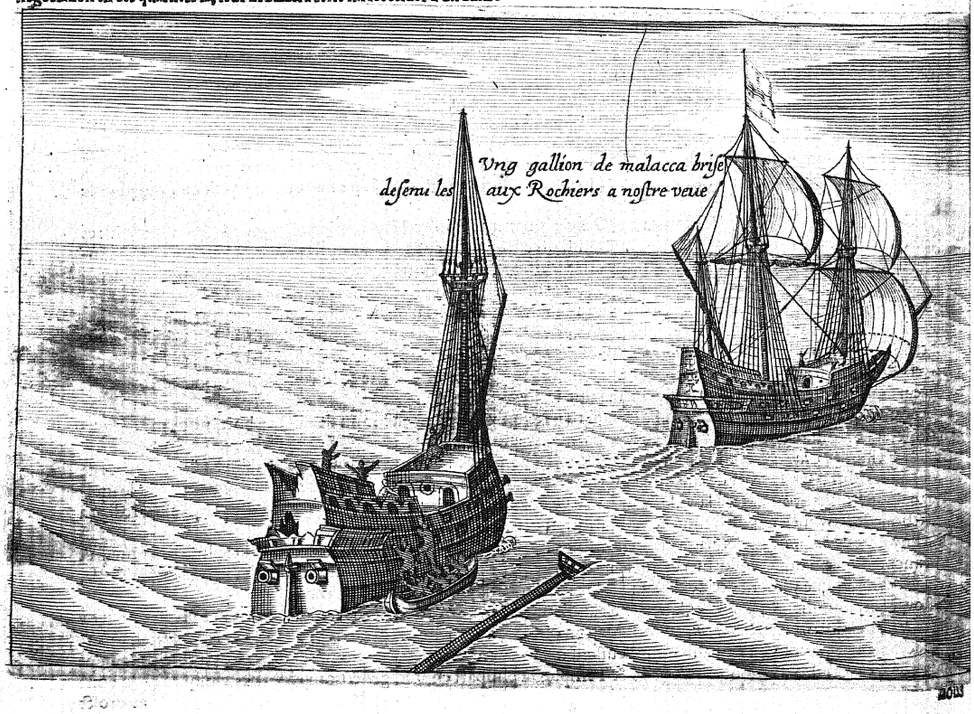
De Parsent du Havre de Iortan.

Le 4. dict du matin en Dimanche au poinct du jour ſommes partiz avecq une maree avantageuſe de la ville de *Iortan*, nous avions le Pilote *Malais* avecq nous avecq un Portugees pour nous ſervir de Truchemans & monſtrer le paſſage du deſtroict de *Balamboam*, car ilz nous fallut derechief paſſer a l'aultre coſté entre l'Iſle de *Iava* & *Madura*, & eſtans ſinglez environ une lieue au dedans du deſtroict, lors s'eſtend l'Iſle de *Madura* E. & O. & le pays de *Iava* decheoit vers le S. E. mais icy eſtoit il derechief fort gué, tellement que venimes en 2. & 3. braſſees, la ou que ſinglames deſſus paſſe ſix heures avecq roide vent dreſſans noſtre cours E. Sud Eſt. La Mer eſtoit plane & le fondz mol argilleux: mais le flux nous encontroit neantmoins apres middi paſſames ce gué, au coſté Eſt de *Madura* giſt une petite ronde Iſlette diſtante d'icelle environ demie lieue, entre ces deux ſinglames la eſtoit il profond aſſez, nous ny trouvions poinct de fondz, & ainſi parvenimes en Mer, & dreſſames noſtre cours S. E. a l'E. vers le deſtroict de *Balamboam*, le vent eſtoit N. O. aſſez roide, tellement que de ſoir callames noz voiles flottans par toutte la nuict ça & la.

Voyent une grande nef enfoncee.

Le 5. dict du matin feimes voile, le vent comme devant, nous nous eſtions tenant *Paſſarvan*, laiſſant *Pancrucan* au dict

Contrefaicture d'un grand Galion venu de Malacca, ayant 800. hommes dedans, naufrage en certains rochers cachéz en Mer, leur intention eſtoit de nous attendre au pas au deſtroict de Balamboā, & de nous envahir, mais le vent Monſon que y vente ſouvent en ces endroictz, les empeſcha quilz ne peurent paſſer icelluy deſtroict, auſſi eſtoit leur diſſeing de tirer vers Amboina, pour empeſcher aux Hollandois & aultres Nations leur commerce & negociation en ces quartiers la, leur debuant a ceſte fin ſeconder d'un aultre lieu encor une Armee, mais a cauſe que les deſpens ſurmontoyent beſtime du prinſaut & que leurs gēs a faulte d'argent & vivres s'enfuioyēt, il n'en eſuivit rien & ce grand Galion demoura aſſiz icy, mais les gens & ce quil avoit de precieux ſe ſauverent, & leur entreprinſe alla en fumee, a quoy on peult admirerl es jugemens cachéz de Dieu, qui des ordonnances humaines diſpoſe comme il veult a qui ſoit louenge en toutte eternité.



nous dreſſames noſtre cours S.S.O. & environ midi veimes une nef en Mer, laquelle avoit un grand Maſt, & giſoit ſans rade, nous tirames vers elle & a l'approcher a un quart de lieue pres, s'apperçeumes quelle eſtoit immobile au fond, aſſiz en certains Rochers incognuz qui eſtoyent la ſoubz l'eau, pource que ne voyioins aulcunes aultres ſeichereſſes ou Iſles icy a l'entour, dequoy eſtions fort eſmerveillez, ceſtoit une grande navire de bien cincq ou ſix cens charges, en laquelle veimes encores aulcunes gens.

Le Portugalois *Franciſco Munges* qu'avions aupres de nous, nous donna ceſte inſtruction touchant icelle, diſant que ceſtoit le *Gallion* de *Malacca*, lequel y eſtoit equippé pour tirer vers l'Iſle *Amboina*; pour y ſecourir les Portugees leſquelz y ont un fort & y eſtoyēt fort oppreſſez des habitans, penſans doreſenavant s'en aſſeurer, tellement que ny la ny a *Banda* perſonne qu'eulx ne pourroit negocier; d'ou quilz vouloyent puis paſſer oultre vers les *Molucques*. Mais Dieu tout puiſſant rompit leur diſſein par ce naufrage, combien que les gens en pouvoyent a laiſe eſchapper: car la navire eſtoit aſſiſe deſſus l'eau tant ſeulement attachee par le *Quiel*: elle eſtoit conſumee deſia par le derriere tel que noſtre conjecture eſtoit quelle y avoit eſte empeſtree paſſe deux ou trois jours, ores eſtoyēt ilz ſe travaillans pour ſauver les biēs Noſtre preſumption eſtoit auſſi quil eſtoit venu icy pour nous encontrer & nous obſerver, & quilz avoyent eu advis de nous par terre, ſachans que nous devions paſſer par le deſtroict de *Balamboam*, a cauſe des vens *Monſons* qui y ventent ainſi, car aultrement eſtoit cecy hors de leur chemin pour ſingler vers *Amboina*, pourquoy le tenions pour certain & que les Portugees les en avoyent advertiz de nous: mais Dieu l'empeſcha, & ſa main miſericordieuſe anneantit leur cruel diſſein.

Quelle nef ceſtoit & ſon diſſein.

Les Portugees diſoyēt auſſi qu'ilz eſtoyent de prinſault d'advis en *Malacca*, d'equipper une armee de 4. grandes navires avecq quelques Brigantins, pour mectre en leur ſubiection les Iſles *Molucques* & *Banda*, mais les exceſſifz deſpens y neceſſaires avoyent empeſché le diſſein, eq oultre s'enfuyoient ceulz la quilz avoyent deſia ſouldoyéz a faulte de payement & vivres auſſi ſont les Iſles *Molucques* fort inſalubres, & peu provues de vivres pour tel nombre de gens, tel que perſonne ny alloit volontiers, a raiſon dequoy ſe perdirent l'entrepriſe & les deſpens y employéz, cecy eſtoit une grande navivire qu'avoit bien 7. ou 8. cent hommes, & pluſieurs accouſtremens & vivres, pour conduire es *Molucques*, & y achever leur entrepriſe comme avons deduict deſſus.

L'entrepriſe des Portugees ſur les Molucques.

Nous s'approchames tout prez du *Gallion* juſques a deux coups de Coulouvrines prez, mais plus prez ny oſions approcher pour n'eſtre accablez au meſme dangier, car par le changement de l'eau s'apperçeumes de la ſeichereſſe & des Rochers cachéz, combien quilz ſoyent totallement deſſoubz l'eau, ſans donner aulcun ſigne de ſeichereſſe, Noſtre Pilote *Malaccois* diſoit qu'il y avoit navigué ſouvent icy, mais quil ne ſcavoit rien de ceſte ſeichereſſe, elle giſt environ deux lieues & demie de *Iava* en biais d'icelle, nous laiſſames la ſeichereſſe avecq la navire en Mer de nous, & coſtoyames ſinglans le rivage & parvenimes ainſi de ſoir en l'embouchure du deſtroit de *Balamboam*, laquelle entre S. entre l'Iſle de *Baly* & *Iava Maior*. L'Iſle de *Baly* pays eſleué s'eſtend icy E. & O. nous ſinglames a un traict d'Arquebuze pres de *Iava*, ou que s'apperçeumes eſtre grande profondeur & rochiers advancéz avecq aulcuns rocqs cachéz tout tenant terre, nous gectames noſtre ancre en 30. braſſees, chez une Montaigne nommee *Pratcade*, qui du pied vient toucher la Mer; la ſeichereſſe ſur laquelle le *Gallion* eſtoit aſſiz, giſoit N. a l'O. & S. a E. d'icy environ 4. lieues, car nous le pouvions bien veoir de la Gabie, de ſoir il devint tout calme, & le vent virloit de terre.

Entrent en l'embouchure du deſtroict de Balamboam.

Le 6. dict du matin le vent N.O. aſſez roide, levames noz ancrez pour entrer au deſtroict, au S. de nous veimes une ouverture qui n'eſtoit point ample, & d'icy juſques a l'Iſle *Baly* eſtoyent bien 2. ou 3. lieues, & au milieu giſt une petite ronde Iſlette, il devint tout calme, tel que fumes neceſſitez s'arreſter derechief, la vindrent bien 5. ou 6. *Ienques* de *Balamboam*, qui vouloyent eſtre endedans, mais a cauſe dela ſuſdicte bonaſſe il leur fallut auſſi s'anerer aupres de nous. Le General meit en icelle le Pilote *Malaccois* avecq le Portugees, ainſi que n'avions plus beſoing de Pilote, & nous demourames icy par tout ce jour & le ſuivant: car combien qu'euſſions deux ou troisfois leuée l'ancre, ſi ne fallut il le rejecter derechief par bonaſſe & vent contraire, auſſi y trouvames profondeur fort deſreiglee & fondz dreſſéz.

Le 9. dict vint un ventelet du Nort, a raiſon dequoy levames noz ancres, & ſinglames ainſi avant ſuivans la longeur, qui s'eſtendoit S. a l'Oueſt & S.S. Oueſt environ trois ou quattre lieues de l'ouverture, tel qu'entrames au middi au vray deſtroict, ayans l'Iſle de *Baly* a basbort & *Iava* a eſtribort, ou qu'il y a une lieue de largeur & 2. ou trois lieues de longeur, le vent eſtoit foible du Nort Nort Oueſt, tel que pouvions juſtement ſurmonter en ſinglant le flux, nous tenimes auſſi toutte la nuict voile ayant ventelez foiblez & eſtions eſmerveillez que le flux ne nous reculoit point, car il court icy fort violant nonobſtant nous paſſames celle nuict le deſtroict, lequel s'eſtend vers le dehors Sud Sud Eſt tout tenant l'Iſle de *Baly*, on y voit une colline ronde, laquelle de prinſault ſamble eſtre une Iſle, derriere icelle s'eſtend une grande courbure ou deſtour avecq plat pays la giſt la ville de *Balamboam*. Ceſt l'extreme coing au coſté Eſt de *Iava Maior*.

Paſſent le deſtroict de Balamboam.

Le 10. dict du matin eſtions nous ſortiz le deſtroict de *Balamboam*, & voyions le deſtroict derriere nous ſerré avecq l'Iſle *Baly*, qui le rencontre comme un coudé, nous avions le coing des Porceaux de *Baly* E.S.E. de nous, & faiſions noſtre cours vers le S.O. pour nous bouter en Mer, le vent de l'O.N.O. avecq tamps ſerein. Le pays de *Iava* decline icy vers l'O. aultant que noſtre veue pouvoit porter.

Sortent du deſtroict de Balamboam.

Le 11. dict du matin le vent d'Oueſt, avons veu le pays de *Iava* Nord Nord Eſt de nous, ayans vent roide avecq aulcunes guillees, le vent continuant de l'Oueſt, ſinglames vers le Sud, juſques a la haulteur de 13. degréz, & ainſi derechief une piece vers le Nort, a cauſe du vent contraire: car noſtre cours vers le *Cap de bonna Eſperança* eſtoit Oueſt au S. & O.S. Oueſt.

Le 18. dict du matin le vent O. foible, avons eu icy au middi le Soleil droictement deſſus la teſte en *Zenith*, & eumes calme, nous avions la *Latitude* de 11. deg. 20. min. ceſte bonaſſe dura 10. jours, tel que s'avançames peu.

Bon vent. Le premier de *Mars* nous vint un bon vent vers le ſoir du S.S.E. avecq raiſonnable frez, nous faiſions noſtre cours O.S.O. & O. au S. eſtans en haulteur de 12. deg. au S. de *l'Equinoctial*: le vent continuant avecq une freſchure routtiere du S.E. aultant que les voiles pouvoyent porter.

Le 14. dict le vent & cours comme deſſus eſtans en haulteur de 20. deg. 44. min. icy trouvames que declinions plus vers le S. que noſtre addreſſe recherchoit nous dreſſames puis noſtre cours vers l'Oueſt.

Declination du Quadran. Le 19. dict le vent E. & noſtre addreſſe O. au N. avons eu au middi la haulteur du Soleil en 24. degr. 45. minut. par ce changement de haulteurs trouvames que le Quadran declinoit vers le N.O. plus que deux traictz, car ainſi que ſinglions O. & O. au N. ne retenions neantmoins non plus que O.S.O. nous coutinuions noſtre cours O. au N. & ſommes venuz au 24. dict en 28. degréz 10. minutes.

Le 25. & 26. dict avions calme, tel que n'avançions rien: le Soleil ſe levoit du matin ſur noſtre Quadran E.S.E. vers le S. & ſe couchoit N.O. vers le N. eſtans en 28. degr. 45. min.

Le 27. & 28. dict le vent derecheif de l'Eſt Sud Eſt, avecq pluies & roide frez noſtre cours Oueſt au Nord & Oueſt Nord Oueſt.

Le premier *Avril* le vent E.S.E. aſſez roide, tenans encores noſtre cours O. au N. & O.N.O. mais ne retenions que O. au S. a cauſe que le Quadran declinoit de tant. Au middi la haulteur en 30. degréz 50. minut.

Le 4. dict le vent comme devant, la haulteur du Soleil en 12. degr. 15. minut. Ceſtoit un frez roide, tel quil falloit caller noz grandes voiles, noſtre cours eſtoit O. & O. au S. pour venir a la haulteur du Cap.

Le 5. & 6. dict le vent S.S.E. avecq tempeſte, autant que les boulingues pouvoyent porter, noſtre cours O. au S.

Le 8. dict le vent S.E. foible, mais beau tamps, au middi la haulteur de 34. deg. 45. minut. faiſions noſtre cours O.N.O. & O. au Nort au deſſus du Quadran.

Le 12. dict le vent du Nort foiblement venant eſtoit noſtre addreſſe Oueſt Nort Oueſt & Oueſt au Nord; mais nous ne retenimes plus que Oueſt, au middi la haulteur du Soleil en 35. degréz & 30. minutes, le vent du Nord avecq bonaſſe.

Le 13. dict de ſoir le vent O.S.O. avecq orage, flottames celle nuict ſans voile.

Le 14. dict le vent comme devant dreſſames deux boulingues & faiſions noſtre cours au plus pres N. O. icy alloit la Mer fort caue. Au middi la haulteur de 35. degr. 10. minut.

La rancon d'eau amoindrie. Le 19. dict avions continuellement ventz variables avecq bonaſſes ce que dura encores. Ce jour feit diſtribuer le General en rantzon quattre Choppinettes d'eau, ce qui eſt moins qu'une demie pinte, a cauſe que le vent nous eſtoit ſi contraire, eſtans en haulteur de 34. deg. 30. min. le vent encores inconſtant vers l'Oueſt.

Le 22. dict du matin le vent roide du Oueſt Nord Oueſt avecq tempeſte, ſortit noſtre trinquet de ſa fleſche d'haulten bas, ceſtoit un nouveau voile depuis naguerres attaché, nous retirames noz voiles & flottames toutta la nuict & jouren la tempeſte.

Le 23. & 24. dict le vent encores vers l'Oueſt & O.N.O. ſinglions vers le N. avecq raiſonnable tamps, la Mer ſe plaint & eumes quantité d'Oiſeaux, l'eau ſe changea au verd, de nuict il devint calme, & veimes de ſoir au premier quartier un voile N.E. de nous, mais ſe l'avons oſte de teſte, comme ſemblant eſtre un feu.

Voyent un feu ſur le C. de bonna Eſperança. Le 25. dict la nuict precedẽte veirent noz gens clairement un feu du Nord E. tel que ne ſcavions point que ce pouvoit eſtre, mais au point du jour apperçeumes la terre N. de nous, auſſi au Nort E. de laquelle eſtions diſtans environ 4. lieues, ſelon noſtre conjecture eſtoit cecy le pays ſitué entre *Cap Falſo* & *bonna Eſperança*, tel que Dieu nous y preſerva merveilleuſement par ce feu que veimes au pays, car ſelon la conjecture des Pilotes eſtions nous encor 200. lieues vers l'Eſt du *Cap de bonna Eſperança*, & avecq ce vent O. allans N.N.O. s'il eut eſt roide, ſerions tout droict donnéz en terre, mais ainſi que de certain apperçeumes le feu, ſe bouttames incontinent en Mer, & du matin n'eſtions point cincq lieues de terre, ainſi qu'apperçeumes le feu, ceſtoit un territoire hault eſleué declinant un peu vers le N.E. & E. avecq une ronde colline, il devint fort nebuleux combiẽ qu'a labri avecq bonaſſe: au middi cumes la haulteur du Soleil en 34. degr. 35. minut. nous flottions par bonaſſe juſques au ſoir & reparions noz voiles. De nuict tourna le vent vers l'O. nous feimes voile dreſſans noſtre cours S.S.O. au plus pres, de nuict veimes derechief feu E.N.E. de nous.

Ils ont de veue le pays a l'Eſt de Cap bonna Eſperança.

Le 26. dict du matin veimes terre N.N.E. de nous, le vent eſtoit O. aſſez roide & noſtre cours S. S. O. il vẽta ſi fort que fumes contrainctz retirer touttes noz voiles flottans tout le jour ſans voile juſques a la minuict quil devint calme, nous ſinglions au plus pres du vent N.O. au N.

Ont terre de veue. Le 27. dict au matin veimes le pays de nous N.E. & N.O. le vent du tout calme, au middi avions la haulteur du Soleil en 34. deg. 40. min. nous eſtions environ 6. ou 7. lieues de terre.

Le 30. dict le vent N.O. ayans un peu paravant eu une tempeſte de l'Oueſt. Nous deſployames noz grandes voiles & tirions au vent Oueſt Sud Oueſt, du middi eumes la haulteur de 37. degréz & 30. minutes. La Mer devint plane nonobſtant quil ventoit fort du N. O. tellement que du middi retirames touttes noz voiles, & de nuict au deuxieſme quarrier tourna le vent vers le S.S. O. avecq guillees de pluye, nous haulcames noz voiles faiſans noſtre cours O.N.O. en amplegiron & bon advancement.

Ils ſont auprés le Cap de bonna Eſperança. Le premier *May* avions le vent S.O. avecq tamps orageux, faiſions noſtre cours vers le N.O. & conjecturions le *C. de bonna Eſperança* eſtre diſtant de nous environ 45. lieues. Au middi le Soleil en 37. degr. 15. minut.

Le

Le 2. dict le vent la pluſpart Oueſt, nous ne pouvions tirer plus hault que N. N. O. & vers le N. avec raiſonnable frez par tout le jour. De nuict le vent S. & nous faiſions noſtre cours O. au N. avecq bon avancement, ayant la haulteur de la Croiſee en 35. degr. 15. minut. Bon avancement.

Le 3. dict au matin, avons veu terre N. Nord E. de nous, laquelle eſtoit baſſe & ſembloit une poincte ſortante comme une Iſle, de laquelle eſtions encores diſtans bien ſix lieues: nous gectames la ſonde & trouvames 80. braſſees de profõdeur, mais a la ſonde n'y avoit nul jndice du fõd, c'eſtoit au middi & nous voyiõs encores la terre N. N. O. de nous, ayãs haulteur de 35. degréz & 20. minutes. Nous conjecturions d'eſtre tenant la *Cap de bonna Eſperança*, & dreſſames noſtre cours vers l'Oueſt continuantz ainſi toutte la nuict avecq bon avancement, le vent eſtant Eſt. Ce me'me jour de ſoir veimes encores la terre N. de nous l'ayans coſtoyee tout le jour en O. au N. environ ſix ou ſept lieues d'elle, avec fort bon advancement. Le vent Eſt & l'eau plane. Ont Cap de bonna Eſperãce de veue.

Le 4. dict du matin ne veimes plus terre, pourtant conjecturions d'eſtre vers l'Oueſt de lextreme de bout de *Cap de bonna Eſperança*, & les Pilotes dreſſoyent leur erre N. Oueſt a l'Oueſt vers l'Iſle de *S. Helena*, ce que nous reſiouit grandement, prians noſtre Seigneur de nous vouloir doreſenavant cõduire juſques a la Patrie. De nuict la haulteur de l'Eſtoille 34. degrez 30. minut.

Le 6. dict le vent N. vers l'O. la haulteur du Soleil en 33. degréz 10. minut. la retenimes le vent 5. ou 6. jours de l'O. & O. N. O. juſques a ce qu'arrivames en 30. degréz.

Le 11. dict du matin, le vent encores N. O. aſſez roide ſinglions au plus tenant d'iceluy vers le S. O. trouvames au middi la haulteur du Soleil en 30. degréz 10. minut.

Du ſoir apres Soleil couchant vint le vent derechief bon du S. O. & du S. nous faiſions noſtre cours S. O. a l'O. vers *S. Helena*, nous avions eu 6. jours vent contraire avecq aulcuns orages du N. O.

Le 14. dict le vent S. E. fort roide faiſions noſtre cours N. O. La haulteur du Soleil en 37. degréz & 15. minutes, ayans bonne progreſſion.

Le 18. dict avions le vent du S. aſſez roide, nous faiſions noſtre cours N. O. La haulteur du Soleil en 22. degr. 30. minut. eſtans derechief repaſſéz le *Tropicum Capricorni*. Paſſent le Tropicum Capricorni.

Le 22. dict le vent & cours comme devant. Au middi la haulteur en 16. degréz 30. minut.

De nuict au deuxieſme quartier preſumoyent les Pilotes eſtre en 16. degréz, & dreſſames noſtre cours vers l'Oueſt, ilz conjecturoyent eſtre environ 120. lieues a l'E. de *S. Helena*.

Le 23. dict le vent du S. raiſonnablement bon avions, au middi le Soleil en 16 degr. bons faiſions noſtre cours O. & O. au S. icy avions en un jour bien 7. ou 8. fois pluie bruineuſe & puis derechief beau tamps.

Le 26. dict du matin au point du jour avons veu l'Iſle de *S. Helena* O. N. O de nous. Ceſtoit une Iſle eſleuee haulte, qui ſembloit axoir de longeur bien deux lieues, & vers le Nort un Mont dreſſé, vers iceluy ſinglames toutte la journee avecq un roide vent S. E. juſques a ce qu'envers le ſoir ſurgimes a le Rade de l'Iſle *S. Helena*. Ceſte Rade eſtoit au coſté Nort, & nous avions le pays S. E. de nous, la s'arreſtames en 14. braſſees tout tenant une Baye qui eſtoit la premiere, apres que fumes tournéz autour du hault coing, au deſſus duquel en une Montaigne eſtoit une grande Croix: Et la Baye ou que l'Egliſe eſt & l'eau deſcend, eſt environ un traict de Coulouvrine plus loing, a laquelle courrimes le jour enſuivant. Le General paſſa la meſme a terre, & meit ordre au chargement de l'eau, & ainſi que la Mer y eſt un peu ardante & que n'aviõs qu'une *Canoe* de *Borneo*, il nous cõvint devaller avec Caques & l'eau douce court tout tenãt l'Egliſe ẽvirõ un ject de pierre juſques en Mer. La aupres eſtoyẽt beaucoup de Figuiers eſquelz eſtoyẽt force Figues, mais no⁹ ny trouvames nulz Orangers, encores y avoit il un Dactier: mais d'aultres Fruictz ne trouvames point. Icy d'advãtaige y avons veu ſur l'Iſle quelques Noms des navigeurs Hollandois vers les *Indes Orientales* de l'an 1599. Mais de ceſte annee ny avoit eu encores nulles navires ny *Cracques*, hormis quelques navires de Portugal, qui tiroyent vers *Angola*, qu'y avoyent eſtées au Mois de Feburier, l'an 1601. L'Iſle de S. Helena de veue.

Le 28. dict tournames derechief vers terre querre eau, mais a cauſe quil avoit fort pleu celle nuict, l'eau eſtoit fort troublee & eſpeſſe, tellement quelle n'eſtoit beuvable, mais au middi que le Soleil ſe monſtra, devint l'eau auſſi claire, tel que chargeames ce jour la & le ſuivant apres touttes noz Caques plaines d'eau: noz gens prindrent ce pendant grande quantité de Poiſſons, qui eſtoyent la meilleure nourriture que eumes la, car combien qu'il y a force Boucs & Oiſeaux la, on ne les peult attrapper ſi ſauvages ſont ilz. Recouvrent eau freſche ſur S. Helena.

Le 30. dict donna le General a un chacun congé de paſſer en terre, qui ſe vouloit recreer & s'il pouvoit recouvrer quelque Animal ou quelque Verdure a ſon gouſt, ſur quoy la plus grande partie des gens paſſerent en terre juſques au ſommet des Montaignes ou que les Boucs & Porceaulx ſe tiennent, mais il eſt fort hault & faſcheux a y monter. Ilz attrapperent deux ou trois Boucqs, avecq leſquelz ilz retournerent apres le middi a bort, & environ deux heures devant Soleil couchant feimes voile nous partans de l'Iſle *Sainct Helena*, ladicte Iſle aſcavoir la Rade ou qu'eſtions ancréz giſt en 15. degréz & 30. minutes. Nous dreſſames noſtre cours Nort Oueſt au Nord, le vent aſſez bon du S. Eſt avecq tamps ſerein. Le General donna a un chacun d'aller en terre. Partent de S. Helena.

Le 31. dict du matin ne ſcavions plus veoir aulcune terre ayans le vent & cours comme deſſus.

Le premier *Iuing* le vent Sud Eſt, faiſions noſtre cours Nord Oueſt a l'Oueſt, nous conjecturions que le Quadran Norteſteroit icy un bon demy traict.

Le 2. dict le vent comme deſſus, au middi en haulteur de 10. degr. 30. min. dreſſames noſtre cours N. O. au N. a cauſe que n'avancions guerres vers le Nort ſelon noſtre progreſſion.

L'Iſle Aſcenſion.

Le 7. dict le vẽt d'E. fort foible, avons veu du matin l'Iſle *d'Aſcenſion* Nort de nous, nous y eſtions diſtans 6. ou 7. lieues, Au middi avions la haulteur de 3. deg. 20. min. & noſtre conjecture eſtoit qu'icelle Iſle eſtoit ſituee en quaſi 8. degr. faiſions en oultre noſtre cours vers le N.O.

Paſſent la quatrieſme fois la Linie.

Le 14. dict le vent encores E. raiſonnablement bon, parvenimes au middi en la haulteur de 5. ou 6. minutes au N. de la Linie, & ſommes ce jour la paſſéz pour la quatrieſme fois *l'Æquinoctial*, & ſinglames d'icelluy vers le N.N.O.

Le 15. dict le vent E.S.E. raiſonnablement bon faiſions noſtre addreſſe comme devant : Au middi parvenimes a la haulteur d'un degré 15. minut. au Nort de la Linie.

Six navires Hollandoiſes tirantes vers les Indes Orientales.

Le 16. dict du matin veimes venir ſix Voiles Nort de nous, envers nous : nous addreſſames auſſi droictement verſelles y approchant, avons entendu que ceſtoyent navires Hollandoiſes *d'Amſterdam*, deſquelles eſtoit General *Iaques Hermkerck*, eſtant ſix grandes navires tirantes vers les *Indes Orientales*, il y avoit environ deux mois quelles s'eſtoyent parties d'Hollãde, & nous diſoyent quilz avoyent perdu leur Vice-Admiral avec leur Brigantin, ainſi quelles s'eſtoyẽt cõbatuez avecq 13. navires de guerre Eſpagnoles, quilz avoyent encontrees envãron les *Iſles du Sal*. Leur Brigantin eſtoit envoyé ou prins, mais le Vice-Admiral ilz eſperoyent quil eſtoit a ſauveté.

Nous avons icy auſſi eu nouvelles de celle glorieuſe triumphante victoire, que l'Illuſtre Prince & Seigneur *Mauritius de Naſſauwe* avoit acquiſe de nos ennemis Eſpagnolz en *Flandres*, en une journee ou quil at eſté perſonnellement preſent & par la grace de Dieu obtenu la victoire, avecq la mort de plus que huict mille ennemis, y eſtant *l'Admiral d'Arragon* meſme demeuré priſonnier avecq pluſieurs ſignaléz Seigneurs & Cápitaines, dequoy n'avions alors point petite reſcourſſance.

Se departent des navires Hollandoiſes

Encores y avons entendu de quelque eſmeuré d'Angleterre, en laquelle a *Milord Exceſter* avoit eſté couppé la teſte, avecq aulcuns aultres grandez Seigneurs, a quoy elle eſtoit ceſſee, a raiſon dequoy l'Admiral trouva d'advis de prendre noſtre cours par derriere Angleterre & Eſcoſſe vers Hollande. Vers le ſoir ſe ſommes deſpartiz s'entrefaiſans quelques ſalues honorables du Canon, dreſſans noſtre cours vers le N. N. O. ſinglans au plus pres du vent S. E. vers le S.S. Oueſt. Nous avions la haulteur de 2. degr. 40. minut. au Nort de la Linie.

Le 19. dict le vent S.S.E. foible faiſions noſtre cours N.N.O. au middi eumes la haulteur de 7. degr. eſtant apres middi il devint du tout calme avecq vent inconſtant, tellement que ſe tournames bien unefois ou deux. De nuict eumes force pluies qui continuerent trois ou quattre jours avecq un vent Oueſt.

Voyent l'Eſtoille de Nort.

Le 24. dict avions un vent foible du Nort avecq abri, ſe boutames en loo, faiſans noſtre cours au plus pres vers le Nort, de ſoir nous vint un vent N.E. au N. avecq routtiere freſchure, tenions noſtre cours au plus pres O. au N. ceſte nuict rẽmes derechief le *Pole* Nort en haulteur de 10. degréz 45. minut.

Le 25. dict le vent Nort Eſt, faiſions noſtre cours vers le Nord Nord Oueſt, ayans haulteur de 11. degréz & 45. minutes.

Le 5. *Iuillet* le vent roide de l'E.N.E. faiſions noſtre cours N.N.O. avions au middi derechief le Soleil perpendiculairement par deſſus la teſte en *Zenith*, eſtans quaſi deſſoubz le *Tropicum Cancri*.

Le 8. dict le vent de l'E. faiſions noſtre cours N.a l'O. au middi eumes la haulteur de 27. degr. icy veimes flotter beaucoup de la Herbe nommee *Saragoſſa*.

Le 13. dict la haulteur en 32. degréz & 30. minutes, icy avions calme laquelle dura 15. jours, & nous y voyions encores force *Saragoſſa*.

Diſtribuẽt le dernier pain.

Le 22. dict eſtant Dimanche feit le General diſtribuer tout le pain qu'eſtoit dedans la navire, duquel chacune perſonne en avoit environ deux livres la plus part demangé des vers & corrumpu, tel que la moitie n'eſtoit point bon, tel que deſia avant n'eumes que Riz avecq lequel nous falloit paſſer.

Le 28. dict du ſoir le vent eſtant vers l'O. fort foible, faiſions noſtre cours vers le Nort pour venir au deſſus de *Corves* & *Floris*. Nous eſtions le jour enſuivant en 36. degr. & avions juſques a ce tamps du 13. ditto touſiours quaſi calme, tel

Bon vent.

que n'eſtions cependant point 32. degr. 30. min. avancéz, mais ores ne vint un vent routtier bon de l'O. veimes encor force *Saragoſſa*.

En 40. degr. on haulteur.

Le premier *d'Aouſt* eſtoit le vent roide du O.N.O. nous faiſions noſtre courſſe N.a l'E. & avions au middi la haulteur de 40. degr. bons eſtant encores a l'O. des Iſles *Corves* & *Floris* environ 45. lieues. Le General avecq les Pilotes trouverent bon d'addreſſer noſtre cours vers le *Canal* d'Angleterre & Frãce pour tirer en Hollande, a cauſe que noz vivres & apparatz de navire ne pouvoit ſouffrir l'erre par derriere Angleterre, ſuivant ceſt advis avons dreſſé noſtre cours vers le Nord Eſt a l'Eſt.

Vne piece de canõ au deſſchor rompit.

Le 11. dict avons veu un voile Eſt de nous, vers lequel ſinglames, mais il nous devança, de façon que ne le ſceumes acouſuivre, a raiſon dequoy faiſions ſigne tirans du Canon, & callames la grande voile nous bouttans en loo par deux fois, pourquoy il nous attendit par quelque eſpace de tamps, & a l'approcher il feit ſigne en tirant ſurquoy lui voulans reſpondre avecq une piece de devant laquelle au deſlaſcher, ſe rompit en pieces quelques pieces volantes de roideur en lair, & deux contre la Gabie tel quelle rompit en trois pieces, les aultres s'eſparpillerent ça & la, de façon qu'on ne ſe pouvoit a peine apperçevoir ou qu'icelle piece avoit eſtée. Le Conneſtable eſtoit rejecte dedans un trou & ſa jambe rompue en oultre bleſſé en divers endroictz, ſon garçõ demeura mort ſubitemẽt, ce fut merveille qu'il n'en demeura plus de mortz : car l'Admiral avecq pluſieurs perſonnes n'en eſtoit pas loing dela, au deſſoubz de la piece eſtoyent deux gros poultres mis en pieces du coup, la navire qui nous attendoit voyant cela pourſuivit ſon chemin, & il nous convint caller noz voiles, faiſans une aultre Gabie de la fleſche, faiſons puis noſtre cours Eſt Nord Eſt, le vent de l'Oueſt

Nord

Nord Oueſt, & de nuict perdimes de veue la navire.

Le 13. dict le vent O. faiſions noſtre cours E. N. E. en haulteur de 48. degr. 15. minut. Les Pilotes vindrent avecq leurs Chartes aupres du General, deſquelles l'une tenoit qu'eſtions encores 80. lieues des *Sorlingues*, & l'aultre environ 105. lieues, nous faiſions puis noſtre cours vers l'E. N. Eſt.

Le 14. dict du matin avons jecte la ſonde penſans trouver fond en 110. braſſees, mais il ny demeura rien a la ſonde. Au middi eumes la haulteur de 49. degr. apres middi ſinglames vers l'Eſt.

Le 17. dict du matin penſames veoir terre N. E. de nous, nous jectames la ſonde environ en 90. braſſees fine ſable blanche. Le Pilote *Iaques* qui s'eſtoit vanté d'eſtre icy biẽ experimenté diſoit que ſerions celle ſoir aupres d'Angleterre ou *Lyſaert*, nous eſtions au middi en haulteur de 49. degréz & 25. minutes, & ſinglames celle nuict vers l'E. au N. & E. N. E. Le vent routtier du Sud.

Le 18. dict du matin au poinct du jour avons veu trois voiles E. de nous, nous s'addreſſames vers elles, & leur parlames ilz diſoyẽt quilz venoyẽt *d'Embde*, les deux tirantes vers *S. Lucas*, la troiſieſme la plus grãde vers *Braſil*. Il meit ſon Batteau en Mer, & nous donna quelque victualie de Chair & Pain, en recompenſe de cela bailla le General quelque Poivre & Riz. Nous avõs derechief ouy touttes les ſuſdictes nouvelles. Les Pilotes ont entẽdu d'eulx qu'eſtiõs encor hors du *Canal*, combien que penſſions eſtre paſſez *Goutſteert*: car ces navires avoyent êſte le 15. aupres de *Plemuyes*, & devant hier avoyent ilz laiſſe de veue *Heyſſant*, duquel depuis ilz ont ſingle vers l'O. N. O. ou N. O. tellement quilz conjecturoyent que nous eſtions environ la *Fin d'Angleterre* Eſt au Nort a 12. ou 15. lieues prez. Nous faiſions apres middi noſtre cours, & ſinglames toutte la nuict E. au S. jectames la ſonde environ en 80. braſſees, mais a la ſonde ne demoura rien attaché, le vent du S. O. avecq bon frez. Trois navires d'Embde rẽcontrees.

Le 19. dict du matin avons veu terre E. au N. de nous, le vent du S. & S. S. O. ſinglions au plus pres d'iceluy vers le S. E. tel que ſurgimes une lieue au deſſus du pays, & cognoiſſions que ceſtoyent les *Sorlingues*, aux Rochers deſquelles pouvions aſſez veoir l'ardeur de la Mer, tel que Dieu nous y ſauva merveilleuſement. Ainſi qu'avions les *Sorlingues* Nort de nous, faiſions puis noſtre cours E. S. E. vers le S. envers le coing de *Lyſaert*, bien que de ſoir ne le ſceumes veoir, & feimes ainſi de nuict noſtre cours envers E. au N. le vent tourna vers l'E. N. E. Tirent vers le coing de Lyſaert.

Le 20. dict apres middi, paſſames au devant du coing de *Goutſteert* environ trois lieues de terre.

Le 21. dict le vent O. S. O. avecq pluye & tamps moiteux faiſions noſtre cours E. N. E.

Le 24. dict du matin au poinct du jour environ ſix heures avons veu *Dovres* & *Cales*, & demie heure apres un voile qui nous vint abborder, & parler au General demandant ſi avions diſetté de quelque choſe: nous ſecourans d'un Chable & d'un Pilote pour entrer la *Meuſe*, ſe partans environ le middi de nous, & nous pourſuivimes noſtre cours. Doevres & Cales.

Le 25. dict ſommes ſurgiz devant la *Meuſe*, ou que boutames en 100, attendans la maree juſques au middi ſinglans ainſi dedans la *Meuſe*, a cauſe que le vent eſtoit agu, fumes contrainctz s'arreſter a l'Oueſt du *Briel*, ou qu'eſtions quaſi donnéz en terre au bas Rivaige. Entrent la Meuſe.

Le 26. dict le vent comme devant Sud & Sud Sud Oueſt, levames du matin noz ancres pour ſingler vers *Rotterdamme*, au devant de laquelle ſe ſommes ancrézenviron le middi, avecq grande joye remercians Dieu de nous avoir ainſi miſericordieuſement preſervéz, eſtant en *Rotterdamme* grande lieſſe des principaulx & de la commune, ou que fumes avecq grande feſte bienvenuz.

Fin du Livre.

IN

OLIVARI SEPTENTRIONIS DIARIA.

Carmen.

VEſter io (ciues) **Septentrio*, veſter *Vliſſes*
A *Magallano* gurgite ſalvus adeſt.
Per vada, per ſcopulos, per inhoſpita littora vectus,
Perq; tot ignotæ cæca pericla viæ:
Saluus adeſt, vento multum jactatus & alto,
Jactatus linguæ turbine, ſalvus adeſt.
Ite *Saburrani* procul hinc, procul ite *Maligni*:
Non ego vel tantùm murmura veſtra moror.
Altior invidiâ meus hic *Neptunius Heros*;
Cui ſi dicendo par mea *Muſa* foret:
Non ego mellitum canerem, mea gaudia, *Ianum*;
Oſcula nec *Dominæ* delicioſa meæ.
Vellem his ſepoſitis noua gaudia dicere, vellem
In laudes tanti protenus ire viri.
Hic vir hic eſt noſtris nova lux exorta Theatris,
Hic decus, ô, Tabulis eſt (*Abrahame*) tuis.
Et nunc exit ovans. Totus comitatur ovantem
Orbis, & inviſæ tot nova regna plagæ.

*Hoc valde placuit incomparabili Heroi IOSEPHO SCALIGERO: Et eſt nomen proprium apud Romanos, quod bis ter in veteribus inſcriptionibus legitur.

IN

Inauditæ deſcriptionem Navigationis D. Olivari a Noort, unici noſtri ſæculi argonautæ.

SAEcula nulla Hominem Batavum Maria omnia circum,
Circum Helleſpontos, iſthmos, terraſq; natantes
Errantem genuêre; prius quam natus ad oras
Vltrajectenſes *Olivarius*. Hic mare noſtrum,
Nec noſtrum qui conſpexit, Septemq; Triones
Linquens, qui Mundi per climata, per regiones
Vela dedit cunctas, *Magelani* qui quoque portum,
Atque *Palamboæ* luſtravit, qui freta noſtris
Nunquam nota viris peragravit. Dicite quare
Felices *Batavos* hunc qui genuere, quibuſque,
Scire licet quid agant, quibus hæc incognita Terra eſt.

H. Venburch.